THÈSE

Pour obtenir le grade de

Docteur

Délivré par **l'Université Paul Valéry Montpellier 3 et l'Université ionienne, Corfou, Grèce**

Préparée au sein de l'école doctorale 58
Et de l'unité de recherche ReSO

Spécialité : **Études Néo-helléniques**

Présentée par **Fotini Kallianteri**

Réinterprétations successives du mythe de Thésée et du Minotaure dans la littérature française et grecque de l'après-guerre Représentations diachroniques ressemblantes du mythe.

Soutenue le 09 décembre 2021 devant le jury composé de

M. Constantin ANGELOPOULOS, Professeur, Université Montpellier 3	Directeur de thèse
M. Dimitrios FILIAS, Professeur, Université Ionienne de Corfou	Co-directeur de thèse
Mme Elisavet HATZIDAKI, Maître de conférences, Université Montpellier 3	Examinatrice
M. Ioannis IOANNOU, Professeur, Université de Chypre	Président du jury
Mme Fryni KAKOYIANNI-DOA, Professeure, Université de Chypre	Rapporteuse
M. Dimitrios ANOYATIS PELÉ, Professeur, Université Ionienne de Corfou	Examinateur

Sommaire

Introduction....5
Axes de recherche....6
Raison du choix de ces œuvres....6
Pourquoi Thésée ?....7
Méthodologie de recherche....8
Présentation et justification du corpus : les quatre œuvres....13
Thésée d'André Gide - 1946....13
Κούρος - 1949....14
Marguerite Yourcenar – Qui n'a pas son Minotaure ? 1932 et 1963....17
Marie Goudot *Rien sans Thésée* - 2004....19
Mythe et mythe littéraire....20
Problématique....30
Architecture thématique de la thèse....30
PREMIERE PARTIE VICTOIRE....31
Introduction : la notion de la victoire....31
Chapitre 1 : Contre le Minotaure....32
Chapitre 2 - La victoire contre les monstres et les bandits – les exploits....40
Chapitre 3 – Victoire contre les dieux....52
DEUXIEME PARTIE HEROISME....61
Introduction : Le héros et le héros littéraire....61
Chapitre 1 – Héroïsme lié aux exploits....80
Chapitre 2 - Héroïsme lié à l'admiration des autres....96
TROISIEME PARTIE AMBITION....111
Introduction sur la notion de l'ambition....111
Chapitre 1 – Ambition liée aux exploits....119
Chapitre 2 – Ambition liée à l'admiration des autres et à la ressemblance à un autre. 133
QUATRIEME PARTIE : AUDACE....141
Introduction sur la notion de l'audace....141
Chapitre 1 – Audace générée grâce à la détermination....160
Chapitre 2 – Audace générée grâce à la force....172
Conclusion....200
Bibliographie....206

INDEX 218
Annexe 221
Tableaux généraux par auteur 221
Tableaux thématiques 322

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier les directeurs de cette thèse Messieurs les Professeurs Constantin Angélopoulos et Dimitris Filias pour m'avoir fait confiance, puis pour m'avoir guidée, accompagnée efficacement, encouragée et conseillée tout en me laissant une grande liberté de création.

Je suis reconnaissante de leur patience, de leur compréhension et de leur soutien tout au long de ce travail.

Je remercie profondément la Professeur Madame Elisa Hatzidaki pour ses remarques précieuses, son aide et son soutien dès le début de mon travail.

Je voudrais également remercier les membres du jury pour m'avoir fait l'honneur de présenter mon travail.

Enfin, mes remerciements vont aussi à ma famille, à mes amis et plus précisément à ma mère pour son soutien constant et indéfectible qui m'a donné la force et la foi de persister, d'avancer et ne jamais dévier de mon objectif.

Introduction

Notre intérêt pour le mythe littéraire et plus précisément pour le mythe de Thésée et du Minotaure repose sur sa vive et continue présence sur la scène artistique non seulement de la littérature mais sous toutes ses formes : roman, bandes dessinées, conte, mais aussi de la sculpture, du cinéma, du théâtre, de la philosophie. Toute la Grèce abonde de sites liés à la mythologie. Les légendes de la mythologie grecque ornent la Grèce et ses îles alors qu'elles la vêtissent d'une richesse multiculturelle qui n'a jamais arrêté d'émouvoir et de provoquer l'intérêt du public de tout âge, nationalité ou époque. Citons à titre indicatif certains endroits caractéristiques comme le cap Sounion avec le temple dédié à Poséidon, ce magnifique promontoire d'où le roi Égée s'est jeté dans la mer par la faute de son fils qui a oublié de hisser les voiles blanches rentrant vainqueur de la Crète et de la lutte contre le Minotaure. Un autre exemple est l'île d'Ithaque, étroitement liée à l'Odyssée de la célèbre épopée homérique. Nous ne pouvons pas ne pas mentionner le site archéologique de Cnossos en Crète, siège de la civilisation minoenne à l'origine du mythe du labyrinthe et de la lutte de Thésée contre le Minotaure. Un quatrième exemple est l'île de Naxos où Dionysos est tombé amoureux d'Ariane, auparavant abandonnée sur l'île par Thésée lors de son retour à Athènes après avoir tué le Minotaure. Dans une époque considérée à la fois riche et pauvre d'exploits et de légendes, on constate un intérêt particulier pour le passé mythologique qui n'a jamais arrêté d'être actuel et contemporain. Il serait judicieux de se poser plusieurs questions sur l'influence des mythes sur notre vie, notre pensée et sur nos recherches spirituelles individuelles et collectives. La production tant littéraire qu'artistique témoigne de la singularité et de la diachronie de la thématique associée au passé mythologique. Qui plus est, ce qui surprend est la reproduction du mythe non seulement au niveau national mais européen aussi. Les vertus et les principes transmis par les mythes nous amènent à réfléchir sur leur puissance et leur influence à la formation de la conscience individuelle et collective, par conséquent, à leur empreinte sur la société actuelle. Malgré les avancées technologiques et scientifiques, notre époque ne peut se prétendre plus simple que les époques précédentes. Elle demeure assez compliquée et l'homme se voit souvent incapable de pouvoir tout expliquer à travers la science ou la logique. L'ère actuelle se caractérise par un grand nombre comme l'époque de l'individualisme, de l'indifférence, de l'oubli, de l'illusion et de la méfiance. C. de Toledo[1] donne la réponse et la solution possible en mentionnant que l'art en général et la littérature peuvent apporter en tant que produits nouveaux, nouveauté et que la création de nouveaux langages en constitue la manière la plus efficace. Il souligne également que le multilinguisme et la traduction sont les armes pour combattre le sentiment de tristesse.

Le mythe est celui qui peut nous aider à apprendre le passé, à construire notre conscience et à mieux percevoir le présent.

[1] Toledo de Camille, *Le Hêtre et le bouleau*, Essai sur la tristesse européenne, Editions du Seuil, coll. La librairie du XXIe siècle, Paris, 2009

Axes de recherche

Le présent travail est constitué de quatre œuvres : trois œuvres françaises et une œuvre théâtrale grecque ; *Kouros ή Θησέας* de Nikos Kazantzakis publié en 1955, *Qui n'a pas son Minotaure ?* de Marguerite Yourcenar publié en 1971, *Thésée* d'André Gide publié en 1981, et *Rien sans Thésée* de Marie Goudot publié en 2004.

Ayant comme source et comme point de départ ces livres, nous allons analyser les métamorphoses du mythe littéraire à travers le temps et les différents aspects de la réception de ce mythe à des époques différentes et surtout pendant le XXe siècle. Notre but est de démontrer que le mythe de Thésée et du Minotaure se prête à plusieurs analyses et interprétations sous l'œil littéraire de tous ces auteurs. Nous allons essayer d'aborder les différents aspects du mythe selon chaque auteur, y repérer les transformations auxquelles il se prête et surtout procéder au symbolisme du mythe à travers le temps et les époques, dans la littérature française et grecque.

Raison du choix de ces œuvres

La raison pour laquelle j'ai choisi ces œuvres littéraires c'est parce qu'elles illustrent bien les influences d'une époque, celle de l'après-guerre voire de la moitié du XXème siècle. Cela nous permettra de voir l'évolution du mythe littéraire à travers le travail tout à fait différent des auteurs en question et à travers le temps qui est marqué par des influences politiques, sociales, culturelles et historiques. Ces œuvres littéraires traitent le mythe de Thésée et du Minotaure sous l'œil des auteurs d'origine et de pays différents. Nous allons examiner le mythe comme mythe dans la littérature française et grecque et les procédés que chaque auteur utilise pour parvenir à nous retransmettre le même mythe déjà connu.

Pour l'œuvre gidienne, ce qui tient une grande importance, est la découverte du moi à travers le mythe de Thésée dont il se sert et utilise comme point de départ pour la construction de son canevas fictionnel où il projette ses inquiétudes personnelles.

Le mythe du labyrinthe s'avère être une recherche permanente de la sortie du dédale personnel. *Qui n'a pas son Minotaure ?* de Marguerite Yourcenar, publié en 1963 est la réécriture de la première version de la pièce *Ariane et l'Aventurier* publiée en 1939 dans les Cahiers du Sud. Le texte a été révisé en 1944 et a été marqué par la résonance de la guerre puisqu'on y parle de 14 victimes qui naviguent vers la Crète, événement qui évoque le voyage en wagon des prisonniers de la guerre vers les champs de concentration, voire vers la mort. Marie Goudot, l'écrivain la plus contemporaine, à travers le récit des exploits de Thésée dans son livre *Rien sans Thésée (2004),* dès sa jeunesse, expérimente une autre approche du mythe fixant son regard sur l'évolution de la personnalité de Thésée.

Kouros ή Θησέας est une des tragédies ayant des thèmes grecs anciens de Nikos Kazantzakis dans son recueil intitulé *Théâtre*. Elle a été écrite en 1949 dans sa demeure "villa Manolita" à Antibes. Il est bien connu qu'il était un grand amateur non seulement des tragédies mais aussi des thèmes qui ont comme source le mythe. Comme il l'avoue dans une lettre adressée à son ami Borje Knos au sujet de l'écriture de son Kouros : *j'ai décidé d'écrire une*

tragédie avec quatre personnes Minos, Thésée, Ariane et Minotaure. Minos le dernier fruit d'une grande civilisation ; Thésée le nouveau fruit d'une nouvelle civilisation, le Minotaure le sombre subconscient où l'homme, l'animal et le dieu sont inséparables. C'est la substance archétypique qui contient du tout. Ariane c'est l'amour.

Chacun avec son art d'écriture, d'intrigue ou d'absence d'intrigue, pose des questions qui se prêtent à des interprétations divergentes et c'est là où se trouve l'intérêt du mythe dans sa diachronie. D'après tout ce qui est mentionné, nous pouvons comprendre que les sources sont tout à fait différentes l'une de l'autre et cela a été fait en ce sens. La raison est que chaque livre donne différentes connotations concernant le mythe. Dans quelques-unes, il y a le mythe de Thésée et du Minotaure et dans d'autres, nous le recherchons à travers une image, une scène, une stichomythie. Cela veut dire que parmi ces œuvres choisies, il y en a quelques-unes qui fonctionnent à l'inverse. C'est nous qui cherchons le mythe dans l'œuvre là où il n'est pas évident.

Pourquoi Thésée ?

Pourquoi Thésée ? Il était fils d'Aethra dont le nom signifie "air pur" et d'Egée dont le nom se rapporte à la mer. Sa vie est liée à de vifs combats et à des épreuves auxquelles il était appelé à se confronter comme la Grèce d'aujourd'hui. Notre pays est ensoleillé, plein d'air, et entouré de la mer ! Mais il se trouve toujours dans la lutte, dans la survie. Il ressemble à l'homme actuel qui se confronte toujours à des obstacles, à l'homme qui se heurte sur les rochers quotidiens de la vie pour prouver qu'il peut toujours être le vainqueur. Thésée, comme le Minotaure, constituent des symboles actuels et des idées diachroniques à travers le temps et à toutes les époques.

L'œil de Kazantzakis, de Yourcenar, de Goudot et de Gide donne une autre valeur au mythe et c'est cette valeur qui va être examinée sous un angle sceptique et critique. Chacune de ces œuvres est tout à fait différente l'une de l'autre mais le noyau reste le même. Les transformations que subit le mythe sont intéressantes et soulignent que pendant le XXème siècle, tant d'années après la première apparition du mythe original, il y a des auteurs qui contribuent à son évolution, des auteurs pour qui le mythe est une inspiration à la création des œuvres littéraires, théâtrales, musicales ou picturales. Nous allons chercher quelle était l'inspiration et pourquoi ils ont choisi un tel sujet parmi d'autres. Quelle est la signification de ce mythe ? Pourrait-il trouver sa place dans la vie quotidienne et sous quelle forme ? Le Minotaure est-il un monstre désastreux même aujourd'hui ? Qui pourrait être le Minotaure actuellement ? Qui pourrait être Thésée aujourd'hui ? Quelles sont les luttes contemporaines et pour quelles raisons prennent-elles place ? La différente écriture de chaque auteur et leur art littéraire est un autre élément digne d'analyse à travers le mythe et les messages que chacun veut transmettre. Quelle est la substance du mythe littéraire ainsi que ses transformations et métamorphoses pour chaque auteur ? Le mythe de Thésée et du Minotaure ouvre de nouvelles perspectives dans la conception du monde, des idées et des valeurs, lesquelles seront appréhender sous l'aspect du mythe littéraire en France et en Grèce. Nous allons également chercher à repérer l'actualité du mythe de Thésée et du Minotaure ainsi que l'actualité du mythe

en général à l'ère du XXème siècle, sous l'aspect culturel, social et éducatif. Notre époque, plus que n'importe quelle autre, nécessite des repères et des principes qui ont leur base sur des socles solides qui pourraient constituer le "coup d'envoi" pour la formation et l'éducation des générations à venir et beaucoup plus pour la formation d'une société pleine de respect pour soi-même et pour l'autre. C'est un défi à relever !

Méthodologie de recherche

Après avoir étudié les sources choisies nous allons faire l'inventaire des différents aspects de la personnalité de Thésée, du labyrinthe et du Minotaure à travers des thématiques communes dans les quatre œuvres. La présente thèse est articulée autour de quatre thématiques communes qui constituent ses parties ; la victoire, l'héroïsme, l'ambition et l'audace. Nous allons les analyser et puis essayer de trouver les différences et les ressemblances avec le mythe primitif. Nous allons en même temps faire un éclaircissement et une détermination des notions relatives au mythe qui construisent le fil conducteur de la recherche voire confirmer ou infirmer des hypothèses de départ. Ensuite, nous allons étudier les transformations du mythe à chaque époque et dans chaque œuvre ainsi que ses relations avec l'époque, les tendances, l'histoire, le climat politique et social. Nous allons enfin aboutir à la diachronie du mythe à l'époque contemporaine. La recherche aura des socles théoriques et empiriques. Cela signifie que nous allons nous occuper du développement, de la recherche et du contrôle des théories existantes liées avec le mythe littéraire. De plus, la recherche va se fonder sur les observations réelles du mythe à l'époque contemporaine. La recherche va probablement être descriptive et explicative. Nous allons analyser le pourquoi, le quand, le comment ainsi que les métamorphoses du mythe à chaque époque, illustrant les valeurs véhiculées.

Il est connu que les mythes sont sacralisés puisqu'ils relient des cultures et des langues différentes, d'où l'absence de frontières du mythe et du mythe littéraire. Le dialogue existant entre le mythe "archétype" et le texte littéraire souligne l'interdisciplinarité et l'intercommunication des textes sous un angle littéraire, linguistique et culturel. La production des œuvres littéraires s'articulant autour de thèmes mythiques sont innombrables et c'est là que se trouve l'intérêt de la littérature comparée. Selon M. Torga[2], *"l'universel, c'est le local sans mur"*. Les interférences qui se produisent à l'intérieur du même mythe introduisent une inflexion de questionnements. [3]Julia Kristeva souligne "*qu'aucun texte littéraire ne s'écrit à partir de zéro"*. C'est à elle qu'appartient le terme d'intertextualité ; Elle continue en disant que tout texte possède des précurseurs de sorte qu'il est d'office un intertexte.

Selon G. Genette[4,] la transtextualité renvoie à tout ce qui met un texte en relation secrète ou manifeste avec un autre texte. Cette relation peut s'opérer à travers différents modes

[2] Torga. M, Cité par Daniel-Henri Pageaux dans, *La littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1994
[3] Kristeva J. , *Semiotikè. Recherches pour une sémanalyse,* coll. "Tel Quel", Paris, Ed. du Seuil, 1969
[4] Genette G. *Palimpsestes*, *la littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982

qui dépassent même le texte et le transfère à une autre forme d'art, à une scène théâtrale, cinématographique ou à une autre expression spirituelle.

Aujourd'hui, nous pouvons admettre que nous nous trouvons à l'époque de l'intermédiarité qui s'effectue au sein de la relation établie entre le produit littéraire ou artistique et sa réception par le public. Et cela grâce au comparatisme et aux recherches de la littérature comparée qui ont ouvert le chemin pour mieux comprendre les œuvres de toute sorte. Les médias en usage se sont transformés et enrichis depuis l'apparition des œuvres artistiques dans la nuit des temps pour arriver à l'ère actuelle des médias virtuels et technologiques.

D'après Pageaux[5], "je regarde l'autre mais l'image de l'autre véhicule aussi une certaine image de moi-même. Impossible d'éviter que l'image de l'autre à un niveau individuel, collectif ou semi-collectif n'apparaisse aussi comme une négation de l'Autre, le complément, le prolongement de mon propre corps de mon propre espace. Je veux dire l'Autre et en disant l'autre je le nie et me dis moi-même. L'image de l'autre apparaît comme une langue seconde parallèle à la langue que je parle, coexistant avec elle, la doublant en quelque sorte pour dire autre chose". Par conséquent, dans le présent travail, nous allons essayer de nous approcher de l'image de Thésée ayant comme perspective de découvrir soi-même en tant qu'être qui vit et qui interagit avec l'autre en s'interrogeant : qui est vraiment cet autre ? C'est un monstre, c'est le Minotaure à la fois caché et d'autres fois présent ? C'est le héros qui se trouve en chacun de nous ?

Trousson[6] a introduit à la littérature comparée la notion du thème. En utilisant ce mot, il a voulu montrer que la littérature comparée en tant que science et branche de la littérature étudie dans un sens large des thèmes, nous dirions des "motifs", qui en sont issus. Dans son livre, le thème est défini comme *l'expression particulière d'un motif, son individualisation ou, si l'on veut, le résultat du passage du général au particulier*. Pour lui, l'assimilation du mythe et du thème demeure la représentation symbolique d'une situation humaine exemplaire d'un cas particulier haut à la valeur exemplaire.

Si nous prenions à titre d'exemple le mythe de Prométhée, nous y trouverions le thème de la révolte individualisée. Les traits de Prométhée en font de lui le type du héros révolté. De la même manière, nous pourrions réduire le mythe de Don Juan à l'incarnation du "séducteur".

Ces constatations nous amènent à réfléchir et à nous interroger sur la dimension de Thésée, du Minotaure, en prenant en considération les principes de la littérature comparée.

P. Brunel[7] souligne que " Si l'on considère la littérature comparée comme un élargissement de l'histoire littéraire, l'étude du mythe se présente d'abord comme une quête de l'origine du mythe. Or, dans la plupart des cas, cette quête n'aboutit qu'à une impasse, le mythe se perdant ou dans la nuit des temps ou dans celle du non-écrit. N'est-il pas tentant, alors, de

[5] Pageaux D. H. , Recherche sur l'imagologie : De l'histoire culturelle à la poétique, https ://core. ac. uk/download/pdf/38846694. pdf, consulté le 30 mai 2021
[6] Trousson Un problème de littérature comparée : les études de thèmes, Minard, 1965, p. 13
[7] Brunel P. *L'étude des mythes en littérature comparée* In : *Mythocritique : Théorie et parcours* [en ligne]. Grenoble : UGA Éditions, 2016 (généré le 29 mai 2021). Disponible sur Internet : <http ://books.openedition.org/ugaeditions/6462>. ISBN : 9782377471164. DOI : https ://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.6462.

substituer une perspective synchronique à la traditionnelle perspective diachronique, et de chercher, à la source du mythe, non plus le modèle à partir duquel se constituera la longue série des imitations, mais — j'emploie volontairement un mot neutre — le "schème" utilisé par Duran [8] qui donne son impulsion au mythe, s'il est vrai que le mythe peut se définir comme "un système dynamique de symboles, d'archétypes et de schèmes […] qui, sous l'impulsion d'un schème, tend à se composer en récit".

L. Strauss[9] souligne que "toutes les versions d'un mythe sont également vraies, puisqu'un mythe se compose de l'ensemble de ses variantes, littéraires ou non." Toute tentative d'utilisation de termes et de notions illustre bien clairement que nous sommes à la recherche d'outils d'arpentage pour pouvoir analyser les textes moins ou plus littéraires et les communiquer au lecteur. Les représentations mythiques viennent affecter et enrichir les œuvres littéraires. Par conséquent, nous pourrions nous demander si le mythe est une donnée dont sont tributaires les versions littéraires qui apparaissent à chaque époque. La quête de ce qui préexiste au mythe pourrait éventuellement le dévaloriser et nous éloigner de notre but primordial, celui de sa diachronie.

Étudier l'ensemble de nos quatre œuvres sur le mythe de Thésée et du Minotaure à travers son ampleur nécessite plusieurs angles d'approche. Dans cette étude, nous allons voir la place du mythe dans l'œuvre générale de chaque auteur et son milieu. Puis, nous allons établir le lien commun à partir de thématiques que nous allons examiner, à savoir la victoire, l'héroïsme, l'audace et l'ambition. Le repérage et la comparaison de ces notions dans le corpus est une démarche essentielle afin de pouvoir lier les idées et les valeurs véhiculées. Selon J. J. Rousseau[10], *"la réflexion naît des idées comparées, et c'est la pluralité des idées qui porte à les comparer. Celui qui ne voit qu'un seul objet n'a point de comparaison à faire. Celui qui n'en voit qu'un petit nombre, et toujours les mêmes dès son enfance, ne les compare point encore, parce que l'habitude de les voir lui ôte l'attention nécessaire pour les examiner : mais à mesure qu'un objet nouveau nous frappe, nous voulons le connaître ; dans ceux qui nous sont connus nous lui cherchons des rapports. C'est ainsi que nous apprenons à considérer ce qui est sous nos yeux, et que ce qui nous est étranger nous porte à l'examen de ce qui nous touche."*

L'effort d'une approche comparatiste que nous allons tenter se base sur les piliers de la littérature comparée ; entre le comparé et le comparant, voire sur les caractéristiques de notre héros Thésée et leur relation et rapport avec les valeurs transmises par les œuvres en question.

Les pionniers de ce domaine de littérature comparée en France sont C. Fauriel suivi par Villemain qui a donné un cours de littérature comparée à la Sorbonne en 1828.

Le mythe de Thésée et du Minotaure dans son ensemble s'incorpore dans le champ de la littérature comparée en faisant partie intégrante de celle-ci. Cette acceptation s'intensifie

[8] Durand G. *Structures anthropologiques de l'imaginaire*, rééd. Bordas, 1969, p. 64
[9] Strauss Cl. de l'Académie française, AGORA*, Anthropologie structurale*, Pocket, 2003, pages 480
[10] ROUSSEAU J-J. , *Essai sur l'origine des langues*, C. Kintzler, éd. Flammarion, GF, 1993, p. 84

grâce à sa présence, son foisonnement et son influence pertinente non seulement dans la littérature mais également dans le domaine de l'art.

En tant que tel, le mythe littéraire joue un rôle de représentant et même de héraut. Cela signifie qu'il constitue le levier de connaissance beaucoup plus à l'ère de la mondialisation et de conciliation entre les pays dépassant toute frontière linguistique, langagière, spatiale, temporelle ou autre. Le mythe de Thésée trouve son succès non seulement sur la scène littéraire et culturelle mais également sur la scène pédagogique. Il est utilisé dans l'enseignement à des buts pédagogiques, éducatifs en Grèce mais aussi dans toute l'Europe et plus précisément en France qui nous intéresse par excellence dans notre étude. Le fait d'enseigner ce mythe actuellement témoigne de son triomphe hors de ses frontières. Sa réutilisation dans les œuvres de Gide, de Yourcenar, de Kazantzakis et de Goudot nous amène à apprécier sa valeur culturelle, esthétique et diachronique.

Comme le souligne Etiemble[11] "la littérature comparée c'est l'humanisme".

Ce mythe fait partie de l'humanisme tout en valorisant l'universalité du mythe littéraire ainsi que l'universalité des langues différentes.

Cela s'explique par le choix des auteurs, dans notre cas français, de traiter d'un mythe provenant d'une autre langue que la leur, ainsi que leur envie de s'exprimer à travers celui-ci. Il s'agit des écrivains avec un bagage linguistique et culturel qui possèdent des expériences et des connaissances différentes. Leur occupation du mythe témoigne que celui-ci constitue une entité considérable où chacun peut ajouter des éléments à travers son talent, son inspiration, son vécu, son tempérament, ses influences et enfin y déposer son âme.

Dans ce travail centré sur les similitudes parmi les quatre œuvres, nous allons essayer de prouver à travers un effort comparatif des thématiques émergées dans les œuvres littéraires que le mythe de Thésée et du Minotaure est un mythe en mouvement constant et un phénomène dans les littératures française et grecque.

Dans le cas du mythe littéraire, nous ne pouvons pas préciser les gens qui sont responsables de sa transmission et de sa communication dans les deux littératures en question ; que ce soit des livres traduits, des scientifiques, des auteurs, des tableaux artistiques, des pièces de théâtre, des œuvres de sculpture.

Ce qui pèse dans notre pensée, c'est "l'utilitarisme" si l'emploi de ce terme est permis de ce mythe inscrit dans toutes les formes et les expressions de l'art et de la littérature jusqu'aux sculptures qui font partie de la collection permanente du Louvre avec l'œuvre "Thésée combattant le Minotaure" de Barye Antoine Louis dont la création date de 1855 à 1874.

Le mythe de Thésée, grâce à sa présence et son rôle actif dans la littérature française, nous permet de le réinventer et de le connaître à travers ses traits et son empreinte et, par conséquent, mieux l'apprécier.

[11] Etiemble R. , *Comparaison n'est pas raison, La crise de la littérature comparée*. Les essais cix. Nrf. Gallimard. Paris, 1963

Comme le souligne Etiemble[12] “sans tomber dans le chauvinisme et le nationalisme qui ne nous conviennent guère il nous est permis comme le disait à Budapest Mme Nieoupakoieva de souhaiter que la littérature comparée nous aide à mieux comprendre et pourquoi pas à mieux défendre chacune de nos littératures”.

Notre époque préconise l’ouverture à l’autre et promeut les principes de l’altérité tant nécessaires actuellement comme jamais dans le passé. Cette ouverture se réalise graduellement à travers les mythes, les pensées, les sciences et les arts qui constituent tous des acteurs responsables de la connaissance de l’autre et de l’interculturalité.

Étudier le mythe à travers tous ses supports, littérature, peinture, sculpture, théâtre, musique, philosophie, sociologie, signifie étudier l’expression humaine et ses valeurs.

La recherche des ressemblances dans l’étude des œuvres nationales ou internationales, c’est le noyau de l’approche comparative que nous allons essayer de soulever.

Si nous empruntons la phrase de Goethe[13] “toute littérature éprouve périodiquement le besoin de se trouver vers l’étranger”, cette affirmation nous permet de s’interroger sur qui est le Thésée de Gide, de Yourcenar, de Kazantzakis, de Goudot. C’est à chacun de nous de donner ses réponses personnelles et de trouver ses points de repère.

P. Brunel, Cl. Pichois et A. M. Rousseau[14] définissent la littérature comparée en soulignant que “la littérature comparée est l'art méthodique, par la recherche de liens d'analogie, de parenté et d'influence, de rapprocher la littérature des autres domaines de l'expression ou de la connaissance, ou bien les faits et les textes littéraires entre eux, distants ou non dans le temps ou dans l'espace, pourvu qu'ils appartiennent à plusieurs langues ou plusieurs cultures, fissent-elles partie d'une même tradition, afin de mieux les décrire, les comprendre et les goûter”.

L’étude du mythe de Thésée et du Minotaure trouve sa place dans le champ de la littérature comparée puisqu’il nous appelle à donner des réponses relatives à la question de sa pérennité à travers les siècles et les époques. Il est un mythe comme nous allons voir “achrone” qui se détermine en fonction des époques, des influences politiques, sociales et enfin de la réception de la part du lecteur en tant que destinataire d’un message universel et trans-temporel.

[12] Etiemble R. , *Comparaison n'est pas raison, La crise de la littérature comparée*. Les essais cix. Nrf. Gallimard. Paris, 1963, p. 88

[13] Guyard M. F, *La littérature comparée*. Que sais-je ? PUF. 1er édition 1951. 6e édition : Paris, 1er trimestre 1978

[14] Brunel P., Pichois Cl., Rousseau A-M. *Qu'est-ce que La Littérature comparée ?* Armand Colin. Paris, 1983, p. 150

Présentation et justification du corpus : les quatre œuvres

Thésée d'André Gide - 1946

André Gide (1869-1951) est un écrivain français dont la vie est vacillée entre le ciel et l'enfer, entre la liberté et la contrainte morale. Il a publié assez de romans tant avant qu'après la Première Guerre Mondiale comme *L'immoraliste, La Porte étroite, Les Faux Monnayeurs* et beaucoup d'autres. Son dernier roman fut *Thésée* paru en 1946 qu'il a travaillé durant 20 ans avant sa parution. Gide reproduit le mythe de Thésée où il dresse un bilan sur ses faits et gestes. A travers un monologue, Thésée ne cesse d'exprimer ses sentiments et ses émotions face à tous ses exploits. Dans ce roman, le héros est présenté en tant que l'homme qu'il est avec tous ses défauts et ses vertus. Pour André Gide, ce qui tient une grande importance est la découverte de soi –même à travers le mythe de Thésée. Celui-ci constitue le point de départ pour la construction de son esquisse fictionnelle où il projette ses inquiétudes spirituelles et personnelles. Dans l'œuvre de Gide, Thésée raconte sa vie en retraçant l'ensemble de ses aventures, de ses exploits, de sa vie et essentiellement son aventure de la victoire contre le Minotaure ainsi que l'enlèvement de Phèdre, sœur d'Ariane. L'écriture de Gide restant classique et souple parvient à présenter sa réflexion sur l'existence de l'homme. Gide à travers son œuvre Thésée essaie de se reconstruire et de se reconnaître soi-même via sa clairvoyance qui lui permet de tracer ce parcours de recherche et d'analyse intime en toute liberté. Gide veut donner une interprétation psychologique à la mythologie dont il fait un outil pour traduire son conflit intérieur. A travers son art et son talent, il métamorphose le récit mythologique en parole personnelle. L'écriture de Gide donne à son œuvre une dimension symbolique qui est à la fois proche ou lointain du mythe original. Le mythe de Thésée d'André Gide se prête à maintes analyses et interprétations commençant par les figures du style jusqu'à l'aspect du mythe lui-même. Ce livre a été choisi grâce à son écriture littéraire et sa place dans toute l'œuvre gidienne qui reflète sa quête personnelle sur la question : qu'est-ce que c'est l'homme ?

Κούρος - 1949

Nikos Kazantzakis écrit son œuvre *Kouros* en avril 1949 période pendant laquelle il se trouve à Antibes en France à la villa Manolita. Comme il écrit à son ami Borje Knos[15] (lettre de 3. 4. 1949) «είμαι καλά και δουλεύω πολύ μήπως και καταφέρω να ξεχάσω τον πόνο της Ελλάδας " Ο ίδιος αναφέρει "Τώρα θα αρχίσω μια τραγωδία με τέσσερα πρόσωπα : Μίνωας, Θησέας, Μινώταυρος, Αριάδνη. Ο Μίνωας, ο τελευταίος καρπός του μεγάλου πολιτισμού· ο Θησέας, ο πρώτος ανθός ενός νέου πολιτισμού· ο Μινώταυρος, το σκοτεινό Υποσυνείδητο, όπου οι τρεις μεγάλοι κλάδοι : ζώο, άνθρωπος, θεός, δεν έχουν ακόμα χωρίσει· είναι η πρωτόγονη Ουσία, που τα περιέχει όλα. Η Αριάδνη είναι η Αγάπη."

Κατά τον ίδιο «η δραματική μορφή δίνει στη δημιουργία τη δυνατότητα να διατυπώσει, σαρκώνοντάς τις στους αντιμαχόμενους ήρωες του έργου, τις ξεκαπίστρωτες δυνάμεις του καιρού μας και της ψυχής μας…"[16]

«Πρόκειται για το γνωστό μύθο τού Θησέα και του Μινώταυρου, δοσμένο μέσα από μια ψυχαναλυτική ερμηνεία. Ο Καζαντζάκης είχε έντονα επηρεαστεί απ' την ανάπτυξη της ψυχανάλυσης, που γνώρισε από κοντά στη Βιέννη το 1922[17], αφού άλλωστε χάρη σ' αυτήν μπορούσε να φωτίσει τις απόκρυφες πτυχές τής ύπαρξής του και να γνωρίσει καλύτερα τον εαυτό του. "Έτσι, λοιπόν, σ' αυτό το έργο, σύμφωνα μ' αυτά που ομολογεί ο ίδιος σε γράμμα του στον Börje Knös, ο Μινώταυρος εκφράζει το υποσυνείδητο του ανθρώπου, ενώ ο Θησέας το λόγο που απελευθερώνει το Μινώταυρο και οδηγεί στο συνειδητό το ασυνείδητό του ή, κατά την αγαπημένη του έκφραση, "μετουσιώνει την ύλη σε πνεύμα". "Εκτός από την καθαρά ψυχαναλυτική διάσταση, το έργο κινείται και σ' αυτήν τού αγώνα για κατάκτηση της ελευθερίας. Ο Μίνωας εκφράζει τη φάση τής ελεύθερης αναγκαιότητας (amor fati), που επιτρέπει στο άτομο να διαφυλαχθεί και μόνο απ' την επιβολή τής εξωτερικής ανάγκης που το περιβάλλει, ενώ ο Θησέας αυτήν τής στιγμιαίας ελευθερίας, του κορυφώματος δηλαδή της έννοιας αυτής στο έργο του."

Επάγουμε ότι ο ίδιος ήταν γνώστης και λάτρης του αρχαιοελληνικού μύθου όπως αναφέρουν και οι μελετητές των έργων του.

"Προσπαθώ", λέει ο Καζαντζάκης, «να δημιουργήσω ήρωες που τα ιδανικά τους να μην είναι ατομικά, να διαπνέονται από ψυχικές ανατάσεις που ν' αναγγέλλουν καλύτερες εποχές. Συχνά εμβαθύνοντας στη μοίρα του ήρωα, σκέφτομαι την αμυγδαλιά που σκεπάζεται ολόκληρη με λουλούδια στη μέση του χειμώνα. Τ' άλλα δέντρα γύρω της οι κομφορμιστές, οι συνετοί, οι λογικοί, κοροϊδεύουν την αθωότητά της, την τόλμη της και την βάζουν σε επιτήρηση. Μην ανθίζεις ανόητη. Θα ρθεί το χιόνι και θα σε κάψει… Ας με κάψει απαντά η αμυγδαλιά και σκεπάζεται με ανθούς κάθε χειμώνα".

[15] Πετράκου, Κ. (2004), Θεατρολογικά Mixcellanea, Δίαυλος, Αθήνα.
[16] Από το δοκίμιο του ιδίου το 1954 «Το δράμα και ο σημερινός άνθρωπος" Νέα Εστία τμ. 56ος (1954) 1636- 1638
[17] Από το site edromos.gr https ://edromos.gr/h-ennoia-ths-eleftherias-sto-ergo-tou-kazantzakh/, consulté le 30 juin 2020

Cette œuvre est une des tragédies ayant des thèmes grecs anciens de Nikos Kazantzakis dans son recueil intitulé *Théâtre*. Elle a été écrite en 1949 dans sa demeure "villa Manolita" à Antibes.

Intrigue : Thésée se trouvant devant la porte du Labyrinthe attend de se mesurer avec le Minotaure. Ariane à travers son message lui avoue son amour et souhaite le rencontrer à minuit mais Thésée refuse. La jeune fille va le rencontrer croyant qu'il s'agit d'un jeu d'amour. Thésée sans pudeur lui avoue qu'il ne s'intéresse pas à elle. Ariane en insistant lui promeut de l'aider à conquérir la Crète, avant de partir ensemble à Athènes et que Minos en soit informé. Minos apparaît et semble être réconcilié avec l'idée de la fin et de la destruction. Il est amical envers Thésée, à tel point qu'il le bénit, il lui donne des conseils pour sa rencontre avec le Minotaure tandis qu'Ariane l'accompagne jusqu'à son arrivée au Labyrinthe. Peu après, la lutte commence et la terre tremble de leur écho. Thésée sort du Labyrinthe en parlant de son affrontement avec le Minotaure d'une manière énigmatique. Il repousse de nouveau Ariane et il lui annonce que l'heure est venue de se séparer. A ce moment arrive Minos qui apprend ce qui s'est passé par la voix d'Ariane qui lui raconte qu'elle a vu deux jeunes gens blonds partir ensemble vers la mer. Minos vainement demande à Thésée d'emmener Ariane avec lui en nommant Thésée "prince de Crète". Lui ne réagit pas malgré l'effort d'Ariane de pousser son père à le tuer. Tous les deux ébahis regardent la porte du Labyrinthe s'écrouler et le Minotaure apparaît sous la forme d'un jeune homme Kouros. Minos, reconnaît en lui le Libérateur, dit adieu à Ariane en contemplant Thésée partir avec Kouros.

Κατά τον Κακριδή[18] ο Κούρος ανήκει σε μια ενότητα έργων που αναφέρονται την μινωική και κρητομυκηναϊκή εποχή μαζί με το έπος *Οδύσσεια,* την τραγωδία *Οδυσσέας* και το παιδικό μυθιστόρημα *Στα παλάτια της Κνωσού*. Ο ίδιος αναφέρει ότι «ο Καζαντζάκης υιοθετεί, μεταπλάθει, αφομοιώνει και αξιοποιεί νοήματα, μύθους, σύμβολα, σχήματα, μορφολογικά στοιχεία ακόμα και λέξεις από την δεξαμενή του αρχαίου κόσμου".

Στο ίδιο μοτίβο ο Kimon Friar[19] τονίζει το 1959 ότι ο Νίκος Καζαντζάκης αντλεί στοιχεία από τους μύθους της αρχαίας Ελλάδας δημιουργώντας τους δικούς του : «ήταν τυχερός που έζησε στη μοναδική χώρα του κόσμου όπου οι αρχαίοι μύθοι ήταν ακόμα κομμάτι από το αίμα και το κόκκαλο του λαού της, μιας και η εποχή του δεν είχε να του δώσει κάτι που να το παίρνε για μύθο".

Γνωστή και η άποψη του Νίτσε[20] που τον αποκαλούσε "αιώνια πεινασμένο" στην *Γέννηση της Τραγωδίας* - που δεν δίσταζε να σκάβει ως την παλαιότερη αρχαιότητα για να ανακαλύψει τις ρίζες που τον συνέδεαν με αυτήν. L'œuvre *Kouros* possède la structure suivante : Dans la première partie, les protagonistes sont Thésée, Ariane et le Capitaine. Thésée présente au lecteur son compagnon "aux cheveux blonds". Puis, à travers le rêve probablement de Thésée, on se déplace vers une plage splendide où se baignent Thésée et ce jeune homme blond joyeux et très content jouant avec les vagues. Cette image laisse place à la fuite et les deux scènes qui se succèdent où le Capitaine raconte à Thésée des histoires du passé concernant

[18] Κακριδής, Φ. (2007), «Για την αρχαιογνωσία του Ν. Κ. " *Νέα Εστία,* τμ. 162ος, τχ. 1806, 1107-1013.
[19] K. Friar «Η πνευματική άσκηση του Νίκου Καζαντζάκη" Νέα Εστία, τμ. 66ος, τχ. 779 (1959) 79
[20] Nietzsche, F. (1872), *Η Γέννηση της τραγωδίας,* μτφρ. Χ. Μαρσέλλος, Εστία, Αθήνα, 2016

l'affrontement avec le Minotaure. Ensuite, le même personnage raconte son aventure amoureuse avec la Prêtresse ainsi que la lutte d'Ariane avec le Minotaure dans une ambiance amoureuse et guerrière à la fois, en anticipant la lutte de Thésée.

Lui-même, en s'adressant au Capitaine, refuse de rencontrer Ariane vu que son seul but est l'affrontement avec le Minotaure. Cependant, la rencontre a lieu contre son gré. Les paroles qu'échangent les deux héros Thésée et Ariane sont fortes, à la fois offensives, agressives, ironiques et elles soulignent la persévérance de Thésée qui ne peut en aucun cas se détourner de son but, malgré toutes les astuces utilisées de la part d'Ariane. Après leur long discours, Thésée accepte d'être guidé par Ariane dans le Labyrinthe.

Ariane, à son tour, raconte la lutte de sa mère avec le taureau et la naissance du Minotaure, encore un élément qui anticipe la lutte de Thésée. Elle suit la rencontre avec Minos et le discours entre les deux hommes et la révélation de la naissance du Minotaure.

La deuxième partie constitue tout un rêve ; un rêve commun du Capitaine et des jeunes qui se trouvent dans le bateau où la réalité s'entremêle avec l'imagination.

La dernière partie constitue le thème central de l'intrigue dramatique, la fameuse lutte de Thésée avec le Minotaure. Ce qui prédomine dans cette partie est la narration de la lutte par Thésée lui-même à travers un monologue intérieur. Ils suivent les dialogues parmi les trois héros Minos, Ariane et Thésée et l'aboutissement du mythe.

Le labyrinthe est l'esprit de Thésée dans le sens de la confusion et de l'incompréhensible. En face se trouve Ariane avec son labyrinthe qui est son esprit rusé et intelligent accompagné de son corps. Ce jeu à la fois conflictuel et complice entre l'esprit de deux héros est présent dans toute l'œuvre jusqu'au dénouement de l'action.

Marguerite Yourcenar – Qui n'a pas son Minotaure ? 1932 et 1963

Marguerite Yourcenar est née en 1903 à Bruxelles et est morte en 1987. Il s'agit d'une femme de lettres française, auteur de romans, de nouvelles et de récits autobiographiques. Elle était aussi poète, essayiste, critique littéraire et traductrice. Elle fut la première femme élue à l'Académie française en 1980. *Qui n'a pas son Minotaure ?* est une pièce de théâtre publiée en 1963. Elle l'avait déjà fait paraître en 1939 dans *Les Cahiers du Sud* sous le nom *Ariane et l'aventurier.* Yourcenar a revu et développé la pièce en 1944, puis en 1957. Elle s'inspire des aventures de Thésée qui affronte le Minotaure et y relate toute son histoire jusqu'à son retour à Athènes. La pièce a pris des connotations politiques surtout après sa révision par l'auteur en 1957 en dénonçant l'holocauste.

Qui n'a pas son Minotaure ? recèle une méditation sur l'identité de Thésée, et par extension, de chaque homme qui est en train de se chercher, de se découvrir en confrontation avec les expériences, les provocations de la vie. Elles s'appellent le danger, le vide, la peur, la divinité ou soi-même. La bête du dehors devient la bête du dedans car qui n'a pas son Minotaure?

La première version de *Qui n'a pas son Minotaure ? Ariane et l'Aventurier*, a été rédigée au début des années trente, avant *Feux*. Marguerite Yourcenar oppose dans la pièce le désir de pureté et d'absolu d'Ariane à la volupté de Phèdre et à la petitesse de Thésée. On y assiste à une entreprise de désintégration du mythe : l'épisode crétois de la légende de Thésée, bien loin d'ériger le fils d'Égée en héros, comme dans la tradition, révèle ici un être faible et veule songeant plus à son image de marque qu'au sort des victimes et n'entrant que grâce au secours d'Ariane dans un labyrinthe qui n'est autre que son propre moi, dans lequel il est incapable de rien reconnaître. Le Minotaure qu'il croit avoir tué n'est qu'une image de lui-même qu'il n'a pas su identifier. Le monstre demeure éternellement vivant car il est constitué, pour chacun, de ses propres démons. Marguerite Yourcenar rénove le mythe de Thésée en déconstruisant la figure du héros : on y trouve les préoccupations qu'avait alors l'auteur : une interrogation sur l'identité, la quête de soi ; mais aussi la quête de l'absolu avec le personnage d'Ariane, qui déçue par la veulerie de Thésée, se tourne vers la divinité.

Le destin, l'imposture et l'erreur sont les thèmes abordés dans l'œuvre de Yourcenar qui brille avec ses images savamment élaborées accompagnés d'un langage ciselé qui porte le sceau de sa créatrice. Dans son œuvre, il règne une atmosphère pesante et angoissante. Les jeunes d'Athènes, futures victimes du Minotaure, ne peuvent que se résigner à la fatalité à laquelle ils ont été désignés. Yourcenar actualise le mythe en lui donnant une couleur tout à fait politique en suggérant à travers le labyrinthe l'univers concentrationnaire et la dictature. Pour Yourcenar, "si les mythes conservent encore leur prestige et leur actualité, c'est parce qu'ils ont cessé d'être d'aucun temps, même des temps antiques. Chacun les porte à sa guise ; chacun s'arrange pour verser le plus possible de soi dans ces moules éternels".

Ainsi, la forte présence des récits dans la dramaturgie yourcenarienne, donne une grande importance à l'invisible que sont les événements passés et futurs, les représentations que les individus s'en font, et les émotions qui les habitent.

Cela définit une certaine recherche esthétique.

Nous avons choisi cette œuvre car il y a cette connotation politique et ce parallélisme avec les juifs condamnés à mort pendant la Seconde Guerre Mondiale. Cela rend le mythe très actuel, en lui donnant un aspect différent qui vaudrait la peine d'être étudié. Ainsi, nous allons examiner le mythe sous son aspect politique et social bien des siècles après son écriture.

Comme Gide, Claudel, Cocteau ou Giraudoux, Marguerite Yourcenar a cherché dans l'universalité du langage mythologique une réponse aux angoisses du monde moderne et, en particulier, aux problèmes déchirants auxquels a été confrontée l'humanité pendant les deux guerres mondiales. Ce n'est certainement pas un hasard si les trois pièces de Marguerite Yourcenar qui empruntent leur sujet au mythe grec ont été écrites en grande partie durant les années de guerre. *Le Mystère d'Alceste*, centré sur le combat spirituel d'Hercule contre la Mort a été rédigé durant l'été 1942, lors de la première visite de Marguerite Yourcenar à l'île des Monts Déserts. *Électre ou la chute des masques*, où l'écrivain reprend le mythe d'Électre et la sanglante histoire des Atrides pour réfléchir sur la manière dont l'humiliation conditionne la justice et la transforme en vengeance, a été écrite l'année suivante, toujours aux Monts Déserts.

D'une comparaison entre la première version de la "pièce", *Ariane et l'Aventurier*, publiée dans les *Cahiers du Sud*, en 1939, et le drame *Qui n'a pas son Minotaure ?* on peut observer que la scène des victimes (scène II du drame) et celle du labyrinthe (scène VI) ont été entièrement réécrites et on peut dire que "l'histoire contribue au second réveil du mythe". L'actualité du mythe explose de manière dramatique dès la deuxième scène de la pièce complètement transformée en 1944.

Le succès de son œuvre :

D'après ce que souligne Ness Béatrice[21] dans son article « Vérité et Mystification », "le lecteur lit Yourcenar mais s'il se rend compte que ce va et vient entre vérité et mystification est à la base de son succès posthume, il ne réalise pas toujours que ce balancement est au cœur de la démarche créatrice d'ensemble de Yourcenar et forge son originalité. Un balancement que Thésée, personnage principal de l'œuvre, résumait du reste simplement en ces termes : ne trouves-tu pas divin ce balancement entre deux vagues ? (p. 193.) Que ce balancement oscille entre la mise à nu et l'occultation entre le "tout dire" et le "dire autre chose". Toute la production yourcenarienne est là pour nous en apporter le témoignage sûr et convaincant". L'oscillation de Thésée entre le bien et le mal possède une allure divine. Sa lutte contre le mal – le Minotaure survient pour que le bien puisse y régner. Si le mal n'existait pas, pourrait-on distinguer et apprécier la valeur du bien ? On pourrait dire que cela constitue une des préoccupations de toute l'œuvre de Yourcenar.

[21] Ness, Beatrice. "Le Succès Yourcenar : Vérité Et Mystification. " The French Review, vol. 64, no. 5, 1991, pp. 794–803. JSTOR, www.jstor.org/stable/395813.consulté le 23 Sept.2020.

Marie Goudot *Rien sans Thésée* - 2004

Marie Goudot, agrégée en littérature, enseigne les lettres classiques dans un lycée de la banlieue parisienne. L'Antiquité gréco-romaine a d'abord été pour elle source de nouvelles, puis de récits pour la jeunesse et de romans "pour adultes". Fidèle aux œuvres antiques qui constituent un moyen d'aborder les problèmes majeurs de son époque, elle aborde des questions politiques, individuelles, les thèmes de l'exil, de la quête de soi ainsi que ses racines. Elle s'est attachée à la langue grecque dès qu'elle avait 13 ans, élément qui l'a conduit à nous donner assez de livres avec des figures de la mythologie grecque comme *Les Mystères d'Orphée, Hélène de Troie* et *Rien sans Thésée (2004).* Dans son livre, elle relate la vie de Thésée dès qu'il a quitté les portes de Trézène. Ensuite, nous le retrouvons à la demeure d'Egée, aux pays des Amazones tout au long de ses prouesses et de ses exploits jusqu'à son arrivée à Skyros. Dans ce livre, Thésée se montre digne de succéder à Egée mais se heurte aux Pallantides qui convoitent le trône. A travers ses combats, il gagne la considération des Athéniens et établit les bases de la démocratie. Le récit est à la troisième personne, élément qui nous permet de prendre nos distances et d'examiner de près la personnalité de Thésée à travers ses rencontres. Il s'agit d'une étude psychologique de Thésée qui nous aide à mieux comprendre ses actes et le pourquoi profond de son âme. Ce roman est une version moderne de la légende où l'on met l'accent sur le parcours initiatique du personnage, ses questionnements, ses rêves, ses difficultés.

Mythe et mythe littéraire

Nous nous intéressons à ce travail sur le mythe et plus précisément au mythe littéraire. Le terme mythe inclut plusieurs définitions selon l'époque, le contexte historique, politique, social et il a connu plusieurs transformations à travers le temps et les siècles. Le terme mythe dès l'antiquité jusqu'à aujourd'hui revêt d'innombrables définitions, aspects, et approches.

Il apparait donc judicieux de s'occuper du mythe.

Le mythe ne constitue pas une construction fictive hasardeuse. S'ils existent même actuellement, c'est parce qu'ils ont mis le pied dans un terreau fertile. Il est difficile de trancher où se trouve la réalité et le mensonge.

D'après Alan Dundes [22] les mythes sont des *"récits sacrés"* qui traitent de l'origine du monde et de l'humain.

William Bascom[23] affirme qu'ils représentent des *"prose narratives which, in the society in which they are considered to be truthful accounts of what happened in the remote past. They are accepted on faith ; they are taught to be believed ; and they can be cited as authority in answer to ignorance, doubt, or disbelief. "* D'après le même auteur, ils incarnent une version acceptable de l'histoire par le fait que leur signification est entretenue et partagée par les membres d'une société.

M. Eliade [24] indique qu'il n'est pas aisé de trouver "une seule définition susceptible de couvrir tous les types de mythe. C'est sans doute, écrit-il, une définition assez large qui se montrera la moins imparfaite ». Il explique également comment l'acception du mot mythe a évolué. D'un point de vue étymologique, le terme vient du grec μῦθος qui signifie dans un premier temps "parole", puis "récit". Le terme μῦθος s'est par la suite opposé à λόγος et à ιστορία et a perdu peu à peu son sens originel pour décrire au final un récit "qui ne peut pas exister réellement" Il ajoute que "le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements". Le même a formulé une doctrine sur le mythe comme "fait universel qui permet d'échapper au temps historique et qui caractérise la pensée moderne autant que toute autre"[25]

[22] Dundes, Allan (1984). "Introduction". Dans Alan Dundes (dir.), *Sacred narratives : Readingsin the Theory of Myth.* Berkeley et Los Angeles : University of California Press : 1-3.

[23] Bascom, William (1965). "The Forms of Folklore : Prose Narratives". *Journal of American Folklore 78* (307) : p. 3-20

[24] ELIADE (Mircea), *Aspects du mythe*. Paris : Gallimard, 1963 (Collection Folio/essais, nº 100), p.251

[25] John Leavitt, Volume 29, 2005, Présentation : *le mythe aujourd'hui.* Anthropologie et Sociétés, 29 (2), 7–20. https://doi.org/10.7202/011892ar

D. Madelénat[26] et M. Eliade reconnaissent bien que le mythe constitue un récit sacré/religieux racontant une histoire vraie (dans le sens de "porteuse de vérité"). Il conviendrait davantage de dire qu'il s'agit d'un récit *présenté* comme vrai.

Les deux s'accordent sur le fait que le mythe est un récit de création. Il s'agit de narrer "comment quelque chose a commencé à être".

M. Eliade[27] note que « le mythe revêt une fonction explicative dans la mesure où il permet à celui qui l'écoute de comprendre l'origine des choses ». D'après lui, l'homme peut dominer les éléments qui l'entourent quand il peut les expliquer.

M. Eliade dans Aspects du mythe souligne que "le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements".

L. Brisson[28] se référant au mythe cite Platon qui est le premier à avoir souligné que le mythe "parle d'un au-delà qu'il faut situer dans un passé reculé et dans un espace lointain, différents de l'espace et du temps où évoluent le narrateur du mythe et son public". Ses livres II et III de la République énumèrent "les cinq classes d'individus qui interviennent dans cet au-delà temporel et spatial : dieux, démons, habitants de l'Hadès (les défunts), héros et hommes du passé".

Selon Aristote dans sa *Poétique*[29] il ne cherche guère à donner une définition exclusive du mot "mythe" puisqu'il reconnaît l'existence d'au moins deux sortes de mythes ; ceux qui sont hérités et ceux que les poètes fabriquent. Le mythe pour Aristote relève d'un récit qui n'est pas fortement un récit. Pour lui, le mythos est une espèce de logos mais un logos "invérifiable", voire des paroles inventées fausses ou mensongères. D'autre part, le mythe est un récit sacré digne d'attirer l'attention afin de dégager les vérités ou les mensonges qu'il contient. Le mythe selon lui ne peut pas se réduire à un texte clos, immuable répétitif et dogmatique. Il devrait être appréhendé comme un texte ouvert, indéfini et une histoire sans fin condamnée au transport, au déplacement et à la métaphore.

Dans la *Métaphysique*[30] le mythe est lié à la philosophie par différents traits. D'un côté parce qu'il constitue des choses merveilleuses et qu'il provoque l'étonnement et pousse à acquérir la sagesse. Pour Aristote, l'étonnement est l'élément nécessaire qui incite à la recherche de la sagesse. La relation entre le mythe et l'étonnement consiste dans le fait qu'il est constitué des choses merveilleuses, des choses qui dépassent la nature humaine. Il met en scène des êtres surnaturels en mettant en lumière un au-delà auquel est étrangère l'expérience immédiate de l'homme, comme les mythes sur les dieux ou les héros.

[26] Madelénat D., "Mythe et littérature" in Beaumarchais Jean-Pierre, Couty Daniel et Rey Alain, *Dictionnaire des littératures de langue française*, t. III, Paris : Bordas, 1994, pp. 1710-1713
[27] Eliade M., *Aspects du mythe*. Paris : Gallimard, 1963, p. 17
[28] Brisson L., *Introduction à la philosophie du mythe 1. Sauver les mythes*, Paris, Vrin, 1996 ; 2e édition revue et augmentée : 2005, p. 12
[29] Aristote, *Poétique*, Paris, Livre de poche classique, 1990.
[30] Métaph. A, II, 982b 11-19, trad.]. Tricot, Paris, Vrin, 1986.

Pour Freud[31] et la psychanalyse, le mythe est parallèle au rêve ; il représente l'expression d'un refoulé collectif là où le rêve exprime un désir individuel également refoulé et donc retransmis de façon non reconnaissable.

Pour Jung, élève de Freud, le mythe comme les rêves sont des manifestations de l'inconscient collectif de l'humanité : les similarités apparentes entre les images, personnages et situations qui apparaissent dans les mythes dérivent du fait qu'ils expriment des archétypes qui constituent le contenu de cet inconscient. Pour lui l'important est de trouver le nombre limité des archétypes dans n'importe quel mythe venant de n'importe où.

Pour Vernant[32] le mythe est avant tout mémoire et tradition et en tant que tel il doit d'abord être reçu. Sa trame a quelque chose de contraignant ; elle s'impose du dehors à l'individu conteur ou auditeur. Temps est de se demander laquelle existe en premier : la mémoire ou la tradition ? Question difficile à laquelle répondre. Le concept de la mémoire renvoie au souvenir du passé qui peut inéluctablement avoir une influence sur le présent. Le verbe d'où provient le mot mémoire est le verbe "se souvenir". La particularité de ce verbe c'est que bien que l'on ne le conjugue qu'au présent, il possède une particularité très intéressante : il existe au présent mais renvoie au passé. Son sens se réfère toujours au passé. Avoir un souvenir, ce n'est que le résultat de la remémoration. C'est donc le résultat au présent d'un processus passé.

Le passé est quelque chose qui n'existe plus. Il n'existe que sous la forme du souvenir que nous en avons.

La mémoire du présent offre des formes affublées du passé. Des formes qui existent dans l'avenir en tant que projections du passé.

Il faut mentionner que la mémoire nommé MNEMOSYNE est la mère des Muses. Pendant l'Antiquité, ses parents étaient Gaia et Ouranos, les cieux polarités de la Création.

La mémoire nous introduit au cœur de notre vie intérieure en constituant l'accumulation des habitudes, des souvenirs, des références qui structurent notre personnalité.

La mémoire est comme le pinceau qui désigne l'idée que nous nous faisons de la tradition, ce qui nous reste des expériences et des pensées vécues par les générations et les cultures précédentes.

La Tradition ne se conserve qu'à travers la mémoire. Tout ce que nous voulons transmettre aux générations futures se conserve à travers la mémoire.

La parcelle de la mémoire de chaque homme est considérée afin de reconstruire l'histoire de l'humanité et de l'univers. Il suffit d'un seul homme pour raconter et tous ceux qui ont vécu se souviennent.

La mémoire est étroitement liée avec la notion de l'archétype qui est une notion cruciale pour l'art, la littérature et même l'existence humaine.

Le mot archétype est connu en français depuis le 13ème siècle. Il s'agit d'un mot d'origine grecque attesté chez Cicéron avec le sens de modèle. Le premier auteur grec à l'avoir utilisé semble être Denys d'Halicarnasse. Le mot est devenu d'un usage plus fréquent à

[31] John Leavit, *Présentation : le mythe aujourd'hui* dans Anthropologie et Sociétés, vol. 29, n° 2, 2005, p 8-9 http ://id.erudit.org/iderudit/011892ar

[32] D'après l'article *Mémoire et tratition,* publié dans le Khalam Bulleti, no 20, Octobre 2006

l'époque impériale notamment chez les philosophes Philon et Proclus. Le substantif provient du nom ionien τύπος qui désigne l'empreinte laissée par la frappe (τυπτειν) d'une matrice ou d'un sceau. Il constitue donc le modèle, le type primitif, l'original opposé à la copie.

Selon A. Dain[33] "l'archétype constitue le plus ancien témoin de la tradition où le texte d'un auteur se trouve consigné dans la forme qui nous a été transmise" D'après lui, l'archétype n'est plus que le plus proche ancêtre de la tradition.

Selon Jung[34], "la notion d'archétype… dérive de l'observation, souvent répétée, que les mythes et les contes de la littérature universelle renferment les thèmes bien définis qui reparaissent partout et toujours. Nous rencontrons ces mêmes thèmes dans les fantaisies, les rêves, les idées délirantes et les illusions des individus qui vivent aujourd'hui. Ce sont ces images et ces correspondances typiques que j'appelle représentations archétypiques. Plus elles sont distinctes et plus elles s'accompagnent de tonalités affectives vives… Elles nous impressionnent, nous influencent, nous fascinent. Elles ont leur origine dans l'archétype qui, en lui-même, échappe à la représentation, forme préexistante et inconsciente qui semble faire partie de la structure héritée de la psyché et peut, par conséquent, se manifester spontanément partout et en tout temps"

G. Dumézil, dans son œuvre *Mythe et Epopée,* souligne que nous connaissons le mythe grâce à la littérature. Il est vrai que si on connaît tant de mythes, c'est grâce aux œuvres écrites qui nous ont été fournies à travers le temps. La littérature constitue "un réservoir" si l'on pourrait dire des mythes qui nous sont parvenus. Brunel[35] se montre convaincu que *"la littérature est le véritable conservatoire des mythes"*. Il écrit : *« que saurait-on d'Ulysse sans Homère d'Antigone sans Sophocle, d'Arjuna sans le Mahabhara ? Il en est de la recherche pré-littéraire comme de la recherche préhistorique : elle erre. Et comme il faut déjà faire de l'histoire pour appréhender la préhistoire, de même c'est à partir de textes ou de traditions littéraires qu'on avance des hypothèses sur ce qui les a précédés ».* Il continue en disant que *"le mythe nous parvient tout enrobé de littérature et qu'il est déjà, qu'on le veuille ou non, littéraire".*

Les littératures orales sont imprégnées de mythe à tel point que le mythique et le littéraire y sont indissociables. Selon Brunel[36] mythe et littérature sont extrêmement liés par un nœud inextricable. Il souligne que *"le mythe langage préexistant au texte, mais diffus dans le texte, est l'un de ces textes qui fonctionnent en lui"*. Il est à souligner que Brunel a toujours cherché l'existence du mythe dans quelques auteurs et leurs textes étant persuadé que la mythocritique *"s'intéressera surtout à l'analogie qui peut exister entre la structure du mythe et la structure du texte".*

Le même auteur dans son œuvre Mythocritique souligne que "c'est précisément du mystère que va naître le mythe. La disposition mentale favorable au mythe est l'humeur interrogeante. Je me trouve devant quelque chose que je ne comprends pas, dont aucune théorie

[33] Dain A., *Les manuscrits,* 3è ed., Paris, 1975, p. 108
[34] C. G. Jung, *Ma vie, souvenirs, rêves et pensées*, Paris, Folio, 1991
[35] BRUNEL P., *Dictionnaire des mythes littéraires,* Éditions du Rocher, 1988, p. 11
[36] Brunel P., *Dictionnaire des mythes littéraires,* Éditions du Rocher, 1988, p. 11

ne m'explique la cause. Je cherche donc un autre type d'explication, sans le secours de la raison ou de l'expérience scientifique. Je crée une cause. "

La *mythocritique* pour lui est *"une enquête sur les traces des héros mythiques et de leurs aventures dans les textes littéraires"*. Ce sont les mythes en tant que matrice structurante qui sous-tendent le texte littéraire, comme s'ils étaient la toile de fond où s'esquisse l'œuvre et l'intrigue du texte littéraire. La mythocritique *"s'intéresse aux modifications et aux transformations que les mythèmes ou les mythes identifiés subissent dans les textes littéraires"*. Il y a toujours un processus comparatiste des mythes trouvés dans les textes littéraires. Il n'y a pas de bonne version du mythe vu que celui-ci se définit à travers la somme de ses variantes, de ses transformations dans un contexte politique, sociohistorique ou culturel. Selon Brunel, *"quand on analyse un texte sous cet angle on se rend compte que par rapport au récit contemporain, le mythe joue un rôle de préfiguration - donc qu'il anticipe, qu'il annonce, qu'il sous-tend, qu'il organise l'histoire concernée par l'analyse, histoire qui vient répéter à sa façon (réitérer) ou modifier le mythe convoqué consciemment ou inconsciemment par l'auteur…"*

Ce qui prévaut, c'est de trouver les analogies, les subtilités et les affinités auxquelles se prête le mythe dans le contexte littéraire, d'où la flexibilité et la vivacité du mythe. En tant que tel, il réorganise et restructure le texte littéraire. Si on voulait emprunter le terme de Brunel, c'est « *le pouvoir d'irradiation du mythe »*, voire son rayonnement dans le texte littéraire et aussi dans l'ensemble de l'œuvre d'un auteur.

D'après ce que l'on comprend, la naissance et l'existence du mythe n'est pas quelque chose que l'on peut expliquer à travers les données scientifiques ni la raison commune. Sa naissance constitue un mystère qui comme n'importe quel mystère est inexplicable à travers la raison, la science et la logique. A toutes les époques, selon Jolles, l'homme pose des questions au monde dans lequel il se trouve et la réponse se donne à lui à tel point qu'il voit dans le mythe son caractère étiologique : *« Quand l'univers se crée ainsi à l'homme par question et par réponse, une forme prend place, que nous appelons mythe ».*

Pour Jolles, il y a une question qui "vise l'être et la nature profonde de tous les éléments de l'univers dont on observe à la fois la constance et la multiplicité. La réponse du mythe est qu'il prend tous ces éléments et les réunit dans un événement dont l'unicité absolue ramène à l'unité, la pluralité et la constance, et donne à cette unité une figure à la fois solide et mouvante au sein de cet événement qui devient alors destin et destinée". L'événement est le geste verbal du mythe, d'où il importe de distinguer la notion de l'accident et de l'événement. L'accident est quelque chose liée au hasard, à la contingence, tandis que l'événement manifeste une nécessité latente. Pour Jolles, le rôle du destin est flagrant lorsque l'homme s'expose au danger.

La théorie de Jolles se base sur les formes du langage que l'on pourrait définir comme des formes à priori. Ce sont, écrit-il des *"formes qui se produisent dans le langage et qui procèdent d'un travail du langage lui-même, sans intervention pour ainsi dire d'un poète"*. Dans le même sens, il invente trois fonctions du langage : *« le travail de production du langage, qui met les choses en un ordre, l'acte poétique, qui crée des figures mythiques et l'interprétation qui est l'élucidation du signe. Trois éléments constitutifs : la nomination, la fabrication et l'interprétation que l'on peut également trouver dans le mythe »*. Mallarmé, lui

aussi a *souligné "que le mythe est né de la nomination "Phoipos, le mythe ici vivant, est fils de Zeus, parce que le soleil, comme Athéné ou l'aurore, s'élance le matin, du ciel. "* De même, on pourrait souligner que le nom Thésée vient de thesmos qui en grec veut dire institution. C'est celui qui a formé la cité d'Athènes. La fabrication du mythe à partir des formes littéraires liées à l'événement mythique donne raison à l'être du mythe.

Wagner dans son essai Art et Religion, mentionne la nécessité des "mythes ou symboles" par lesquels "l'art communique au peuple les vérités divines"

Il convient d'essayer de définir la notion de mythe littéraire par rapport au mythe.

Les mythes sont constitués des êtres mythiques, des monstres, des éléments surnaturels, des faits historiques, des dieux et des combinaisons de tout en symbolisant des idées morales, sociales, philosophiques, politiques et maintes autres.

Il ne faut pas laisser de côté le rôle de Pierre Albouy[37] qui propose d'appeler mythe littéraire ce que Raymond Trousson appelait "thème". Le mythe littéraire est pour lui *"le récit qu'implique le mythe, récit que l'auteur traite et modifie avec une grande liberté par les significations nouvelles qui y sont ajoutées".*

Un intérêt particulier présente l'avis de Philippe Sellier[38] dans son article "Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? " publié en 1984 dans *Littérature.* Après avoir défini le mythe ethno-religieux comme un récit fondateur, anonyme et collectif qui fait baigner le présent dans le passé et est tenu pour vrai, dont la logique est celle de l'imaginaire et qui fait apparaître à l'analyse de fortes oppositions structurales, il fait observer que certaines caractéristiques disparaissent, et que d'autres en revanche demeurent quand on passe du mythe au mythe littéraire. Le mythe littéraire ne fonde ni n'instaure plus rien ; les œuvres qui l'illustrent sont en principe signées ; et évidemment le mythe littéraire n'est pas tenu pour vrai.

Il est vrai que nous avons pris connaissance des mythes à travers la littérature et pas de la part de leurs créateurs. On a connu les mythes à travers les œuvres d'Ovide, d'Hésiode, de Sophocle, d'Homère qui nous les ont transmis. On les lit si l'on peut dire de seconde main, après l'intervention littéraire de ces auteurs. De ce fait, on pouvait accepter que le mythe constitue d'une manière ou d'une autre la source, le corps nu et le mythe littéraire le corps vêtu.

R. M. Guastalla[39] dans son œuvre *Le Mythe et le livre* : *essai sur l'origine de la littérature* affirme l'impossibilité de créer des mythes nouveaux dès le moment que le livre a succédé au mythe et la cité cosmopolitique à la société homogène de la polis. Guastalla pense en fait que ce passage a appauvri les hommes en détruisant les anciennes formes de vie (les rituels avec leurs mythes).

Dans les années 60, Gilbert Durand[40], père de la 'mythocritique', estime encore que *"la littérature, et spécialement le récit romanesque"* est *"un département du mythe"*. Toutefois, il n'exclue pas que le texte d'une œuvre littéraire puisse devenir langage sacré restaurateur et instaurateur de la réalité primordiale qui constitue un mythe spécifique. Pour

[37] Albouy P., *Mythes et Mythologies dans la littérature française,* Paris, Armand Colin*,* 1969
[38] Sellier Philippe, « Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? » in *Littérature,* no 55, 1984, la farcissure, Intertextualités au XVIe siècle, p.112-126
[39] Guastalia R.M., *Le Mythe et le livre : essai sur l'origine de la littérature*, Paris, 1940
[40] Durand G. *Le Décor mythique de La Chartreuse de Parme*, José Corti, 1961, p. 12

lui[41] dans la mythocritique, il s'agit de lire un texte sous l'angle du mythe. Cela présuppose un statut particulier au mythe, vu comme signe vers l'imaginaire et matrice constitutive et génératrice du sens. Comme soulignent Danièle Chauvin et Philippe Walter dans la préface de *Questions de mythocritique*, *"le postulat de la mythocritique est de tenir pour essentiellement signifiant tout élément mythique, patent ou latent"*.

J. P. Vernant en *Mythe et Société en Grèce ancienne* [42] associe, d'une part, Mythe et Oralité, de l'autre, Logos et Écriture. La littérature est liée à l'écriture, au logos et, même quand celle–ci reprend le mythe, elle n'est qu'un département ou une distorsion de celui–ci, parce qu'elle résulte "*d'une relecture faite à partir de normes externes à la pensée mythique"*, de normes qui affèrent au logos. Selon Vernant, en se transformant en littérature, le mythe perd, en outre, *"son mystère et sa suggestion"* car dans l'œuvre écrite se révèlent les traits spécifiquement littéraires du texte, qui se diversifient selon les genres, le public, les règles formelles et les intentions esthétiques.

Lotman et Minc[43] soutiennent que Littérature et Mythe sont deux tendances opposées et complémentaires de la Culture : la première représente le canal par lequel *"sont transmis les textes discrets"*, le deuxième le canal pour *"les textes pas discrets"*.

Lotman et Minc soulignent la complémentarité de littérature et mythe, capable d'enrichissements et d'influences réciproques, donc de deux faces de la même médaille ce qui fait plutôt de la littérature l'achèvement du mythe.

Déjà Northrop Frye [44]dans un essai critique de 1985 s'interroge sur la vérité du mythe entendu comme forme verbale. D'après lui, c'est dans la littérature que le langage mythique trouve sa valeur et sa forme verbale à travers lesquelles il exprime une vérité. Le mythe littéraire s'enracine à une phase préexistante du mythe, révélatrice de la vérité.

Dans son essai *Existe-t-il un mythe qui ne soit pas littéraire ?* publié dans les actes du second congrès international organisé par le Centre de recherches en littérature comparée de Paris IV en 1994, Régis Boyer[45]présente la Littérature comme indispensable au Mythe. Pour lui, le mythe est composé de deux éléments fondamentaux une image *"magnétique …puissamment symbolique ou synthétique"* et une histoire *"exemplaire…de nature toujours symbolique"* qui *"recouvre toujours un message universel, expriment"*. Ces deux constituants *"justifient", une vision du monde, de la vie et de l'homme, incarnent un esprit qui nous permet de comprendre notre fureur de vivre et notre acceptation de la mort"*. *On ne peut pas établir un primat entre image et histoire parce que la création d'un mythe n'exige pas seulement une image, mais aussi "une élaboration, une (re)construction, une volonté de (re)organisation, de mise en ordre, bref, d'intellectuation", termes qui s'appliquent "à toute activité littéraire"*.

[41] Durand G., Pas à pas mythocritique, Champs de l'imaginaire, textes réunis par Danièle Chauvin, Grenoble, ELLUG, 1996 (Ateliers de l'imaginaire), p. 230.
[42] Vernant P. Paris : *Mythe et Société en Grèce ancienne*, Maspero, 1974, p. 203-210
[43] LOTMAN J. M. et Z. MINC "*Literatura i mifologija*", in *Trudy po znakovym sistemam* n. 13, Tartu 1981. p. 203
[44]Frye N., The Mythical approch to Creation, 1985 en Mythe, métaphore et symbole…p. 15-31
[45] Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1994, p. 153-164.

Ainsi, Boyer est persuadé qu'« *il y a une forme convenue, stéréotypée, "littéraire" de la transmission, même orale, d'un mythe ».* Par conséquent, il n'existe pas un mythe qui ne soit pas littéraire.

De tout ce qui a été mentionné ci-dessus, nous comprenons bien qu'il est difficile de pouvoir répondre avec exactitude et donner une définition au mythe littéraire. Chacun peut en déduire ce que bon lui semble en fonction de ses connaissances culturelles et linguistiques. L'histoire littéraire a montré que le mythe nous permet d'interroger les valeurs d'une communauté et d'une époque car il constitue l'élément fondateur de celles-ci. Son utilisation et son interprétation varie selon les lieux et les époques.

Au moyen âge, entre le Xème et XVème siècles, on trouve des références à certains mythes de l'antiquité gréco-romaine (mythe de Troie, mythe d'Alexandre le Grand et autres) mais influencés par des mythes chrétiens ou des légendes comme par exemple le mythe de la quête du Graal.

Jean Louis Backès[46] dans *Mythe et fable* fait une étude lexicale et historicisée du mythe et de fable. Il souligne que le terme "fabula" est privilégié par rapport à celui de mythos tout au long du Moyen Âge et réapparaît avec le romantisme du XIX siècle.

On s'est toujours questionné sur la genèse, l'origine du mythe ainsi que sur le sens des récits mythiques. L'essence du mythe réside dans une pratique narrative, dans l'activité de son expression et de sa transmission. On peut actuellement parler du mythe vivant puisque le mythe est un récit riche, complexe, fondateur de sens et connu presque de tous.

D'après Jean-Jacques Wunenburger[47], malgré les transformations et les mutations qu'a connu le mythe à travers les siècles et les époques, il est principalement une histoire anonyme qui circule provenant d'une tradition immémoriale, adressée à tout destinataire atemporel, censé la recevoir. Sa crédibilité et sa véracité ne dépend pas de son auteur ni de son premier énonciateur qui sont généralement inconnus. De ce fait, ses récepteurs ne sont pas une audience et un destinataire particulier. L'important est la circulation et la transmission de l'histoire racontée, qui est digne d'être racontée et transmise. Il s'agit d'un message d'un « père » inconnu, écrit à la troisième personne et censé être raconté à tout tiers qui n'est à son tour qu'un relais dans le réseau des porteurs du mythe. Le mythe traverse les époques et fait circuler une histoire qui ne concerne personne mais qui fait sens pour tous. La création littéraire pourrait être appréhendée comme une forme de perpétuation du mythe. Les œuvres littéraires, les romans et toutes les œuvres artistiques en sont la preuve.

D'après Molinié[48] *"l'auteur de roman naît quand s'abîme la construction anonyme du mythe".* Sous cet angle, pourrait-on accepter qu'ainsi naisse le mythe littéraire ? Si l'on accepte cette affirmation, le roman naît tout en gardant le mythe comme source et point d'inspiration, à travers la diversification historique et typologique de chaque époque. Il assure

[46] Backès J.L., *Mythe, histoire et littérature au moyen âge, p. 13-24,* Classiques Garnier, mis en ligne 6/10/2017

[47] Wunenburger J.J., « Mytho-forie : formes et transformations du mythe » dans Religiologiques, no 10, automne 1994, pp. 49-70

[48] Georges Molinié, « Roman grec et roman baroque : du Mythe au roman *»,* dans *Formation et survie des mythes*, Paris, Les Belles Lettres, 1977, p. 80

la transmission culturelle des histoires parallèles et homologues au mythe. P. Grimal[49] a d'ailleurs soutenu que "*les premiers romans grecs s'inscrivent dans le sillage d'une tradition populaire de conteurs et aident le lecteur à plonger dans l'épaisseur de l'expérience de la vie, au même titre que les mythes archaïques ».* Le roman entreprend une transfiguration du contenu mythique et assure sa pérennisation. Mais quelles sont les transformations que subit le mythe traditionnel à son passage au mythe littéraire ? Selon P. Grimal les transformations sont au nombre de trois. En premier lieu la « *réanimation herméneutique »*. De cette manière, les symboles mythiques s'interprètent au profit de la raison analytique que l'on pourrait paralléliser avec l'herméneutique instauratrice du sens comme cela est appréhendé par Platon qui réinvestit les récits mythiques par l'exégèse (= επεξήγησις) pour en construire un mode de pensée symbolique[50]. Ainsi le mythe s'offre à une interprétation symbolique du sens pour construire par la suite, un nouveau contexte culturel de réception.

L'exégèse néo-platonicienne [51] du mythe et des symboles qui le forment, applique la quadruple interprétation selon les plans littéral, allégorique, anagogique et mystique. Le mythe donc continue à vivre à sa manière dans un nouveau champ de réception et d'interprétation, dans un nouveau contexte culturel, temporel et spatial.

La deuxième transformation selon Grimal[52] est « *le bricolage mythique ».* Le mythe se transforme à travers une réorganisation narrative soumise au remaniement de son auteur – créateur. A travers l'imagination de chaque créateur, le mythe se voit vivant dans la littérature comme dans les autres arts comme la sculpture ou la peinture, élément qui témoigne de son existence et de sa pérennisation.

La troisième est la « *transformation baroque »*[53] où il y a intersection des deux précédentes ; du bricolage mythique et de la réanimation herméneutique. Sous cette optique, la transformation mythique à travers la réécriture aboutit à une nouvelle création libre appliquée dans la littérature ou dans les œuvres d'art contemporaines, audiovisuelles ou picturales et tout cela basé sur le mythe source. On peut ainsi parler d'une adaptation du mythe ancien avec une intention fictionnelle. L'auteur réactualise le mythe tout en reconnaissant son poids symbolique comme matrice symbolique afin de créer sa propre œuvre. Le mythe offre une histoire ayant une charge inégalée et unique à toute imagination individuelle. Le nouveau texte, la nouvelle œuvre littéraire fait apparaître en filigrane une nouvelle histoire littéraire caractérisée par un métissage interculturel.

Il est évident que le matériel mythique connaît des déplacements de toute sorte ; spatiaux, temporels et à travers le travail et la création de son auteur, on retrouve une recréation littéraire mythique. On pourrait même signaler que la valeur du mythe réside dans sa capacité d'anamorphose qui lui permet de survivre à toutes les époques et de susciter une lecture, une admiration, une vision, une écoute et servir aux hommes à élaborer du sens. On induit que le mythe littéraire est mobile, malléable et qui renaît à toute époque. Il possède une plasticité qui

[49] Pierre Grimal, *préface à Romans grecs et latins*, Paris, Gallimard (coll. «Pléiade"), 1963.
[50] Pierre Grimal, *préface à Romans grecs et latins*, Paris, Gallimard (coll. «Pléiade"), 1963.
[51] Henri de Lubac, *Exégèse médiévale, les quatre sens de l'Écriture*, Paris, Desclée de Brouwer, Broché, 1990
[52] Gilbert Durand, *L'imagination symbolique*, Paris, P. U. F. , 1964.
[53] Pierre Grimal, *préface à Romans grecs et latins*, Paris, Gallimard (coll. «Pléiade"), 1963.

lui permet ses transformations et ses *"renaissances "*. Il fonctionne comme un archétype à partir duquel l'imagination recrée et régénère des nouvelles œuvres artistiques ou littéraires. Sa vitalité réside dans cet élément : dans sa régénération aux œuvres artistiques et culturelles de chaque époque.

G. Freris[54] dans son article « Le mythe et sa dimension littéraire dans le quotidien », souligne que "le mythe littéraire est une sorte de ferment pour la littérature, un ferment qui défie le temps, qui ne nie ni les événements ni les situations réelles, mais au contraire qui aime s'en occuper, en parlant d' eux, en essayant de les purifier, de les innocenter, de les rendre éternelles". Prenant cette constatation en compte, on dirait que le mythe est la nourriture pour la littérature, et la littérature est celle qui met en exergue le mythe à toutes les époques. La littérature fait connaître et par conséquent entrer le mythe à la conscience du peuple consciemment ou inconsciemment.

En deux mots, les mythes évoqués dans la littérature, possèdent un intérêt permanent et éternel puisqu'ils aident le lecteur à prendre conscience de son existence à travers leur symbolisme. Le rôle de l'image en tant que symbole est l'instrument nécessaire qui sert comme nourriture à la construction de la pensée, beaucoup plus quand cette image touche l'irrationnel ou le supra-rationnel, situé dans la sphère de la réalité et du rêve. Le mythe littéraire aura une dimension éternelle puisqu'il met en évidence des questions toujours actuelles relatives à la fatalité, à la liberté, au respect, à l'identité et moultes autres qui minent l'individu de chaque époque.

Enfin, le mythe selon Joseph Cambell[55] "d'un bout à l'autre du monde habité et de tout temps les circonstances de la vie de l'homme ont été prétexte à la floraison des mythes et ce sont eux qui ont été la source vive d'inspiration de tout ce que l'esprit humain a pu produire".

Somme toute, on pourrait souligner qu'un des caractères prépondérants du mythe est qu'il est intemporel voire achrone. Et ça parce que son origine reste jusqu'aujourd'hui une énigme. On ne peut pas définir quelle est son origine dans le temps car il est temporellement insituable. C'est pourquoi J. Lacan[56] l'a désigné comme « *manque du vrai sur le vrai ».* Cette impuissance de savoir son origine et des éléments sur son existence crée une ambivalence concernant la croyance et l'acceptation du mythe. Cette croyance à ses origines dans le texte *La négation de Freud*[57] pour qui le refus d'une idée est celle qui émerge par projection. Ce qu'on rejette et ce qui se trouve dans le refoulé et l'inconscient, constitue une représentation individuelle. Ce déni est une manière de prendre conscience et de s'approcher du refoulé ou encore mieux, c'est une levée du refoulement sans que celui-ci constitue une acceptation bien réelle.

[54] G. Freris, *Le mythe et sa dimension littéraire dans le quotidien.*
[55] Cambell J., *Le héros aux mille et un visages*, traduit de l'américain par H. Grès, Paris, Oxus, 2010
[56] Lacan J., *La science de la vérité*, Paris, Seuil, 1966
[57] Freud S., *La dénégation*, In press, Collection Freud in poche, https://www.inpress.fr/wp-content/uploads/2017/09/Denegation-feuilletage.pdf, consulté le 9 mai 2021

Problématique

Les quatre auteurs sélectionnés se réfèrent au mythe de Thésée et du Minotaure différemment, selon le style, la langue employée ainsi que le genre de chaque œuvre.

Dans la présente thèse de doctorat, il est question de découvrir si cette référence mythique, productrice de représentations, a un caractère diachronique ou novateur, selon l'époque de leur publication. S'agit-il d'une tendance continue ou marquée des ruptures novatrices ou non ?

Architecture thématique de la thèse

La présente thèse s'articule en quatre parties qui constituent les thématiques élaborées à savoir la victoire, l'héroïsme, l'ambition et l'audace ainsi que leur analyse accompagnée de commentaires.

PREMIERE PARTIE VICTOIRE

Introduction : la notion de la victoire

Le concept de la victoire est une notion essentiellement mobile, aléatoire, fugace, éphémère. On la rencontre comme déesse chez Hésiode parèdre de Zeus dont le pouvoir divin est apprivoisé par lui.
On rencontre un culte en l'honneur de Niké et ses premières représentations ailées à partir du VIème siècle. A l'époque homérique, le concept de victoire est exprimé par le verbe νικάω et le nom νίκη. A l'époque classique, on voit Niké en tant que messagère de Zeus. Cette image de Niké comme déesse continue dans la Théogonie d'Hésiode sans ailes.
Cette notion est présente surtout dans les contextes de la guerre et de la compétition et comme résultat direct d'un affrontement. Tel est le cas des Troyens et d'Hector dans l'épopée homérique.
La Niké grecque est la déesse qui protège les gens dans leur vie quotidienne dans tous ses aspects. Les compétitions et les concours qui ont eu lieu durant la Grèce antique ont créé la Niké agonistique qui a donné sa place à la victoire que l'on peut admirer dans le théâtre, la musique, la sculpture, la peinture et toutes les formes d'art.
Il est incontestable que la victoire possède des centaines de notions et de dimensions. Elle peut signifier résurrection de l'homme en tant qu'être vivant face à toute idéologie contraignante dépourvue de logique et de sens. Dans le système des valeurs, la victoire constitue un besoin impératif. Il s'agit d'une situation de l'âme et du corps en même temps. Le vrai ennemi est dans la plupart des cas soi-même et rarement l'autre. C'est une lutte avec son soi intime : c'est avec lui que l'on combat et c'est de celui que provient le salut ; Comme cite Kazantzakis ; « μην καταδέχεσαι να ρωτάς θα νικήσουμε ή θα νικηθούμε, πολέμα »

La notion de victoire est inséparable du mythe de Thésée et du Minotaure.

Comme annoncé dans l'introduction générale, d'un point de vue méthodologique, cette étude est menée à travers le tableau suivant qui contient un regroupement des mots et des phrases qui ont permis de dégager la Victoire comme étant un attribut du héros et qui, parallèlement, ont généré son articulation thématique. En effet, cette première partie de la thèse comporte les trois chapitres suivants selon la nature des vaincus :

Chapitre 1 : Contre le Minotaure

Chapitre 2 : Contre les monstres et les bandits – les exploits

Chapitre 3 : Contre les dieux

Chapitre 1 : Contre le Minotaure

La première victoire remportée est celle contre le Minotaure.

Elle est menée à travers le tableau suivant :

Victoire : Goudot – Kazantzakis – Yourcenar - Gide
Le thème de la victoire repose sur le tableau suivant, dans lequel nous avons les passages des livres se référant à notre thématique.

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
VICTOIRE	***VICTOIRE***	***VICTOIRE***	***VICTOIRE***
A) Contre le Minotaure			
P. 74 "Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos" **Grâce à sa victoire sur le Minotaure, ils seraient libres.**	**Σελ. 339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο :** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει. " **Victoire – le nom de Thésée est lié avec celui de la victoire.**	**P. 216** Ariane "Vous avez tué le Minotaure…" **Victoire de Thésée.** **P. 216** Thésée "J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais	**P. 48** *"C'est dans ton intérêt que je parle ; suis-moi bien. Tu triompheras de lui, j'en suis sûre, il suffit de te voir pour n'en pouvoir douter"* Paroles d'Ariane lors de sa rencontre avec Thésée avant d'affronter le Minotaure. Elle sait que Thésée est un brave homme. **Reconnaissance de sa victoire par Ariane ; élément qui lui donne de la fierté.** **P. 70** **Paroles de Dédale**

		je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…" **Description de sa lutte contre le Minotaure et donc de sa victoire.** **P. 216** Ariane "Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. " **Il a fini vainqueur – force et admiration par Ariane.**	*"Donc ne t'attardera pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur"* *"Passe outre. Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que ton destin parfait dans la mort. C'est seulement ainsi que, par-delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement recrée par la reconnaissance des hommes. Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités"* *Maintenant, écoute ô Thésée, et retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit"* **Victoire ressentie par Dédale et sûreté face à ses actes.** **P. 76-77** *"Si étroitement que m'embâillonnât le tampon, je ne laissais pas d'avoir l'esprit engourdi par les vapeurs de la première salle ; elles affectaient ma mémoire, et, si pourtant triomphai du Minotaure, je ne gardai da ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais somme toute, plutôt voluptueux"* **Victoire sur le Minotaure et volupté.**

Chapitre 1 – Contre le Minotaure

L'étude du tableau précédent nous a révélé que la victoire est une thématique commune dans notre corpus. Ce regroupement thématique permet de faire la remarque suivante : la victoire revêt les aspects suivants : victoire contre le Minotaure, contre les monstres, contre les dieux.

Premièrement, la victoire contre le Minotaure :

Dans l'œuvre de Kazantzakis la référence au Minotaure est sous entendue : la jeune femme sur le bateau admet qu'il était depuis toujours vainqueur et dit qu'il va l'être de nouveau **φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο:** *«Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει. "*

Depuis sa jeunesse, il était vainqueur et puissant.

Dans l'œuvre de Gide, Ariane exprime ouvertement son admiration et la sureté de sa victoire "C'est dans ton intérêt que je parle ; suis-moi bien. Tu triompheras de lui, j'en suis sûre, il suffit de te voir pour n'en pouvoir douter ».

Dédale, d'une part, exhorte et encourage Thésée à assumer son rôle qui n'est autre que son destin de s'avérer vainqueur et rassembleur des cités et d'autre part, il avoue sa certitude quant à son triomphe : "*Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités" "Maintenant, écoute ô Thésée, et retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit".*

Thésée se caractérise dans son monologue par une hésitation latente : « si pourtant je triomphai du Minotaure, je ne gardai da ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais somme toute, plutôt voluptueux ». Nous pourrions admettre qu'il ne s'agit pas vraiment d'hésitation puisqu'il raconte qu'il a déjà vaincu le Minotaure. Il raconte le souvenir de son affrontement avec le Minotaure et ses sentiments de volupté, de réjouissance et de fierté de son exploit.

Dans l'œuvre de Goudot, la référence au Minotaure est sous entendue : " Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos". Il est ému car il rentre avec ses compatriotes sains et saufs qui, grâce à sa victoire, seraient libres.

Dans l'œuvre de Yourcenar, il décrit son affrontement avec le Minotaure en donnant des détails : "J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…"

Et puis, Ariane vérifie qu'il est sorti vainqueur : "Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. " "Vous avez tué le Minotaure…"

La figure du monstre dans l'ensemble des quatre œuvres nous permet de faire les remarques suivantes : depuis l'antiquité et à toutes les époques, les monstres n'étaient jamais seuls. Dans tous les mythes et les œuvres littéraires, les monstres étaient accompagnés ou plutôt opposés à un héros. La raison de l'existence d'un monstre s'explique par l'existence d'un héros. Plusieurs mythes donnent lieu à cette constatation. Nous pouvons nous référer tout d'abord à notre couple éminent : Thésée et le Minotaure, puis Thésée et le taureau de Marathon et encore à d'autres comme Héraclès et l'Hydre de Lerne, Héraclès et le Sanglier d'Érymanthe, Héraclès et le lion de Némée, Jason et les taureaux d'Héphaïstos, Persée et la Méduse. La présence du monstre offre à la fonction narrative du mythe une fonction actantielle, car c'est l'élément perturbateur auquel est affronté chaque héros. Le monstre constitue l'obstacle à toute sérénité et à toute harmonie dans la vie d'un héros. Tuer le monstre comme souligne Alexandre Hougron[58] *"est indispensable dans une mécanique qui est aussi celle de la diégèse, le moteur de la diégèse, l'élément le plus fort".*

La question sous-jacente est de savoir quand la figure monstrueuse intervient dans le récit et quelles sont les pulsions qu'elle fait naître pour le héros. Dans notre cas, que se passe-t-il après que Thésée a tué le Minotaure ? Quelle est la transformation du mythe ? Quel est le dénouement du récit mythique ? Hougron se pose une question assez réussie : *"Thésée en abandonnant Ariane sur l'île de Naxos ne sombre-t-il pas dans la monstruosité, sanctionnée du reste par la mort de son père Égée ? "* Il serait judicieux de s'interroger sur les qualités du héros et comment expurger sa violence et sa sauvagerie. Le Minotaure constitue-t-il l'image inversée de Thésée ? En le tuant, tue-t-il le moi subconscient négatif en lui ? Quelle est sa réussite ? Des questions qui se prêtent à maintes analyses et réponses intéressantes.

Mircea Eliade[59]évoque dans son livre Le sacré et le profane/Aspects du mythe que "le monstre est comme l'élément fondateur du monde dans plusieurs cultures et sociétés anciennes. Créature terrible, souvent immense et informe, proche de l'élément liquide, donc reptilienne, poulpienne ou serpentine par sa forme, le Monstre primordial symbolise le Chaos originel. ". Le héros en le tuant passe à l'âge adulte, à un au-delà qui lui ouvre le chemin afin qu'il devienne par son acte un être exceptionnel. Le monstre sème la pagaille. Par son acte, le héros ramène l'ordre tout en acquérant le savoir sur le chemin de son existence qui est menacée par l'obscurité et la violence.

La scène du combat contre le Minotaure est décrite différemment dans chaque œuvre de notre corpus. Cela veut dire qu'ici nous devons mettre en exergue les différences et non les similitudes. Dans l'œuvre de Kazantzakis, la jeune fille fait allusion au combat indirectement à travers sa sureté dont Thésée va sortir vainqueur : *« Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει. "*

Dans l'œuvre de Gide, la référence se fait à travers les paroles d'Ariane et de sa conviction qu'il va être vainqueur : "C'est dans ton intérêt que je parle ; suis-moi bien. Tu triompheras de lui, j'en suis sûre, il suffit de te voir pour n'en pouvoir douter".

De même Dédale, exhorte Thésée à affronter le Minotaure. « Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités" Maintenant, écoute ô Thésée, et

[58] Hougron A. La figure du Monstre dans la littérature, 13 février 2002

[59] Eliade M., Le sacré et le profane/Aspects du mythe, Folio, 1987

retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit ».

Dans l'œuvre de Goudot, la référence au combat et à la victoire se fait d'une manière latente. "Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos".

Dans l'œuvre de Yourcenar, c'est Thésée lui-même qui décrit son affrontement : "J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…"

De tout ce qui est présenté ci-dessus, nous pouvons remarquer que la scène d'affrontement du Minotaure est décrite avant que celle-ci ait lieu. Il y a une sorte d'anticipation de la victoire, élément qui est commun à toutes les œuvres. Toutes les œuvres sont imprégnées de cette assurance des autres personnages que Thésée sortira vainqueur de ce combat. Mais dans l'œuvre de Yourcenar, Thésée la décrit lui-même. Il met en évidence la preuve de son combat en disant « *qu'il n'a du combat d'autre preuve que cette flaque rouge »*. C'est ici qu'il décrit ses sentiments, élément qui montre son monde intérieur. Il souligne qu'il était comme un homme enfermé dans une prison de verre qui, pour s'évader, crée à grands coups une étoile. Il s'agit des rares fois où Thésée fait une comparaison de son acte. Cela donne une vivacité et une image plus fulgurante du combat dans le labyrinthe.

Nous ne pouvons pas nous référer au combat dans le labyrinthe sans mentionner le fameux fil d'Ariane ! Comme souligne Ariane dans l'œuvre de Yourcenar "*Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. " "Vous avez tué le Minotaure…"* Il est judicieux de mentionner que le fil d'Ariane ne figurait pas toujours en tant qu'élément constitutif du mythe.

Apollonios de Rhodes[60] mentionne qu'Ariane a sauvé Thésée mais sans expliquer de quelle manière. De même que Diodore de Sicile au premier siècle avant JC décrit l'aide apporté par Ariane sans mentionner la manière et son rôle avec des détails. Au troisième siècle, Callimaque, relate la lutte victorieuse de Thésée et sa sortie du labyrinthe sans même mentionner le nom d'Ariane. Il est à préciser que la pelote d'Ariane qui a été offerte en gage de son amour à Thésée est bien attestée dans les œuvres romaines et grecques à partir du premier siècle avant JC mais plus rarement avant cette ère. Au troisième siècle, le rôle du fil réapparaît dans la littérature archaïque et latine avec Virgile et Ovide. Cela n'empêche pas de noter que dans les œuvres céramiques et les sources iconographiques dès le 7ème siècle avant JC, on voit des représentations d'Ariane tendant la pelote de fil à Thésée. Dans les œuvres de Plutarque et d'Apollodore, la figure d'Ariane avec le fil existe, élément qui nous fait penser que ce sont eux qui ont transmis la tradition grecque puisque ce sont les premiers à avoir écrit ce mythe qui ont assuré sa pérennité.

[60] Apollonios de Rhodes, *Argonautiques III*, 997-1004

D'après Matricon-thomas Elodie[61] dans les sources grecques, archaïques et classiques, Ariane figure toujours et assiste à la lutte de Thésée contre le Minotaure avec son fil. Dans les sources de l'époque romaine, Ariane n'assiste plus à la lutte mais au contraire son fil aide à guider Thésée hors du labyrinthe. Nous pouvons donc induire que la lumière se jette sur un autre aspect du mythe, celui de la sortie du labyrinthe et non sur la figure d'Ariane. Il serait judicieux de se référer aux différentes appellations du fil voire aux termes utilisés par les auteurs grecs et latins pour évoquer le fil. Ces dénominations sont au nombre de cinq chez les auteurs grecs et romains ; Phérecyde de Syros qui était ami de Pythagore utilise le mot "αγαθίς μίτου". Des auteurs postérieurs utilisent le terme de "λίνον" qui désigne le lin et ses produits comme le fil de lin[62].

Il peut aussi désigner par extension la voile d'un vaisseau[63] ou le filet de chasse ou de pêche[64]. Plusieurs fois même actuellement le fil désigne le fil de la vie, du destin tissé par les Parques[65] qui étaient les trois déesses Clotho, Lachésis et Atropos et qui décidaient de la vie ou de la mort d'une personne. Chez les auteurs latins comme Virgile, Ovide et Catulle, on trouve le terme *flum* tandis que Properce utilise le terme *linum*. Le terme *linum* est plus proche du grec *λίνον* puisqu'ils ont la même racine basée sur la plante de lin. Au contraire, le latin *linum* n'est pas utilisé dans le sens symbolique du fil du destin comme le terme grec *λίνον*. Pour cette raison, les auteurs latins ont recouru aux termes *flum* et *licium* qui se rapprochent davantage de l'utilisation du terme *μίτος* qui désigne l'objet mythique fait de lin et le trame de la vie. Somme toute, le fil d'Ariane peut représenter l'aide apportée par Ariane à Thésée mais aussi moultes autres choses comme la transmission du savoir, le chemin vers la liberté, vers le salut, vers la connaissance de soi, vers l'aube d'une nouvelle vie.

Le labyrinthe est comparé à une prison chez Gide et Yourcenar. Le labyrinthe constitue pour Thésée une forme de prison qui peut vêtir maintes significations. Il est à noter que le labyrinthe n'est pas une prison seulement pour le Minotaure mais aussi pour lui, pour les jeunes qui s'offraient comme proie pour nourrir le Minotaure en faveur de la ville d'Athènes et de ses citoyens.

Dans l'œuvre de Gide, nous lisons : "Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos". La prison est le labyrinthe crée par Dédale après la demande de Minos afin d'enfermer le Minotaure.

Dans l'œuvre de Yourcenar, la prison s'utilise en tant que métaphore par Thésée lui-même : "J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile". Sa colère et son zèle étaient tels qu'il se sentait comme s'il était enfermé dans une prison de verre, comme un taureau qui veut tout briser à cause de sa manie.

---

[61] Elodie M. T. *Le fil d'Ariane et la traversée du Labyrinthe*. In : Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce, Archaïque, numéro 17, 2014. pp. 181-207

[62] Hérodote, II, 105 ; Euripide, Oreste, 1431

[63] Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, I, 965

[64] *Iliade*, V, 487 ; 16, 408 ; Théocrite, VIII, 58.

[65] *Iliade*, XX, 128 ; Odyssée, VII, 198 ; Lucien, Jupiter confondu, 2.

La prison est l'espace enfermé qui symbolise la "suppression" si nous pourrions dire de la pensée et de l'action et par conséquent de la vie elle-même. Thésée était un homme libre d'esprit et de pensée. Rien ne pouvait l'empêcher de faire ce qu'il voulait et ce qu'il avait dans la tête. C'est un héros obstiné qui fait toujours tout ce qu'il a dans sa tête. Ni les monstres, ni les bandits n'ont pu l'empêcher de réaliser ses objectifs.

C'est comme Socrate qui avait toute liberté de parler dans n'importe quel espace où il se trouvait. Il s'entretenait avec ses concitoyens et des étrangers indépendamment de l'espace et du temps. La diversité des lieux d'où il pouvait entamer une discussion, dans sa maison, au coin de la rue, aux gymnases, à l'Agora montre qu'il n'avait aucune contrainte dans le choix de l'espace de discussion. L'espace différent à chaque fois symbole de la liberté de sa pensée.

L'Agora lui permettait de discuter avec tout le monde. La cité d'Athènes avec ses citoyens était son école, son Académie où il se sentait libre d'exprimer ses pensées philosophiques. Son séjour dans la prison avant de boire le "poison" n'a pas empêché Socrate de discuter et de réfléchir. Ses œuvres philosophiques *Phédon* et *Criton* en constituent la preuve. Rien, ni même sa cellule, cet espace clos, ne pouvait emprisonner, retenir ou réprimer sa pensée. De même, Thésée dans le labyrinthe qui était la prison du Minotaure, se sentait cette liberté d'action. Il voulait tuer le monstre pour ouvrir le chemin vers la liberté pour ses citoyens et sa cité, Athènes.

Le plaidoyer de Socrate dans l'*Apologie* écrit par Platon dévoile sa détermination et sa réfutation du texte de l'accusation. Thésée lui-même est déterminé à lutter pour tuer le Minotaure. Personne ne peut l'empêcher de le faire. Il est décidé lui comme Socrate à achever son œuvre n'importe qu'elle soit la peine, coûte que coûte. Les deux sont décidés à prendre le chemin vers la mort pour sauver leur cité, leurs concitoyens et leurs pensées.

Le lieu de la captivité, de la peur, de l'effroi voire la prison constitue pour les deux hommes le lieu du salut.

Temps est d'analyser le sens du mal dans le combat contre le Minotaure *en* se basant sur les paroles d'Ariane qui dit en s'adressant à Thésée : "*Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. " "Vous avez tué le Minotaure".* Dans notre corpus, nous remarquons que les dénominations utilisées pour décrire le Minotaure sont l'animal, le règne du mal, θεριό, la bête ; Mais qu'est-ce que c'est, ce mal ? Selon Platon, le mal, c'est l'injustice, au sens du manque de justesse, c'est à dire ce qui est mal adapté à la raison. Il souligne que *"si sa raison dirige son courage et si son courage gère ses passions, il a une attitude juste.* " Pour Thésée la décision de partir en Crète tuer le Minotaure constitue une décision basée sur la logique et la justice. Il considère que ce tribut versé par les athéniens est cruel et injuste pour la Cité. A toutes les époques depuis la naissance du monde, les peuples ont élaboré des mythes autour du problème du mal. Il s'agit d'une expérience vécue à tout temps et dans tout espace.

Etienne Borne[66] souligne qu'"affrontant le problème du mal, la philosophie assume donc un risque total en convenant que tant qu'elle n'a pas traversé le feu de cette question elle ne sait pas bien ni ce qu'elle est, ni même si elle est. En une telle matière, il ne saurait y avoir de philosophie sans courage, ou même sans héroïsme, si l'héroïsme consiste simplement à

[66] Borne E., *Le problème du mal,* Presses universitaires de France, 1992

s’exposer à la mort pour accomplir son devoir. Le problème du mal force la philosophie à l’héroïsme. ” Chez Thésée, le mal égale le Minotaure, qui force Thésée à l’héroïsme. C’est grâce à sa force qu’il a vaincu le mal.

Chapitre 2 - La victoire contre les monstres et les bandits – les exploits

***B) C*ontre les monstres et les bandits – les exploits**			
Contre les monstres et les bandits – les exploits			
P. 13 Hér à Th "Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. " ***Reconnaissance de sa victoire par Héraclès.*** **P. 14** "Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était une que Thésée adorait répéter quand à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol : "Assure à ton ami le salaire fixé. **"** ***Force, respect et admiration face à son grand-père, principes pris de ses ancêtres*** ***Victoire envers l'ennemi et fierté.***	**Σελ. 292 – 293** Αριάδνη : **"**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! " Θησέας : «Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! " **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ. 302 λόγια Αριάδνης** : «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου	**P. 192** Th "Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies, mes amours de villes de garnison ou de villes conquises" **Prudence – sagesse – circonspection.** **P. 191-192 Th.** "Tous et jusqu'aux plus ineptes laissaient à mon libre arbitre le soin de confirmer ou d'infirmer leur bassesse, se réservant le droit de me blâmer d'avoir rapporté la paix ou la guerre, d'avoir livré ces victimes ou de les avoir sauvées… " **Liberté.**	**P. 20 "***Homme ou dieu, ce n'est qu'en s'emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu" : Ressemblance de l'homme à Dieu, puissance, force, bravoure Il explique comment il l'a vaincu.* **P. 23** *"C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avérés : Sinnis, Périphétès, Procruste, Géryon (non, celui-là,*

P. 20 "Que bientôt il saurait la raison pour laquelle Egée ne l'avait jamais laissé venir jusqu'à lui avant qu'il n'ait donné des preuves de sa force. " ***Victoire sous entendue comme indispensable avant de se présenter devant son père.*** **P. 21** "Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève. Plus exaltant par la terre" ***Il a pris la place d'Héraclès ; il a continué ses victoires.*** **P. 22** "Les villes marquaient sur la route de Trézène à Athènes autant d'obstacles à surmonter qui avaient comme noms : Périphétès, Sinis, Sciron. Et il y en avait d'autres. " ***Les obstacles à surmonter personnifiés représentent ses victoires.*** **P. 23** "La rencontre d'êtres encore plus sauvages que ce qu'on	αμούστακε αθλητή ; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς ; " **Victoire sur les hommes et sur les dieux** **Σελ. 339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο :** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει. " **Victoire – le nom de Thésée est liée avec celle de la victoire.**		*ce fut Hercule ; je voulais dire : Cercyon).* **Force.** **P. 23** *"J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants ; mais, on ne m'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan"* **Remords.** **P. 23-24** *« C'est vers Athènes également, dans un buisson d'asperges, que me sourit ma première conquête amoureuse. Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe.* **P. 29** "*Je disais même entendre que, d'après ce que l'on disait en Attique, le grand Poséidon m'aurait engendré. A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot*

pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. " ***Il a réussi à affronter tous les obstacles donc à vaincre l'ennemi, c'est là où se trouve sa sublime valeur.*** **P. 25** "Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? " ***Le début de ses victoires avec la pierre soulevée qui a marqué pour toujours sa vie.*** ***Idem tableau impatience – conscience.*** **P. 26** "Les épreuves se succédèrent. Thésée les traversa			*tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. »* **Certitude.**

avec autant de facilité que dans un rêve. Un rêve dont il ne rapporta que quelques égratignures et une nouvelle arme arrachée à Périphétès au terme d'un corps à corps avec le brigand où il avait déployé des trésors d'habileté. Il gardait soigneusement la massue à ses côtés sur le siège du chariot et aimait qu'elle fût encore rougie par la cervelle de son ancien propriétaire : - Mon emblème. Ma peau à moi, se murmurait-il à lui-même, songeant à la dépouille de lion dont Héraclès ne se séparait jamais. Combien de centaines de crânes a-t-elle pu fracasser ? Est-ce qu'elle inspirera aux gosses les mêmes terreurs ? " ***Victoires continues, et lui a surmonté tout obstacle tout intact.*** **P. 26 Connidas à Thésée** "Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon ! Tu n'as pas l'air de te rendre compte que grâce à sa mort, me voilà presque roi d'Eleusis. " ***Connidas lui rappelle que grâce à sa victoire, il est devenu presque roi d'Eleusis.***			

P. 27 Connidas à Thésée “Connidas semblait avoir du mal à suivre tous les détails des exploits que Thésée tenait à accomplir seul…et il interrogeait…comment l’as –tu laissé ? Attaché à son pin ? – Oui, je l’ai écartelé à souhait. Comme il aimait le faire pour ses victimes. Le délicieux châtiment qui leur imposait. ” **Il a vaincu Sinis avec la même procédure que lui utilisait pour tuer ses victimes.** **P. 27** “A table, il aurait bien le temps de se remémorer avec Connidas ses combats contre le sanglier Cercyon. ” **Victoire contre Cercyon.** **P. 28** “Le soir même, il fit passer un message à Pithée et à Aethra, à ses amis, à tous ceux dont la présence lui manquait : La carrière de Procruste l’équarrisseur est terminée. ” **Victoire contre Procruste.** **P. 30** “Le plus important était d’être purifié des meurtres des jours passés pour pénétrer dans la ville. Car, monstres ou pas, il les			

avait bel et bien tués. Les épreuves du voyage appartenaient au passé. “ **Force et victoire de Thésée.** **P. 41** « Thésée s’amusait d’entendre à son passage les questions des gamins sur tous les événements des semaines passées. S’il portait à l’épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés. Peut-être les gosses s’imaginaient-ils qu’il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? **Image de la victoire chez les enfants.** **P. 42** « - Il a suffi qu’on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n’y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s’étaient répandus. Amis d’Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de			

Périphétès ? – Et qu'il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? " **Admiration pour celui qui est victorieux.** **P. 60** avant d'aller au stade en Crète "Courses de fond, tirs de javelot…des combats pas si différents de ceux d'Athènes songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. " **Allusion à ses victoires.** **P. 74** "Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos" **Grâce à sa victoire sur le Minotaure, ils seraient libres.** **P. 91** "Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles" **Victoire sur tout ce qu'il entreprend.**			

Chapitre 2 - La victoire contre les monstres et les bandits – les exploits

Après avoir étudié la victoire contre le Minotaure, nous analyserons celle contre les bandits.

Dans l'œuvre de Goudot, la victoire de Thésée revêt plusieurs aspects. En premier lieu, nous avons la reconnaissance de sa victoire par Héraclès, élément très important pour Thésée car il admirait Héraclès et il enviait sa vigueur et sa générosité. *"Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. "*

Les luttes de Thésée étaient "acharnées" et sa force est prouvée par ses actes : "Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était une que Thésée adorait répéter quand, à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol : "Assure à ton ami le salaire fixé**. "**

Il a pris, si nous pouvons dire, la place d'Héraclès et il a continué ses victoires : "Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève. Plus exaltant par la terre". Ses victoires personnifiées : "Les villes marquaient sur la route de Trézène à Athènes autant d'obstacles à surmonter qui avaient comme noms : Périphétès, Sinis, Sciron. Et il y en avait d'autres. "

Ses victoires sont continuelles ainsi que les obstacles qu'il a pu surmonter : "Les épreuves se succédèrent. Thésée les traversa avec autant de facilité que dans un rêve. Un rêve dont il ne rapporta que quelques égratignures et une nouvelle arme arrachée à Périphétès au terme d'un corps à corps avec le brigand où il avait déployé des trésors d'habileté. Il gardait soigneusement la massue à ses côtés sur le siège du chariot et aimait qu'elle fût encore rougie par la cervelle de son ancien propriétaire : - Mon emblème. Ma peau à moi, se murmurait-il à lui-même, songeant à la dépouille de lion dont Héraclès ne se séparait jamais. Combien de centaines de crânes a-t-elle pu fracasser ? Est-ce qu'elle inspirera aux gosses les mêmes terreurs ? "

Connidas, le précepteur de Thésée, lui rappelle que grâce à sa victoire, il est devenu presque roi d'Eleusis et il l'accable de questions afin d'apprendre plus de détails : *"Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon ! Tu n'as pas l'air de te rendre compte que grâce à sa mort, me voilà presque roi d'Eleusis. ",* et il continue en montrant un intérêt remarquable : *"Mais pour Sinis d'abord dis-moi. Connidas semblait avoir du mal à suivre tous les détails des exploits que Thésée tenait à accomplir seul…et il interrogeait…comment l'as –tu laissé ? Attaché à son pin ? – Oui, je l'ai écartelé à souhait. Comme il aimait le faire pour ses victimes. Le délicieux châtiment qui leur imposait."* Il a vaincu Sinis avec la même procédure que celui-ci il utilisait pour tuer ses victimes.

Sa victoire contre Cercyon : "A table, il aurait bien le temps de se remémorer avec Connidas ses combats contre le sanglier Cercyon."

Sa victoire contre Procruste : "Le soir même, il fit passer un message à Pithée et à Aethra, à ses amis, à tous ceux dont la présence lui manquait : la carrière de Procruste l'équarrisseur est terminée. "

La victoire pour Thésée est quelque chose de prérequis afin de se présenter devant son père : “ Le plus important était d’être purifié des meurtres des jours passés pour pénétrer dans la ville. Car, monstres ou pas, il les avait bel et bien tués. Les épreuves du voyage appartenaient au passé. “

Il a réussi à affronter tous les obstacles donc à vaincre l’ennemi, c’est là où se trouve sa sublime valeur : ” La rencontre d’êtres encore plus sauvages que ce qu’on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu’il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d’apparaître devant son père. ”

Nous pourrions même supposer que la victoire est une sorte de hantise pour Thésée : « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu’il avait quinze ans et qu’il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d’avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n’aurait pas été trempée de sang ? »

Les petits enfants admiraient Thésée pour ses victoires et il semble que Thésée en était fier « Thésée s’amusait d’entendre à son passage les questions des gamins sur tous les événements des semaines passées. S’il portait à l’épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés. Peut-être les gosses s’imaginaient-ils qu’il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? »

Mais tous admiraient Thésée pour ses victoires : « - Il a suffi qu’on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n’y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s’étaient répandus. Amis d’Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès ? – Et qu’il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? »

Il était vainqueur : ”Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles”.

Sa victoire est liée à sa réputation : “ Tout Marathon retentit de tes hauts faits.”

Lycomède apparaît envieux de ses victoires quand il dit : “De nouveaux exploits en plus à ton actif. Comme si tu n’en avais pas assez !”.

Il pense souvent à ses victoires même avant d’aller au stade en Crète pour suivre les courses de fonds, les luttes corps à corps et les autres épreuves données en son honneur : *“Courses de fond, tirs de javelot…des combats pas si différents de ceux d’Athènes songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires derrière lui ou cloués au sol au milieu de l’immense arène. ”*

Dans l’œuvre de Kazantzakis, la victoire contre les monstres, les bandits et tous les êtres, est soulignée par les paroles d’Ariane : ***“****Πριν να μπεις στο καράβι, μας το’παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! “* «*Δε σε φτάνουν τ’ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή ; ”*

La jeune femme sur le bateau admet qu'il était depuis toujours vainqueur et elle dit qu'il va l'être de nouveau : *«Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει. "* . Depuis sa jeunesse, il était vainqueur et puissant.

Dans l'œuvre de Yourcenar, la victoire est sous entendue à travers les paroles de Thésée lors de sa discussion avec Autolycos. A ce point, Thésée prend conscience de son rôle en se sentant responsable de l'avenir des jeunes qui se trouvent sur le bateau : *"Tous et jusqu'aux plus ineptes laissaient à mon libre arbitre le soin de confirmer ou d'infirmer leurs bassesse, se réservant le droit de me blâmer d'avoir rapporté la paix ou la guerre, d'avoir livré ces victimes ou de les avoir sauvées… "*

Lui-même admet ses victoires et ses exploits quand il affirme : "Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies".

Dans l'œuvre de Gide, Thésée explique comment il a vaincu Périphétès : "ce n'est qu'en s' emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu" et d'autres bandits : « C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avérés : Sinnis, Périphétès, Procruste, Géryon (non, celui-là, ce fut Hercule ; je voulais dire : Cercyon) ». Il décrit également sa victoire contre Scyron : "J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants ; mais, on ne m'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan", contre le père de Périgone : « C'est vers Athènes également, dans un buisson d'asperges, que me sourit ma première conquête amoureuse. Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe", et contre Procruste : "On me pria de raconter en ma langue, ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. "

Au palais de Cnossos tous étaient ravis d'entendre Thésée raconter ses exploits : "Un petit diner simple en famille où vous sentirez à l'aise et où ces dames seront heureuses de vous entendre raconter vos premiers exploits. " Dédale reconnaît ses victoires quand il dit : "Tu n'aurais pu soumettre assurément les brigands du Péloponnèse ou de l'Attique, sans les armes que t'avait remises ton père". De toutes les remarques faites ci-dessus, nous pouvons induire que dans l'ensemble des quatre œuvres, la victoire se met en évidence à travers l'admiration des autres pour notre héros. Elle s'exprime à travers les paroles d'Ariane, de Minos, de Dédale, du peuple athénien et de Connidas, le précepteur de Thésée. Tous ceux-ci expriment leur admiration face au visage de Thésée, d'une manière ou d'une autre. Ils se montrent assoiffés d'apprendre de sa bouche ses victoires.

Ses luttes contre les bandits constituent un élément prépondérant à la formation et à l'évolution de notre héros, qui le conduisent à son achèvement après lesquels il aboutira à être fondateur de la cité d'Athènes.

Charles Dugas[67] a bien montré l'évolution de la figure de Thésée à partir de recherches céramographiques, soulignant que ses exploits (Centauromachie, enlèvement d'Hélène, lutte contre le Minotaure. . .) se trouvent bien implantés dans l'imaginaire collectif depuis le VIIème siècle avant Jésus-Christ. Toutefois, il faut attendre la fin du VIe siècle pour trouver cet élément nouveau de la légende de Thésée.

Ces divers combats mettent en valeur son ardeur et sa force, éléments qui apportent une profondeur à son caractère et à son âme. Il se dépasse lui–même pour devenir l'émule d'Héraclès à travers de cruels et redoutables adversaires. La figure héroïque de Thésée se renforce bien plus grâce à son admiration et son émulation envers son cousin Héraclès car il a voulu prendre la place d'Héraclès et continuer ses victoires : *"Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève. Plus exaltant par la terre".*

Sophie Mills[68], nous dit que Plutarque met d'abord l'accent sur l'admiration de Thésée pour Héraclès, sur sa volonté de l'égaler et sur leur lien de parenté : *"Ils étaient liés par la parenté, étant fils de cousines germaines. Aithra, en effet, était fille de Pitthée [roi de Trézène], et Alcmène, fille de Lysidice était sœur de Pitthée, étant née, comme lui, d'Hippodamie et de Pélops. "* Héraclès était le modèle à imiter pour notre héros. Thésée a donc le désir effervescent d'égaler ses actions. Plutarque[69] insiste sur la valeur morale et exemplaire que représente Héraclès pour Thésée quand il écrit : *"Thésée se sent depuis longtemps secrètement enflammé par la renommée des exploits d'Héraclès ; il avait pour lui la plus haute estime et il écoutait avidement ceux qui le lui décrivaient, et surtout ceux qui l'avaient vu et s'étaient trouvés les témoins de ses actions ou de ses paroles".*

"Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès[70]". Ses exploits contre différents brigands sont mentionnés dans les œuvres de Plutarque, de Pausanias et d'Apollodore. Thésée adopte pour arme la massue du brigand comme Héraclès la peau de lion. Dans tous ses actes et ses exploits, il y a en lui calquée l'image d'Héraclès plus ou moins intense ; leur point commun dans cet épisode est qu'il transforme cet élément maléfique, la massue du brigand, en un emblème de force en montrant que la même massue, qui avait été trop faible contre lui, était dans ses mains plus forte que tout.

---

[67] Dugas Ch. , "L'évolution de la légende de Thésée", R. E. G. , 56, 1943, p. 17 et 22-24

[68] Mills S. , Theseus, *Tragedy and the Athenian Empire*, Clarendon Press, Oxford, 1997, p. 136-137

[69] Sur les héros chez Plutarque comme personnalités morales agissantes, voir Françoise Frazier, *Histoire et morale dans les Vies Parallèles de Plutarque*, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

[70] Périphétès-Korynétès, fils d'Héphaistos et d'Anticleia, qui vivait à Épidaure et qui tuait les passants à coups de massue ; dans les Suppliantes, v. 714, Thésée est armé de la massue qu'il ne porte que rarement sur les monuments figurés. Cf. aussi Paus. II, 1-4 ; Plut. , Thés. 8 ; Diod. IV, 59, 2 ; Apollodore III, 16, 1 ; Ovide, Met. VII, 437 ; Hyg. , f. 38.

Selon Jean Richer[71] " les exploits de Thésée ont le caractère d'un véritable voyage initiatique ; ils décrivent le processus complexe par lequel un homme né dans le signe du Lion devient champion et représentant d'Athéna, au point d'être associé par la suite comme patron de la ville d'Athènes ".

Globalement, nous pourrions dire que l'allusion à ses exploits se fait dans toutes les œuvres. Dans l'œuvre de Gide, la référence est plus exhaustive et se fait à travers Thésée lui-même. Dans l'œuvre de Yourcenar, elle se réalise à travers la discussion de Thésée avec Autolycos : *"Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies"*. Dans l'œuvre de Kazantzakis, c'est Ariane qui met en exergue ses exploits "*Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει"*. Dans l'œuvre de Goudot, les récits avec ses exploits abondent tantôt à travers les paroles de Connidas, tantôt à travers le récit de l'auteur.

[71] Richer J., *Géographie sacrée du monde grec,* Paris, éd. de la Maisnie, 1983, p. 128-129

Chapitre 3 – Victoire contre les dieux

C) Contre les dieux			
	Σελ. 302 λόγια Αριάδνης : «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή ; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς ; " **Victoire sur les hommes et sur les dieux.**		**P. 19** **"***Les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme c'est sur les dieux"* **Victoire liée à la présence divine.**

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
Victoire	***Victoire***	***Victoire***	***Victoire***
P. 13 Héraclès à Thésée "Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. " ***Reconnaissance de sa victoire par Héraclès.*** **P. 14** "Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était	**Σελ. 292 – 293** Αριάδνη : **"**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! "	**P. 192** Th "Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies, mes amours de villes de garnison ou de villes conquises" **Prudence – sagesse – circonspection.** **P. 191-192 Th.**	**P. 17** *"J'ai regret d'avoir causé sa mort par un fatal oubli : celui de remplacer par des voiles blanches les voiles noires du bateau qui me ramenait de Crète, ainsi qu'il était convenu si je revenais victorieux de mon entreprise hasardeuse"* **Remords.** **P. 19**

une que Thésée adorait répéter quand, à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol : "Assure à ton ami le salaire fixé. " ***Force, respect et admiration face à son grand-père, principes pris de ses ancêtres.*** ***Victoire envers l'ennemi et fierté.*** **P. 20 "**Que bientôt il saurait la raison pour laquelle Egée ne l'avait jamais laissé venir jusqu'à lui avant qu'il n'ait donné des preuves de sa force. "idem au tableau impatience ***Victoire sous entendue comme indispensable avant de se présenter devant son père.*** **P. 21** "Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève. Plus exaltant par la terre" idem tableau ambition. ***Il a pris la place d'Héraclès ; il a continué ses victoires.***	Θησέας : «Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! " **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ. 302 λόγια Αριάδνης** : «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή ; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς ; " **Victoire sur les hommes et sur les dieux.** **Σελ. 339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο :** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει. " **Victoire – le nom de Thésée est liée avec celui de la victoire.** **Σελ. 350** «Αριάδνη, τούτη είναι η πιο μεγάλη χαρά που μπόρεσες να μου δώσεις· νικήσαμε μαζί το θάνατο, έφτασες στην κορυφή της μοίρας σου, μια σπιθαμή πιο πέρα ο γκρεμός. Μην πας πιο πέρα ! "	"Tous et jusqu'aux plus ineptes laissaient à mon libre arbitre le soin de confirmer ou d'infirmer leur bassesse, se réservant le droit de me blâmer d'avoir rapporté la paix ou la guerre, d'avoir livré ces victimes ou de les avoir sauvées… "**Liberté.** **P. 216** Ariane "Vous avez tué le Minotaure…" **Victoire de Thésée.** **P. 216** Th "J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…" **Description de sa lutte contre le Minotaure et donc de sa victoire.** **P. 216** Ariane "Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos	**"***Les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme c'est sur les dieux"* **Victoire liée à la présence divine.** **P. 20 "***Homme ou dieu, ce n'est qu'en s'emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu" :* Ressemblance de l'homme à Dieu, puissance, force, bravoure. ***Il explique comment il l'a vaincu.*** **P. 20** *"Et la foudre de Zeus, je vous le dis, un temps viendra que l'homme saura s'emparer de même, ainsi que Prométhée fit du feu. Oui, ce sont là des victoires définitives"* **Croyance en l'homme.** **P. 23** *"C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis*

P. 22 "Les villes marquaient sur la route de Trézène à Athènes autant d'obstacles à surmonter qui avaient comme noms : Périphétès, Sinis, Sciron. Et il y en avait d'autres. " ***Les obstacles à surmonter personnifiés représentent ses victoires.*** **P. 23** "La rencontre d'êtres encore plus sauvages que ce qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. " idem tableau père. ***Il a réussi à affronter tous les obstacles donc à vaincre l'ennemi, c'est là où se trouve sa sublime valeur.*** **P. 25** "Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize	**Victoire sur la mort – conscience (2 fois).**	blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. " **Il a fini vainqueur – force et admiration par Ariane.**	*d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avérés : Sinnis, Périphétès, Procruste, Géryon (non, celui-là, ce fut Hercule ; je voulais dire : Cercyon).* **Force.** **P. 23** *"J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants ; mais, on ne m'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan"* **Remords.** **P. 23-24** *« C'est vers Athènes également, dans un buisson d'asperges, que me sourit ma première conquête amoureuse. Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe.*

ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? " Idem tableaux impatience, bravoure et rôle du père. ***Le début de ses victoires avec la pierre soulevée qui a marqué pour toujours sa vie*** ***Idem tableau impatience – conscience.*** **P. 26** "Les épreuves se succédèrent. Thésée les traversa avec autant de facilité que dans un rêve. Un rêve dont il ne rapporta que quelques égratignures et une nouvelle arme arrachée à Périphétès au terme d'un corps à corps avec le brigand où il avait déployé des trésors d'habileté. Il gardait soigneusement la massue à ses côtés sur le siège du chariot et aimait qu'elle fût encore rougie par la cervelle de son ancien propriétaire : - Mon emblème. Ma peau à moi, se murmurait-il à lui-même, songeant à la dépouille de lion dont Héraclès ne se séparait jamais. Combien de centaines de crânes a-t-elle pu fracasser ? Est-ce qu'elle inspirera aux gosses les mêmes terreurs ? "			**P. 29** "*Je disais même entendre que, d'après ce que l'on disait en Attique, le grand Poséidon m'aurait engendré. A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux* **Certitude.** **P. 29** Paroles de Minos : *« Je compte que vous assisterez, vers la fin du jour, à des jeux solennels en l'honneur de votre venue. Puis, nous vous emmènerons prince Thésée, à Cnossos"* **Honneur envers lui - reconnaissance de sa valeur admiration de Minos.** **P. 30 Paroles de Minos** *"Un petit diner simple en famille où vous sentirez à l'aise et où ces dames seront heureuses de vous entendre raconter vos premiers exploits. "*

Victoires en continu, et il a surmonté tous les obstacles. **P. 26 Connidas à Thésée** "Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon ! Tu n'as pas l'air de te rendre compte que grâce à sa mort, me voilà presque roi d'Eleusis. " ***Connidas lui rappelle que grâce à sa victoire, il est devenu presque roi d'Eleusis.*** **P. 27 Connidas à Thésée** "Connidas semblait avoir du mal à suivre tous les détails des exploits que Thésée tenait à accomplir seul…et il interrogeait…comment l'as –tu laissé ? Attaché à son pin ? – Oui, je l'ai écartelé à souhait. Comme il aimait le faire pour ses victimes. Le délicieux châtiment qui leur imposait. " **Il a vaincu Sinis avec la même procédure que ce dernier utilisait pour tuer ses victimes.** **P. 27** "A table, il aurait bien le temps de se remémorer avec Connidas ses combats contre le sanglier Cercyon. " **Victoire contre Cercyon.**			**Ses exploits et victoires vus par les autres.** **P. 41** *"On me pria de raconter en ma langue, ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. "* **P. 48** *"C'est dans ton intérêt que je parle ; suis-moi bien. Tu triompheras de lui, j'en suis sûre, il suffit de te voir pour n'en pouvoir douter"* Paroles d'Ariane lors de sa rencontre avec Thésée avant d'affronter le Minotaure. Elle sait que Thésée est un brave homme. **Reconnaissance de sa victoire par Ariane ; élément qui lui donne de la fierté.** **P. 55** **Paroles de Dédale :** *"Tu n'aurais pu soumettre assurément les brigands du Péloponnèse ou de l'Attique, sans*

P. 28 "Le soir même, il fit passer un message à Pithée et à Aethra, à ses amis, à tous ceux dont la présence lui manquait : La carrière de Procruste l'équarrisseur est terminée. " **Victoire contre Procruste.** **P. 30** "Le plus important était d'être purifié des meurtres des jours passés pour pénétrer dans la ville. Car, monstres ou pas, il les avait bel et bien tués. Les épreuves du voyage appartenaient au passé. " **Force et victoire de Thésée.** **P. 41** « Thésée s'amusait d'entendre à son passage les questions des gamins sur tous les événements des semaines passées. S'il portait à l'épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés. Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? **Image de la victoire chez les enfants.**			*les armes que t'avait remises ton père"* **Victoire.** **P. 70** **Paroles de Dédale** *"Donc ne t'attarde pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur"* *"Passe outre. Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que ton destin parfait dans la mort. C'est seulement ainsi que, par-delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement recrée par la reconnaissance des hommes. Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités"* *Maintenant, écoute ô Thésée, et retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit"* **Victoire ressentie par Dédale et assurance face à ses actes.**

P. 42 « - Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès ? – Et qu'il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? ” **Admiration pour celui qui est victorieux.** **P. 60** avant d'aller au stade en Crète “Courses de fond, tirs de javelot…des combats pas si différents de ceux d'Athènes songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. ” **Allusion à ses victoires.** **P. 74** “Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il			**P. 76-77** *“Si étroitement que m'embâillonnât le tampon, je ne laissais pas d'avoir l'esprit engourdi par les vapeurs de la première salle ; elles affectaient ma mémoire, et, si pourtant triomphai du Minotaure, je ne gardai da ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais somme toute, plutôt voluptueux”* **Victoire sur Minotaure et volupté.**

ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos” **Grâce à sa victoire sur le Minotaure, ils seraient libres.** **P. 91** “Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles” **Victoire sur tout ce qu’il entreprend.** **P. 111 Le confident de Lycomède :** “Tout Marathon retentit de tes hauts faits. ” **Victoire et réputation de Thésée.** **P. 111 Lycomède à Thésée :** “De nouveaux exploits en plus à ton actif. Comme si tu n’en avais pas assez ! ” **Jalousie de Lycomède face aux victoires et aux exploits de Thésée.**			

Chapitre 3 – Victoire contre les dieux

Après avoir étudié la victoire contre les bandits et les exploits de Thésée, nous analyserons la victoire contre les dieux.

Dans l'œuvre de Kazantzakis, c'est Ariane qui fait allusion à la lutte et à la victoire sur les dieux : : «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή ; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς. "

Dans l'œuvre de Gide, Thésée affirme que : **"** Les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme, c'est sur les dieux " ; **"** Homme ou dieu, ce n'est qu'en s'emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu". Dans cet extrait, la victoire est liée à la présence divine. La victoire contre le Minotaure est comparée à celle contre les dieux comme en témoigne respectivement Thésée et Ariane dans les œuvres de Kazantzakis et de Gide. La question posée ici est de savoir qui peut vaincre les dieux, qui peut vaincre la volonté divine ?

De toutes les remarques faites ci-dessus, nous pouvons induire que dans l'ensemble des quatre œuvres, la victoire se met en évidence à travers l'admiration pour notre héros mais aussi par les paroles de Thésée. Elle s'exprime à travers les paroles d'Ariane, de Minos, de Dédale, du peuple athénien et de Connidas le précepteur de Thésée.

La victoire contre les monstres, les bandits et en général tous ses exploits témoignent de sa force dans toutes les œuvres.

Un autre point commun est la victoire comme exprimée par le héros Thésée.

Thésée chez Gide croit profondément en l'homme et à ses actes, élément qui se met en avant dans toute l'œuvre.

En dernier lieu, la victoire à travers l'image des armes est notée dans l'œuvre de Gide et de Kazantzakis.

DEUXIEME PARTIE HEROISME

Introduction : Le héros et le héros littéraire

Selon Brecht[72] (1997) dans *La vie de Galilée "Malheureux le pays qui n'a pas de héros, ce à quoi Galilée rétorque malheureux le pays qui a besoin de héros"*. Dans l'œuvre de Kazantzakis, le terme du héros est assez significatif car il prédomine dans toutes les parties par la présence de Thésée – héros.

Mais qu'est-ce que c'est un héros ? Une personne vraiment héroïque ou le personnage principal d'une fiction ? Le héros est considéré être un personnage qui a accompli un fait extraordinaire loin de la norme, d'où sa qualité en tant qu'être distinct au service d'une communauté et bien entendu de lui-même. Son exploit et sa prouesse fonctionnent pour qu'il soit digne de respect d'admiration et enfin d'estime public. D'après André Malraux[73], dans *L'espoir, "il n'y a pas de héros sans auditoire".*

On peut distinguer le héros historique, littéraire, fictif, sportif, médiatique, politique parmi d'autres. Dans notre cas, celui qui nous intéresse est le héros mythique et littéraire. Personne ne peut d'ailleurs nier le fait qu'il n'y pas une et seule définition concrète ni un portrait unique. Chaque époque prête ses propres héros d'où l'intérêt de s'occuper de ce terme présent depuis toujours dans la littérature européenne. Une chose est sûre : le héros se dépasse lui-même au péril de sa vie et c'est ainsi qu'il prouve sa supériorité. Les valeurs pour lesquelles il lutte et qu'il défend, témoignent de sa puissance et de son détournement de la règle de la société dans laquelle il vit et qu'il représente, élément qui lui confère un statut d'exception. Les exploits et les aventures des héros nous sont transférés à travers les mythes, les épopées, les chants, les leçons d'histoires, les articles de journaux, des photos et d'autres.

Dans une œuvre littéraire, le héros étonne par son courage réel ou imaginaire, puisque c'est pour cette raison qu'il se distingue.

Selon Marc Tourret[74] dans son article "Qu'est-ce qu'un héros ? ", pour les psychologues, un héros peut être un modèle pour le développement psychique de l'enfant, pour les philosophes, l'incarnation de l'image du bien et pour les anthropologues, une figure totémique, un ancêtre légendaire. Pour l'historien, le héros est un être puissant révélateur des sociétés qui lui confèrent son statut exceptionnel à un moment historique précis comme à titre d'exemple Jeanne d'Arc qui était une figure patriotique populaire, comme Napoléon Bonaparte et maintes autres.

Le héros oscille entre histoire et mémoire. Ses actes communément reconnus le placent dans la mémoire du lecteur et en général dans la société comme un être légendaire. En Grèce ancienne, les héros étaient des personnes qui furent le sujet d'acte héroïque ; ils étaient

[72] Bertolt Brecht, 1997, *La vie de Galilée*, éditions Arche
[73] André Malraux, 1937, *L'espoir*, éditions Gallimard
[74] Marc Tourret 1/1 N° 16 | pages 95 à 103ISSN 1772-3760 Article disponible en ligne à l'adresse : https ://www.cairn.info/revue-inflexions-2011-1-page-95.htm

des fondateurs de cité, des rois, des combattants pour des valeurs reconnues qui ont rayonné à des époques sombres et révolues. Chaque siècle met en avant ses héros.

A chaque siècle ses héros, pourrait-on dire d'une franchise éclatante !

A chaque société, les héros qu'elle mérite.

Marie Claire Kerbrat[75] dans son œuvre *Leçon littéraire sur l'héroïsme*, en se référant au mot héros, explique que l'ambigüité du mot "héros" qui se réfère à un homme réel héroïque et au personnage principal d'une fiction, est révélatrice, du rôle des héros réels et du rôle des héros fictifs. Selon la même auteur, *"la littérature n'offre pas seulement le rêve ni l'évasion, elle influe aussi sur notre rapport au réel. En l'occurrence, les héros fictifs dont nous admirons l'héroïsme ne sont pas seulement ou pas vraiment des modèles. Nous nous efforçons sans doute moins de leur ressembler que de découvrir leurs semblables dans la réalité : la littérature nous apprend à les y reconnaître comme tels, donc à les admirer, avec gratitude.*

Et les héros réels ont cet immense mérite de mettre un peu de littérature dans la réalité ; un peu de littérature, autrement dit de beauté, d'étrangeté, de complexité. Ces héros réels appellent donc de notre part l'attitude d'un bon lecteur, en même temps critique et admiratif. "

Le héros garde un "signe" de son origine, de sa provenance, de son passé et on le reconnaît, tel est l'exemple de Thésée, d'Œdipe, d'Héraclès et d'autres. Le héros, la plupart des fois, apparaît comme celui qui délivre le "sauveur" de tout un peuple ; tel est l'exemple de Thésée à notre cas, qui est connu grâce à sa descente aux enfers en se lançant dans une de ses entreprises inouïes – la lutte contre le Minotaure - il en revient vainqueur et triomphant.

Selon Burloud [76] le héros "possède des qualités comme résistance émotive, réactivité puissante, endurance physique, besoin d'action, goût des aventures, qui se rattachent à son caractère dominateur qui émane de la vitalité. Une vitalité puissante, exubérante, débordante, une surabondance de vie, une volonté de vivre s'exaltant, comme dirait Nietzsche, en volonté de puissance, voilà le tempérament proprement héroïque". Ce tempérament est propre à Thésée et cela apparaît dans tout le corpus à maintes reprises.

Dans *La Poétique* d'Aristote, le personnage est secondaire. Ce qui prime, c'est l'action à travers les actes héroïques et les exploits des héros. Selon Aristote, on peut avoir des mythes sans obligatoirement la figure d'un personnage ou caractère héroïque.

Si on fait un retour en arrière, on peut voir qu'au Moyen – Âge, dans le roman de chevalerie, le héros épique est un être idéal possédant certaines valeurs comme le courage, la fidélité envers ses décisions, la foi en dieu. Il s'oppose au mal et à tous les personnages qui l'incarnent. Les héros sont des êtres mythiques qui accomplissent des exploits et de hauts faits, ayant une ascendance divine puisqu'ils sont des demi-dieux doués de qualités exceptionnelles et supérieures à l'homme commun.

A la suite du Moyen-Âge, le héros n'est plus un demi-dieu mais il conserve toutes les caractéristiques du héros du Moyen-âge. Il s'agit d'un être qui touche à la perfection tant

[75] Marie Claire Kerbrat, *Leçon littéraire sur l'héroïsme,* Presses universitaires de France, Paris, 2000

[76] Burloud A. Le Héros. In : Annales de Bretagne. Tome 42, numéro 3-4, 1935. pp. 303-325 ; doi : 10. 3406/abpo. 1935. 1735 http ://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391x_1935_num_42_3_1735 Document généré le 21/05/2016

sur le plan physique que moral. Il accomplit de hauts faits et est glorieux. Tels sont les héros de la chanson de Roland ou chez Chrétien de Troyes.

A la Renaissance et jusqu'au XVII siècle, le héros se transforme un peu et devient plus individualiste et plus idéalisé avec une beauté peu précise comme dans le roman de *la Princesse de Clèves,* sujet de désir et d'attraction.

Au XVIIème siècle, le héros est plus malin, moins courageux, n'est pas si glorieux et le destin du peuple et de la communauté ne dépend pas de lui. Il peut appartenir à différentes classes sociales, vêtu d'un réalisme flagrant.

Au XVIIIème siècle, les auteurs ont un plus grand souci de réalisme et le héros devient plus humain et plus social. Au siècle des Lumières, le héros évolue comme on peut voir dans les œuvres de Rousseau ou de Goethe. Il se transforme et se métamorphose à travers des épreuves vécues.

Le héros au XIXème siècle est le personnage dominant de la littérature. Le roman avec sa naissance fait du personnage et du héros le représentant d'une catégorie sociale dont il essaie d'expliquer l'image et la réalité.

Le héros littéraire en tant que personnage central d'une œuvre littéraire se trouve aux antipodes du héros épique reconnu par ses hauts faits. Le héros romanesque apparu aux siècles suivants, constituent un mariage de la fiction avec la réalité. De tous les précédents, on comprend qu'il ne faut pas confondre le héros de la littérature ni le héros du théâtre tragique avec le héros mythologique. Le héros de la littérature peut tout simplement constituer le personnage central d'une histoire. Il incarne le personnage soumis aux affres de la passion errant dans le doute, les sentiments et la désillusion. C'est le personnage assoiffé d'ascension sociale qui cherche à affronter le monde en l'interrogeant en même temps. Il peut même constituer l'image d'un anti-héros ou d'un héros médiocre, enfermé dans sa condition sociale et privé de grandeur et de bravoure. Tel est le héros de Zola dans *L'Œuvre* qui se suicide après avoir compris qu'il n'atteindrait jamais son idéal. Également, Jeanne dans l'œuvre *Une Vie* de Maupassant, est écrasée par la société. Au contraire, le héros mythique est un être doté de plusieurs caractéristiques qui le font exceller parmi lesquelles la bravoure, la grandeur d'âme, la force physique, la noblesse d'origine et moults autres éléments.

Selon H. Arendt[77] le héros n'a pas besoin de qualités héroïques : " Le mot héros à l'origine dans Homère, n'était qu'un nom donné à chacun des hommes libres qui avaient pris part à l'épopée troyenne et de qui l'on pouvait conter une histoire. L'idée de courage, qualité qu'aujourd'hui nous jugeons indispensable au héros, se trouve déjà en fait dans le consentement à agir et à parler, à s'insérer dans le monde et à commencer une histoire à soi. Les héros sont initium, nouveaux venus et novateurs en vertu de leur naissance, des hommes qui prennent des initiatives et qui sont portés à l'action. "

[77] H. Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1961

Comme annoncé dans l'introduction générale, d'un point de vue méthodologique, cette étude est menée à travers le tableau suivant qui contient un regroupement des mots et des phrases qui ont permis de dégager l'héroïsme comme étant un attribut du héros et qui, parallèlement, ont généré son articulation thématique. En effet, cette deuxième partie de la thèse comporte les deux chapitres :

Chapitre 1 : Héroïsme lié aux exploits
Chapitre 2 : Héroïsme lié à l'admiration des autres

Ressemblances / héroïsme

Héroïsme : Goudot – Kazantzakis – Yourcenar - Gide
Le thème de l'héroïsme repose sur le tableau suivant, dans lequel nous avons les passages des livres se référant à notre thématique.

Héroisme: Goudot – Kazantzakis – Yourcenar – Gide

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
Héroïsme	***Héroïsme***	***Héroïsme***	***Héroïsme***
P. 11-12 "Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. Et il avait entendu mille fois ses amis répéter comme un cri de ralliement : "Rien sans Thésée" "Parfois, ils ajoutaient et aucun n'avait besoin de préciser de qui ils parlaient : Tu seras son égal, c'est sûr" "Et Thésée souriait". **Admiration des autres grâce à son héroïsme.** **P. 17-18** Aethra à Thésée : Es – tu capable de la soulever ?	**Σελ. 276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! " **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté Audace – héroïsme (3 fois).**	**P. 194** Thésée "De toutes les attitudes, qui sait si l'héroïsme ne serait pas la plus facile Quoi de plus compliqué que le métier d'ambassadeur ? " **Arrogance.** **P. 205** Thésée "Il ne me reste plus qu'à me résigner à l'héroïsme. C'est difficile. Le Labyrinthe a des complications pires que la mort, des solitudes plus fatales que la bataille. J'ai peur de me perdre. Je	***P. 13*** *Celles-ci (aventures galantes) n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés. Car "il s'agit d'abord de bien comprendre qui l'on est, disait-je à Hippolyte ; ensuite il conviendra de prendre en conscience et en main l'héritage. Que tu le veuilles ou non, tu es, comme j'étais moi-même, fils e roi. Rien à faire à cela : c'est un fait ; il oblige".*

Thésée faillit éclater de rire. En rêve il avait pris tant et tant de fois le rocher dans ses bras qu'il lui parut presque léger. Il aurait été capable d'en soulever un dix fois plus gros. Mais celui de ses songes ne lui aurait révélé ce qui, sous lui, dans une petite incurvation tremblait dans le soleil. " **Force – puissance – héroïsme – rêve.** **P. 41 Thésée** "Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? " **Admiration pour son héroïsme par les petits enfants.** **P. 42 paroles de Connidas** "Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des	**Σελ 277 Θησέας :** "Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Σελ. 291** Θησέας προς Αριάδνη : «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! "	ne suis pas sûr de ne pas m'oublier" **Victoire et héroïsme.** **P. 207** Th "Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. " **Ambition – force – héroïsme.**	**Héroïsme.** **P. 15** *"L'effort premier je le donnai sur son invite. Ce fut en soulevant des roches, pour chercher les armes que, sous l'une d'elles, me disait-il, Poséidon avait cachées. Il riait de voir, par cet entraînement, mes forces s'accroître assez vite. Et cet entraînement musculaire doublait celui de mon vouloir. Après que, dans cette recherche vaine, j'eus déplacé les lourdes roches d'alentour, comme je commençais de m'attaquer aux dalles du seuil du palais"* **Héroïsme – force.** **P. 23** *"C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de*

exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. ” **Admiration des autres pour sa bravoure et son héroïsme.** **P. 56 Thésée à son père “**J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. ” **Audace – héroïsme (2 fois).** **P. 57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte :** “Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans	Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; “ Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! “ Αριάδνη : “Κι ακόμα πιο βαθιά ; “ Θησέας : “Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. “ **Conscient amour pour sa patrie – rôle du Dieu -**		*mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procrust, Géryon”* **Héroïsme et force.** **P. 41** “On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. ” **Héroïsme.** **P. 54** *“Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. ”* Rencontre avec Dédale **Héroïsme.** **P. 70** **Paroles de Dédale**

des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! " **Audace héroïsme (2 fois).** **P. 58** paroles d'Egée : … "Avant de monter sur ce bateau, fais-moi une promesse, une seule Thésée. -Th. : quelle que soit, je te la fais. Dis-moi. Egée : - Elle est simple, j'ai ordonné de placer dans la cale des toiles blanches. Fais-les mettre à la place des noires, si tu n'es pas… Il n'osait pas prononcer le mot fatal. Ce fut Thésée qui acheva à sa place, en prenant soin de bien choisir ses termes Th. : - Si je ne suis pas victorieux ? Egée : - Oui ce serait plus facile. Je ne peux pas t'expliquer mieux. Je voudrais savoir avant les autres. Je voudrais…Thésée ne lui laissa pas terminer sa	**détermination – audace – femme – héroïsme (4 fois).** **Σελ. 292 – 293** Αριάδνη : **"**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! " Θησέας : «Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! " **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη :**		*"Sache qu'il te reste à faire de grandes choses, et dans un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l'avenir, ne paraîtront que jeux d'enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l'esprit. "* **Héroïsme.** **P. 74** *"Je laissai ce glaive entre les mains d'Ariane, résolu que j'étais (après ce que m'avait dit Dédale sur la supériorité que confèrent à l'homme les instruments sans lesquels je n'aurais pu triompher des monstres), résolu, dis-je, à combattre le Minotaure avec la seule vigueur de mon bras"* **Héroïsme – force – audace.** **p. 99** **Paroles de Thésée**

phrase. Regarde-moi, regarde mon épée…Il devinait le trouble de son père. Dans la demeure du Minotaure, quel objet pouvait briller ? Comment l'arme, engloutie dans l'obscurité, pourrait-elle être de la moindre utilité ? " **Assurance de sa victoire, héroïsme, il croit en lui-même, audace.** **p. 60** pensées de Thésée quand il est entré à l'arène à Cnossos : "Courses de fond, tirs de javelot, luttes corps à corps, s'étaient succédé à vive allure, au pied des colonnes et de leurs inscriptions : Sois vaillant, hâte-toi. "Des combats pas si différents de ceux d'Athènes", songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires loin derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. Ses victoires lui importaient peu. Il n'avait pas débarqué en Crète	Αριάδνη : "Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! " Θησέας : «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! " **Héroisme – audace – détermination (3 fois).** **Σελ. 295 Αριάδνη προς Θησέα :** «Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια		"C'est ainsi que les athéniens entre tous les autres Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de Peuple, qui leur fut communément donné, et qui ne fut donné qu'à eux. Dépassant de loin celle de mes exploits d'antan, c'est là ma gloire ; gloire à laquelle ne parvint Hercule, Jason Bellérophon, ni Persée…. p. 100 la suite **p. 107 paroles de Thésée** "A Œdipe seul, je reconnaissais une noblesse égale à la mienne ; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute j'avais triomphé partout et toujours ; "

pour cela. Et il resta indifférent aux acclamations". **P. 61 :** Thésée avec un compagnon : "- Une des filles du roi Minos. A sa tenue, la richesse de sa tunique, de ses collies, ça se voit tout de suite, murmura une voix derrière lui. - Peut-être pourrais-tu lui demander … -Quoi donc ? Un moyen de tuer son frère et d'en réchapper ? Tu veux rire, répliqua gaiment Thésée en faisant tournoyer son épée dans le soleil. La seule aide que j'accepterai d'elle : quelle convainque son père d'accéder à la demande que je vais lui faire… -Laquelle ? -Je veux entrer seul au Labyrinthe. " **Audace – héroïsme (2 fois).** **P. 62** Scène entre Ariane et Thésée : "Prends mon cadeau. Oui, c'est Dédale en personne	λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος ; Θ. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·" **Héroïsme – détermination (2 fois).** **Σελ. 297** Ήρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες· Idem tableau femmes et bravoure. **Héroïsme – détermination (2 fois).** **Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη** : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. " **Héroïsme – audace.**		

qui me l'a suggéré. Mais il la refusa d'un geste énergique tout en regardant la jeune fille et en pensant pour la première fois : "Qu'elle est belle ! Belle comme le jour, le soleil. Et têtue. " **Héroïsme – audace et rôle des femmes (2 fois).**	**Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη :** Αριάδνη προς Μινώταυρο : **"**Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : «Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. " Idem tableau destin et bravoure.		

	Héroïsme – audace (2 fois). **Σελ. 311** «Αυτό δε θα πει αγάπη ; Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· κι ύστερα…” Βοήθα Αριάδνη· το πάλεμα δεν το φοβούμαι· τους στρουφηχτούς γύρους που ζαλίζουν το νου αυτούς μισώ· πάρε με από το χέρι, αγαπημένη οδήγα ! Τίποτα άλλο δεν σου ζητώ. “ Idem bravoure et rôle des femmes et amour. **Héroïsme et devoir.** **Σελ. 312 Θησέας προς Αριάδνη :** «Ένα μονάχα σου ζητώ : έμπα μπροστά και δείχνε μου το δρόμο ! Ο νους εσύ, κι οδηγάς· η δύναμη εγώ, και παλεύω· φτάνει ! “ Idem tableau bravoure et rôle des femmes. **Héroïsme.**		

	Σελ. 319 Θησέας προς Μίνωα : «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω. “ **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ. 321 Θησέας προς Μίνωα :** «Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό, τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας. Αφέντη κλειδοκράτορα, βγάλε από τη ζώνη σου τα		

	ιερά κλειδιά, άνοιξέ μας να μπούμε. “ Idem tableau bravoure et rôle du Dieu. **Impatience héroïsme (2 fois).** **Σελ. 325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ ! “ **Héroïsme – audace.** **Σελ. 326 Θησέας προς Μίνωα :** Θησέας «Κανένας σου λόγος ως τώρα δε γλίστρηξε από πάνω μου·ήρθε η σειρά μου, αυτό δε θες να πεις, απόμαχε Αγωνιστή ; Ήρθε η σειρά μου ν’αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος· αναμέρισε να περάσω. **Prêt à se consacrer pour le bien de l’humanité –**		

	conscience – héroïsme (2 fois). **Σελ. 327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν'ακούσω ! Μίνωας : Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας : Αυτόν θα πάρω ! – Μίνωας : Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας : Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. " **Détermination – héroïsme.** **Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** "Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους		

	είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! . . . . . σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη" **Impatience héroïsme – audace (3 fois).** **Σελ. 330** «Μίνωας : Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ'το ! " **Héroïsme – audace (2 fois).** **Σελ. 338 Μοναχικιά νέα προς Καπετάνιο :** "Τι μιλάς για θάνατο ; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου ; Όσο ζει αυτός θάνατο δεν φοβάμαι"		

	Héroïsme. **Σελ. 338 Καπετάνιος προς την μοναχικιά νέα :** «Τι γυρεύει εδώ ο Θησέας ; Θα κάθεται τώρα αυτός ευτυχισμένος στο Παλάτι του ή θα σκοτώνει θεριά στα δερβένια…. . Παλεύει. “ **Héroïsme.** **Σελ. 339 Μοναχικιά νέα :** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει” **Héroïsme et force.** **Σελ. 355** Μίνωας : “Ζεις ; ; Θησέας ; : Δεν ξέρω πατέρα, ξεπέρασα θαρρώ τη ζωή και το θάνατο· από τη φτέρνα ως την κορφή μια ψυχή αθάνατη, θαρρώ με ξεχειλίζει. Αναπνέω τον αγέρα της γης και χαίρουμαι, πατώ το χώμα		

	το ζεστό και χαίρουμαι, Απλώνω τα χέρια μου κι απιθώνω στις καταχόρταστες γέρικες απαλάμες στου το μέγα μαντάτο : Τέλεψα το έργο σου · τώρα μπορείς να πεθάνεις πατέρα. “ **Héroïsme.** **Σελ. 357** Μίνωας : «Χοντρές βούλες αίματα θωρώ στον άσπρο σου χιτώνα· τι αίματα είναι ετούτα ; Δικά σου ; δικά του ; Θησέας : Πως θες να ξεχωρίσω ; Κι οι δυο μας γεμίσαμε αίματα· κι οι δυο μας παλεύαμε σαν ταύροι· έτσι αρχινίσαμε· με τον τρόμο, με το αίμα…” **Héroïsme.** **Σελ. 371** Μίνωας : Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη		

	χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα ! " **Héroïsme.** **Σελ. 374 Θησέας προς Αριάδνη :** "Δε μου αρέσει να παίρνω ειρηνικά ό, τι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·" Idem tableau rôle des femmes et bravoure. **Héroïsme.**		

Chapitre 1 – Héroïsme lié aux exploits

Cette étude est fondée sur le contenu du tableau précédent regroupant la thématique générale *héroïsme* et plus précisément les données comme elles sont analysées dans le tableau suivant :

Héroïsme lié aux exploits			
Chez Goudot	**Chez Kazantzakis**	**Chez Yourcenar**	**Chez Gide**
*"**P. 17-18** Aethra à Thésée : Es – tu capable de la soulever ? Thésée faillit éclater de rire. En rêve il avait pris tant et tant de fois le rocher dans ses bras qu'il lui parut presque léger. Il aurait été capable d'en soulever un dix fois plus gros. Mais celui de ses songes ne lui aurait révélé ce qui, sous lui, dans une petite incurvation tremblait dans le soleil. "*	**Σελ. 276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! " **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté.** **Audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ 277 Θησέας :** "Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και	***P. 207** Th* *"Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. "*	***P. 13** Celles-ci (aventures galantes) n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés"*

	πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Σελ. 291** Θησέας προς Αριάδνη : «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! “ Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; “ Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! “ Αριάδνη : “Κι ακόμα πιο βαθιά ; “		

	Θησέας : "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. " **Conscient / amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme – héroïsme (4 fois).** ***Σελ. 292 – 293*** *Αριάδνη : **"**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! "*		

	Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη : Αριάδνη : "Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! " Θησέας : «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! " **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).** **Σελ. 295 Αριάδνη προς Θησέα :** «Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος ; Θ. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να		

	σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·" **Héroïsme – détermination (2 fois).**		
P. 41 Thésée "Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? "	**Σελ. 297 "***Ηρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες" et encore* ***Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη*** *: «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. "*		***P. 15*** *"L'effort premier je le donnai sur son invite. Ce fut en soulevant des roches, pour chercher les armes que, sous l'une d'elles, me disait-il, Poséidon avait cachées. Il riait de voir, par cet entraînement, mes forces s'accroître assez vite. Et cet entraînement musculaire doublait celui de mon vouloir. Après que, dans cette recherche vaine, j'eus déplacé les lourdes roches d'alentour, comme je commençais de m'attaquer aux dalles du seuil du palais"*
P. 42 paroles de Connidas *"Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus.*	***Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη*** *: «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. "* **Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη :** Αριάδνη προς Μινώταυρο :		***P. 23*** *"C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procrust, Géryon"*

Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. "	**"**Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : «Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. " Idem tableau destin et bravoure. H**éroïsme – audace (2 fois).** **Σελ. 311** «Αυτό δε θα πει αγάπη ; Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· κι ύστερα…" Βοήθα Αριάδνη· το πάλεμα δεν το φοβούμαι· τους στρουφηχτούς		

	γύρους που ζαλίζουν το νου αυτούς μισώ· πάρε με από το χέρι, αγαπημένη οδήγα ! Τίποτα άλλο δεν σου ζητώ. “ Idem bravoure et rôle des femmes et amour. **Héroïsme et devoir.** **Σελ. 312 Θησέας προς Αριάδνη :** «Ένα μονάχα σου ζητώ : έμπα μπροστά και δείχνε μου το δρόμο ! Ο νους εσύ, κι οδηγάς· η δύναμη εγώ, και παλεύω· φτάνει ! “ Idem tableau bravoure et rôle des femmes. **Héroïsme.** **Σελ. 319 Θησέας προς Μίνωα :** «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω. “ **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).**		
P. 56 Thésée à son père “*J’ai mes sandales, j’ai mon épée. Et*	***321 Θησέας προς Μίνωα :*** *«Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν*		***P. 41*** *“On me pria de raconter en ma langue ce qu’ils appelaient*

toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. "	*αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό, τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας"*		*mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant* de lui tout ce qui *dépassait sa toise. "*
P. 57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte : *"Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! "*	**Σελ. 325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ ! " **Héroïsme – audace.** **Σελ. 326 Θησέας προς Μίνωα :** Θησέας «Κανένας σου λόγος ως τώρα δε γλίστρηξε από πάνω μου·ήρθε η σειρά μου, αυτό δε θες να πεις, απόμαχε Αγωνιστή ; Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος· αναμέρισε να περάσω. **Prêt à se consacrer pour le bien de l'humanité – conscience – héroïsme (2 fois).**		***P. 74*** *"Je laissai ce glaive entre les mains d'Ariane, résolu que j'étais (après ce que m'avait dit Dédale sur la supériorité que confèrent à l'homme les instruments sans lesquels je n'aurais pu triompher des monstres), résolu, dis-je, à combattre le Minotaure avec la seule vigueur de mon bras"*

P. 58 paroles d'Egée : … "Avant de monter sur ce bateau, fais-moi une promesse, une seule Thésée. - Th. : quelle que soit, je te la fais. Dis-moi. Egée : - Elle est simple, j'ai ordonné de placer dans la cale des toiles blanches. Fais-les mettre à la place des noires, si tu n'es pas… Il n'osait pas prononcer le mot fatal. Ce fut Thésée qui acheva à sa place, en prenant soin de bien choisir ses termes Th. : - Si je ne suis pas victorieux ? Egée : - Oui ce serait plus facile. Je ne peux pas t'expliquer mieux. Je voudrais savoir avant les autres. Je voudrais…Thésée ne lui laissa pas terminer sa phrase. Regarde-moi, regarde mon épée…Il devinait le trouble de son père. Dans la demeure du Minotaure, quel objet pouvait briller ? Comment l'arme, engloutie dans l'obscurité, pourrait-elle être de la moindre utilité ? " **Assurance de sa victoire, héroïsme, il croit en lui-même, audace.**	**Σελ. 327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν'ακούσω ! Μίνωας : Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας : Αυτόν θα πάρω ! – Μίνωας : Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας : Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. " **Détermination – héroïsme.** **Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** "Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! . . . . . σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω		

	μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη" **Impatience héroïsme – audace (3 fois).** ***Σελ. 330*** *«Μίνωας : Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ'το ! "* **Σελ. 355** Μίνωας : *"Ζεις ; ; Θησέας ; : Δεν ξέρω πατέρα, ξεπέρασα θαρρώ τη ζωή και το θάνατο· από τη φτέρνα ως την κορφή μια ψυχή αθάνατη, θαρρώ με ξεχειλίζει. Αναπνέω τον αγέρα της γης και χαίρουμαι, πατώ το χώμα το ζεστό και χαίρουμαι, Απλώνω τα χέρια μου κι απιθώνω στις καταχόρταστες γέρικες απαλάμες στου το μέγα μαντάτο : Τέλεψα το έργο σου · τώρα μπορείς να πεθάνεις πατέρα. "*		
P. 60 *"Courses de fond, tirs de javelot, luttes corps à corps, s'étaient succédé à vive allure, au pied des colonnes et de leurs inscriptions : Sois vaillant, hâte-*	***Σελ. 357*** *Μίνωας : «Χοντρές βούλες αίματα θωρώ στον άσπρο σου χιτώνα· τι αίματα είναι ετούτα ; Δικά σου ; δικά του ; Θησέας : Πως θες να ξεχωρίσω ; Κι οι δυο*		***P. 99 Paroles de Thésée*** *"C'est ainsi que les athéniens entre tous les autres Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de Peuple, qui leur fut*

toi. "Des combats pas si différents de ceux d'Athènes", songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires loin derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène.	*μας γεμίσαμε αίματα· κι οι δυο μας παλεύαμε σαν ταύροι· έτσι αρχινίσαμε· με τον τρόμο, με το αίμα…"*		*communément donné, et qui ne fut donné qu'à eux. Dépassant de loin celle de mes exploits d'antan, c'est là ma gloire ; gloire à laquelle ne parvint Hercule, Jason Bellérophon, ni Persée….*
P. 61 : *Thésée avec un compagnon : "- Une des filles du roi Minos. A sa tenue, la richesse de sa tunique, de ses colliers, ça se voit tout de suite, murmura une voix derrière lui.* *- Peut-être pourrais-tu lui demander …* *-Quoi donc ? Un moyen de tuer son frère et d'en réchapper ? Tu veux rire, répliqua gaiment Thésée en faisant tournoyer son épée dans le soleil. La seule aide que j'accepterai d'elle : quelle convainque son père d'accéder à la demande que je vais lui faire…* *-Laquelle ?* *-Je veux entrer seul au Labyrinthe. "*	***Σελ. 371*** *Μίνωας : Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα ! "*		**P.** ***107 Paroles de Thésée*** *"A Œdipe seul, je reconnaissais une noblesse égale à la mienne ; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute j'avais triomphé partout et toujours ; "*
	Σελ. 374 Θησέας προς Αριάδνη : *"Δε μου αρέσει να παίρνω*		

	ειρηνικά ό, τι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·"		

Chapitre 1 – Héroïsme lié aux exploits

Comme nous le remarquons dans le tableau précédent, l'héroïsme est une thématique commune dans notre corpus. Ce regroupement thématique nous permet de faire la remarque suivante : L'héroïsme revêt les aspects suivants : l'héroïsme lié à la force et aux exploits, l'héroïsme lié à l'admiration des autres et l'héroïsme à travers sa détermination.

Premièrement, l'héroïsme lié à la force et aux exploits :

Dans l'œuvre M. Goudot : Lors de la discussion entre Aethra et Thésée concernant le rocher à soulever, Thésée accepte le fait qu'il aurait été capable de soulever un rocher dix fois plus gros. Cela démontre l'acte héroïque et la force de son âme : *"**Aethra à Thésée** : Es – tu capable de la soulever ? Thésée faillit éclater de rire. En rêve il avait pris tant et tant de fois le rocher dans ses bras qu'il lui parut presque léger. Il aurait été capable d'en soulever un dix fois plus gros. Mais celui de ses songes ne lui aurait révélé ce qui, sous lui, dans une petite incurvation tremblait dans le soleil. "*

En tant que héros, il a vaincu plusieurs adversaires : **Thésée** " Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? "

Ses exploits se répandaient à une vitesse considérable, élément qui renforce son image de héros : **Paroles de Connidas** " Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. "

Il ne connaît pas le sentiment de la peur car il a son épée et ses sandales, qu'il a héritées de son père : **Thésée à son père "***J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. "*

Thésée, en parlant avec Egée avant son départ pour la lutte contre le Minotaure, sous-entend à travers ses hypothèses concernant le sort des victimes que lui seul pouvait sortir vainqueur : ***Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte :***

" Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! "

Thésée se sent tellement sûr de sa victoire car il dit à Egée : "… Regarde-moi, regarde mon épée…"

Quand il est entré dans l'arène de Cnossos pour suivre les épreuves quant à son honneur, il pense à ses luttes et à ses exploits du passé : "Courses de fond, tirs de javelot, luttes corps à corps, s'étaient succédé à vive allure, au pied des colonnes et de

leurs inscriptions : Sois vaillant, hâte-toi. “Des combats pas si différents de ceux d’Athènes”, songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires loin derrière lui ou cloués au sol au milieu de l’immense arène.

Son héroïsme est apparent lorsqu’il refuse l’aide d’Ariane. Il renie son aide et ne se laisse pas entraîner par sa beauté. Sa force réside en son épée : **Thésée avec un compagnon** : “- Une des filles du roi Minos. A sa tenue, la richesse de sa tunique, de ses colliers, ça se voit tout de suite, murmura une voix derrière lui.

- Peut-être pourrais-tu lui demander …

-Quoi donc ? Un moyen de tuer son frère et d’en réchapper ? Tu veux rire, répliqua gaiment Thésée en faisant tournoyer son épée dans le soleil. La seule aide que j’accepterai d’elle : quelle convainque son père d’accéder à la demande que je vais lui faire…

-Laquelle ?

-Je veux entrer seul au Labyrinthe. ”

Dans l’œuvre de Kazantzakis, Ariane se réfère à la pierre tombale que Thésée a pu soulever ainsi qu’à l’épée grâce à laquelle il a fait autant d’exploits : **Αριάδνη** : **“**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το’παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! “

Ses paroles témoignent de son héroïsme quand il avoue : **“**Ηρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες” et encore : **Θησέας προς Αριάδνη** : « Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. “

La lutte contre le Minotaure est le plus grand exploit de Thésée : **Θησέας προς Μίνωα :** « Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό, τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας »

Son héroisme est évident à sa résignation aux armes **Μίνωας** : « Δώσ’μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ’το ! “

Après avoir tué le Minotaure, il s’adresse à Minos. Suite à son acte héroïque, il peut mourir serein : **Μίνωας** : “Ζεις ; ; **Θησέας** : Δεν ξέρω πατέρα, ξεπέρασα θαρρώ τη ζωή και το θάνατο· από τη φτέρνα ως την κορφή μια ψυχή αθάνατη, θαρρώ με ξεχειλίζει. Αναπνέω τον αγέρα της γης και χαίρουμαι, πατώ το χώμα το ζεστό και χαίρουμαι, Απλώνω τα χέρια μου κι απιθώνω στις καταχόρταστες γέρικες απαλάμες στου το μέγα μαντάτο : Τέλεψα το έργο σου · τώρα μπορείς να πεθάνεις πατέρα. “

Les signes de son exploit sont évidents sur son corps mais il est vainqueur. **Μίνωας** : « Χοντρές βούλες αίματα θωρώ στον άσπρο σου χιτώνα· τι

αίματα είναι ετούτα ; Δικά σου ; δικά του ; **Θησέας** : Πως θες να ξεχωρίσω ; Κι οι δυο μας γεμίσαμε αίματα· κι οι δυο μας παλεύαμε σαν ταύροι· έτσι αρχινίσαμε· με τον τρόμο, με το αίμα…"

Il est né héros, il ne s'intéresse ni aux femmes ni aux jouissances de la vie, seulement à ses exploits et à ses armes : **Μίνωας** : Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα ! "

Il admet qu'il est né pour des exploits ! **Θησέας προς Αριάδνη :** "Δε μου αρέσει να παίρνω ειρηνικά ό, τι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·"

Dans l'œuvre de Yourcenar, il avoue sa soif pour des exploits : **Thésée :** "Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang."

Chez Gide, parmi ses exploits figurent les divers monstres : **"** Celles-ci (aventures galantes) n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés"

Grâce à sa force musculaire, il a réussi à soulever des roches : "L'effort premier je le donnai sur son invite. Ce fut en soulevant des roches, pour chercher les armes que, sous l'une d'elles, me disait-il, Poséidon avait cachées. Il riait de voir, par cet entraînement, mes forces s'accroître assez vite. Et cet entraînement musculaire doublait celui de mon vouloir. Après que, dans cette recherche vaine, j'eus déplacé les lourdes roches d'alentour, comme je commençais de m'attaquer aux dalles du seuil du palais"

Ses exploits ont des noms : "C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procrust, Géryon" et "On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. "

Il a décidé d'affronter le Minotaure avec la seule vigueur de ses bras : "Je laissai ce glaive entre les mains d'Ariane, résolu que j'étais (après ce que m'avait dit Dédale sur la supériorité que confèrent à l'homme les instruments sans lesquels je n'aurais pu triompher des monstres), résolu, dis-je, à combattre le Minotaure avec la seule vigueur de mon bras"

Thésée est fier de ses exploits et de son héroïsme : **Paroles de Thésée** "C'est ainsi que les athéniens entre tous les autres Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de Peuple, qui leur fut communément donné, et qui ne fut donné qu'à eux. Dépassant de loin celle de mes exploits d'antan, c'est là ma gloire ; gloire à laquelle ne parvint Hercule, Jason Bellérophon, ni Persée….

Paroles de Thésée “A Œdipe seul, je reconnaissais une noblesse égale à la mienne ; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute j’avais triomphé partout et toujours. ”

Chapitre 2 - Héroïsme lié à l'admiration des autres

Heroïsme lié à l'admiration des autres			
Chez Goudot	**Chez Kazantzakis**	**Chez Yourcenar**	**Chez Gide**
P. 11-12 *"Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. Et il avait entendu mille fois ses amis répéter comme un cri de ralliement : "Rien sans Thésée" "Parfois, ils ajoutaient et aucun n'avait besoin de préciser de qui ils parlaient : Tu seras son égal, c'est sûr" "Et Thésée souriait".*	***Σελ. 292 – 293*** *Αριάδνη :* ***"****Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! "*		**P.** ***41*** *"On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa tois. "*
P. 41 Thésée *"Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? "*	*«****Σελ. 338*** *Τι μιλάς για θάνατο ; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου ; Όσο ζει αυτός θάνατο δεν φοβάμαι"* **Σελ. 338 Καπετάνιος προς την μοναχικιά νέα :** «Τι γυρεύει εδώ		**P. 54** Rencontre avec Dédale *"Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. "*

	ο Θησέας ; Θα κάθεται τώρα αυτός ευτυχισμένος στο Παλάτι του ή θα σκοτώνει θεριά στα δερβένια…. . Παλεύει. “ **Héroïsme.**		
P. 42 Paroles de Connidas *“Il a suffi qu’on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n’y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s’étaient répandus. Amis d’Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. ”*	***Σελ. 339 Μοναχικιά νέα :*** *«Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει”*		**P. 70 Paroles de Dédale** *“Sache qu’il te reste à faire de grandes choses, et dans un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l’avenir, ne paraîtront que jeux d’enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l’esprit. ”*

Chapitre 2 - héroïsme lié à l'admiration des autres

Chez Goudot :

L'admiration des autres dans l'œuvre de Goudot apparaît même dans le titre de son ouvrage et dans les paroles du narrateur aux premières pages du récit : *" Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. Et il avait entendu mille fois ses amis répéter comme un cri de ralliement : "Rien sans Thésée" "Parfois, ils ajoutaient et aucun n'avait besoin de préciser de qui ils parlaient : Tu seras son égal, c'est sûr" "Et Thésée souriait".*

Les petits enfants admiraient et étaient fascinés par les exploits de Thésée : **Thésée** "Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? "

Les rumeurs sur ses exploits se répandaient avec une vitesse remarquable : **Paroles de Connidas :** "Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. "

Chez Kazantzakis, on relève de l'admiration par Ariane : **Αριάδνη** : **"**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! "

Μοναχικιά νέα προς Καπετάνιο : «Τι μιλάς για θάνατο ; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου ; Όσο ζει αυτός θάνατο δεν φοβάμαι"

Μοναχικιά νέα : « Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει ».

Dans l'œuvre de Yourcenar, cet élément d'admiration des autres sur le visage de Thésée n'est pas évident.

Chez Gide, l'entourage du héros l'admirait pour son héroïsme et lui demandait de raconter ses exploits : "On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. "

Dédale félicite Thésée pour tous ses exploits : **Rencontre avec Dédale :** "Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. "

Dédale l'exhorte même à continuer, car il est sûr de ses victoires dans l'avenir : **Paroles de Dédale :** "Sache qu'il te reste à faire de grandes choses, et dans

un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l'avenir, ne paraîtront que jeux d'enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l'esprit. "

Après avoir analysé l'héroïsme, nous pouvons induire qu'il est lié à la force et à la puissance physique et corporelle de Thésée, à la puissance que lui confèrent ses armes, son épée, son glaive et son couteau, à l'admiration des autres grâce à ses prouesses et ses exploits, mais également à la présence divine surtout dans l'œuvre de Kazantzakis.

D'après tout ce que nous avons vu dans les tableaux précédents, il apparaît judicieux en premier lieu d'essayer d'esquisser le profil du héros.

Le héros constitue un être fictif ou réel censé avoir accompli un exploit dépassant l'ordinaire et habituel au service d'une communauté. A travers son acte, il dépasse soi-même en s'engageant physiquement et moralement à accomplir un haut fait, au péril de sa vie ; ce dépassement de soi le place à un rang supérieur. Il est toujours admiré par le public, il gagne son estime et possède un auditoire, selon la fameuse maxime d' A. Malraux *"il n'y a pas de héros, sans auditoire".* Il est vrai que quelqu'un est un héros parce que les autres admettent qu'il l'est. Son action, son origine, ses décisions réelles ou inventées sont connues parce qu'elles sont portées par un discours, soit qu'il s'agit d'un récit, d'une épopée, d'un chant, d'un dessin pictural ou n'importe quelle autre forme.

Selon J. P Vernant[78] comme il l'a souligné dans une interview à Marie France Rivière, " les héros, ceux qui justement ont poussé la logique de l'honneur jusqu'à une pointe si extrême qu'ils sont arrivés à donner à leur personne une sorte de relief et de puissance qui les rend incomparable avec la foule des humains ordinaires. "

Pour Joseph Cambell[79], " le héros, est l'homme ou la femme qui a réussi à dépasser ses propres limitations historiques et géographiques et à atteindre des formes d'une portée universelle, des formes qui correspondent à la véritable condition de l'homme. Les images, les idées et les aspirations du héros découlent directement des sources premières de la vie et de la pensée humaines. C'est pourquoi elles sont l'expression, non pas de la psyché et de la société d'aujourd'hui, qui sont en voie de désintégration, mais de la source intarissable qui préside à la naissance de la société. Le héros est mort en tant qu'homme de notre temps ; mais en tant qu'homme éternel — achevé, non particularisé, universel —, il est né à nouveau. Le second devoir, la seconde tâche sacrée qui lui incombe, est donc (comme le déclare Toynbee et comme le disent toutes les mythologies de l'humanité) de revenir alors parmi nous, transfiguré, et de nous enseigner ce qu'il sait de cette vie renouvelée. " De même que Thésée. Il est mort mais son nom et ses exploits sont connus partout dans le monde. Ses vifs exploits incarnent les pensées et les désirs inédits de tout homme à chaque société, puisque

[78] Extrait de l'émission, *"Les chemins de la connaissance", "L'idéal héroïque",* par Marie-France Rivière, enregistrée en 1981 et rediffusée dans le cadre de l'hommage que France Culture rendait à Jean Pierre Vernant

[79] Cambell J., *Le héros aux mille et un visages*, traduit de l'américain par H. Grès, Paris, Oxus, 2010, p. 28

chacun trouve sa propre caractéristique à laquelle il peut s'identifier et trouver des réponses sur sa vie. Pour Thésée, le combat contre le Minotaure est un geste de sacrifice comme pour tout héros légendaire. Sa lutte vêtit un aspect humanitaire quand il dit en s'adressant à Minos dans l'œuvre de Kazantzakis σελ. 326 « Κανένας σου λόγος ως τώρα δεν γλιστρηξε από πάνω μου, ήρθε η σειρά μ ου, αυτό δεν θες να πεις απόμαχε Αγωνιστή ; Ήρθε η σειρά μου. ν΄αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος αναμέρισε να περάσω. " L'héroïsme est un geste d'amour qui se manifeste par le sacrifice de soi-même au profit de l'humanité. Il se sent responsable de faire avancer le monde. Minos représente les institutions contre lesquelles il doit se battre et auxquelles il s'oppose en pleine conscience d'être fidèle à soi en dépit de tout. Citons ici le fameux dicton de Napoléon : "Je me sens, disait-il au début de la campagne de Russie, dirigé vers un but que j'ignore. Dès que je l'aurai atteint, dès que je ne serai plus nécessaire, il suffira d'un atome pour me briser. Mais jusqu'à ce moment-là, toutes les forces des hommes ne pourront rien contre moi".

Hegel[80] écrit dans l'Esthétique que, " le courage est une qualité de l'âme et un mode d'activité, c'est la force ou la faiblesse spirituelle des caractères, le pathétique des situations, la passion bonne ou mauvaise, le naturel du caractère. Par conséquent le courage, dans les entreprises nationales, est à sa véritable place parce qu'il n'est pas un acte moral auquel la volonté se décide par elle-même comme devoir dicté par conscience ; il est quelque chose d'inné et de naturel qui s'allie très bien avec le côté spirituel, mais plutôt spontanément qu'avec la réflexion, et poursuit ainsi des fins pratiques…les œuvres de la volonté et les hasards des événements extérieurs maintiennent, en quelque sorte entre eux la balance égale. L'extérieur ne peut conserver aucun droit indépendant, il doit dériver du but que poursuivent les personnages et des intentions profondes qui les font agir. Ce qui fait que, quand les accidents s'introduisent dans le cours de l'action et paraissent en déterminer le dénouement, ils doivent encore trouver leur principe et leur justification dans le caractère intime et les buts des personnages, aussi bien que dans les conflits et leur dénouement nécessaire". La décision de Thésée est claire et nette et prouve son caractère et son but qui ne peut s'empêcher de se réaliser aucunement : **Σελ. 327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** « Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν'ακούσω ! Μίνωας : Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας : Αυτόν θα πάρω ! – Μίνωας : Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας : Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. "

Il a une vision qui influe sur le dénouement de l'action. Il est prêt à défendre sa cause, seul, sans aucune aide.

Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο : "Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα

[80] Hégel, *Esthétique*, 1853

τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! . . . . . σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη"

Rousseau,[81] lorsqu'il se demande quelle est la vertu qui fait les héros, répond *"la force de l'âme"*. La valeur la plus caractéristique du héros Thésée est la force de son âme qui se manifeste à maintes reprises chez Kazantzakis: **Σελ. 276** *«Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! "*, dans l'œuvre de Yourcenar : **P. 207** *Th "Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. ",* dans l'œuvre de Gide *:* **P. 56 Thésée à son père "***J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. "* ou encore avant d'entrer au labyrinthe en discutant avec Minos dans l'œuvre de Kazantzakis, où il montre la force de son âme quand il rengaine son arme : ***Σελ. 330*** *«Μίνωας : Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ'το ! "*

Dans l'œuvre de Gide, Thésée, durant son monologue en tant que réformateur et roi d'Athènes, admet sa supériorité mais avec modestie. Ce contraste lui accorde plus de valeur et démontre qu'il a toujours agit pour le bien des autres. Nous pourrions admettre qu'il existe en lui une sorte d'équité. Il agit consciemment pour lui et pour les autres mais avec un équilibre flagrant qui nous empêche de le caractériser comme arrogant ou hautain : **p. 99 Paroles de Thésée** *"C'est ainsi que les athéniens entre tous les autres Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de Peuple, qui leur fut communément donné, et qui ne fut donné qu'à eux. Dépassant de loin celle de mes exploits d'antan, c'est là ma gloire ; gloire à laquelle ne parvint Hercule, Jason Bellérophon, ni Persée. "* Il reconnaît sa valeur comme le héros de Cervantes Don Quichotte qui dit en s'adressant à son valet : *"Apprends, ô Sancho, qu'un homme n'est pas plus qu'un autre s'il ne fait plus qu'un autre"*, lance-t-il à son valet. Et plus loin : *"Ami Sancho ! apprends que je suis né par la volonté du ciel, dans notre âge de fer, pour y ressusciter l'âge d'or. C'est à moi que sont réservés les périls redoutables, les prouesses éclatantes et les vaillants exploits".*

Selon Rousseau, "L'Héroïsme est donc, de toutes les qualités de l'âme, celle dont il importe le plus aux peuples que ceux qui les gouvernent soient revêtus. C'est la collection d'un grand nombre de vertus sublimes, rares dans leur assemblage, plus rares dans leur énergie, et d'autant plus rares encore que l'Héroïsme qu'elles constituent, détaché de tout intérêt personnel, n'a pour objet que la félicité des autres et pour prix que leur admiration" Dans Gide, nous lisons à la page 54, lors de la rencontre de Thésée avec Dédale : "Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. " et également dans l'œuvre de Goudot, Connidas dit en se

[81] Jean Jacques Rousseau Discours sur cette question : Quelle est la Vertu la plus nécessaire aux Héros ; & quels sont les Héros à qui cette Vertu a manqué ? Proposée en 1751 par l'Académie de Corse. Consulté le 2 février 2021, sur https://www.site-magister.com/prepas/hero. htm#ixzz6pCmc1SYc

référant à Thésée : **P. 42** " Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts." L'admiration des autres pour le héros Thésée est manifeste à maintes reprises dans l'œuvre de Goudot : **P. 11-12** "Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. Et il avait entendu mille fois ses amis répéter comme un cri de ralliement : "Rien sans Thésée" "Parfois, ils ajoutaient et aucun n'avait besoin de préciser de qui ils parlaient : Tu seras son égal, c'est sûr" "Et Thésée souriait".

Rousseau, dans son article sur l'héroïsme, continue en soulignant : "Je sais qu'entre les qualités qui doivent former le grand homme, le courage est quelque chose ; mais hors du combat la valeur n'est rien. Le brave ne fait ses preuves qu'aux jours de bataille ; le vrai Héros fait la sienne tous les jours, et ses vertus, pour se montrer quelquefois en pompe, n'en sont pas d'un usage moins fréquent sous un extérieur plus modeste". Il s'agit d'une qualité d'homme que Thésée lui-même reconnaît. On lit dans l'œuvre de Gide : **P. 107 Paroles de Thésée** "A Œdipe seul, je reconnaissais une noblesse égale à la mienne ; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute j'avais triomphé partout et toujours". On remarque qu'il a conscience de sa qualité et de ses vertus.

En ce qui concerne la bravoure, Rousseau affirme que « la bravoure ne constitue point un caractère, et c'est au contraire du caractère de celui qui la possède qu'elle tire sa forme particulière. Elle est vertu dans une âme vertueuse et vice dans un méchant ». La bravure constitue un élément indissociable de son caractère et de ses actions : **Σελ. 319 Θησέας προς Μίνωα :** « Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω. »

Pour ce grand homme de l'esprit, l'héroïsme est la force de l'âme. La première et la plus importante vertu d'un héros est celle-ci sans laquelle il ne pourrait jamais faire preuve d'héroïsme :

"Voilà ce que produit la force de l'âme ; c'est ainsi qu'elle peut éclairer l'esprit, étendre le génie et donner de l'énergie et de la vigueur à toutes les autres vertus ; elle peut même suppléer à celles qui nous manquent ; car celui qui ne serait ni courageux, ni juste, ni sage, ni modéré par inclination, le sera pourtant par raison, sitôt qu'ayant surmonté ses passions et vaincu ses préjugés, il sentira combien il lui est avantageux de l'être ; sitôt qu'il sera convaincu qu'il ne peut faire son bonheur qu'en travaillant à celui des autres. La force est donc la vertu qui caractérise l'Héroïsme".

Sans aucun doute le mot héros recouvre une polysémie qui invite à maintes interprétations sur son sens. Dans tous les dictionnaires, on trouve des définitions qui insistent sur la personne qui se distingue par son courage, sa bravoure, sa force de caractère, sa force corporelle, son estime du public et encore le héros d'un récit, d'une œuvre littéraire, d'un roman en tant que personnage principal d'une production

artistique soit qu'il s'agisse d'un film, d'une œuvre théâtrale, d'un tableau et la liste est presque interminable si nous prenons en compte l'interprétation et le transfert de ce terme à l'époque actuelle. Temps est de se demander si cette héroïsation ne serait pas le fruit d'un récit des aventures et des péripéties d'un personnage légendaire, d'un personnage littéraire ou cinématographique. Nous pourrions admettre que Thésée constitue les deux, c'est-à-dire le personnage principal de notre corpus et en même temps la personne qui se distingue par sa bravoure et ses actes héroïques.

Mais celui-ci est bien plus que cela. L'héroïcité dans son cas possède de multiples façettes. C'est le rôle du destin et sa prédestination qui ont créé le héros Thésée. Nous pourrions faire un parallélisme entre Jésus et Thésée ; Jésus est descendu sur terre ayant un but précis : assumer la condition humaine et sauver le monde à travers sa puissance rédemptrice et son sacrifice. L'être divin qui se trouve en Jésus pourrait être parallélisé avec la révélation du Soi tout puissant qui réside en Thésée et le pousse à entreprendre son exploit. Il souligne dans l'œuvre de Kazantzakis : **Σελ 277 Θησέας :** *"Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω*. " et encore : ***321 Θησέας προς Μίνωα :*** *«Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό, τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας".* Son origine à moitié divine est imminente en lui et constitue un engagement qui favorise ses actes. Il est vrai que ce côté divin ne se révèle pas seulement au moment de l'affrontement du Minotaure mais il irrigue aussi tous les récits des exploits d'antan.

Décidé et avec une assurance choquante pour la conception humaine, il admet à Minos :

Σελ. 319 Θησέας προς Μίνωα : «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω. "

Comme d'autres héros de la mythologie, Thésée part pour accomplir son destin. Il semble être conscient de son destin et doit le suivre prudemment. Sa vaillance se démarque par sa capacité à manier la rhétorique et à faire sonner les mots, parfois à défaut des armes, d'où l'intrépidité de son âme. Nous lisons son discours avec Ariane : ***Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη :*** *Αριάδνη προς Μινώταυρο : "Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : «Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. "Θησέας : «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. "* Ses mots résonnent très

fort à nos oreilles, témoignant de sa vivacité et de sa bravoure. Cette emphase verbale et sonore est manifeste dans les paroles de Thésée s'adressant à Ariane :

Σελ. 374 Θησέας προς Αριάδνη : "Δε μου αρέσει να παίρνω ειρηνικά ό, τι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·" Une ténacité verbale qui, comme on peut voir, appartient bien évidemment à Thésée mais à ceux qui le connaissent. On remarque dans tout notre corpus cette force verbale qui fusionne partout. Dans l'œuvre de Kazantzakis, on trouve les paroles de Minos : **Σελ. 371** Μίνωας : "Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα ! " et **Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη** : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. " et dans Gide **P. 23** *"C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procruste, Géryon"* et dans Goudot : **P. 41 Thésée** *" Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? "* Ces descriptions des exploits du passé s'entremêlent et désignent son caractère tel que celui-ci est vu par lui-même et par les autres. Elles forment un système polyvalent qui nourrit l'imaginaire du lecteur du mythe en créant une image plus complète du héros et de son caractère. En fin de compte, le héros est l'agent de tout mythe. C'est celui qui donne l'élan initial, qui met le monde en mouvement. Notre regard en tant que lecteurs du mythe demeure fixé sur les exploits comme s'ils étaient le résultat de la vaillance de ses bras, de la ténacité de son effort face à toutes les provocations et les dangers affrontés, alors qu'envisagés sous une autre perspective ils représentent l'accomplissement de l'impossible, de l'infaisable et de l'inconcevable. Il est le miroir du macrocosme qui permet d'entrevoir le sens de l'existence, le souffle de la vie humaine.

L'héroïsme de Thésée est lié à la présence paternelle qui joue un rôle prépondérant dans la formation de tout son être et qui constitue le fil conducteur de tous ses actes. L'image paternelle est celle qui l'obsède depuis son enfance, peut-être parce qu'il a grandi loin de lui et qu'il l'avait connu seulement à travers les récits de son entourage. Avant de le connaître, il s'était, en tant qu'enfant, formé une image dans son imaginaire qui l'accompagnait et qui le suivait pendant toute son enfance jusqu'au moment où il s'est présenté devant lui. D'après un sermon datant du XVe siècle, Bernardin de Sienne[82] affirme que "*Dieu récompensera ceux qui respectent leurs parents en leur accordant «beaucoup d'enfants, et surtout des fils, qui un jour ressembleront à leur père".* Notre héros Thésée, depuis qu'il était enfant, cherche à se

[82] *S. Bernardini senensis ordinis fratrum minorum Opera omnia*, éd. Patres collegii s. Bonaventure, t. III, Florence, 1956, p. 312.

dépasser afin de ressembler à son père et d'être en mesure de se présenter devant lui, digne de son respect.

N'oublions pas que tous ses grands exploits ont eu lieu sur le chemin vers Athènes pour rencontrer son père. Peut-être que cet attachement à son père provient d'un besoin interne, de l'amour qu'il n'a pas reçu, de la tendresse paternelle qu'il n'a pas connue.

Le héros est le personnage qui dessine les yeux du monde, celui qui frappe le plus l'imagination humaine et qui inspire les autres. Nous lisons dans l'œuvre de Gide les paroles de Dédale à Thésée : **P. 70 Paroles de Dédale** *"Sache qu'il te reste à faire de grandes choses, et dans un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l'avenir, ne paraîtront que jeux d'enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l'esprit. "* Les actes héroïques du passé ont suffi pour nourrir l'imaginaire de Dédale et pour qu'il se fasse sa propre image de ce qu'il peut faire pour le bien des autres.

Pour Thomas Carlyle[83] *"le héros est un messager envoyé du fond du mystérieux infini avec des nouvelles pour nous".*

Il prend d'ailleurs le mot héros dans le sens de "grand homme". Il voit une incarnation du grand homme en Napoléon qui fut l'instrument d'une grande idée. L'image de Napoléon, selon lui, fait apparaître les thèmes que nous retrouvons dans la conception du grand homme. "*L'idée et l'action sont chez lui consubstantielles mais il est au service d'une idée qui le dépasse et relève d'une sorte d'inconscient de l'histoire. Il use de la force mais elle est créatrice. Son autorité est absolue mais elle a paradoxalement la liberté pour objet. "* Il affirme dans l'œuvre de Kazantzakis en s'adressant à Ariane : ***Σελ. 295 Αριάδνη προς Θησέα :*** *«Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος ; Θησέας. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·"* Il est au service d'une idée, devant son exploit, fixé et obstiné par celui-ci. Il n'a la capacité de ne rien voir d'autre.

Selon Burloud, il y au moins deux catégories de héros : *" D'abord ceux qui le sont parce qu'une haute conception du devoir, un grand idéal moral exige d'eux, dans une circonstance donnée, une attitude de complet renoncement, d'abnégation absolue, mais qui ne peuvent pas ne pas ressentir, au moment où ils l'acceptent avec le plus de fermeté, le déchirement du sacrifice et ceux pour qui le danger est une sorte d'élément naturel, une atmosphère où ils respirent plus à l'aise, vivent une vie plus intense, plus puissante, plus riche de sensations et d'émotions excitantes."* On lit dans l'œuvre de Kazantzakis : «**Σελ. 338 Μοναχικιά νέα.** Τι μιλάς για θάνατο ; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου ; Όσο ζει αυτός θάνατο δεν φοβάμαι"

[83] Vitoux Pierre. « Carlyle et le culte du héros ». In : Romantisme, 1998, n°100. Le Grand Homme. pp. 17-29 ; doi : https://doi.org/10.3406/roman.1998.3287 https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1998_num_28_100_3287

Σελ. 338 Καπετάνιος προς την μοναχικιά νέα : «Ποιος Θησέας ; Ξεβίδωσε και σένα το μυαλό σου ; Τι γυρεύει εδώ ο Θησέας ; Θα κάθεται τώρα αυτός ευτυχισμένος στο Παλάτι του ή θα σκοτώνει θεριά στα δερβένια…. . Παλεύει" **Σελ. 339 Μοναχικιά νέα :** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο ; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει"

Un grand homme n'a jamais peur et il est toujours vainqueur dans la conscience commune. Il vit et respire mieux quand il lutte. Un tel héros est Thésée preux. A travers son abnégation et son sacrifice, il mène une vie différente digne d'admiration et de respect.

Il se caractérise par une puissance, une réactivité et une résistance émotive face à Ariane qui constitue l'image de la femme, l'image de la déroute, de la soumission à la tentation. Il dit dans l'œuvre de Kazantzakis : ***Σελ. 291*** *Θησέας προς Αριάδνη :*

«Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! "

Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; "

Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! "

Αριάδνη : "Κι ακόμα πιο βαθιά ; "

Θησέας : "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος !

Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. "

Il apparaît flegmatique avec un sang-froid et une détermination qui ne l'abandonnent jamais. Le péril le stimule, le déchaîne et le provoque à commettre des actions surhumaines.

Un être d'une vitalité puissante, débordante, exubérante, une surabondance de vie, une vivacité de vivre s'exaltant : voilà ce qu'est un héros d'après Nietzche. Burloud[7] souligne que le comportement d'un héros est celui de dépense et il s'oppose à celui d'épargne. C'est un être qui n'agit pas avec modération. Le danger stimule le vouloir et une fois surmonté augmente le sentiment que le héros a de son pouvoir et lui procure la volupté d'une activité, d'une vie plus intense. D'après une théorie ancienne mais qui reste vraie, c'est lorsque notre activité atteint son maximum de rendement que nous éprouvons la jouissance la plus vive. Bien évidemment, cette limite dépasse de beaucoup celle à laquelle l'activité d'un homme ordinaire peut atteindre et c'est ce dépassement qui le distingue des mortels.

On a déjà dit que l'âme est pour le héros ce que la force est pour le corps. La générosité est à l'âme ce que la vitalité est au corps. La générosité héroïque est le sacrifice de tout égoïsme devant un haut fait. Elle constitue une de ses vertus qui le distingue des autres. C'est une vertu intérieure qui nourrit son ambition et l'amour de

la gloire. Notre héros est désintéressé du danger : Il dit pendant son discours avec Ariane : **Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη :**

Αριάδνη : "Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! "

Θησέας : «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! "

Il réagit d'une générosité héroïque, marquée d'un orgueil qui inspire le dédain de l'autre et par conséquent pour les actes vulgaires ou ordinaires, tout en éprouvant un attrait pour les hauts faits et les actes sublimes. Il est habitué à agir sous le danger, élément qui le dirige à s'oublier lui-même, à cause des soucis nobles comme celui d'entrer seul dans le labyrinthe et tuer le Minotaure.

Tout héros n'est pas devenu héros en un jour. C'est l'éducation de la famille dès son plus jeune âge qui a également joué son rôle. Thésée a grandi dans un environnement où on lui cultivait dès qu'il était petit le respect envers son père, l'admiration de son visage, l'amour de la patrie et les valeurs qui suivent. Il est à noter que l'histoire nous a montré que les héros, la plupart des fois, sont de jeunes hommes sortis de l'âge où éclosent, avec l'amour de la gloire, des aspirations nobles, des idéaux et des sentiments contre l'injustice et la tyrannie. La prudence, la précaution, l'hésitation, les calculs intéressés arrivent plus tard à l'âge adulte. La mythologie offre assez d'exemples avec de jeunes héros comme Héraclès qui est connu par ses exploits, Jason et la quête de la toison d'or et Thésée avec son premier exploit, celui du soulèvement du rocher pour trouver les sandales et le couteau de son père. Tous les trois constituent des héros qui le sont devenus depuis leur plus jeune âge. L'héroïsme constitue en eux une vertu qui les dépasse et qui triomphe de leur volonté. Ainsi, ils visent de plus en plus haut et de plus en plus loin par rapport à ce qu'ils ont déjà entrepris. C'est leur force, leur résistance émotive, leur bravoure, leur audace qui constituent la virilité éminente du héros. La vaillance et la générosité sont récompensées par l'amour, l'admiration et les acclamations du public. Nous voyons dans l'œuvre de Goudot : ***p. 60*** *Pensées de Thésée quand il est entré à l'arène à Cnossos : "Courses de fond, tirs de javelot, luttes corps à corps, s'étaient succédé à vive allure, au pied des colonnes et de leurs inscriptions : Sois vaillant, hâte-toi. "Des combats pas si différents de ceux d'Athènes", songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires loin derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. Ses victoires lui importaient peu. Il n'avait pas débarqué en Crète pour cela. Et il resta indifférent aux acclamations".* Thésée est idéalisé même divinisé grâce à ses actes du passé. Tout en étant le représentant de sa ville, il n'a pas le souci de respectabilité et d'admiration des autres malgré le fait qu'il les suscite tout comme l'enthousiasme.

Le héros Thésée a foi en la vie, en lui-même et méprise la mort. Cela est évident lorsqu'il parle avec son père avant de partir pour la Crète dans l'œuvre de Goudot : ***P. 58*** *Paroles d'Egée : "Avant de monter sur ce bateau, fais-moi une*

promesse, une seule Thésée. -Th. : quelle que soit, je te la fais. Dis-moi. Egée : - Elle est simple, j'ai ordonné de placer dans la cale des toiles blanches. Fais-les mettre à la place des noires, si tu n'es pas… Il n'osait pas prononcer le mot fatal. Ce fut Thésée qui acheva à sa place, en prenant soin de bien choisir ses termes Th. : - Si je ne suis pas victorieux ? Egée : - Oui ce serait plus facile. Je ne peux pas t'expliquer mieux. Je voudrais savoir avant les autres. Je voudrais…Thésée ne lui laissa pas terminer sa phrase. Regarde-moi, regarde mon épée…Il devinait le trouble de son père. Dans la demeure du Minotaure, quel objet pouvait briller ? Comment l'arme, engloutie dans l'obscurité, pourrait-elle être de la moindre utilité ? " Il ne le laisse pas terminer sa phrase car il a confiance en lui et en ses armes.

D'après Philippe Sellier[84] le héros est celui qui a le désir d'être dieu. Thésée répète à Ariane dans le livre de Kazantzakis : p. ***321 :*** *« Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό, τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός.* Il s'identifie à dieu, prouvant ainsi qu'il peut atteindre son but comme s'il était dieu. Il est conscient de sa puissance, de sa force et confiant en lui-même. Il n'a pas peur parce qu'il a en lui dieu. Il dit à Ariane dans l'œuvre de Kazantzakis :

p. 291 : Θησέας : « Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! "

Αριάδνη : "Κι ακόμα πιο βαθιά ; "

Θησέας : "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος !

D'après Georges Lucacks[85] l'action héroïque donne lieu à une adéquation parfaite entre le personnage et le sens de la vie. C'est pourquoi elle peut acquérir une portée supra-individuelle, communautaire. Les héros traversent une suite bigarrée d'aventures mais il est hors de doute qu'ils sont destinés à en venir à bout dans leur corps et dans leur âme. Il souligne "*que le héros est toujours situé au centre du livre parce que c'est dans sa quête et sa découverte que se manifeste le plus clairement la totalité du monde".* Dans l'introduction de la théorie du roman de Lucaks, Goldman[86] souligne en toute rigueur que le héros n'est jamais un individu. De tout temps, le héros n'a pas un destin personnel mais communautaire. Le héros Thésée représente des valeurs authentiques auxquelles il s'identifie et se rattache comme la lutte pour la délibération du tribut versé au roi Minos. Il intègre une vision totalisante du monde et incarne le rêve de tous ses concitoyens.

[84] Sellier Ph., *Le Mythe du héros ou le désir d'être dieu*, Bordas, 1970.
[85] G- Lukacs, *La Théorie du roman*, suivi de l'Introduction aux premiers écrits de Georges Lukacs, par Lucien Goldmann, Paris, Gonthier, 1963
[86] Goldmann, *Introduction aux premiers écrits* de Georges Lukacs, https ://journals. openedition. org/contextes/8392, consulté le 30 mars 2021

Thésée – héros est l'agent de la transformation, capable de résorber le mal du passé et de délibérer sa patrie à travers son sacrifice et son acte de tuer le Minotaure. Il incarne le sentiment de la liberté vécue par le peuple athénien. Il constitue le facteur de cohésion vu qu'il conserve l'expression de la liberté. Le héros est au visage de Thésée celui qui rompt l'ordre établi par la société et ses règles. C'est l'agent de la transformation sociale. Son langage absolu et plein d'acuité suscite des réactions et des mécanismes de défense comme à titre d'exemple de la part d'Ariane qui veut lui imposer d'une manière ou d'une autre sa présence, comme si elle se sentait menacée de négligence ou d'abandon. Le héros impose à travers son langage et ses actes une autre manière de réflexion et un autre mode de pensée qui est inconnu ou même insaisissable, élément qui a pour effet d'inciter son entourage à nier systématiquement l'influence qu'il exerce sur eux. Par conséquent, le héros est un être réduit à agir dans la solitude. Sa lucidité d'esprit l'empêche d'accepter la moindre compromission. La lucidité et la solitude constituent deux caractéristiques imminentes de Thésée et révélatrices de tout son être.

Selon Bergson[87] le héros change la direction prise par la vie : *"au lieu de la reproduction, la création. Il ne reproduit rien, il crée, il replace l'humanité dans l'élan de la vie pure, pure énergie. Il ne le fait par aucun conditionnement ni par la contrainte, mais par la vertu d'une émotion créatrice : il agit par inspiration et attrait, il crée l'"appel" qui arrache à la clôture et qui entraine l'humanité, par un "enthousiasme qui se propage d'âme en âme, indéfiniment, comme un incendie. Les héros nous entrainent à la manière d'une "armée de conquérants", ils brisent "la résistance de la nature" et ils ont pour "mission" d'engager l'humanité dans "une marche en avant" grâce à une force de "mobilisation" qui part de l'intériorité humaine elle-même, éprouvant l'expérience morale d'une mobilisation totale de l'énergie créatrice".*

Dans la conceptualisation bergsonienne, le héros est nécessairement un individu, une volonté géniale ou une grande personnalité, un être d'exception : il crée en effet un modèle d'action qui ne lui préexiste pas et qui dépasse toutes les morales de l'obéissance ; pour soutenir cette idée en forçant le trait, on peut dire que le héros ne met pas l'héroïsme en application, mais qu'il l'invente, comme un exemplaire unique à chaque fois, dans chaque circonstance. Pour lui, le héros crée un nouveau modèle d'humanité, il crée de nouveaux sentiments, une nouvelle manière d'être homme. L'aspect moral du devoir exhorte le héros au dépassement de soi, tandis que la morale de l'aspiration l'accomplit.

D'après lui, les héros constituent des modèles de modèles, qu'ils nous inspirent de devenir nous - mêmes, vu qu'il ne nous est pas demandé de nous identifier à eux, de nous conformer à leur exemple. Ce qui importe, c'est le mode d'action de l'héroïsme qui fait naître une émotion qui se communique comme un appel. Il dissocie l'héroïsme de la performance humanitaire, sociale, intellectuelle en donnant des

[87] Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, 1932, rééd. Paris, puf, "Quadrige", 1982

exemples précis comme celui de Socrate ou de Jeanne d'Arc ; il souligne que Socrate n'est pas un héros grâce à sa performance intellectuelle. De même que Jeanne d'arc ; elle n'est pas une héroïne grâce à son patriotisme. Et encore, Jésus, n'est pas un héros en vertu de sa performance humanitaire.

Ce qui est héroïque, selon Bergson, c'est l'action qui fait aspirer à un nouveau mode de vie morale, l'action qui n'inspire pas simplement de suivre un exemple mais de faire soi-même exemple.

TROISIEME PARTIE AMBITION

Introduction sur la notion de l'ambition

L'ambition est une notion assez vaste et multidimensionnelle.
Elle constitue l'ensemble de ce que nous voulons faire dans la vie et pas forcément de ce que nous pouvons réaliser. C'est ce dont nous avons envie. Cela peut partir d'un rêve ou d'une vive volonté. En d'autres termes, c'est l'espoir qui donne du sens à la vie. C'est l'attente, l'évolution et somme toute un défi personnel, une attitude, une force de caractère et un moteur de mouvement.

Comme annoncé dans l'introduction générale, d'un point de vue méthodologique, cette étude est menée à travers le tableau suivant qui contient un regroupement des mots et des phrases qui ont permis de dégager l'ambition comme étant un attribut du héros et qui, parallèlement, ont généré son articulation thématique. En effet, cette troisième partie de la thèse comporte les deux chapitres suivants :

Chapitre 1 : Ambition liée aux exploits
Chapitre 2 : Ambition liée à l'admiration des autres et à la ressemblance à un autre

Ressemblances / ambition

Ambition : Goudot – Kazantzakis – Yourcenar - Gide
Le thème de l'ambition repose sur le tableau suivant, dans lequel nous avons les passages des livres se référant à notre thématique.

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
Ambition	***Ambition***	***Ambition***	***Ambition***
P. 13-14 "Thésée rêvait d'accomplir des prouesses en tout genre, de voler au secours de ceux qui avaient besoin de défenseurs. Il serait le sauveur de l'Argolide comme son cousin aîné l'était de la Dorie. "J'aurai mes travaux à moi. Un jour. " **Ambition – rêve.** **P. 16** "il s'exerçait en secret, dans une immense carrière proche du palais, à transporter des pierres de plus en plus lourdes. Sans savoir trop pourquoi, il sentait que cet entraînement le rapprochait de la réalisation de ce qu'il désirait tant. "	**Σελ. 275** «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! " **Ambition – détermination – audace (3 fois).** **Σελ. 276 "**Είμαι ο μοναχογιός του εαυτού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν. " **Audace – persévérance – ambition (2 fois) rôle de Dieu.**	**P. 189 Thésée s'adresse à Aytolycos :** "Ne m'appelle pas Thésée. Ce nom banal (combien de gens s'appellent ainsi dans Athènes ?) ce nom que j'ai traîné hors des langes, puis hors de l'école et des livres, enfin hors de ma vie telle que mon père me l'a faite, ce nom si peu glorieux que je ne puis croire qu'il soit mien, je l'ai sans cesse au bord des lèvres, comme une vessie qu'il faudrait emplir de mon souffle. Peines perdues ! Mon nom en ce moment, est encore mon anonymat. Ah, quand je pense que certains hommes	**P. 14** "Je ne m'arrêtais pas à moi-même, et tout contact avec un monde extérieur ne m'enseignait point tant mes limites qu'il n'éveillait en moi de volupté" **Ambition – volupté.** **P. 16 Paroles de son père** "Voici les armes. Pour te les remettre, j'attendais que tu les mérites. Je sens en toi désormais l'ambition de t'en servir et ce désir de gloire qui ne te laissera t'en servir que pour de nobles causes et pour l'heur de l'humanité. Le temps de ton enfance est passé. Sois homme. Sache montrer aux hommes ce

Ambition – force puissance corporelle, fort désir de connaître son père, impatience. **P. 21** "En lui-même, il pensa : "Même à distance, même absent de mon enfance, mon père à pourvu à l'essentiel. Ces objets : sa façon à lui de me dire que je suis en passe de devenir un homme. Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève" **Ambition de prendre la place d'Héraclès et de devenir un homme.** **P. 23 "**Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les	**Σελ. 278 διάλογος με τον Καπετάνιο :** «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο… *Κλεφταρά μεταπράτη ζυγαριά είναι το μυαλό σου με βαριές αλυσίδες κι αγρίφια, χοντροσυνηθισμένη να ζυγιάζει πραμάτειες ταπεινές, χαρούπια και ξύλα και κρέατα – όχι ψιλό μαργαριτάρι ! "* " **Audace – ambition – détermination – conscience (2 fois).** **Σελ. 297** Θησέας προς Αριάδνη : «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη	s'appellent Hercule ou Bonaparte ! " **Arrogance – ambition - jalousie Il veut sortir de l'anonymat ; il voulait avoir un nom plus glorieux.** **P. 190** Th. Autol. "Crois-tu que j'eusse accepté cette sale besogne si une chance de gloire ne s'en dégageait peu à peu, une raison d'être enfin, un risque à courir ? " **Ambition – reconnaissance – gloire.** **P. 190** Th. Autol "j'ai mes projets moi, comme tout le monde. Je me sentais né pour éliminer le Minotaure" **Ambition – comme si le seul but de sa vie était de tuer le Minotaure.** **P. 191** Th. "Et à tous ceux qui viendront après. Aux printemps sacrés des années à naître. Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui	que peut être et se propose de devenir l'un d'entre eux. Il y a de grandes choses à faire. Obtiens-toi" **Ambition – gloire insufflées par le père.** **P. 22** *"Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur.* " **Digne de valeur et d'importance – ambition – audace – tenté par l'aventure.** **P. 24 "***Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe. J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre ; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi fus-je toujours moins occupé ni retenu par ce que j'avais fait, que requis par ce qui me restait à faire ; et le plus important me paraissait sans cesse à venir. "*

avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. "A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? " **Ambition – angoisse – bravoure – conscient des dangers qu'il doit affronter.** **Idem tableau ambition détermination- conscience.** **P. 25** "Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? " **Idem tableaux impatience - Victoire et rôle du père.**	δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω. " **Femmes – ambition-détermination** **Rôle du Dieu (2 fois).**	voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. " **Audace – ambition de la lutte – de devenir héros.** **P. 191** Th. "Lutter pour les retenir à bord ? Les empêcher, pour que je m'accomplisse ? Je leur bouche peut-être leur seule issue vers la grandeur. " **Dilemme et ambition.** **P. 193** Th "Ces jeunes gens, ces jeunes filles, que ne donnerais-je pas pour me laisser happer avec eux par cette mort monstrueuse, après la traversée si brève qui serait alors toute la vie…Au lieu de les sauver, périr ensemble…" **Ambition / rêve.** **P. 193** Th	**Il a ses yeux tournés vers l'avenir, vers de nouvelles conquêtes, ambition, nouveaux buts à atteindre esprit ouvert.** **Page 25-26** *"Or, cette année-là, je venais de rentrer en Grèce. Encore que le sort m'eût épargné (il épargne volontiers les princes), j'exigeai de faire partie du lot, nonobstant la résistance du roi, mon père… Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur. Aussi bien mon dessein était-il de triompher du Minotaure et du coup libérer la Grèce de cet abominable impôt. "* **Ambition.** **P. 29** *"A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. Ces dames de la cour,*

P. 28 "Et maintenant à nous deux, Athènes. " **Ambition et impatience de se rendre à Athènes pour rencontrer son père.** **Ambition – détermination.** **P. 29 "**C'était le huitième jour d'Hécatombeon, le mois qui – au dire de Connidas – marquait le début d'année à Athènes. Et le point de départ de ma nouvelle vie. Belle coïncidence ! " **Ambition – impatience.** **P. 43 Thésée parle de son père** "Je suis là. J'achèverai son œuvre. " "Thésée n'avait besoin de lui en faire la promesse, ni d'ajouter qu'il offrirait auparavant aux Athéniens des preuves supplémentaires de son courage. " **Ambition de ressembler à son père.** **P. 44 «** Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux.		"Ce n'est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n'est pas un visage de victime que j'aperçois quand je me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver… Ah, je ne dis pas que détruire n'eût pas été un acte à la fois plus enivrant et plus final : il y a quelque chose que je préférerais à tuer le Minotaure… Aytolycos : Quoi ? Th. Etre le Minotaure…" sauver les victimes de l'holocauste A**mbition – arrogance – identification au Minotaure.** **P. 198** Th à Ph "Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure" **Ambition – détermination.** **P. 199** Th à Ph "Le Minotaure fonce en ce moment, tête baissée dans les corridors du Labyrinthe. Il a faim. . Il sent approcher l'heure des	*sinon Minos lui-même, se montrèrent favorablement émues par mon assurance"* **Ambition pour la victoire – confiance en soi - gloire – admiration des autres.** **P. 100** *"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus*

Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. " Il se réfère à Pirithoos **Ambition et audace (2 fois)** **Toute malchance est une occasion pour lui de prouver sa valeur.** **P. 77** "Tout occupé qu'il fût par ses fonctions, Thésée sentait souvent renaître en lui le désir de nouveaux départs. " **Ambition.** **P. 83** Thésée parle de Pirithoos : "Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. " **Ambition – audace (2 fois).**		exécutions et des assouvissements… Nous avons toute la vie pour le plaisir, Phèdre, et cette nuit seule pour le courage. . . Je ne supporterai pas d'entendre les meuglements du monstre mêlés à des plaintes gémies avec l'accent d'Athènes, à des derniers soupirs qui cracheraient mon nom…" A**mbition détermination et courage.** **P. 201 Aut.** "Je vous préviens roi Minos, que mon chef préméditait ce matin l'assassinat du Minotaure" **Ambition – détermination – bravoure.** **P. 202** Th "Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu'au bout décidé à sauver ces morts. " **Ambition et détermination.**	*l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès".* **Ambition détermination et audace conscience et devoir – esprit ouvert.**

		P. 204 Thésée « C'est cela Autolycos : rends confiance à ton prince, montre-lui que de la cendre du héros un réformateur, un modérateur pourrait naître. Dis-lui que Phèdre connue, contrôlée, peut devenir entre nos mains un bel objet, un bel outil… Au début d'une partie, être qu'importent quelques pions perdus ? Le sacrifice de ces victimes ne serait plus tout à fait inutile si le successeur de Minos… Bien d'autres que moi ont mal commencé…Il est peut-être encore temps d'être un grand homme. " **Ambition – gloire.** **P. 207** Thésée "Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. " **Ambition – force – héroïsme.** **P. 212** Th "Je rentrerai des colonies, couvert de gloire…Des ossement légers,	

		des crânes polis comme des coquillages…” **Ambition – rêve – gloire.** **P. 231** Thésée “Je ne repartirai pas. Ma royauté désormais m’attache au rivage. Je compte réorganiser l’Etat, non sans m’inspirer de certains principes des polices crétoises…” **Ambition et conscience (2 fois).**	

Pistes communes : ambition, rêve, force, gloire, conscience, héroïsme, audace, envie de lutter.

Comme nous remarquons dans le tableau précédent, l’ambition est une thématique commune dans notre corpus. Ce regroupement thématique permet de faire la remarque suivante : l’ambition revêt les aspects suivants : ambition liée aux exploits, ambition de Thésée à ressembler à quelqu’un d’autre, de devenir un grand homme, de prouver sa valeur, de se présenter devant son père.

Chapitre 1 – Ambition liée aux exploits

Ambition liée aux exploits			
Chez Goudot	**Chez Kazantzakis**	**Chez Yourcenar**	**Chez Gide**
p. 13-14 *"Thésée rêvait d'accomplir des prouesses en tout genre, de voler au secours de ceux qui avaient besoin de défenseurs. Il serait le sauveur de l'Argolide comme son cousin aîné l'était de la Dorie. "J'aurai mes travaux à moi. Un jour. "*	***Σελ. 275 «****Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! "*	***P. 190*** *Th. Autol. "Crois-tu que j'eusse accepté cette sale besogne si une chance de gloire ne s'en dégageait peu à peu, une raison d'être enfin, un risque à courir ? "*	***P. 14*** *"Je ne m'arrêtais pas à moi-même, et tout contact avec un monde extérieur ne m'enseignait point tant mes limites qu'il n'éveillait en moi de volupté"*
P. 44 « *Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. "*	***Σελ. 278 διάλογος με τον Καπετάνιο :*** *«Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου*	***P. 190*** *Th. Autol "j'ai mes projets moi, comme tout le monde. Je me sentais né pour éliminer le Minotaure"*	***P. 16 Paroles de son père*** *"Voici les armes. Pour te les remettre, j'attendais que tu les mérites. Je sens en toi désormais l'ambition de t'en servir et ce désir de gloire qui ne te laissera t'en servir que pour de nobles causes et pour l'heur de l'humanité. Le temps de ton enfance est passé. Sois homme. Sache montrer aux hommes ce que peut être et se propose de devenir l'un d'entre eux. Il y a de grandes choses à faire. Obtiens-toi"*

	Καπετάνιο… Κλεφταρά μεταπράτη ζυγαριά είναι το μυαλό σου με βαριές αλυσίδες κι αγρίφια, χοντροσυνηθισμένη να ζυγιάζει πραμάτειες ταπεινές, χαρούπια και ξύλα και κρέατα – όχι ψιλό μαργαριτάρι ! “ “		
P. 77 *“Tout occupé qu’il fût par ses fonctions, Thésée sentait souvent renaître en lui le désir de nouveaux départs. ”*	***Σελ. 297*** *Θησέας προς Αριάδνη : «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα’ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω. “*	***P. 191*** *Th. “Et à tous ceux qui viendront après. Aux printemps sacrés des années à naître. Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu’il renaisse. Qu’il y ait jusqu’à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. ”*	**P. 22** *“Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c’est la route de terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l’occasion d’y prouver ma valeur. ”*
P. 83 *Thésée parle de Pirithoos : “Sans doute éprouve-t-il le même besoin d’aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. ”*		***P. 193*** *Th “Ce n’est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n’est pas un visage de victime que j’aperçois quand je*	***P. 24 “****Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe. J’ai perdu l’un et l’autre de vue,*

		me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver… Ah, je ne dis pas que détruire n'eût pas été un acte à la fois plus enivrant et plus final : il y a quelque chose que je préférerais à tuer le Minotaure… *Autolycos : Quoi ? Th. Être le Minotaure…"*	*passant outre ; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi fus-je toujours moins occupé ni retenu par ce que j'avais fait, que requis par ce qui me restait à faire ; et le plus important me paraissait sans cesse à venir. "*
		P. 198 *Th à Ph "Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure"*	**Page 25-26** *"Or, cette année-là, je venais de rentrer en Grèce. Encore que le sort m'eût épargné (il épargne volontiers les princes), j'exigeai de faire partie du lot, nonobstant la résistance du roi, mon père… Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur. Aussi bien mon dessein était-il de triompher du Minotaure et du coup libérer la Grèce de cet abominable impôt. "*
		P. 199 Th à Ph *"Le Minotaure fonce en ce moment, tête baissée dans les corridors du Labyrinthe.*	***P. 29*** *"A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait*

		Il a faim. Il sent approcher l'heure des exécutions et des assouvissements… Nous avons toute la vie pour le plaisir, Phèdre, et cette nuit seule pour le courage. . . Je ne supporterai pas d'entendre les meuglements du monstre mêlés à des plaintes gémies avec l'accent d'Athènes, à des derniers soupirs qui cracheraient mon nom…"	*à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. Ces dames de la cour, sinon Minos lui-même, se montrèrent favorablement émues par mon assurance"*
		P. 193 *Th "Ces jeunes gens, ces jeunes filles, que ne donnerais-je pas pour me laisser happer avec eux par cette mort monstrueuse, après la traversée si brève qui serait alors toute la vie…Au lieu de les sauver, périr ensemble…"*	: ***p. 100****"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant*

			sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès".
		P. 202 *Th "Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu'au bout décidé à sauver ces morts. "*	
		P. 207 *Th "Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. "*	
		P. 212 *Th "Je rentrerai des colonies, couvert de gloire…Des ossement légers, des crânes polis comme des coquillages…"*	

Chapitre 1 - Ambition liée aux exploits

Chez Goudot, le rêve de Thésée était d'accomplir des prouesses et de ressembler à Héraclès : **p. 13-14** *"Thésée rêvait d'accomplir des prouesses en tout genre, de voler au secours de ceux qui avaient besoin de défenseurs. Il serait le sauveur de l'Argolide comme son cousin aîné l'était de la Dorie. "J'aurai mes travaux à moi. Un jour. "*

Plein d'ambition et de courage, il n'hésite jamais devant les nouveaux défis : **P. 44 «** *Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. »*

P. 77 *"Tout occupé qu'il fût par ses fonctions, Thésée sentait souvent renaître en lui le désir de nouveaux départs. "*

P. 83 Thésée parle de Pirithoos : *"Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables."*

Chez Kazantzakis, l'ambition est liée aux exploits.

Thésée s'adressant au capitaine semble être prêt à partir vers de nouvelles épreuves. **Σελ. 275 «**Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! "

L'espoir et l'ambition coexistent en son âme et lui donnent la force de lutter : ***Σελ. 278 διάλογος με τον Καπετάνιο :***

«Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…" Κλεφταρά μεταπράτη ζυγαριά είναι το μυαλό σου με βαριές αλυσίδες κι αγρίφια, χοντροσυνηθισμένη να ζυγιάζει πραμάτειες ταπεινές, χαρούπια και ξύλα και κρέατα – όχι ψιλό μαργαριτάρι ! "

En s'adressant à Ariane, il lui explique son désintérêt pour les femmes, tout en soulignant **Σελ. 297** Θησέας προς Αριάδνη: «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω. "

Chez Yourcenar, l'ambition liée aux exploits est également perceptible.

Il était tenté par l'aventure, assoiffé pour la gloire : **P. 190** Th. Autol. *"Crois-tu que j'eusse accepté cette sale besogne si une chance de gloire ne s'en dégageait peu à peu, une raison d'être enfin, un risque à courir ? "*

Il se sent né pour ce grand exploit qui n'est autre qu'affronter le Minotaure : **P. 190** Th. Autol *"j'ai mes projets moi, comme tout le monde. Je me sentais né pour éliminer le Minotaure"*.

Audace et ambition mêlées vont toujours de pair en lui : **P. 191** Th. *"Et à tous ceux qui viendront après. Aux printemps sacrés des années à naître. Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. "*

Il donnerait même sa vie pour lutter et pour sauver les victimes envoyées au Minotaure : **P. 193** Th *"Ces jeunes gens, ces jeunes filles, que ne donnerais-je pas pour me laisser happer avec eux par cette mort monstrueuse, après la traversée si brève qui serait alors toute la vie…Au lieu de les sauver, périr ensemble…"*

Il fait preuve d'ambition et d'arrogance. Il veut sauver les victimes mais il rêve aussi d'être le Minotaure : **P. 193** Th *"Ce n'est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n'est pas un visage de victime que j'aperçois quand je me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver… Ah, je ne dis pas que détruire n'eût pas été un acte à la fois plus enivrant et plus final : il y a quelque chose que je préférerais à tuer le Minotaure…*

Autolycos : Quoi ? Th. Être le Minotaure…"

Il est décidé à tuer le Minotaure : **P. 198** Th à Ph *"Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure"*.

Il fait preuve d'ambition, de détermination et de bravoure dans sa lutte avec le Minotaure : **P. 199** Th à Ph *"Le Minotaure fonce en ce moment, tête baissée dans les corridors du Labyrinthe. Il a faim. Il sent approcher l'heure des exécutions et des assouvissements… Nous avons toute la vie pour le plaisir, Phèdre, et cette nuit seule pour le courage. . . Je ne supporterai pas d'entendre les meuglements du monstre mêlés à des plaintes gémies avec l'accent d'Athènes, à des derniers soupirs qui cracheraient mon nom…"*

P. 202 Th *"Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu'au bout décidé à sauver ces morts. "*

Il veut toujours affronter des ennemis : **P. 207** Th *"Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. "*

Il est ambitieux pour la gloire : **P. 212** Th *"Je rentrerai des colonies, couvert de gloire…Des ossement légers, des crânes polis comme des coquillages…"*

Chez Gide, on retrouve l'ambition et la désir de Thésée pour les nouveaux départs, les nouveaux exploits : **P. 14** *"Je ne m'arrêtais pas à moi-même, et tout contact avec un monde extérieur ne m'enseignait point tant mes limites qu'il n'éveillait en moi de volupté"*.

L'ambition est une caractéristique insufflée par son père, elle se trouve dans ses gènes : **P. 16 Paroles de son père** *"Voici les armes. Pour te les remettre, j'attendais que tu les mérites. Je sens en toi désormais l'ambition de t'en servir et ce désir de gloire qui ne te laissera t'en servir que pour de nobles causes et pour l'heur de l'humanité. Le temps de ton enfance est passé. Sois homme. Sache montrer aux hommes ce que peut être et se propose de devenir l'un d'entre eux. Il y a de grandes choses à faire. Obtiens-toi".*

Il veut toujours prouver sa valeur : **P. 22** *"Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. "*

Il a toujours les yeux tournés vers l'avenir, vers de nouvelles conquêtes et de nouveaux objectifs à atteindre : **P. 24 "** *Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe. J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre ; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi fus-je toujours moins occupé ni retenu par ce que j'avais fait, que requis par ce qui me restait à faire ; et le plus important me paraissait sans cesse à venir. "*

On remarque également une ambition liée à sa valeur et à son triomphe : **Page 25-26** *"Or, cette année-là, je venais de rentrer en Grèce. Encore que le sort m'eût épargné (il épargne volontiers les princes), j'exigeai de faire partie du lot, nonobstant la résistance du roi, mon père… Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur. Aussi bien mon dessein était-il de triompher du Minotaure et du coup libérer la Grèce de cet abominable impôt. "*

Il est ambitieux pour la victoire et fait preuve de confiance en lui : **P. 29** *"A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. Ces dames de la cour, sinon Minos lui-même, se montrèrent favorablement émues par mon assurance".*

Il allie ambition et rêve en même temps : **p. 100** *"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès".*

L'ambition est une caractéristique prépondérante chez notre héros Thésée qui dirige ses actes dès son enfance. Il était un jeune loup aux dents longues, assoiffé, affamé et ivre de gloire et de réussite. C'est grâce à son ambition qu'il a atteint ses

objectifs. Son ambition se dispute avec ses désirs profonds. Il porterait un intérêt à se poser la question si son ambition aiguise et attise ses désirs ou bien si ce sont ses désirs qui attisent son ambition. Bien évidemment, il s'agit d'une question sans réponse nette et précise. Celui qui est ambitieux est admiré par son entourage pour son courage et ses réalisations. Au contraire, l'arriviste suscite des sentiments négatifs ou même violents chez ses proches. Thésée est un homme ambitieux mais pas arriviste puisque son ambition constitue le moteur de sa réussite. Il est vrai que l'ambitieux et l'arriviste possèdent des points communs d'autant plus que tous les deux ont l'envie de se surpasser et de réaliser leurs rêves. Dans notre étude, nous ne pourrions pas caractériser Thésée comme arriviste puisqu'il prend en compte le facteur humain et il agit dans ce sens. Son ambition reflétée dans ses actes est une qualité utilisée à bon escient vu qu'elle inspire des sentiments mélioratifs à son entourage à tous ceux qui entendent son nom même s'ils ne le connaissent pas. Il était un homme dont la rumeur s'était répandue hors des frontières de sa ville. Il assume pleinement son ambition toute en la reconnaissant en lui. L'ambition est inhérente en lui et détermine sa manière d'être et d'agir. Elle constitue l'ingrédient nécessaire pour avancer dans sa vie. L'ambition pour lui est le savoir profond à écouter son âme et ses propres désirs sans se laisser guider ni par la peur ni par son entourage.

Selon Sophie Cadalen[88] *" Notre société se méfie autant de ceux qui ont de l'ambition que de ceux qui paraissent en manquer. "* Elle souligne que *"c'est aussi dépasser une image de soi, s'y autoriser et ne pas répondre à une injonction, c'est avoir envie d'oser ; et celui qui ose arrive quelque part ! . . . et qu'à partir du moment où cette démarche est décidée, elle risque davantage de perturber les autres que le protagoniste ! "*

Hegel dit : *"Rien de grand ne s'est accompli dans le monde, sans passion"*. Pour lui, l'ambition est une passion qui mène aux grandes choses voire à la perfection.

Dans *l'Ethique à Nicomaque* d'Aristote, Spinoza donne une définition de l'ambition comme désir de la gloire : *" L'Ambition est un désir immodéré de gloire. L'Ambition est un désir par lequel tous les affects sont alimentés et fortifiés ; et par là cet affect peut à peine être surmonté. Car, aussi longtemps qu'un homme est tenu par un désir, en même temps, il l'est nécessairement par celui-là. "* A vrai dire, on ne pourrait prétendre être en total accord avec cette définition puisque maintes questions surgissent, relatives à la notion de la gloire comme le fait de savoir si cette gloire renvoie à la satisfaction de soi-même ou des autres ?

Il est évident que le héros était tenté par l'aventure, assoiffé par la gloire quand il dit en s'adressant à Autolycos : **P. 190** Th. Autol. *"Crois-tu que j'eusse accepté cette sale besogne si une chance de gloire ne s'en dégageait peu à peu, une raison d'être enfin, un risque à courir ? "*

Il sent qu'il est né pour ce grand exploit qui n'est autre qu'affronter le Minotaure : **P. 190** Th. Autol *"j'ai mes projets moi, comme tout le monde. Je me sentais*

[88] Sophie Cadalen - Bernadette Costa - Prades, *La belle ambition, JC*Lattes, 2013

né pour éliminer le Minotaure". Pour Spinoza[89] *« le glorieux est celui qui, par ses hauts faits, mérite un surcroît de reconnaissance de la part d'autrui, il appelle l'admiration de ses concitoyens par la manifestation de ses vertus au moment opportun : par exemple au combat. »* Il continue à propos de la gloire qu'il *s'agit « d'une illusion à la fois structurante pour l'individu et féconde pour la société. »* Les paroles de Thésée l'illustrent bel et bien quand il dit dans l'œuvre de Gide : **Page 25-26** *"Or, cette année-là, je venais de rentrer en Grèce. Encore que le sort m'eût épargné (il épargne volontiers les princes), j'exigeai de faire partie du lot, nonobstant la résistance du roi, mon père… Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur".* Et puis il provoque par ses hauts faits l'admiration quand il souligne : **P. 29** *"A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. Ces dames de la cour, sinon Minos lui-même, se montrèrent favorablement émues par mon assurance".*

Thésée avait toujours en tête ses concitoyens comme nous pouvons voir dans le contenu du tableau où l'ambition et l'arrogance sont évidentes *;* il veut sauver les victimes : **P. 193** Th *"Ce n'est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n'est pas un visage de victime que j'aperçois quand je me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver"* et en s'adressant à Phèdre **P. 199** Thésée à Phèdre *"Le Minotaure fonce en ce moment, tête baissée dans les corridors du Labyrinthe. Il a faim. Il sent approcher l'heure des exécutions et des assouvissements… Nous avons toute la vie pour le plaisir, Phèdre, et cette nuit seule pour le courage. . . Je ne supporterai pas d'entendre les meuglements du monstre mêlés à des plaintes gémies avec l'accent d'Athènes, à des derniers soupirs qui cracheraient mon nom…"*

Spinoza, dans le même article de la passion quant à la gloire, se réfère à elle : *"L'impression de gloire résulte donc d'un travail de construction de notre propre éminence, et par conséquent d'une "autoglorification". Or, cette autoglorification ne doit pas (ou pas seulement) être comprise comme un sentiment de délectation intime : elle engendre un véritable travail de la subjectivité à l'égard d'autrui, lequel fait office de relais nécessaire en vue d'une reconnaissance certes illusoire ou hypothétique (car il n'est pas certain qu'autrui nous prête effectivement autant de crédit que nous croyons), mais qui constitue bel et bien une reconnaissance de soi par soi. Grâce au travail de l'imagination, les passions ont donc une capacité de socialisation même dans la mesure où elles produisent des satisfactions imaginaires et même si elles sont des représentations confuses ou inadéquates de ce que nous sommes en réalité. "* Thésée témoigne de cette autoglorification quand il dit : **P. 207** Th *"Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. "*.

Il est ambitieux pour la gloire : **P. 212** Th *"Je rentrerai des colonies, couvert de gloire…Des ossement légers, des crânes polis comme des coquillages…"* et

[89] Thierry Ménissier, *La passion de la gloire,* In Spinoza, le maître de vérité, Hors-série du magazine Le Nouvel Observateur, juillet 2009, p. 70-71

il veut toujours prouver sa valeur : **P. 22** *"Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. "* Il a toujours les yeux tournés vers l'avenir, vers de nouvelles conquêtes et de nouveaux buts à atteindre : **P. 24 "***Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe. J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre ; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi fus-je toujours moins occupé ni retenu par ce que j'avais fait, que requis par ce qui me restait à faire ; et le plus important me paraissait sans cesse à venir. "* Spinoza donne un autre aspect de l'ambition, celui d'une compétition symbolique : *"c'est ce que suggère la mise au premier plan de la valeur sociale de l'ambition, entendue comme compétition symbolique"*. Cette compétition est innée chez Thésée. Son rêve était d'accomplir des prouesses et de ressembler à Héraclès : **p. 13-14** *"Thésée rêvait d'accomplir des prouesses en tout genre, de voler au secours de ceux qui avaient besoin de défenseurs. Il serait le sauveur de l'Argolide comme son cousin aîné l'était de la Dorie. "J'aurai mes travaux à moi. Un jour. "* et encore **P. 83** Thésée parle de Pirithoos : *"Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables."*

Selon Paul Valadier[90] l'ambition consiste en un projet ; il souligne dans son article « Réhabiliter l'ambition » : *"Une authentique ambition s'articule sur un projet ; c'est lui qui lui donne forme, qui cristallise les énergies de la volonté, qui rend cohérent le désir de faire quelque chose plutôt que rien. Elle est donc "service", même si ce mot un peu usé fait trop "catho" et peut entraîner à des homélies fades, voire écœurantes. On n'a pas une ambition pour soi seul, car la culture de ses talents personnels a pour visée de les mettre au service d'un projet"* Thésée a agi en ayant toujours un projet à mener et à achever.

Cela est évident lorsqu'il dit : p. **100** *"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. de libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance"*

L'ambition envers soi-même est un élément que personne ne peut nier et on le voit dans les passages suivants :

P. 77 *"Tout occupé qu'il fût par ses fonctions, Thésée sentait souvent renaître en lui le désir de nouveaux départs. "*.

Σελ. 275 «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! "

Σελ. 297 Θησέας προς Αριάδνη : «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα.

P. 198 Th à Ph *"Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure"*.

[90] Paul Valadier, *Rehabiliter l'ambition*, https://www.cairn.info/revue-etudes-2008-1-page-49. htm

L'emploi de la première personne « je » montre qu'il s'agit d'un défi personnel à se dépasser, à être en mesure de faire de hauts faits, de grandes œuvres. Son désir de nouveaux départs est intarissable, mais ceci n'est-il pas l'élément caractéristique d'un héros ?

L'ambitieux passe pour être – et il l'est très souvent – quelqu'un qui n'a aucune crainte de "marcher sur les pieds d'autrui" ; il n'hésite pas à bousculer les autres pour se donner une large place au soleil, mais ce n'est pas le cas chez Thésée qui affirme p*. **193*** Th *"Ce n'est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n'est pas un visage de victime que j'aperçois quand je me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver…*"

L'ambition constitue pour Thésée une aspiration immodérée et innée chez lui depuis sa naissance. C'est une énergie qui fait de lui un être mobile qui veut toujours avancer. C'est un besoin qui ne lui permet pas seulement d'avancer mais de se réaliser en même temps. Pour lui, c'est une manière de trouver le sens de sa vie puisqu'il dit "*J'étais jusqu'au bout décidé à sauver ces morts. " et **P. 193** Th "Ces jeunes gens, ces jeunes filles, que ne donnerais-je pas pour me laisser happer avec eux par cette mort monstrueuse, après la traversée si brève qui serait alors toute la vie…Au lieu de les sauver, périr ensemble…"* Par conséquent, il a trouvé un sens dans sa vie à travers son ambition.

Tuer le Minotaure est devenu plus qu'un stimulus ou un moteur, c'est un objectif de vie. Il dit, s'adressant à Pirithoos : **P. 198** Th à Ph *"Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure"* Cette décision est celle qui dirige toute sa vie et son existence.

Hegel dit : *"Rien de grand ne s'est accompli dans le monde, sans passion.* Ici, Hegel évoque les passions dans lesquelles il inclut l'ambition. Donc, selon lui, l'ambition mène aux grandes choses voire à la perfection, au fait de se dépasser, de passer outre, de se réaliser et de s'accomplir à travers ses actes. Dans l'œuvre de Goudot, on voit un élément qui témoigne de son courage devant tous les nouveaux défis : ***P. 44 «*** *Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. "* De plus, son audace l'accompagne et se reflète au travers de toutes ses paroles quand il paraît être inquiet des aventures des générations qui vont suivre. Un homme ambitieux a les yeux tournés vers l'avenir comme notre héros, élément qui est évident dans la phrase qui suit : ***P. 191*** *Th. "Et à tous ceux qui viendront après. Aux printemps sacrés des années à naître. Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. "*

L'auteur algérienne Yasmina Khadra a écrit sur l'espoir : *"L'espoir ? Quelle arnaque ! Il y a deux genres d'espoir. L'espoir qui relève de l'ambition, et l'espoir qui se réclame du miracle. Le premier peut toujours courir, le second peut toujours attendre".* Thésée est un héros qui court. Il donne l'impression qu'il n'arrête

jamais et que l'espoir et l'ambition constituent tous les deux le fil conducteur de sa vie. Il témoigne en s'adressant à Kapetanios dans l'œuvre de Kazantzakis : « Καπετάνιος: Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας; Μέτρα! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου; Ένα; Κανένα! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί; Τι ελπίζεις; " Θησέας: "Το ανέλπιστο άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο. Κλεφταρά μεταπράτη ζυγαριά είναι το μυαλό σου με βαριές αλυσίδες κι αγρίφια, χοντροσυνηθισμένη να ζυγιάζει πραμάτειες ταπεινές, χαρούπια και ξύλα και κρέατα – όχι ψιλό μαργαριτάρι ! "

Les nouveaux exploits constituent pour Thésée une sorte de volupté. Dans la mythologie grecque, Volupté est la fille de Psyché et d'Eros (ou Cupidon dans la mythologie romaine). Volupté est une déesse ayant les traits d'une belle femme, un regard languissant qui, dans la plupart de tableaux de peinture, apparaît étendue sur un lit de fleurs. Elle est reconnue pour sa beauté et sa sensibilité. De même, pour Thésée, ambition et volupté coexistent en lui. Nous pourrions suggérer que l'ambition est une sorte de volupté et que la volupté constitue le but de son existence. Cela se reflète dans ses dires dans l'œuvre de Gide : P. *14 "Je ne m'arrêtais pas à moi-même, et tout contact avec un monde extérieur ne m'enseignait point tant mes limites qu'il n'éveillait en moi de volupté".* Dans l'œuvre d'Ελενα Παπαιωάννου[91] *Το μυστικό της αναπνοής και ο Θησέας* la muse Ourania avait dit à Thésée "*que les braves guerriers ne sont pas faits par des lances mais par la connaissance et l'âme"*. D'une manière inductive, nous pouvons concevoir que puisque Thésée était un héros qui sentait de la volupté à son contact avec le monde et que celui-ci faisait naître en lui l'envie pour de nouveaux départs et aventures et puisque la volupté était fille de la Psyché (= âme), il était un brave homme riche de connaissances et d'expériences de la vie.

D'autre part, il est à noter que Thésée est un héros qui croit profondément au progrès car ce dernier constitue pour lui une raison d'être et d'agir. II souligne dans l'œuvre de Gide : « … *L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès".* Alexandre Kojève[92] dans son livre *Introduction à la lecture de Hegel*, écrit que *"le terme progrès n'a de sens que par rapport à un changement conscient, tout changement conscient est nécessairement un progrès. En effet étant donné que la conscience de soi implique et présuppose la mémoire, on peut dire que tout changement dans le domaine de la conscience de soi signifie une extension de cette dernière".* Le héros Thésée est un homme plein de conscience de soi. Il sait à tout moment ce qu'il veut faire et pourquoi il veut le faire. Il n'y a jamais d'oscillation dans ses décisions ni dans ses actions. Toutes

[91] Έλενα Παπαιωάννου, *Το μυστικό της αναπνοής και ο Θησέας*, Αφοι Κυριακίδη ΑΕ, σελ. 1-τέλος, 2015

[92] Alexandre Kojève, *Introduction à la lecture de Hegel, Leçons sur la phénoménologie de l'esprit*, Paris, Gallimard, 1947, p. 281

ses paroles se caractérisent d'une vérité et d'une sureté inébranlables. Il dit en s'adressant à Ariane : ***Σελ. 297*** *Θησέας προς Αριάδνη : « Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω. "* A travers ses paroles, nous pouvons bien comprendre que l'image de la femme ne peut le séduire et l'éloigner de ses objectifs. Il a les yeux fixés sur l'avenir. C'est là où se trouve toute sa force, dans sa croyance en l'avenir, au progrès et à sa force. Il y aurait un grand intérêt à faire une comparaison entre le héros romanesque comme à titre d'exemple *Rastignac* (héros principal du *Père Goriot* de Balzac) et Thésée.

Nous pourrions souligner que les personnages romanesques du XIX siècle se caractérisent d'une autre ambition héroïque. Leur ambition était la conquête d'une femme riche des salons parisiens pour qu'ils puissent avoir accès à la noblesse et à la "haute" société parisienne, élément qui leur offrirait une réussite professionnelle, de l'argent et de la reconnaissance. Le héros romanesque du XIX siècle cherche à monter les échelons de la haute société à travers la conquête et la réussite amoureuse d'une femme influente. Julien Sorel, le héros de Stendhal dans *Le Rouge et le Noir* se caractérise comme ambitieux grâce à son désir d'être estimé et respecté par son entourage. Tout au contraire, Thésée se montre tout à fait indifférent à la conquête de la femme comme il le déclare à Ariane : "***Σελ. 297*** *Θησέας προς Αριάδνη : « Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες*".

Par conséquent, prenant cet exemple, il serait judicieux de souligner que l'ambition, même si elle constitue une valeur à plusieurs aspects, se transforme à travers les époques et les sociétés et se manifeste de manières variées. Nous pourrions dire que l'ambition pour un jeune des romans du XIX siècle était la conquête amoureuse en vue de l'ascension sociale et l'argent. Thésée, bien qu'il constitue un héros de la même époque dans les œuvres qu'on examine n'a aucune ressemblance avec eux. Bien que les œuvres, dont il est le personnage central, soient actuels du XX siècle, les caractéristiques du héros Thésée appartiennent à une autre époque, révolue, celle de l'apparition ou de la naissance du mythe.

Chapitre 2 – Ambition liée à l'admiration des autres et à la ressemblance à un autre.

Ambition liée à la ressemblance à un autre			
Chez Goudot	**Chez Kazantzakis**	**Chez Yourcenar**	**Chez Gide**
Ambition liée à la rencontre avec son père ***P. 16*** *"il s'exerçait en secret, dans une immense carrière proche du palais, à transporter des pierres de plus en plus lourdes. Sans savoir trop pourquoi, il sentait que cet entraînement le rapprochait de la réalisation de ce qu'il désirait tant.*	***Σελ. 276 "****Είμαι ο μοναχογιός του εαυτού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν. "*	**P. 189 Th s'adresse à Autolycos :** *"Ne m'appelle pas Thésée. Ce nom banal (combien de gens s'appellent ainsi dans Athènes ?) ce nom que j'ai traîné hors des langes, puis hors de l'école et des livres, enfin hors de ma vie telle que mon père me l'a faite, ce nom si peu glorieux que je ne puis croire qu'il soit mien, je l'ai sans cesse au bord des lèvres, comme une vessie qu'il faudrait emplir de mon souffle. Peines perdues ! Mon nom en ce moment, est encore mon anonymat. Ah, quand je pense que certains hommes s'appellent Hercule ou Bonaparte ! "*	
P. 23 "*Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison*		***P. 204 Th «*** *C'est cela Autolycos : rends confiance à ton prince, montre-lui que de la cendre du héros un réformateur, un*	

de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. "A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? "		*modérateur pourrait naître. Dis-lui que Phèdre connue, contrôlée, peut devenir entre nos mains un bel objet, un bel outil… Au début d'une partie, être qu'importent quelques pions perdus ? Le sacrifice de ces victimes ne serait plus tout à fait inutile si le successeur de Minos… Bien d'autres que moi ont mal commencé…Il est peut-être encore temps d'être un grand homme. "*	
P. 25 *"Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? "*		***P. 231*** *Th "Je ne repartirai pas. Ma royauté désormais m'attache au rivage. Je compte réorganiser l'Etat, non sans m'inspirer de certains principes des polices crétoises…"*	
P. 28 *"Et maintenant à nous deux, Athènes. "*			

P. 29 "*C'était le huitième jour d'Hécatombeon, le mois qui – au dire de Connidas – marquait le début d'année à Athènes. Et le point de départ de ma nouvelle vie. Belle coïncidence ! "*			
P. 43 Thésée parle de son père *"Je suis là. J'achèverai son œuvre. " "Thésée n'avait besoin de lui en faire la promesse, ni d'ajouter qu'il offrirait auparavant aux Athéniens des preuves supplémentaires de son courage. "*			
Ambition liée au désir de ressembler à Héraclès. ***P. 21*** *"En lui-même, il pensa : "Même à distance, même absent de mon enfance, mon père à pourvu à l'essentiel. Ces objets : sa façon à lui de me dire que je suis en passe de devenir un homme. Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands*			

en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève"			

Chapitre 2 – Ambition liée à l'admiration des autres et à la ressemblance à un autre.

L'ambition de Thésée se révèle plus forte que son amour pour les femmes.

Chez Goudot, l'ambition est liée à la rencontre avec son père.

Il s'exerçait depuis qu'il était enfant afin de pouvoir soulever la pierre et récupérer les armes que son père lui avait laissées ; son ambition était de se présenter devant lui digne de son respect et de son admiration. Il éprouve un fort désir de connaître son père. ***P. 16*** *« il s'exerçait en secret, dans une immense carrière proche du palais, à transporter des pierres de plus en plus lourdes. Sans savoir trop pourquoi, il sentait que cet entraînement le rapprochait de la réalisation de ce qu'il désirait tant. »*

Il est conscient des dangers qu'il doit affronter afin de paraître devant son père : **P. 23 "** *Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. "A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? "*

P. 25 *"Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? "*

A l'entrée de la ville d'Athènes, avant d'aller au palais pour rencontrer son père : ***P. 28*** *"Et maintenant à nous deux, Athènes. "*

Il est ambitieux de commencer une nouvelle vie : **P. 29 "***C'était le huitième jour d'Hécatombeon, le mois qui – au dire de Connidas – marquait le début d'année à Athènes. Et le point de départ de ma nouvelle vie. Belle coïncidence ! "*

Il voulait ressembler à son père et continuer son œuvre : **P. 43 Thésée parle de son père** *"Je suis là. J'achèverai son œuvre. " "Thésée n'avait besoin de lui en faire la promesse, ni d'ajouter qu'il offrirait auparavant aux Athéniens des preuves supplémentaires de son courage. "*

L'ambition de ressembler à son père constitue décidément une autre manifestation du caractère de notre héros. C'est comme si cela constituait une étape indispensable à la formation de sa personnalité et de sa valeur en tant que personne à part entière. Être capable de se présenter devant lui constitue une fin en soi. Thésée éprouve du respect face à son père, c'est pourquoi il veut avoir requis toutes les qualités nécessaires avant de se présenter devant lui. Nous dirions même qu'il veut lui ressembler, telle est l'admiration pour son visage. La rencontre avec son père pourrait être comparée à un lieu de l'apprentissage du monde adulte. Il s'agit des leçons que notre héros voulait prendre pour devenir homme valable et honoré comme son père.

L'ambition de le rencontrer et lui ressembler pourrait être rapprochée de la lutte contre la mort. Son père bien évidemment plus âgé que lui, a plus de possibilités de décéder avant lui. Avoir l'opportunité de le rencontrer signifierait avoir le temps d'acquérir plus de ses caractéristiques donc, lui donner une valeur consécutive dans le temps et dans l'espace. C'est une ambition qui se base sur le sentiment et la raison en même temps. C'est son ambition de s'affirmer, de devenir quelqu'un que toutes les personnes admirent. Par conséquent, cela serait encore une victoire pour lui parmi toutes les autres. Pour Thésée, il doit s'affirmer par l'action afin de pouvoir être initié à la vie et passer à l'âge adulte. Il doit assumer ses responsabilités afin de devenir capable de se présenter devant son père. Dans le tableau ci-dessus on lit : ***P. 23 "****Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. "A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? "*

P. 43 Thésée parle de son père *"Je suis là. J'achèverai son œuvre. " « Thésée n'avait besoin de lui en faire la promesse, ni d'ajouter qu'il offrirait auparavant aux Athéniens des preuves supplémentaires de son courage. »* On pourrait même faire l'hypothèse que son ambition de lui ressembler constitue une lutte contre la mort. C'est son successeur. Ainsi, il annihile le sens et l'existence de la mort. Pour lui, ce serait une victoire qui aurait des réticences dans l'avenir.

Dans le système de la création, la ressemblance au Père est prédominante. Entre Dieu et le Christ, il y a une duplication flagrante. Comme le souligne Jésus *"Qui m'a vu, a vu le Père".* Au champ spirituel, Dieu transmet à son fils toutes ses qualités morales et physiques à tel point qu'il est difficile de les distinguer. Tous les pères sont fils de Dieu, qui créent des fils qui leur ressemblent. Tel est le cas d'Adam qui a été mis sur terre comme Christ à l'image du Père. Selon cet aspect, les fils assurent la continuation de la création puisqu'ils sont l'image de leur père. Thésée souligne *"je suis là, j'achèverai son œuvre"* comme il convient au fils en tant que successeur.

Selon Bernard Schouler[93], nous voyons dans l'épopée homérique que *"la morale épique propose une conception de l'éugéneia qui se signale non par son conservatisme mais au contraire par son dynamisme. La noblesse de naissance est moins un critère dans l'évaluation des mérites d'un individu qu'un appel au dépassement, qu'une invitation à l'action. Ni la gloire ancestrale, ni la valeur paternelle ne fondent un privilège mais elles engendrent un devoir, elles mettent devant les yeux du fils de famille un double projet : faire aussi bien que ses ancêtres est la moindre de ses obligations ; faire mieux que son père, au mérite de ne point déroger,*

[93] Schouler Bernard. *"Dépasser le père*. " Revue Des Études Grecques 93, no. 440/441 (1980) : p. 1-24. Consulté le 17 janvier 2021 sur http://www.jstor.org/stable/44262463.

ajoutera la gloire qui légitime réellement son sang. Cela implique la foi en une ascension continue, en un progrès de génération en génération, au point que le monde héroïque, ou l'exploit d'aujourd'hui annule l'exploit d'hier. " Cette conception du dépassement renvoie aux héros de la mythologie dont certains avaient une double paternité divine et mortelle. Héraclès comme Thésée à travers leurs exploits ont témoigné leur effort de dépasser leur père surtout pour Thésée. Mais dépasser quel père ? Égée ou Poséidon ? Puisqu'il a une double paternité.

Chez Goudot, l'ambition est liée au désir de ressembler à Héraclès.

Il voulait depuis toujours pouvoir dépasser Héraclès et prendre sa place : **P. 21** *"En lui-même, il pensa : "Même à distance, même absent de mon enfance, mon père à pourvu à l'essentiel. Ces objets : sa façon à lui de me dire que je suis en passe de devenir un homme. Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève".*

Chez Kazantzakis, l'ambition est liée au désir de ressembler à quelqu'un d'autre et à la volonté de devenir un grand homme.

Il exprime le désir de ressembler à Dieu : **Σελ. 276 "**Είμαι ο μοναχογιός του εαυτού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν. "

Chez Yourcenar, l'ambition est également liée au désir de ressembler à quelqu'un d'autre, à devenir un grand homme.

Son ambition de ressembler à Héraclès comme dans l'œuvre de Goudot est visible. Il veut sortir de l'anonymat et ressembler à Héraclès ou Bonaparte : **P. 189 Th s'adresse à Autolycos :** *"Ne m'appelle pas Thésée. Ce nom banal (combien de gens s'appellent ainsi dans Athènes ?) ce nom que j'ai traîné hors des langes, puis hors de l'école et des livres, enfin hors de ma vie telle que mon père me l'a faite, ce nom si peu glorieux que je ne puis croire qu'il soit mien, je l'ai sans cesse au bord des lèvres, comme une vessie qu'il faudrait emplir de mon souffle. Peines perdues ! Mon nom en ce moment, est encore mon anonymat. Ah, quand je pense que certains hommes s'appellent Hercule ou Bonaparte ! "*

Il veut devenir un grand homme : **P. 204 Th "***C'est cela Autolycos : rends confiance à ton prince, montre-lui que de la cendre du héros un réformateur, un modérateur pourrait naître. Dis-lui que Phèdre connue, contrôlée, peut devenir entre nos mains un bel objet, un bel outil… Au début d'une partie, qu'importe quelques pions perdus ? Le sacrifice de ces victimes ne serait plus tout à fait inutile si le successeur de Minos… Bien d'autres que moi ont mal commencé…Il est peut-être encore temps d'être un grand homme. "*

Il se voit réformateur de l'Etat : **P. 231** Th *"Je ne repartirai pas. Ma royauté désormais m'attache au rivage. Je compte réorganiser l'Etat, non sans m'inspirer de certains principes des polices crétoises…"*

L'ambition est un sentiment qui conduit Thésée à se transformer, elle sert de moyen pour s'affirmer de nouveau dans sa volonté de devenir l'homme qu'il rêve d'être. Cela est clairement évident lorsqu'il s'agit de son désir de ressembler à Héraclès. De plus, dans l'œuvre de Kazantzakis, il réside en son envie de devenir l'homme qu'il voulait être : ***Σελ. 276 "****Είμαι ο μοναχογιός του εαυτού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν. "* C'est peut-être l'ambition de devenir quelqu'un d'illustre qui le rend différent ou même supérieur à son ami. C'est peut-être son ambition d'être élevé, de prendre un rapide essor dans le monde des hommes illustres. Son ambition de devenir quelqu'un d'autre est soulignée par son envie de changer son nom. Il dit, quand il s'adresse à Autolycos : **P. 189 Th s'adresse à Autolycos :** *"Ne m'appelle pas Thésée. Ce nom banal (combien de gens s'appellent ainsi dans Athènes ?) ce nom que j'ai traîné hors des langes, puis hors de l'école et des livres, enfin hors de ma vie telle que mon père me l'a faite, ce nom si peu glorieux que je ne puis croire qu'il soit mien, je l'ai sans cesse au bord des lèvres, comme une vessie qu'il faudrait emplir de mon souffle. Peines perdues ! Mon nom en ce moment, est encore mon anonymat. Ah, quand je pense que certains hommes s'appellent Hercule ou Bonaparte ! "* Il est flagrant qu'il veut changer et se projeter dans les méandres de son rêve, d'obtenir un nom qui révèle son existence sublime et il est prêt à la conquête de ce devenir, de cet accomplissement malgré les entraves rencontrées. Le rêve subvertit la vertu lorsque Thésée souligne dans l'œuvre de Yourcenar ***P. 204 Th "****C'est cela Autolycos : rends confiance à ton prince, montre-lui que de la cendre du héros un réformateur, un modérateur pourrait naître. Dis-lui que Phèdre connue, contrôlée, peut devenir entre nos mains un bel objet, un bel outil… Au début d'une partie, qu'importe quelques pions perdus ? Le sacrifice de ces victimes ne serait plus tout à fait inutile si le successeur de Minos… Bien d'autres que moi ont mal commencé…Il est peut-être encore temps d'être un grand homme. "* L'ambition aveugle le héros Thésée et happe les destins. Seule la réalisation de son objectif compte. Ici, nous pourrions mentionner la maxime de Machiavel selon laquelle *"la fin justifie les moyens".* Son aspiration réside dans la formation d'un avenir glorieux. Les modèles comme Héraclès à notre cas constituent pour Thésée le noyau de la naissance de son ambition qui pourrait être considérée comme étriquée dans la satisfaction de soi.

Dans toutes les œuvres, nous remarquons que l'ambition est liée à ses exploits, à sa lutte contre le Minotaure, à sa soif de ressembler à Héraclès et à son désir de se présenter devant son père.

Il est à souligner que dans l'œuvre gidienne, qui est pleine d'ambition, nous n'avons pas pu repérer l'ambition de ressembler à quelqu'un d'autre comme dans les autres œuvres où il y avait son ambition nette de ressembler à son père ou à Héraclès.

QUATRIEME PARTIE : AUDACE

Introduction sur la notion de l'audace

Audace

Le mot audace provient du latin *auderre* qui signifie oser et se mettre en mouvement et en action. Par conséquent, l'audace est porteuse de réformes et de changements en général. Plus précisément, dans notre cas, l'audace constitue la caractéristique prépondérante qui donne l'élan au déroulement de l'action et au dénouement du mythe.

Selon Lina Bortoletto[94] dans son livre *L'audace nous rendra libres,* le mot audace exhale un parfum d'élégance à l'état brut. Ce mot dégage une énergie qui s'empare déjà de celui ou celle qui le prononce. Il est non seulement porteur de sent mais également de force et de dynamisme.

Le dictionnaire *Le Littré* définit l'audace comme *« un mouvement de l'âme qui porte à des actions extraordinaires, au mépris des obstacles et des dangers. »*

L'action extraordinaire peut être associé spontanément au personnage héroïque de Thésée, ce grand aventurier qui a eu la force d'âme d'aller jusqu'au sacrifice ultime de sa vie pour défendre la liberté de sa Cité, voire pour défendre ses valeurs et ses principes. Il a fait preuve d'audace, de cet élan de l'âme qui pousse vers l'extraordinaire, pas seulement pour lui mais pour les autres. Il a vaincu le Minotaure, acte considéré comme inaccessible et inabordable jusqu'à sa victoire. Il a pris des risques individuels attisant et freinant tout obstacle. Il a fait quelque chose d'exceptionnel, loin du conformisme et de la norme. Il a libéré sa pensée, chose qui lui a permis de lutter. La valeur de son audace s'appuie sur ses actes. L'audace de notre héros constitue un dialogue du corps avec l'âme, c'est un pas intime qui appartient seulement à lui et qui est né en lui, qui provient de ses origines, de son éducation et de son vécu. Thésée audacieux, avance vers la lutte et passe par les chemins de la connaissance, de l'intuition et éventuellement de l'imaginaire. L'incandescence et l'effervescence de son âme l'ont amené dans les corridors du labyrinthe. Il a toujours compris depuis son enfance que quelque chose d'extraordinaire l'attendait au bout du chemin. Il a eu l'appel viscéral de son âme et a marché vers sa destinée. On pourrait faire un parallélisme entre Thésée et l'Homo sapiens dont la curiosité et la volonté d'aller au-delà, de vivre l'aventure ont fait de lui un être suprême. Il est évident que cette aptitude vorace se situe aux origines du progrès de l'humanité et du commencement du monde. L'audace de Thésée est nourrie de l'ivresse qui provoque en lui le contact de l'inconnu.

Cette audace de Thésée signe son pacte avec la liberté.

[94] Linda Bortoletto, *L'audace nous rendra libre*, 2017, éd. Le Passeur.

Audace et liberté d'expression résident dans le même coin de la pensée de Thésée ainsi que dans la même partie de son âme. C'est la sève de notre héros, grâce à laquelle il n'hésite ni un instant à risquer de se hisser à la hauteur de ses ambitions. Être audacieux, ce n'est pas être intrépide. Celui qui est audacieux peut vivre des moments où il est submergé par ses peurs mais il ne les laisse pas l'engloutir. Il a la lucidité de s'en sortir, d'avancer vers la victoire en assumant toutes les responsabilités afin d'atteindre ses objectifs. Thésée a réussi à libérer son esprit et à encourager ses initiatives malgré les obstacles rencontrés. L'audace pour Thésée est l'acceptation pas seulement de l'affrontement avec le Minotaure mais des autres ; c'est elle qui lui permet de dépasser toute crainte cachée et de s'exposer. L'audace ne crée pas toujours l'unanimité. Les personnes qui se sont trouvées près de Thésée n'avaient pas les mêmes pensées que lui.

Comme le souligne M. Otte[95] dès l'époque de l'arrivée de l'homme anatomiquement moderne en Europe à partir de 50 000 ans avant J-C, les critères d'hominisation avaient une forme caricaturale. Pour ce faire, nous devons chercher les mécanismes qui ont agi pour pouvoir appréhender le résultat final. D'après tout ce que l'on peut comprendre, les facteurs qui sont intervenus se trouvent en interaction mutuelle et suivent l'ordre de la nature et de la pensée. D'après lui, "*l'audace consciemment assumée ou involontaire, constitue la trace permanente de notre évolution à long terme"*. Elle se dresse contre les contraintes de toutes sortes qui essaient de lui faire obstacle. D'ailleurs, l'homme moderne se trouve soumis à son statut biologique dépendant de son comportement. Celui-ci à son tour est influencé dans son ensemble par des facteurs et à des rythmes variés. Le statut de l'homme moderne est l'aboutissement des millions de transformations complexes et constantes de la pensée, de la parole, de la tradition et de l'action, en d'autres termes de l'audace. Toutes les fonctionnalités du corps humain ont été possibles à travers son audace contre toutes contraintes naturelles. Les conquêtes, petites ou grandes, dès le contrôle du feu jusqu'à la construction d'abris, la fabrication des outils ou la création artistique, constituent des défis et de grands pas dans l'histoire de l'humanité. Dès l'origine du monde, l'évolution humaine s'est réalisée par un entrelacement de défis, conçus et accomplis en lucidité d'esprit, menés ou non par le besoin de personnes attentives ou audacieuses qui ont négligé les obstacles et qui ont pu les surmonter. L'humanité a progressé depuis longtemps grâce à l'audace humaine, qui a fondé son destin, a dépassé les dangers et a dominé les forces naturelles. Le passage humain par tous les continents des zones tropicales jusqu'à l'Eurasie n'est dû qu'à des audaces permanentes et successives. Otte souligne « *que l'homme se définit par les défis qu'il surmonte ».* L'aventure humaine n'est pas close mais ouverte à tout renouvellement, à tout défis. La curiosité est l'élément qui a fait bouger le monde et bien plus les esprits vifs. L'audace, c'est de ne pas voir des obstacles et des contraintes mais des opportunités à saisir. L'audace, c'est aussi ce qui rend possible la rencontre de l'autre, de l'inconnu et enfin de soi-même vu

[95] Marcel Otte, *L'Audace de Sapiens : Comment l'humanité s'est constituée,* Odile Jacob, 2018

qu'elle permet de dépasser la crainte de s'exposer soi-même. Il est vrai que l'audace ne fait pas toujours l'unanimité, car elle est souvent le moteur de bouleversements et de contradictions. Ce qui est important, c'est qu'il ne faut pas se laisser s'en conter même si on est seul sur le chemin de l'audace, car elle nous fait avancer, progresser et imaginer l'avenir. L'audace a comme point de mire le futur. Ses fruits ne sont pas toujours visibles immédiatement mais elle invite à l'optimisme, à l'air du temps.

D'après Gabillet[96] la notion de l'audace cache celle de l'optimisme *: "c'est d'abord oser agir en ayant l'audace d'optimiser concrètement ce que nous propose la réalité, ressources et contraintes, forces et handicaps, joies et peines. C'est faire toujours le mieux possible avec ce matériau, tout ce matériau que l'on appelle la vie réelle. "* Il continue en disant *"tout comme avoir de la chance, c'est oser agir face à un événement inattendu et fortuit. Qu'il soit heureux ou malheureux, providentiel ou tragique, c'est avoir l'audace de le transformer en une circonstance favorable, fût-ce contre l'avis général et le conformisme du plus grand nombre. La plus grande des audaces est bien celle du devenir. Maintes sont les questions soulevées : suffirait-il d'oser agir en adoptant un comportement audacieux pour changer le monde et pour changer le cours de l'histoire ? L'audace peut-elle nous rendre heureux ou risquerait-on de sortir des sentiers battus et de se confronter à des imprévus et à des difficultés et revers inattendus ? »*

Théodore Roosevelt (1858-1919) avait affirmé *"qu'il n'y avait jamais eu dans l'histoire une seule personne ayant mené de bout en bout une vie facile et dont le nom mérite qu'on s'en souvienne"*. On pourrait conséquemment induire que les figures héroïques sont restées dans l'histoire grâce à leurs hauts faits qui se sont succédés dans leur vie. Elles ont dépassé des obstacles, des difficultés et leur vie n'était pas toujours facile à mener. Dans la mythologie, dans l'histoire, on peut trouver de nombreuses figures comme Napoléon Bonaparte, Alexandre le Grand, et aussi des héros mythologiques comme Thésée, Héraclès, Achille, etc. La liste paraît être interminable.

L'écrivain Pascal Bruckner souligne *"qu'on peut préférer une vie audacieuse et intense – remplie de rebondissements et d'imprévus agréables ou douloureux – à une vie heureuse mais hélas monotone. "*

[96] Philippe Gabillet, *Eloge de l'audace*, Saint Simon, 2020

Comme annoncé dans l'introduction générale, d'un point de vue méthodologique, cette étude est menée à travers le tableau suivant qui contient un regroupement des mots et des phrases qui ont permis de dégager l'audace comme étant un attribut du héros et qui, parallèlement, ont généré son articulation thématique. En effet, cette quatrième partie de la thèse comporte les deux chapitres suivants :

Chapitre 1 : Audace générée grâce à la détermination

Chapitre 2 : Audace générée grâce à la force

Ressemblances / audace

Audace : Goudot – Kazantzakis – Yourcenar - Gide
Le thème de l'audace repose sur le tableau suivant, dans lequel nous avons les passages des livres se référant à notre thématique

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
Audace	***Audace***	***Audace***	***Audace***
P. 11 Quel que fût le lieu où il allait, sa force, son sang-froid, son entrain permanent faisaient de lui un chef de bande, dont tous suivaient avec fierté les initiatives. ” **Audace – force – puissance.** **P. 12 Hér à Th** “Toujours aussi courageux ? Face à lui, Thésée ne savait que répondre. “ **Audace – courageux mais perplexe devant Héraclès.** **P. 13 Hér à Th** “Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es	**Σελ. 271** Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα” **Audace – impatience d'affronter le Minotaure.** **Σελ. 271** «Ερχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει	**P. 191** Th. “Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. ” **Audace – ambition – envie de lutter.** **P. 198 Thésée envers Phèdre :** “Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas	**P. 13 “***C'est pour mon fils Hippolyte que je souhaitais raconter ma vie, afin de l'en instruire ; mais il n'est plus, et je raconterai quand même A cause de lui je n'aurais osé relater, ainsi que je vais faire ici, quelques aventures galantes : il se montrait extraordinairement pudibond, et je n'osais parler devant lui de mes amours. Celles-ci n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris du moins à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai*

aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. " **Audace – courage – héroïsme- admiration par Héraclès.** **P. 19** "Au retour comme Thésée osait pour la première fois la (Aethra) harceler des questions, ses cadeaux lui donnaient déjà des audaces nouvelles. " impatience d'apprendre des choses sur son père **Audace.** **P. 37** "Restait maintenant à éliminer les Pallantides. Encore plus gênants que Médée, parce que plus haineux contre un bâtard, un va-nu-pieds. " **Audace – volonté de lutter.** **P. 44 «** Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui	δόντια ! Θα σπάσω τα δόντια σου! **Audace – détermination – force – confiance en soi-même.** **Σελ. 271 – 272** «Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·" **Audace – détermination.** **Σελ. 275 «**Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! (δείχνοντας την πόρτα του	que je viens tuer le Minotaure" **Détermination et audace.** **P. 202 Thésée à Autolycos :** "Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts". **P. 205** Th à Ar "J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même s'allume dans ma vie. Ah, je ne prévoyais pas ce bonheur d'avoir une femme. " **Audace et rôle des femmes.**	*domptés. Car il s'agit d'abord de bien comprendre qui l'on est, disais-je à Hippolyte ; ensuite il conviendra de prendre en conscience et en main l'héritage. "* **Instruction - Il se voit audacieux devant son fils, il veut l'instruire parce qu'il est pudibond.** **P. 14** *"Alors que je me sentais si bien, assis à cru sur l'herbe fraîche ou sur une arène embrassée"* **Audace – simplicité.** **P. 18** *"C'est fait : je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant ; clarifié le ciel de manière que l'homme, au*

annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. " Il se réfère à Pirithoos **Ambition et audace (2 fois).** **P. 47** Thésée s'adressant à Héraclès : "Tu m'offres de nouvelles épreuves qui me permettront de me sentir citoyen à part entière. " **Audace.** **P. 53** "La troisième échéance approchait. Thésée ne redoutait pas la demande que le Crétois ne manquerait de faire. Que le meurtrier du taureau soit au	μινώταυρου) Ας αρχίσουμε από τούτον" **Ambition – détermination – audace.** **Σελ. 276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! " **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté Audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ. 276 "**Είμαι ο μοναχογιός του θεού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν. "	**P. 206 paroles de Thésée enfant** "J'ai l'impression de plonger dans mes ténèbres internes, et les circonvolutions du Labyrinthe me font penser à mes entrailles. Trouverai-je le Minotaure au fond ? S'il n'existe pas, je vais me couvrir de ridicule. **Thésée enfant** : Il y a beau temps que je suis là. Quand il passera, j'ouvrirai le placard, et il en aura une peur ! " **Sûr de sa force.** **P. 216** Th "J'ai marché toute la nuit dans des corridors pleins d'embûches…J'ai vu des monstres, des terreurs…et le Minotaure. Il est invisible. Sans voir le général, j'ai subi l'assaut d'une armée… Et je marchais, écartant de mon corps de bataillons de mauvais anges… Pas à pas,	*front moins courbé, appréhendât moins la surprise"* **Fierté - reconnaissance de ses actes.** **Page 22** *"…M'habite aussi certain courage qui me pousse aux entreprises hardies. J'étais de plus ambitieux : les hauts faits, que l'on me rapportait, de mon cousin Hercule, impatientaient ma jeunesse, et lorsqu'alors, je dus rejoindre mon père putatif en Athènes, je ne voulus point écouter les conseils, pour sages qu'ils fussent, de m'embarquer, la route de la mer étant de beaucoup la plus sûre. Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de la terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. Des brigands de tout poil*

nombre des prochaines victimes du Minotaure. “ **Audace.** **P. 56 Thésée à son père** **“**J’ai mes sandales, j’ai mon épée. Et toute la force que tu m’as communiquée en même temps qu’elles. Ne crains rien. ” **Audace – héroïsme – absence du sentiment de la peur.** **P. 57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte :** “Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d’une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s’entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans des	**Audace – persévérance – ambition (2 fois) rôle de Dieu.** **Σελ 277 Θησέας :** “Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Il ne voit que la lutte devant lui - décidé (2 fois).** **Σελ. 278 διάλογος με τον Καπετάνιο :** «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα	j’ai suivi cette Bête sans forme, cet adversaire dont la stratégie est de reculer toujours, j’ai été pris dans le sillage de ce souffle qui épouvante et pue comme celui d’un fauve… Il m’a traîné jusqu’à cette plage…Une mer immobile, des bagues vitrifiées. . Le Minotaure se collait à moi, réduisait à chaque instant l’espace nécessaire à mes poumons, à mon cœur…J’ai frappé du poing, du pommeau de l’épée, j’étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui pour s’évader, crée à grands coups une étoile…” **Audace.** **P. 216** Th “J’ai frappé du poing…Du pommeau de l’épée…J’étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s’évader crée à grands coups une étoile. La	*recommençaient d’infester le pays et s’en donnaient à joie depuis qu’Hercule s’efféminait aux pieds d’Omphale. J’avais seize ans. J’avais beau jeu. C’était mon tour. A grands bonds mon cœur s’élançait vers l’extrémité de ma joie. Qu’ai-je affaire de sécurité ! m’écriais-je, et d’un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paraisse. ”* **Audace- héroïsme – ambition – courage – gloire.** ***P. 28*** *“Encore que ne me fusse promis d’agir avec une extrême prudence et de rien laisser connaître de ma noble origine, non plus que de mes téméraires projets, il me parut soudain que mieux valait jouer franc jeu, . du moment que j’avais attiré*

combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! " **Audace héroïsme (2 fois).** **P. 61** paroles de Thésée : "Je veux entrer seul au Labyrinthe. " **Audace – héroïsme – force – confiance en soi-même (2 fois).** **P. 83** Thésée parle de Pirithoos : "Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. " Idem tableaux rôle des amis et bravoure. **Ambition – audace (2 fois).**	θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…" **Audace – ambition – détermination conscience (3 fois).** **Σελ. 288** "Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου ; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι ! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί	Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…" **Victoire – audace.**	*l'attention de la princesse. . . "* **Audace – franchise.** **P. 36** "*Je vais, dit le roi, jeter dans le flot ma couronne, pour vous prouver ma confiance que vous la rapportez du fond. "* "*La reine et les deux princesses étaient là, désireuses d'assister à l'épreuve ; de sorte que, enhardi par leur présence, je protestai : Suis-je un chien, pour rapporter à son maître un objet, fût-ce une couronne ? Laissez-moi plonger sans appât. Je vous rapporterai de ma plongée quoi que ce soit qui l'atteste et l'approuve. Je poussai l'audace plus loin".* **Audace et bravoure de Thésée face à Minos, il veut aussi séduire les femmes.**

P. 85 "Tout fut joué. L'enlèvement de la jeune fille fut réalisé en un clin d'œil, accompagné de l'assurance qu'ils lui donnaient de la rendre vite à sa famille" **Audace et succès.**	να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα. " **Thésée opiniâtre et décidé détermination – fermeté – résolution - audace (3 fois).** **Σελ. 291** Θησέας προς Αριάδνη : «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; " Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν		**P. 37** *"Donc ayant pris souffle, je plongeai, je plongeai dûment entraîné, profondément, et ne reparus à la surface qu'après avoir sorti de l'escarcelle une agate onyx et deux chrysoprases, feignant de les ramener du fond, ou plutôt encore (car il n'était guère vraisemblable que des pierres, si rares sur notre sol, se trouvassent communément dans les profondeurs ni que j'eusse eu le temps de les choisir), affectant que Poséidon lui-même me les eût tendues afin que je les pusse offrir à ces dames ; ce qui prouvait, mieux que l'épreuve, ma divine origine que j'étais favorisé par le dieu. "* **Audace et héroïsme – fierté de son origine divine – ruse.**

	παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! “ Αριάδνη : “Κι ακόμα πιο βαθιά ; “ Θησέας : “Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. “ **Conscient de l’amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme (4 fois).** **Σελ. 292 – 293** Αριάδνη : **“**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το’παν κι		**P. 40** *“Les regards se fixaient sur moi ; et, devant converser, je paraissais encore plus gauche. Dieu ! que je me sentais donc emprunté ! Moi qui n’ai jamais rien valu que seul, pour la première fois j’étais en société. Il ne s’agissait plus de lutter et de l’emporter par la force, mais de plaire et je manquais d’usage étrangement”.* **Manque de bonnes manières afin de plaire aux autres** **La seule chose qu’il sache parfaitement est de lutter et d’utiliser sa force et non les règles de bienséance.** **P. 43** *Paroles de Pasiphaé : “Que celui qu’on appelle le Minotaure soit ou non le monstre qu’on vous a peint sans doute, c’est mon fils. ” paroles de Thésée “Là-*

	αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! “ Θησέας : «Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! “ **Victoire – audace – héroïsme - respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη :** Αριάδνη : “Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να		*dessus je crus séant d’alléguer que je ne manquais pas de goût pour les monstres ; mais elle continuait sans m’entendre…”* **Témoignage de son goût pour les monstres donc de lutter.** **P. 54** *Paroles de Dédale : ”Mais ce que je goûtais en lui (Hercule), comme je goûte en toi, c’est une sorte de dévouement à la tâche, de hardiesse sans recul, et même de témérité qui vous précipite en avant et triomphe de l’adversaire après avoir triomphé de ce que nous avons en chacun de nous de couard. Hercule était plus appliqué que toi ; plus soucieux aussi de bien faire ; triste un peu, surtout après l’exploit accompli. Or, ce que j’aime en toi,*

	παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! “ Θησέας : «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! “ **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).** **Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη** : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. “ **Héroïsme – audace (2 fois).**		*c’est la joie, par quoi tu diffères d’Hercule. ”“* **Héros joyeux et hardi.** ***P. 81*** *« Or, laisser insatisfait un désir c’est malsain. Mais, pour mener à bien l’audacieux projet d’enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse.* Ruse de Thésée. **Audace et ruse.** **P. 100** *“Pour moi je ne voulais pas m’en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d’occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n’admis pas que l’homme s’en tint lui-même, à la*

	Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη : Αριάδνη προς Μινώταυρο : **"**Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : «Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. "		*manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les "Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse des dieux. Ma grande*

	Héroïsme – audace - destin (2 fois). **Σελ. 311 Θησέας προς Αριάδνη :** «Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· - Αρ. Ύστερα ; - Θ. Θα κάμω ό, τι ο θεός μου αποφασίσει. “ **Bravoure - dieu – devoir audace (2 fois).** **Σελ. 319 Θησέας προς Μίνωα:** **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ. 324 Θησέας προς Μίνωα :** «Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η		*force était de croire au progrès”.* **Ambition - détermination - audace - conscience – devoir – croyance en l’homme** *”.*

	λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου ; ! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα ! “ **Impatience – détermination audace - courage (2 fois).** **Σελ. 327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου.		

	Θησέας : Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν'ακούσω ! Μίνωας : Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας : Αυτόν θα πάρω ! – Μίνωας : Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας : Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. " **Détermination – héroïsme - audace (3 fois).** **Σελ. 325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ ! " **Héroïsme – audace.** **Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** "Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε		

	σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη" **Impatience - héroïsme (3 fois) audace.** **Σελ. 330** «Μίνωας : Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ'το ! " **Héroïsme – audace (2 fois).** **Σελ. 331 Καπετάνιος :** «Κατέβηκε στη γης το βασιλόπουλό μας, η πιο		

	αψηλή ελπίδα μας, και παλεύει με το Χάρο ! Άκου, άκου ! Πατούν κι αντιπατούν οι δυο μεγάλοι αγωνιστές και κουνιούνται τα θεμέλια της γης ! . . . “ **Force – audace.**		

Chapitre 1 – Audace générée grâce à la détermination

Cette étude est fondée sur le contenu du tableau précédent regroupant la thématique générale audace et plus précisément les données comme elles sont analysées dans le tableau suivant :

Audace liée à la détermination			
Chez Goudot	**Chez Kazantzakis**	**Chez Yourcenar**	**Chez Gide**
	Σελ. 271 «*Έρχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια ! Θα σπάσω τα δόντια σου! ”*	***P. 198 Thésée envers Phèdre :*** *“Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d’eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure”*	
	Σελ. 271 – 272 «*Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·”*	**P.** ***202 Thésée à Autolycos :*** *“Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J’étais jusqu’ au bout décidé à sauver ces morts”.*	
	Σελ. 275 «*Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί*	***P. 205*** *Th à Ar “J’entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je*	

	θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε! “	*marcherai vers la mort, doucement engagé dans l’avenir”*	
	***Σελ. 276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! “*		
	***Σελ 277 Θησέας :** “Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω”*		
	***Σελ. 278 διάλογος με τον Καπετάνιο :** «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο*		

	βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…"		
	Σελ. 288 *«Ακούς, βασιλόπουλό μου ; Δεν θα ξαναγυρίσει πια ποτέ : η στιγμή ετούτη που περνάει τώρα από πάνω σου λέγεται Αριάδνη, άρπαξέ τη ! Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου ; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι ! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα. "*		

	Σελ. 291 *Θησέας προς Αριάδνη : «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; " Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : "Κι ακόμα πιο βαθιά ; " Θησέας : "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. "*		

	Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη : *Αριάδνη : "Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! " Θησέας : «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! "*		
	Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη : *Αριάδνη προς Μινώταυρο :* ***"****Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : «Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο		

	δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. "		
	Σελ. 324 Θησέας προς Μίνωα : *«Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου ; ! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η*		

	γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα ! “		
	Σελ. 327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο : *«Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν’ακούσω ! Μίνωας : Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας : Αυτόν θα πάρω ! – Μίνωας : Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας : Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. “*		
	Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο : *“Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε*		

	την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη"		

Chapitre 1 - Audace générée grâce à la détermination

Audace liée à la détermination chez Goudot :

L'audace est une caractéristique avec laquelle est imprégnée toute l'œuvre comme la détermination de Thésée tout autant manifeste dans l'ensemble de notre corpus.

Dans l'œuvre de Goudot, Thésée apparaît heureux et perplexe face à Hercule notamment quand ce dernier l'attrapait par les épaules chaque fois qu'il rendait visite à Pithée en lui disant : *"toujours aussi courageux ? "* Face à lui, Thésée ne savait que répondre. Comme s'il ne pouvait pas accepter ce qu'il était, sa valeur. Il se sentait éventuellement inférieur et c'est pour cela qu'il a entrepris tant d'aventures dans sa vie. Mais Hercule admirait son courage et son audace et à chaque fois, il lui disait *""Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde.*"

Il s'avère audacieux devant Aethra en lui adressant des questions sur la consultation de l'oracle de Delphes par Egée. Ses réponses et ses cadeaux alimentaient son audace à chercher son père et par conséquent lui-même. Thésée est un héros qui veut toujours savoir. Le rôle du savoir est très important pour lui. C'est un élément qui alimente tout son être, toute sa substance.

Il lui restait à éliminer les Pallantides. Le verbe éliminer montre son audace et sa détermination face à la lutte, élément évident dans toute l'œuvre qui dépeint son audace comme quand il se réfère à Pirithoos avec lequel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer.

L'audace se joue autour du triptyque Pirithoos-Thésée-Hercule après l'appel de ce dernier afin de se rendre tous les trois au pays des amazones et à l'accompagner dans sa nouvelle expédition. Sur ce point, Thésée s'avère audacieux au moment où il admet à Hercule qu'il lui offre de nouvelles épreuves qui lui permettront de se sentir citoyen à part entière.

Lorsqu'il raconte à Egée sa rencontre avec la reine des Amazones Antiope, Thésée admire leur courage et surtout celui de leur reine. Il est donc à souligner que le courage est une notion innée chez notre héros. Il le reconnaît chez les autres, l'admire et celle-ci devient sa propre caractéristique instinctive et naturelle.

Thésée n'était pas un être peureux, ne redoutait pas la demande que les Crétois ne manqueraient de lui faire, *"que le meurtrier du taureau soit au nombre des prochaines victimes du Minotaure"*.

Thésée en discutant avec son père met en scène le combat entre lui et le Minotaure ; il anticipe sa victoire en témoignant de l'héroïsme et de l'audace.

Avant d'affronter le Minotaure, il songe également à ses aventures passées, preuves d'héroïsme et d'audace à la fois, mais ses victoires importaient peu pour lui, car elles appartenaient au passé.

Lorsqu'il débarque en Crète avec ses compagnons, il voit Ariane et pense que la seule chose qu'il pourrait demander de cette femme qui brille dans sa tunique, c'est de persuader son père qu'il entre seul dans le labyrinthe. Dans toute l'œuvre, il

répète qu'il veut entrer seul, qu'il veut affronter seul le monstre. Audace, héroïsme, force, confiance en soi-même sont toujours mélangés.

Thésée apparaît assoiffé pour la lutte et pour l'aventure. Ces deux éléments constituent un vif besoin dans son existence. Il considère que son ami Pirithoos nourrit les mêmes sentiments face au combat.

L'enlèvement d'Hélène qui fut réalisé en un clin d'œil témoigne également de son audace et de son succès en tant que héros.

Audace liée à la détermination chez Kazantzakis :

La détermination est ce qui caractérise Thésée très fortement à plusieurs reprises dans l'œuvre de Kazantzakis. Les mots qu'il utilise sont si forts qu'ils témoignent de sa forte détermination : *«Έρχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια ! Θα σπάσω τα δόντια σου ! "* Il veut examiner tout seul ce qu'est le Minotaure, avec ses propres yeux, comme s'il n'avait confiance en personne. Il fait confiance à lui seul et à sa seule perception : *« Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα"*

Même quand il s'adresse à Kapetanios, il est décidé à tuer le Minotaure : « Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε! "

Il est décidé à lutter : « Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! "

Il ne voit que la lutte devant lui, il n'existe rien d'autre : **Θησέας :** "Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω".

Il est conscient du danger mais décidé à mener son entreprise car il a l'espoir comme guide de tous ses pas : ***διάλογος με τον Καπετάνιο :***

«Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…"

Il est aveugle, il ne s'intéresse ni aux femmes ni à rien d'autre, seulement à la lutte ; il n'existe rien d'autre pour lui : "Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου ; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και

πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι ! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα."

Il avoue qu'il n'a peur de rien car il a Dieu à ses côtés : Θησέας προς Αριάδνη : «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; " Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : "Κι ακόμα πιο βαθιά ; " Θησέας : "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. "

Pendant tout son dialogue avec Ariane, il s'avère audacieux. L'emploi du futur simple *θα τον σκοτώσω* prouve sa détermination et son dévouement dans son objectif : ***Θησέας προς Αριάδνη :*** *Αριάδνη : "Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! "*

Θησέας : *«Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! "*

Il est persuadé que son destin est la lutte contre le Minotaure : **Θησέας - Αριάδνη :** Αριάδνη προς Μινώταυρο : **"***Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : « Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : « Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : « Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. "*

Il ne peut pas cacher son impatience, il veut que Minos lui ouvre la porte pour affronter le Minotaure : **Θησέας προς Μίνωα :** *« Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου ; ! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα ! "*

Il a hâte d'accomplir son grand fait : **Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** *« Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν'ακούσω ! Μίνωας : Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας : Αυτόν θα πάρω ! – Μίνωας : Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας : Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. "* Il fait confiance à lui-même et veut achever son œuvre tout seul. **Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** "Μίνωας : *Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη".*

Audace liée à la détermination chez Yourcenar

Thésée exprime bien ouvertement ce pourquoi il est venu : **Thésée envers Phèdre :** *"Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure".*

Il est décidé à sauver les victimes : **Thésée à Autolycos :** *"Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts".*

L'emploi du futur simple prouve sa détermination et sa décision prise ; il va marcher jusqu'à la mort : Thésée à Ariane *"J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir".*

Audace liée à la détermination chez Gide

Dans l'œuvre de Gide comme cela est le cas dans l'œuvre de Goudot, l'audace n'a pas pour source sa détermination au moins d'une manière bien claire. Son audace est diffuse dans les deux œuvres, mais elle est surtout mêlée à ses exploits. Chez Kazantzakis, sa détermination est évidente et caractérise tous les discours de Thésée. On dirait même que dans cette œuvre, la force provient de sa détermination et que la détermination trouve son origine dans sa force.

Chapitre 2 – Audace générée grâce à la force

Audace liée à la force et à ses exploits			
Chez Goudot	**Chez Kazantzakis**	**Chez Yourcenar**	**Chez Gide**
P. 11 *Quel que fût le lieu où il allait, sa force, son sang-froid, son entrain permanent faisaient de lui un chef de bande, dont tous suivaient avec fierté les initiatives. ”*	***Σελ. 271*** *Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα”*	***P. 191*** *Th. ”Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. ”*	**P. 18** *“C'est fait : je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant ; clarifié le ciel de manière que l'homme, au front moins courbé, appréhendât moins la surprise”*
P. 12 Hér à Th *“Toujours aussi courageux ? Face à lui, Thésée ne savait que répondre. “*	***Σελ. 271*** *«Έρχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια ! Θα σπάσω τα δόντια σου!”*	***P. 198 Thésée envers Phèdre :*** *“Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure”* ***P. 202 Thésée à Autolycos :*** *“Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts”.*	**Page 22** *“…M'habite aussi certain courage qui me pousse aux entreprises hardies. J'étais de plus ambitieux : les hauts faits, que l'on me rapportait, de mon cousin Hercule, impatientaient ma jeunesse, et lorsqu'alors, je dus rejoindre mon père putatif en Athènes, je ne voulus point écouter les conseils, pour sages qu'ils*

			fussent, de m'embarquer, la route de la mer étant de beaucoup la plus sûre. Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de la terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. Des brigands de tout poil recommençaient d'infester le pays et s'en donnaient à joie depuis qu'Hercule s'efféminait aux pieds d'Omphale. J'avais seize ans. J'avais beau jeu. C'était mon tour. A grands bonds mon cœur s'élançait vers l'extrémité de ma joie. Qu'ai-je affaire de sécurité ! m'écriais-je, et d'un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paraisse. "
P. 13 Hér à Th *"Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. "*	***Σελ. 271 – 272*** *«Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·"*	***P. 205*** *Th à Ar "J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même*	**P. 36 "***Je vais, dit le roi, jeter dans le flot ma couronne, pour vous prouver ma confiance que vous la rapportez du fond. " "La reine et les deux princesses étaient là, désireuses d'assister à l'épreuve ; de sorte que, enhardi par leur présence, je protestai :*

		s'allume dans ma vie. Ah, je ne prévoyais pas ce bonheur d'avoir une femme. "	*Suis-je un chien, pour rapporter à son maître un objet, fût-ce une couronne ? Laissez-moi plonger sans appât. Je vous rapporterai de ma plongée quoi que ce soit qui l'atteste et l'approuve. Je poussai l'audace plus loin"*
***P. 37** "Restait maintenant à éliminer les Pallantides. Encore plus gênants que Médée, parce que plus haineux contre un bâtard, un va-nu-pieds. "*	***Σελ. 275 «**Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε! "*	***P. 206 paroles de Thésée enfant** "J'ai l'impression de plonger dans mes ténèbres internes, et les circonvolutions du Labyrinthe me font penser à mes entrailles. Trouverai-je le Minotaure au fond ? S'il n'existe pas, je vais me couvrir de ridicule. **Thésée enfant** : Il y a beau temps que je suis là. Quand il passera, j'ouvrirai le placard, et il en aura une peur ! "*	**P. 43** *Paroles de Pasiphaé : "Que celui qu'on appelle le Minotaure soit ou non le monstre qu'on vous a peint sans doute, c'est mon fils. " paroles de Thésée "Là-dessus je crus séant d'alléguer que je ne manquais pas de goût pour les monstres ; mais elle continuait sans m'entendre…"*
***P. 44 «** Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui*	***Σελ. 276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! "*	***P. 216** Th "J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je*	**P. 100** *"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas*

auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. ”		*n’ai du combat d’autre preuve que cette flaque rouge…”*	*que l’homme s’en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu’il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l’homme n’était pas libre, qu’il ne le serait jamais et qu’il n’était pas bon qu’il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu’obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l’illusion de la liberté. Je voulus l’élever, n’admettant point qu’il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L’humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l’enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l’homme de toutes les “Mais, pour mener à bien l’audacieux projet d’enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse des dieux. Ma grande force était de croire au progrès”.*
P. 47 *Thésée s’adressant à Héraclès : “Tu m’offres de*	***Σελ 277 Θησέας :*** *“Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες –*		

nouvelles épreuves qui me permettront de me sentir citoyen à part entière. ”	*της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω.*		
P. 53 *“La troisième échéance approchait. Thésée ne redoutait pas la demande que le Crétois ne manquerait de faire. Que le meurtrier du taureau soit au nombre des prochaines victimes du Minotaure. “*	***Σελ. 292 – 293*** *Αριάδνη : **“**Πριν να μπεις στο καράβι, μας το’παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! “ Θησέας : «Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! “*		
P. 56 Thésée à son père “*J’ai mes sandales, j’ai mon épée. Et toute la force que tu m’as communiquée en même temps qu’elles. Ne crains rien. ”*	***Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη :*** *Αριάδνη : “Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της*		

	Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! “ Θησέας : «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! “		
P. 61 P*aroles de Thésée : “Je veux entrer seul au Labyrinthe. ”*	***Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη*** *: «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. “*		
P. 83 *Thésée parle de Pirithoos : “Sans doute éprouve-t-il le même besoin d’aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. ”*	***Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη :*** *Αριάδνη προς Μινώταυρο : **“**Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…” Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : «Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο*		

	δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. "		
P. 85 *"Tout fut joué. L'enlèvement de la jeune fille fut réalisé en un clin d'œil, accompagné de l'assurance qu'ils lui donnaient de la rendre vite à sa famille"*	***Σελ. 324 Θησέας προς Μίνωα :*** *«Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου ; ! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η*		

	γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα ! “		
	Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο : *“Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ’εχω ανάγκη”*		
	Σελ. 330 *«Μίνωας : Δώσ’μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας: Πάρ’το! “*		

Chapitre 2 - Audace générée grâce à la force

Chez Goudot, sa supériorité résidait dans son entrain permanent et dans sa force : *« Quel que fût le lieu où il allait, sa force, son sang-froid, son entrain permanent faisaient de lui un chef de bande, dont tous suivaient avec fierté les initiatives. »*

Son cousin Héraclès l'admirait pour son courage et son audace sans manquer de le lui dire : **Hér à Th** *« Toujours aussi courageux ? »* Face à lui, Thésée ne savait que répondre. " **Hér à Th** *"Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde."*

Quand il parle à lui-même, il pense à ses exploits. Le verbe éliminer témoigne de son audace : *"Restait maintenant à éliminer les Pallantides. Encore plus gênants que Médée, parce que plus haineux contre un bâtard, un va-nu-pieds."*

Il veut toujours se mesurer avec l'ennemi : *« Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. "* Il se réfère à Pirithoos.

Il se sent citoyen à part entière lorsqu'un nouveau défi se présente devant lui : **Thésée s'adressant à Héraclès** : *"Tu m'offres de nouvelles épreuves qui me permettront de me sentir citoyen à part entière. "*

Il est courageux et n'a jamais peur : *"La troisième échéance approchait. Thésée ne redoutait pas la demande que le Crétois ne manquerait de faire. Que le meurtrier du taureau soit au nombre des prochaines victimes du Minotaure. "*

Également, en s'adressant à son père, il semble être audacieux et tout cela grâce à ses armes et la force qu'elles lui offrent. Les rôles sont inversés ; c'est lui qui donne du courage à son père en lui demandant de ne rien craindre : ***Thésée à son père "****J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. "*

Il insiste pour entrer seul dans le labyrinthe, élément qui souligne son courage et son audace : *Paroles de Thésée : "Je veux entrer seul au Labyrinthe. "*

Il se compare à Pirithoos en soulignant leur ressemblance face aux aventures : Thésée parle de Pirithoos : *"Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. "*

Il a achevé tous les exploits qui se sont présentés devant lui : *"Tout fut joué. L'enlèvement de la jeune fille fut réalisé en un clin d'œil, accompagné de l'assurance qu'ils lui donnaient de la rendre vite à sa famille".*

Chez Kazantzakis, l'audace du héros est évidente dès les premières lignes de l'œuvre : *Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα"*

« Έρχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια ! Θα σπάσω τα δόντια σου ! »

L'emploi du futur souligne encore une fois son audace et sa bravoure :

« Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·" «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! »

La seule personne qui puisse le sauver est lui-même, il croit à sa force et à ses capacités : *« Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! »*

Dans ses paroles, nous pouvons très bien sentir ses sentiments qui ne sont autres que la force, la bravoure et le courage : **Θησέας :** *« Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. »*

Son audace est le fruit de ses origines et de ses ancêtres : **Αριάδνη** : **"***Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! "*

Θησέας : « Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! »

Devant Ariane, il se présente aussi audacieux et décidé : ***Θησέας προς Αριάδνη :***

Αριάδνη : "*Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! "*

Θησέας *: « Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! »*

Il n'a jamais eu peur de rien : **Θησέας προς Αριάδνη** : *« Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου »*

Détermination et audace sont des sentiments innés en lui : **Θησέας - Αριάδνη :** Αριάδνη προς Μινώταυρο : **"***Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : « Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα*

κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : « Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : « Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω."

Son audace est manifeste devant Minos quand il lui avoue qu'il était toujours assoiffé pour la lutte : **Θησέας προς Μίνωα :** *« Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου ; ! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα ! "* **Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο** *: « Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ ! »*

Il veut affronter seul le Minotaure et il fulmine d'impatience : **Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο** *: "Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη"*

Enfin, il croit à sa force à tel point qu'il n'hésite pas à renoncer à son arme : « Μίνωας : *Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ'το ! »*

Chez Gide, son audace est prouvée par les actes de son passé et ses exploits : *"C'est fait : je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant ; clarifié le ciel de manière que l'homme, au front moins courbé, appréhendât moins la surprise".*

Son courage l'a conduit à tous ses exploits. En tant que héros la paresse et le confort ne lui conviennent pas du tout, seulement les actes sublimes : *"...M'habite aussi certain courage qui me pousse aux entreprises hardies. J'étais de plus ambitieux : les hauts faits, que l'on me rapportait, de mon cousin Hercule, impatientaient ma jeunesse, et lorsqu'alors, je dus rejoindre mon père putatif en Athènes, je ne voulus point écouter les conseils, pour sages qu'ils fussent, de m'embarquer, la route de la mer étant de beaucoup la plus sûre. Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de la terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. Des brigands de tout poil recommençaient d'infester le pays et s'en donnaient à joie depuis qu'Hercule s'efféminait aux pieds d'Omphale. J'avais seize ans. J'avais beau jeu. C'était mon tour. A grands bonds mon cœur s'élançait vers*

l'extrémité de ma joie. Qu'ai-je affaire de sécurité ! m'écriais-je, et d'un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paraisse."

Il est toujours prêt à prouver son audace et à entreprendre n'importe quelle provocation qui se présente devant lui : *"La reine et les deux princesses étaient là, désireuses d'assister à l'épreuve ; de sorte que, enhardi par leur présence, je protestai : Suis-je un chien, pour rapporter à son maître un objet, fût-ce une couronne ? Laissez-moi plonger sans appât. Je vous rapporterai de ma plongée quoi que ce soit qui l'atteste et l'approuve. Je poussai l'audace plus loin". "Donc ayant pris souffle, je plongeai, je plongeai dûment entraîné, profondément, et ne reparus à la surface qu'après avoir sorti de l'escarcelle une agate onyx et deux chrysoprases, feignant de les ramener du fond, ou plutôt encore (car il n'était guère vraisemblable que des pierres, si rares sur notre sol, se trouvassent communément dans les profondeurs ni que j'eusse eu le temps de les choisir), affectant que Poséidon lui-même me les eût tendues afin que je les pusse offrir à ces dames ; ce qui prouvait, mieux que l'épreuve, ma divine origine que j'étais favorisé par le dieu."*

En s'adressant à Pasiphaé, il avoue qu'il a toujours aimé se mesurer avec des monstres, élément qui montre sa bravoure : *Paroles de Pasiphaé : "Que celui qu'on appelle le Minotaure soit ou non le monstre qu'on vous a peint sans doute, c'est mon fils. " paroles de Thésée "Là-dessus je crus séant d'alléguer que je ne manquais pas de goût pour les monstres ; mais elle continuait sans m'entendre…"*

Son audace lui donne un sentiment de liberté et de victoire : *"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres .... De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les "Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse des dieux. Ma grande force était de croire au progrès".*

Chez Yourcenar, pour Thésée, être héros est être à égalité à la lutte avec les monstres : Th. *"Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. "*

Quand il parle avec Phèdre et avec Autolycos, il ne cache pas ses intentions et ses projets audacieux : **Thésée envers Phèdre :** *"Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure".* **Thésée à Autolycos :**

"Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts".

Il avoue qu'il marchera vers la mort puisqu'il n'a pas peur : **Th à Ar** *"J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même s'allume dans ma vie. Ah, je ne prévoyais pas ce bonheur d'avoir une femme. "*

Il est si audacieux qu'il menace le Minotaure en disant qu'il éprouvera de la peur ! **Paroles de Thésée enfant** *« J'ai l'impression de plonger dans mes ténèbres internes, et les circonvolutions du Labyrinthe me font penser à mes entrailles. Trouverai-je le Minotaure au fond ? S'il n'existe pas, je vais me couvrir de ridicule. »* **Thésée enfant** : « *Il y a beau temps que je suis là. Quand il passera, j'ouvrirai le placard, et il en aura une peur ! »*

Il décrit les preuves de sa lutte avec le Minotaure, dont il est sorti vainqueur : **Thésée** *"J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…"*

Son audace est mélangée avec sa bravoure. Ivre par l'idée de la gloire que nourrit son audace, son destin n'est autre qu'affronter et tuer le Minotaure.

Il veut tuer le Minotaure mais il veut qu'il renaisse parce que c'est celui-ci qui fait naître des héros. Son désir de toujours lutter est insatiable, ambition, audace héroïsme et gloire se mélangent en même temps.

Son courage est celui qui le pousse toujours vers de nouvelles entreprises.

Sa joie face à l'aventure et face à son envie de se dépasser alimente toujours son audace. Courage, audace, ambition, soif de la gloire forment son caractère depuis qu'il était enfant. Ses projets étaient téméraires et francs, éléments qui lui ont permis d'agir conformément.

Commentaires

Le choix de l'audace semble être la seule option pour Thésée qui soit dictée par son destin. Dans un monde où les injonctions à la conformité et à la raison se multiplient, notre héros se trouve dans l'obligation de décider non seulement en ce qui concerne son destin mais aussi sur le destin des quatorze victimes qui l'ont suivi en Crète. Le choix de l'audace est une manière subtile et élégante d'embellir son destin. Il sort de son confort et agit de façon audacieuse pour lui et pour les autres. Dans l'œuvre de Kazantzakis il souligne : ***Σελ. 309 Θησέας - Αριάδνη :*** *Αριάδνη προς Μινώταυρο : **"**Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…" Θησέας : « Όχι, δε θα φύγουμε ! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! Αριάδνη : « Όχι, όχι ! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου ! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ. " Θησέας : «Να παλέψω πρώτα,*

αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω. "

L'audace chez Thésée présente une forte liaison avec l'esprit (νους). Archélaos[97], disciple d'Anaxagore et maître de Socrate, a traité lui aussi comme d'autres philosophes grecs de la façon dont l'homme s'est distingué des animaux en se nommant chefs des lois, des arts parce qu'il se servait avec plus de vivacité que les animaux de son intelligence (νους). Selon Diodore, le besoin a été pour les hommes l'instigateur de tout. Chez Protagoras comme chez Anaxagore, tout part de dons intellectuels (*έντεχνος σοφία*). Chez Diodore, tout part du besoin et de la nécessité, l'esprit n'étant qu'un de ses associés (συνεργούς). Il ne fallait pas toutefois opposer ces deux doctrines car les dons répondent à des besoins et la nécessité ne pourrait rien faire sans les dons. Ces réflexions nous donnent un aspect du progrès dans l'antiquité et plus précisément pendant la période du Vème siècle. Ce besoin renvoie à la découverte, élément qui est en fait l'idée centrale de l'agôn de Ploutos où la pauvreté est à elle seule la causes de tous les biens.

De même Platon, au livre II de *La République,* adopte une interprétation matérialiste de la naissance des cités qu'il attribue à l'effet de la *χρεία.* Thucydide[98] souligne que les découvertes et les inventions de l'homme se succèdent et que l'évolution est générale et continue menant toujours dans le même sens au progrès qui porte directement sur le déploiement de la puissance dans le temps. Thésée croit de prime abord au progrès de l'homme et c'est pour cela qu'il a lutté. Il souligne dans l'œuvre de Gide avant de prendre le chemin de retour à Athènes après avoir triomphé du Minotaure : **P. 100** *"L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse des dieux. Ma grande force était de croire au progrès".*

Le progrès chez Thésée n'a pas de limites, comme il est vrai que les limites du progrès sont les bornes de la nature humaine. Selon F. Bouillet *"le progrès quoiqu'il ne réside que dans l'intelligence et ce qui ne dépend de l'intelligence, ne saurait se soutenir, au sein de la société, comme dans les individus, sans le concours de la bonne volonté, c'est-à-dire de la vertu. "* Montesquieu quand il parle de la vertu au sens large du mot souligne qu'elle constitue le fondement de la république. Parmi les vertus individuelles, nous distinguons celle d'être citoyen, patriote, parent, ami et en plus au sens moral avoir du courage, de l'honnêteté et de la bonne volonté. Thésée, dans

[97] Référence dans le livre de M. Benedetto, *Tendenza et probabilité nell'antica medicina greca*, Crit. Storica, 1966, p. 315-36

[98] De Romilly, Jacqueline. "THUCYDIDE ET L'IDÉE DE PROGRÈS. " *Annali Della Scuola Normale Superiore Di Pisa. Lettere, Storia e Filosofia*, vol. 35, no. 3/4, 1966, pp. 143–191. *JSTOR*, www. jstor. org/stable/24300205. Consulté le 26 avril 2021.

l'œuvre de Gide révèle qu'il assume la responsabilité de raconter sa vie pour instruire son fils Hippolyte : P**. 13 "***C'est pour mon fils Hippolyte que je souhaitais raconter ma vie, afin de l'en instruire ; mais il n'est plus, et je raconterai quand même à cause de lui je n'aurais osé relater, ainsi que je vais faire ici, quelques aventures galantes : il se montrait extraordinairement pudibond, et je n'osais parler devant lui de mes amours. Celles-ci n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris du moins à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés. Car il s'agit d'abord de bien comprendre qui l'on est, disais-je à Hippolyte ; ensuite il conviendra de prendre en conscience et en main l'héritage. "* Mature, après avoir vécu tant d'aventures, il ose parler à son fils même si celui-ci n'est plus là. Sa vertu en tant que père lui donne l'élan d'oser parler. S'il veut le faire, c'est parce que, comme il le dit, ce qui compte est le fait de bien comprendre qui l'on est. Un homme vertueux a conscience de sa vertu et essai de transmettre ses valeurs à ses progénitures puisque celles – ci constituent la projection du progrès dans l'avenir. F. Bouillet[2] remarque "*que son but principal était de mettre net tout son jour l'insuffisance du progrès intellectuel pour faire et pour garantir le progrès social, sans l'intervention de l'élément moral qui, à mesure que la civilisation se perfectionne, doit lui-même devenir de plus en plus prépondérant afin de contenir les mauvais penchants dans les cœurs et opposer aux forces croissantes du mal les forces croissantes du bien. "* Il est décidé à lutter pour faire régner le bien et la justice. Il dit dans l'œuvre de Yourcenar : ***P. 202 Thésée à Autolycos :*** *"Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts".* Il répète à maintes reprises qu'il veut lutter pour libérer sa patrie, ces jeunes qui s'offrent en tant que tribu au Minotaure. Il veut lutter contre le Minotaure qui dévore les victimes et qui perpétue le règne du Mal.

Personne n'est capable de le faire dévier de son but de vie, qui n'est autre que faire régner le Bien – το ανέλπιστο – l'inattendu. Il dit dans l'œuvre de Kazantzakis en s'adressant à Kapetanios :

Σελ. 278 διάλογος με τον Καπετάνιο : *« Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου ; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας ; Μέτρα ! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου ; Ένα ; Κανένα ! Που τα'χεις λοιπόν, τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί ; Τι ελπίζεις ; " Θησέας : "Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…"* L'homme qui est fier n'a d'autre espoir que lutter pour l'inattendu. D'ailleurs, personne ne croyait vraiment qu'il était capable de sortir vainqueur du labyrinthe.

Tout cela parce qu'il se sent responsable face à sa patrie, envers ces victimes et bien sûr envers lui-même. S'il ne le fait pas, il n'y a pas de salut. Le monde ne peut pas avancer si lui-même n'avance et progresse. Il admet à son discours avec Ariane dans l'œuvre de Yourcenar qu'il se sent engagé dans l'avenir : ***P. 205*** *Th à Ar "J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même s'allume dans ma vie. "* Il assume

toute la responsabilité de son devoir, car il est aussi un visionnaire. Il se fait l'image de l'avenir non pour lui mais pour les victimes, étant donné qu'il est prêt à marcher vers la mort à l'autel du règne du Bien. Il s'agit d'une tâche pour lui d'autant plus qu'il est convaincu qu'il n'y a pas de progrès ou au moins qu'il y a un faux progrès trompeur, sans morale. Inutile de chercher à démontrer son sens commun qui l'accompagne dans toutes ses décisions. Il dit dans l'œuvre de Kazantzakis :

Σελ. 271 – 272 « Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·" Lutter contre le Minotaure est pour lui marcher en avant. Le contraire constitue une marche en arrière vers la barbarie.

La liberté est le seul agent et artisan du progrès chez Thésée. Le progrès ne dérive que de la liberté et la liberté amène au progrès ; il s'agit de deux vases communicants qui constituent des parties à part entière chez lui. Il s'agit d'une marche libre en avant vers l'avenir, vers le meilleur, vers une nouvelle vie. Nous répétons l'extrait du livre de Yourcenar lorsqu'il s'adresse à Ariane : ***P. 205*** *Th à Ar "J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même s'allume dans ma vie. "*

Selon Proudhon[99] *"il y a une danse éternelle, en dedans comme en dehors de laquelle il n'y a rien ; le rythme qui commande cette danse est l'idée suprême à laquelle aucune réalité ne peut répondre…le progrès est l'affirmation du mouvement ainsi défini et que l'homme existe en sentant qu'il y participe."* Thésée est un héros engagé dans l'avenir et il assume toute la responsabilité. Cela est évident à travers ses paroles dans l'œuvre de Kazantzakis : **Σελ. 276** *« Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! »*

Les trois temps du progrès sont bien esquissés par P. Gratry[100]qui compare *« la façon dont Dieu opère le progrès dans l'homme au procédé par lequel se déploie dans la nature, suivant lui, la force physique, d'abord comme chaleur, puis comme lumière, puis comme énergie chimique. Ces trois temps du progrès du développement de la force physique dans l'atome sont, ajoute-t-il le parfait symbole des trois temps du progrès dans l'esprit libre et intelligent ».* Le même souligne que le progrès constitue *« la marche de Dieu sur la terre. »* On lit dans l'œuvre de Kazantzakis le témoignage de Thésée à Ariane : **Σελ. 291** Θησέας προς Αριάδνη : *« Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! "* Αριάδνη *: «Τίποτα άλλο ; "* Θησέας *: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά,*

[99] Proudhon, *Philosophie du progrès,* Alphonse Lebègue, Bruxelles 1853, pages 18-65

[100] Bouiller F., *Morale et progrès,* Didier, 1875, p. 75-97

θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο !" Αριάδνη *: "Κι ακόμα πιο βαθιά ; "* Θησέας *: "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. "* et encore il révèle qu'il va faire, quant à lui, tout ce que son Dieu lui dicte : **Σελ. 311 Θησέας προς Αριάδνη :** *« Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· - Αρ. Ύστερα ; - Θ. Θα κάμω ό, τι ο θεός μου αποφασίσει ».*

Thésée est un esprit libre et intelligent selon la définition de Gratry et cela est manifeste lorsqu'il décrit dans l'œuvre de Yourcenar la lutte dans le labyrinthe :

P. 216 Th *"J'ai marché toute la nuit dans des corridors pleins d'embûches…J'ai vu des monstres, des terreurs…et le Minotaure. Il est invisible. Sans voir le général, j'ai subi l'assaut d'une armée… Et je marchais, écartant de mon corps de bataillons de mauvais anges… Pas à pas, j'ai suivi cette Bête sans forme, cet adversaire dont la stratégie est de reculer toujours, j'ai été pris dans le sillage de ce souffle qui épouvante et pue comme celui d'un fauve… Il m'a traîné jusqu'à cette plage…Une mer immobile, des bagues vitrifiées. Le Minotaure se collait à moi, réduisait à chaque instant l'espace nécessaire à mes poumons, à mon cœur…J'ai frappé du poing, du pommeau de l'épée. "* Pour affronter le Minotaure, ce n'était pas seulement sa force physique qui l'a aidée mais encore plus son intelligence et l'effervescence de son âme. Nous lisons dans l'œuvre de Kazantzakis : **Σελ. 276** « *Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο ; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη ; Εσύ θα με σώσεις εμένα ; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο ! »* On a même l'impression que sa force physique la dépasse. Il dit à Ariane : **Σελ. 298 Θησέας προς Αριάδνη** : *« Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου. »* " Son énergie est indomptable à tel point qu'il se ressent de l'extase. Il l'admet dans l'œuvre de Kazantzakis :

Σελ. 324 Θησέας προς Μίνωα : *« Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου ; ! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα ! »*

Le progrès ne commence que là où l'homme commence et finit là où l'homme finit. Il ne constitue pas un accident, un fait hasardeux ni un caprice. Il a comme source impérieuse et sacrée la conscience morale et le sens du devoir. L'homme

en tant qu'être libre et perfectible grâce à son intelligence et à sa liberté, apporte en lui dès sa naissance la faculté du progrès. En supposant que le progrès est la faculté la plus noble de l'esprit humain, la liberté est le plus grand de ses devoirs. L'être humain œuvrant à son perfectionnement et à celui des autres inclut tous les ordres de la morale individuelle et du devoir social. Nous lisons dans l'œuvre de Kazantzakis les paroles de Thésée : ***Σελ. 311 Θησέας προς Αριάδνη :*** *« Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω. »*

P. Leroux[101] souligne que *"c'est le progrès, s'écrie-t-il, qui sauvera le monde ! "* En commentant cette affirmation F. Bouiller prône que *"la pensée sans doute peut être bonne mais l'expression est vicieuse : le progrès ne sauvera pas le monde ; c'est le monde qui se sauvera en opérant lui-même le progrès, c'est le monde qui se sauvera lui-même par une bonne et ferme volonté. Le progrès à vrai dire n'est qu'un effet, il ne change rien, il ne fait rien ; c'est nous au contraire, qui faisons le progrès par notre intelligence et notre liberté. "* On comprend donc que ce qui rend l'homme perfectible est son intelligence avec sa liberté. Le progrès est une dépendance de l'intelligence humaine qui mène à la liberté. L'héritage des connaissances et le respect des ancêtres constituent des éléments infaillibles du progrès et Thésée le prouve en disant : **Σελ. 292 – 293** Αριάδνη : ***"****Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! »*

Θησέας *: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου ! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης ! »* Parmi les éléments constitutifs du progrès se trouvent le legs et l'héritage de connaissances et de valeurs transmises des générations précédentes. Notre héros est assez respectueux face à ses ancêtres. Pascal[102] renchérit sur cela et il souligne que *"l'homme est dans l'ignorance au premier âge de la vie, mais il s'instruit sans cesse dans son progrès, car il tire avantage non seulement de sa propre expérience mais encore de ses prédécesseurs. "*

Il souligne également que l'homme s'appuie sur le capital de mémoire accumulé dans le passé auquel il lui reste à ajouter ce qu'il produit par ses propres efforts. Son présent est issu du passé sans que cela signifie qu'il doive stagner dans cet état antérieur de son existence. L'élément qui fait la grandeur et la misère de l'homme d'après Pascal est sa tendance à passer outre mais à double sens : en s'approchant du passé et en s'en éloignant en même temps. Pour cette raison, il explique que l'esprit humain entretient une forte relation avec le passé sans qu'il stagne dans ses propres barrières. La mémoire en tant que base de toute culture et caractéristique qui différencie

[101] P. Leroux, *De la doctrine du progrès continu,* 1834 dans https ://www.libertarian-labyrinth.org/utopian-and-scientific/pierre-leroux-de-la-doctrine-du-progres-continu-1834/, consulté le 30 avril 2021

[102] B. Pascal, *Préface pour un traité du vide*, 1651, dans https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/07-12-2005.pdf, consulté le 30 avril 2021

l'homme des animaux est celle qui l'aide à apprendre et se projeter vers l'avenir, en incitant le progrès sans fin.

Il est vrai qu'à part l'héritage et le respect, il serait judicieux de parler des conditions du progrès. Parmi celles-ci, nous pourrions mentionner le sentiment du devoir, l'honneur, la vigueur morale, la volonté, la persistance et en un mot la vertu et la vertu relève de la conscience. Nous pouvons lire dans l'œuvre de Kazantzakis les paroles de Thésée avec Kapetanios ***Σελ. 288*** *« Ακούς, βασιλόπουλό μου ; Δεν θα ξαναγυρίσει πια ποτέ : η στιγμή ετούτη που περνάει τώρα από πάνω σου λέγεται Αριάδνη, άρπαξέ τη ! Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου ; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι ! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα. "* Nous pourrions même admettre que sa conscience constitue sa vertu la plus noble. Il ne peut pas se dérouter, il ne peut pas changer d'avis. La femme n'est pas capable non plus de le faire changer. La seule chose qu'il voit devant lui est la lutte en pleine conscience et lucidité d'esprit.

La confiance en soi est l'essence de l'existence de Thésée, constituant en lui, une des conditions nécessaires à l'audace de la pensée autonome. Selon Kant[103], cette pensée autonome réside en tous les hommes ; tous les hommes en sont capables, bien qu'ils semblent l'avoir perdue et qu'ils aient de la crainte à la retrouver. Il souligne de même que l'envers de l'audace et du courage de la pensée est la paresse et la lâcheté et qu'il existe une relation de cause à effet entre elles. La paresse semble être plus ou moins congénitale, alors que la lâcheté est construite socialement. Thésée admet nettement dans l'œuvre de Gide son mépris pour la paresse synonyme pour lui de lâcheté, tout en soulignant que c'est à son tour à présent de nettoyer le monde des monstres et des bandits : "*J'avais seize ans. J'avais beau jeu. C'était mon tour. A grands bonds mon cœur s'élançait vers l'extrémité de ma joie. Qu'ai-je affaire de sécurité ! m'écriais-je, et d'un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paraisse. "*

Dans l'œuvre de Kazantzakis, on lit les paroles de Thésée : **Σελ. 271** *« Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα ».* L'audace habite sa pensée et sa parole. L'emploi du mot νηφάλιος souligne la clarté de son esprit et de son jugement. Le mot πάλεμα est également un mot audacieux qui est répété à plusieurs reprises dans toute l'œuvre.

Et encore : **Σελ. 271 – 272** « Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα.

[103] Julien Pieron, « L'audace de la pensée : sur Kant et les Lumières" , Dissensus [En ligne], Dossier "Figures du courage politique dans la philosophie moderne et contemporaine", N° 2 (septembre 2009), URL : https://popups.uliege.be/2031-4981/index.php ? id=714

Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα· »

L'Iliade met en scène des héros qui font preuve de courage et qui constitue la valeur cardinale. Cette morale guerrière caractérise tous les héros qui bataillent pour la survie et la gloire. Dans l'univers homérique, les comportements guerriers des héros sont intrinsèquement liés à la présence et à la volonté divine. Les actes héroïques sont dirigés et assistés par la présence divine. A toute action héroïque nous trouvons une double causalité, celle du héros – humaine et celle des dieux – divine. Dans l'œuvre de Gide, nous voyons cette relation entre Thésée et Dieu : **P. 37** *"Donc ayant pris souffle, je plongeai, je plongeai dûment entraîné, profondément, et ne reparus à la surface qu'après avoir sorti de l'escarcelle une agate onyx et deux chrysoprases, feignant de les ramener du fond, ou plutôt encore (car il n'était guère vraisemblable que des pierres, si rares sur notre sol, se trouvassent communément dans les profondeurs ni que j'eusse eu le temps de les choisir), affectant que Poséidon lui-même me les eût tendues afin que je les pusse offrir à ces dames ; ce qui prouvait, mieux que l'épreuve, ma divine origine que j'étais favorisé par le dieu. "* Il admet qu'il est favorisé et soutenu par Poséidon et cela s'explique par sa double origine. Il était d'ailleurs considéré comme un demi-dieu du point de vue de son origine. Dans l'œuvre de Kazantzakis, nous pouvons voir de même : **Σελ. 291** Θησέας προς Αριάδνη : *« Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις ; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό, τι θέλω εγώ να δεις : θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : «Τίποτα άλλο ; " Θησέας : «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο ! " Αριάδνη : "Κι ακόμα πιο βαθιά ; " Θησέας : "Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος ! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι. »* et encore il dit en s'adressant à Ariane avant d'entrer au labyrinthe : **Σελ. 276 "***Είμαι ο μοναχογιός του θεού μου κανενούς άλλου".*

S. Perceau[104] affirme que le rapport des grecs anciens à l'audace est particulièrement complexe. Dans les œuvres d'Homère, être un bon guerrier s'exprime par le mot *θαρσαλέος πολεμιστής* : courageux combattant.

Dans *l'Odyssée*, le terme *θαρσαλέως* en tant qu'adverbe s'emploie pour désigner l'orateur qui parle avec détermination, alors que le substantif *tharsos*, désigne le courage qui repose sur la détermination, la bravoure et la vaillance. Elle note de

[104] S. Perceau, *Mise en scène et évaluation de l'audace dans l'Iliade (Patrocle, Thersite, Hélène) : le rôle des variations formulaires*, Université de Picardie Jules-Verne, TRAME (EA 4284)

même, qu'il existe l'adjectif *thrasus* qui selon Chantraine[105] est chargé d'un sens plus négatif et qui désigne le courage irréfléchi, la hardiesse dangereuse voire l'audace. Mais courage et audace constitueraient les deux revers d'une même médaille. S. Perceau[106] souligne que *"cette ambiguïté / neutralité du lexique a pour conséquence que ce sont les situations, non les concepts, qui permettent de se rendre compte que si l'audace comme transgression d'une norme est nécessairement sanctionnée dans l'épopée homérique, certains contextes offrent toutefois au poète impliqué dans sa narration l'occasion d'en révéler le lien avec une forme de résistance morale et / ou des aspirations émancipatrices : le poète, en effet, met en scène certains héros qui manifestent, par leur audace verbale, leur résistance à l'idéologie dominante."*

L'audace est un mot utilisé dans l'œuvre de Goudot quand Thésée discute avec sa mère Aethra avant d'aller enlever la pierre et trouver les cadeaux de son père, les scandales et l'épée : ***P. 19*** *"Au retour comme Thésée osait pour la première fois la (Aethra) harceler des questions, ses cadeaux lui donnaient déjà des audaces nouvelles. "* Cela était pour lui le premier pas pour devenir un homme. Également, dans l'œuvre de Gide, avant de plonger dans la mer et faire preuve de son courage et de sa valeur devant le roi Minos, la reine Pasiphaé et leurs deux filles Ariane et Phèdre : **P. 36** "*Je vais, dit le roi, jeter dans le flot ma couronne, pour vous prouver ma confiance que vous la rapportez du fond. "* "*La reine et les deux princesses étaient là, désireuses d'assister à l'épreuve ; de sorte que, enhardi par leur présence, je protestai : Suis-je un chien, pour rapporter à son maître un objet, fût-ce une couronne ? Laissez-moi plonger sans appât. Je vous rapporterai de ma plongée quoi que ce soit qui l'atteste et l'approuve. Je poussai l'audace plus loin".*

Dans *l'Iliade*, l'audace exagérée de Patrocle touche la manifestation d'hubris puisque celui-ci se considère comme l'égal d'Arès et dont il imite le cri effrayant. Cet incident a déclenché la colère d'Apollon vu que Patrocle témoigne d'impertinence à son égard. A l'heure de la bataille, Apollon était derrière lui, s'efforçant de le retenir, mais lui, il s'est avancé trop loin, au-delà du dieu franchissant la limite entre mortels et immortels d'après Muellner[107]. Autre transgression de Patrocle qui porte le casque fait pour un demi-dieu Achille : double erreur – atè- qui souligne la culpabilité de Patrocle qui a fait preuve d'égarement. Comme cela est bien connu, l'épisode s'achève par la mort du héros audacieux et irréfléchi, dompté par le coup d'Apollon et par la javeline. Cet épisode de l*'Iliade* est révélateur du danger qui peut faire courir l'audace quand elle est une transgression négative motivée par l'égoïsme et le manque de respect face à la volonté divine qui égale l'hubris. Ce héros a manqué

[105] P. Chantraine, *A propos de Thersite. In : L'antiquité classique*, Tome 32, fasc. 1, 1963. pp. 18-27 ; doi : https://doi.org/10.3406/antiq.1963.1359 https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1963_num_32_1_1359 Fichier pdf généré le 06/04/2018

[106] S. Perceau, "Voix auctoriale et interaction de l'Iliade à l'Odyssée : de l'engagement éthique à la figure d'autorité", Vox poetae. Manifestations auctoriales

[107] L. Muellner, The Anger of Achilles. Mênis in Greek Epic Ithaca-Londres, Cornell University Press, 1996

d'aidôs et c'est la raison pour laquelle sa faute entraînée par son audace est inexcusable. De tout cela, on peut induire que l'audace de Thésée ne peut être sanctionnée comme injustifiable ou inexcusable car elle relève d'une aspiration à la justice.

Il souligne dans l'œuvre de Yourcenar :

P. 198 Thésée envers Phèdre : *"Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure"*

P. 202 Thésée à Autolycos :

"Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts". Sa décision de tuer le Minotaure est justifiée par le fait qu'il veut sauver les morts, les victimes qui lui sont offertes tous les neuf ans. Dans l'œuvre de Gide, lors d'un monologue, il avoue : **P. 18** *"C'est fait : je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant ; clarifié le ciel de manière que l'homme, au front moins courbé, appréhendât moins la surprise".*

L'audace naît de la liberté d'agir. Chacun décide pour soi – même en assumant toute la responsabilité. Le même, souligne Plotin[108] , en disant que *"chacun doit être soi-même ; nos actions et nos pensées doivent être nôtres ; nos actions bonne ou mauvaises doivent venir d'un chacun d'entre nous et que la production du mal à tout le moins, ne peut être imputée à l'univers. Peut-on affirmer plus clairement la personnalité de l'homme et sa responsabilité morale ? Or, ces notions impliquent celle de la liberté. "* Cette pensée de Plotin se reflète dans la pensée de Thésée. On lit dans l'œuvre de Gide :

Page 22 *: "…M'habite aussi certain courage qui me pousse aux entreprises hardies. J'étais de plus ambitieux : les hauts faits, que l'on me rapportait, de mon cousin Hercule, impatientaient ma jeunesse, et lorsqu'alors, je dus rejoindre mon père putatif en Athènes, je ne voulus point écouter les conseils, pour sages qu'ils fussent, de m'embarquer, la route de la mer étant de beaucoup la plus sûre. Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de la terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. Des brigands de tout poil recommençaient d'infester le pays et s'en donnaient à joie depuis qu'Hercule s'efféminait aux pieds d'Omphale. J'avais seize ans. J'avais beau jeu. C'était mon tour. A grands bonds mon cœur s'élançait vers l'extrémité de ma joie. Qu'ai-je affaire de sécurité ! m'écriais-je, et d'un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paresse ».* Il admet qu'il n'a pas écouté les conseils qu'on lui a donnés d'emprunter la voie maritime pour aller rencontrer son père mais qu'il a choisi celle de la terre, bien plus dangereuse. Il fait preuve de hardiesse et a fait son propre choix. Il possède un esprit libre et décide pour lui-même. Plotin ajoute également : *"quand notre âme sera-t-elle libre ? Lorsque dans son élan, elle prend pour guide la raison pure et impassible qui lui appartient en propre, c'est alors seulement qu'il faut dire que cet élan dépend de nous, qu'il est volontaire et qu'il est notre œuvre. Il ne vient*

[108] E. Bréhier, *La philosophie de Plotin*, Librairie Philosophique Vrin, 2000

pas d'ailleurs mais que de l'intérieur de l'âme pure, principe premier, dominateur et souverain et non d'une âme égarée par l'ignorance, abattue par la violence du désir, qui en survenant la mènent, l'entraînent et ne permettent plus qu'il vienne de nous des actions mais seulement des passions."

Thésée est un héros libre. La liberté se manifeste en lui à travers des paroles et des actes en même temps et elle est liée à son être. Le levier qui la fait s'exprimer est la décision qui possède une part insurmontable d'intelligibilité car elle s'ouvre à la transcendance, à l'acte sublime, tandis que l'inintelligibilité constitue l'obstacle et à la fois la limite de l'exercice de sa liberté. Thésée prend soin d'éliminer tout ce qui pourrait entraver sa liberté d'action. Il souligner dans l'œuvre de Kazantzakis : ***Σελ. 330*** *« Μίνωας : Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας : Πάρ'το ! »* Il fait preuve d'audace vu qu'il peut lutter sans armes ayant comme seules alliées son intelligence et sa clarté d'esprit.

D'après Pinsart[109], *"la responsabilité est complémentaire de la liberté. C'est le fardeau de la liberté propre à un sujet actif. L'être humain est de facto* ***responsable de*** *parce que son action repose sur sa connaissance des valeurs et présuppose la mise en œuvre de sa liberté à travers ses choix. La responsabilité n'est pas une possibilité pour l'être humain puisqu'elle s'impose à lui en tant que liée à son essence d'être libre."*

Thésée assume toute la responsabilité de lutter pour tuer le Minotaure. On lit dans l'œuvre de Kazantzakis son discours à Kapetanios :

Σελ 277 Θησέας : *"Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω".*

Il répète son envie d'entrer seul dans le labyrinthe face à Minos tout en faisant preuve de courage. : **Σελ. 327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :** *« Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου.*

Θησέας : *Τρεις δρομοι ; Ποιοι ; Ν'ακούσω !*

Μίνωας : *Ο πρώτος : Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο.*

Θησέας *: Αυτόν θα πάρω !*

Μίνωας : *Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…*

Θησέας : *Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις ·δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω. "*

Σελ. 325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο : *« Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ ! »* Il s'identifie au κόσμος quand il s'adresse à Minos comme s'il voulait représenter tout le monde et assumer la responsabilité de tous.

[109] M. G. Pinsart, Hans Jonas et la liberté : *Dimensions théologiques, ontologiques, éthiques et politiques*, Librairie Philosophique Vrin, 2001

Cette opiniâtreté d'entrer et lutter seul corps à corps souligne la recherche de sa propre vérité en tant qu'individu. C'est comme s'il s'interrogeait sur la signification du risque et de l'audace qui sont inhérents en lui depuis sa naissance : Comment va-t-il utiliser la connaissance, la liberté et ses valeurs éthiques ? Il donne lui-même la réponse dans l'œuvre de Kazantzakis encore une fois : ***Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :*** *"*Μίνωας *: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη*" On a la sensation qu'il trouve son identité à travers l'évaluation et la valorisation de ses aptitudes corporelles et mentales et leur corrélation avec la notion de liberté.

Selon la citation de Stendhal, "*Les peuples n'ont jamais que le degré de liberté que leur audace conquiert sur la peur*. " Thésée est un héros qui ne connaît pas la peur et il ne perd pas l'occasion de le déclarer même devant son père. Il lui dit dans l'œuvre de Goudot : ***P. 56 Thésée à son père "****J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. "* Également dans l'œuvre de Kazantzakis envers Minos : ***Σελ. 328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο :*** *« Μίνωας : Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας : Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα ! σελ. 329 Θησέας : Θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη ».*

D'après le poète R. Frost "*la liberté réside dans l'audace"*. L'audace et la liberté constituent deux pôles qui communiquent l'un avec l'autre chez notre héros, sans pouvoir comprendre lequel de deux en emporte sur l'autre. Tout au long de la lecture, on se demande si cette lutte contre le Minotaure reflète simultanément sa lutte pour la liberté. Il dit, dans l'œuvre de Yourcenar : ***P. 216*** Th *"J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge…"* Il a la sensation qu'il est enfermé dans une prison et qu'il lutte pour sortir voir la lumière, acquérir la liberté. Et cela n'est pas seulement une ambition ou un rêve pour soi-même mais pour ses concitoyens, car il se sent responsable pour eux aussi. On lit dans l'œuvre de Gide : **P. 100***"Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …. De libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever,*

n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. "

Thésée est un héros non seulement courageux mais aussi qui fait preuve de résilience. Il rassemble toutes ses forces physiques et morales pour mieux confronter et communiquer ses idées.

D'après Aristote, comme il l'écrit dans *Ethique à Nicomaque*, *"l'homme courageux agit en vue de ce qui est noble, car c'est le but de la vertu"*. P. Tillich souligne quant à cette affirmation que *"Noble dans quelques passages et dans d'autres, traduit kalos et vil traduit aisxhros. Une action belle et noble est une action digne de louanges et refuse ce qui est méprisable. On loue quelqu'un grâce à sa performance ou même sa perfection en quelque acte. Dans l'acte courageux c'est la partie la plus noble, la plus essentielle de notre être qui prévaut sur celle qui l'est moins. Ce qui fait la beauté et la bonté du courage, c'est qu'en lui le beau et le beau s'actualisent, c'est par conséquent ce qui le rend noble. "* Thésée jouie de l'admiration et des louanges de son entourage et cela se manifeste dans l'ensemble des quatre œuvres. Ainsi, dans l'œuvre de Goudot, pouvons-nous lire : **P. 11 «** *Quel que fût le lieu où il allait, sa force, son sang-froid, son entrain permanent faisaient de lui un chef de bande, dont tous suivaient avec fierté les initiatives. »*

Il a été admiré où qu'il allait tout en inspirant à suivre ses pas. Le mot fierté souligne nettement cet éloge à son image. Cet éloge vaut plus quand il provient d'Héraclès qui était le modèle à imiter pour Thésée, le héros à qui il s'identifiait et il voulait lui ressembler dès son enfance. Dans la même œuvre, on lit les paroles d'Héraclès envers son cousin au moment de leur rencontre quand celui-ci rendait visite à Pithée : ***P. 12 Hér à Th*** *"Toujours aussi courageux ? Face à lui, Thésée ne savait que répondre. "* Il était perplexe face à cette phrase prononcée par son cousin. Pour lui, cette affirmation faisait office de louange. Et encore : ***P. 13 Hér à Th*** *"Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde."*

Selon Aristote et Platon, la perfection se réalise à différents niveaux : naturel, personnel et social. Le courage, en tant qu'affirmation de notre être essentiel, est plus manifeste à certains niveaux qu'à d'autres. Ils soulignent que la plus grande preuve de courage consiste à être prêt et disponible au plus grand sacrifice, le sacrifice de sa propre vie. Thésée est un héros qui défie la mort et le danger. Il dit dans l'œuvre de Kazantzakis :

Σελ. 294 Θησέας προς Αριάδνη :

Αριάδνη : *"Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας ! "*

Θησέας : *« Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω ! »* Il est prêt à tuer **Σελ. 275 «** *Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα*

άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε ! (δείχνοντας την πόρτα του μινώταυρου) Ας αρχίσουμε από τούτον" et **Σελ. 271** *« Έρχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια ! Θα σπάσω τα δόντια σου ! »*

D'après P. Tilich[110] Spinoza utilise deux termes pour le courage : *fortitudo et animositas*, qui consistent en la force de l'âme et en la puissance d'être. Animositas provient d'anima, âme, qui est le courage dans le sens d'un acte total de la personne. Par courage, il entend le désir par lequel tout être humain s'efforce de conserver son être d'après le seul commandement de la raison. Cette définition pourrait conduire à l'identification du courage avec la vertu. La raison de Thésée lui dicte d'avancer et de mener à bien des projets téméraires. Son courage réside dans la vertu d'entreprendre de nouveaux exploits. Nous lisons dans l'œuvre de Gide que notre héros se comporte d'une prudence remarquable qui provient de sa raison d'être : ***P. 28*** *"Encore que ne me fusse promis d'agir avec une extrême prudence et de rien laisser connaître de ma noble origine, non plus que de mes téméraires projets, il me parut soudain que mieux valait jouer franc jeu, du moment que j'avais attiré l'attention de la princesse. . . "* Derrière tous ses projets téméraires se cachent la raison et la connaissance de la cause d'agir avant d'agir.

Thésée utilise souvent le procédé du monologue interne, élément qui prouve qu'il a un bon contact avec son être intime et avec soi-même. Pour cette raison, l'audace est une vertu inhérente en lui et non une impulsivité, qui lui indique à chaque fois quelle décision il doit prendre. T. Hobbes[111] souligne que *"même si nous sommes libres et que nous sommes en conséquence, le véritable juge de notre action, celle-ci doit quand même obéir à une certaine règle. Cette règle n'est rien d'autre qu'une sorte de précepte, une maxime d'action qui indique à notre esprit comment articuler les fins et les moyens qui doivent servir à notre autoconservation. Bien sûr, cette règle n'est rien d'autre que la loi naturelle. En d'autres termes, "si le droit naturel est la liberté de vouloir, de juger, et de faire toutes les actions qui contribuent à notre conservation et nous ne possédons pas la liberté inverse, la loi naturelle n'est donc rien d'autre que cet impératif hypothétique qui oblige à vouloir et à ces actions".* Il admet dans l'œuvre de Gide qu'il lui a fallu user de ruse dans son projet d'enlèvement de Phèdre avant de partir de Crète pour rentrer à Athènes : ***P. 81*** *« Or, laisser insatisfait un désir c'est malsain. Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse ».* Le désir est la liberté de vouloir et de juger ce qui lui semble bon et judicieux.

De ce qui est de ses sentiments, Thésée est un héros qui éprouve de la joie provenant de la tâche accomplie, élément qui le différencie d'Hercule, malgré le fait

[110] P. Tillich, *Le courage d'être*, Labor et Fides, 2014
[111] T. Hobbes, *Léviathan*, Éditions Gallimard, collection Folio, no 375, 2000

que tous les deux eussent des traits similaires ; on ne peut pas oublier que Thésée voulait lui ressembler car il était son modèle.

D'après Misrahi[16], « *l'expérience d'être est synonyme de bonheur »*. Louis Gréhalet dans son essai sur Misrahi précise que cette expérience est plus riche et précieuse que le bonheur. En faisant un commentaire sur cette phrase, l'auteur souligne que "*l'expérience d'être place le sujet hors du temps, conscient de son existence non pas comme une suite d'instants isolés dans le courant du temps mais comme un tout signifiant, comme un achèvement, comme une voie vers la plénitude de son être. C'est du désir comblé, donc de la satisfaction que nait la joie, matériau premier du bonheur. Cette joie active et vécue et dont le sujet est conscient n'est pas simplement inscrite dans le présent, elle est transposable dans le passé comme joie vécue et dans l'avenir comme joie à vivre. "* Comme le souligne Dédale dans l'œuvre de Gide, la joie est un élément constitutif de son psychisme. **P. 54** *Paroles de Dédale : "Mais ce que je goûtais en lui (Hercule), comme je goûte en toi, c'est une sorte de dévouement à la tâche, de hardiesse sans recul, et même de témérité qui vous précipite en avant et triomphe de l'adversaire après avoir triomphé de ce que nous avons en chacun de nous de couard. Hercule était plus appliqué que toi ; plus soucieux aussi de bien faire ; triste un peu, surtout après l'exploit accompli. Or, ce que j'aime en toi, c'est la joie, par quoi tu diffères d'Hercule. "* Misrahi[112] ajoute que "*la joie est un acte et que le bonheur est constitué de l'ensemble des actes de joie, lorsqu'ils sont des actes substantiels. Cette joie nous fait accéder à une sorte d'éternité, c'est-à-dire une substance véritable. "*

La joie renvoie au bonheur de l'individu-héros. Ce désir des exploits, cette soif de lutte donnent naissance à son sentiment de bonheur. Ce désir provient et égale sa liberté d'être et d'agir. Donc, le désir est un choix personnel pour lui et par conséquent un acte de liberté. A travers cette satisfaction du désir, il arrive à son accomplissement. Mais, ce désir ne s'arrête pas là. Ces objectifs, ces fins, ces désirs se projettent dans l'avenir et cela est évident dans le passage de Yourcenar où il dit : ***P. 191*** Th. *"Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. "* Le désir, la liberté, la satisfaction, sont des concepts qui s'appliquent à une même réalité, à un même mouvement. On s'aperçoit qu'il veut donner une continuité à cette joie et à ce bonheur car il s'agit de sentiments qu'il a sentis dans le passé, dans le présent et il espère dans le futur non seulement pour lui mais aussi pour les autres.

Un autre point caractéristique de Thésée constitue sa détermination et son acharnement d'entrer seul dans le labyrinthe. Cela est évoqué dans l'ensemble des quatre œuvres de notre corpus. On lit chez Goudot : ***P. 61*** *Paroles de Thésée : "Je veux entrer seul au Labyrinthe. ",* Chez Kazantzakis *:* ***P. 294*** *"...Ναι κατεβαίνω να παλέψω μαζί του, ..."* ***P. 309*** *"...Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω",* ***P. 324*** *"...άνοιξέ μου την πόρτα"* ***P. 327 "****... Δεν τρομάζω θα τον σκοτώσω"* ***P. 328*** *"Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα, θα πάω να τον βρω μονάχος μου ! Δεν σε έχω άναγκη",* Chez Yourcenar *:* ***P.***

[112] Misrahi R., *Le bonheur, Essai sur la joie*, Université de Nantes.

198 *"je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure, ... Il y a beau temps que je suis là. Quand il passera, j'ouvrirai le placard, et il en aura une peur ! "* Chez Gide *:* ***P. 205*** *"... je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir".* Il est saillant qu'il utilise toujours le pronom « *je ».* Cela constitue un indice de la solitude du héros et en même temps de sa confiance en lui. D'après J. Kelen[113], *"la solitude est un cadeau royal que nous repoussons parce qu'en cet état nous nous découvrons infiniment libres et la liberté est ce à quoi nous sommes le moins prêts.* Elle continue en disant que *"Solitaire, je suis. Depuis toujours et plus que jamais. La solitude est ce qui fait tenir debout, avancer, créer. C'est une terre sans limites et ensoleillée, une citadelle offerte à tous les vents mais inexpugnable".* Dans ce sens, Thésée est un esprit libre qui vit sa solitude en tant que liberté d'agir, de mener à bien ses projets et faire avancer le monde. La citation de J. Barbey d'Aurevilly « *Il y aura toujours de la solitude pour ceux qui en sont dignes »* dépeint ce qui vient d'être mentionné. La solitude de notre héros est une solitude fructueuse qui lui a toujours donné la force de l'âme et la bravoure. Bref, Thésée est un être d'exception qui veut réussir, être sur le devant de la scène, maître de son temps et de ses actes, par conséquent libre. Il est vrai que notre héros possède des qualités telles que la bravoure, l'audace, la vivacité d'esprit et maintes autres que nous ne pouvons pas partager ou concevoir à cause du décalage dans le temps. Cet élément donne naissance à notre incapacité de ressentir ses impulsions et se trouver à sa place. C'est un syllogisme justifié qui nous amène à concevoir tout héros en tant qu'être fictif.

Ses aventures héroïques nous font rêver et imaginer un autre monde au-delà de la vie actuelle. Thésée est un héros avec de multiples qualités : celle qui est mise en exergue est son audace. Nous pouvons également nous référer à l'intégrité de son caractère, à sa générosité, son énergie tenace, sa force de caractère et à sa soif de justice. Personne ne peut nier que son caractère et ses actes constituent un ensemble indivisible qui nous fait rêver et imaginer dans le temps et dans l'espace.

[113] J. Kelen*, L'esprit de solitude,* Albin Michel, 2005

Conclusion

Dans cette thèse nous avons étudié le mythe de Thésée et de Minotaure dans les œuvres de Gide, de Yourcenar, de Kazantzakis et de Goudot. L'analyse thématique des caractéristiques du héros Thésée nous a permis d'aboutir à quelques réflexions sur l'acheminement et la transformation du mythe à travers l'approche et le traitement des auteurs en question.

Arrivant au terme de cette analyse, temps est de faire une appréciation générale et d'aboutir à quelques conclusions sur la question posée dès le début de cette thèse à savoir qui est ce héros ? Qui était Thésée et qui est Thésée actuellement ?

Un aspect auquel nous devons mettre en lumière est le temps. Le temps joue un rôle particulier pour lui dans l'ensemble des œuvres analysées. Un élément caractéristique chez lui est la lutte non seulement contre le Minotaure mais dans la lutte contre le temps. Dès son jeune âge, il avait hâte d'entreprendre des aventures, de partir vers des conquêtes, d'arriver à un but. Passionné, impatient et bouillant comme si rien ne pouvait l'arrêter, il veut à tout prix soulever la pierre le plus vite possible. On lit dans l'œuvre de Goudot les paroles d'Aethra *: "Sois patient, avait-elle murmuré, semblant oublier tout ce qu'il était : bouillant, passionné et que ce dont il était le plus incapable au monde résidait bien dans sa qualité que sa mère de temps à autre lui recommandait".*

Thésée s'adresse à Aethra en se référant à son père avant de soulever la pierre sur la route, accompagné de sa mère : *"Je crois que nous pouvons y aller. Elle l'entraîna sur la route, sans en dire davantage. Le cœur de Thésée battait à tout rompre. Non de peur mais d'impatience. Le chemin de la pierre. Il en était sûr..."*

Le temps est significatif pour l'exécution de ses tâches, lui permettant d'atteindre ses objectifs personnels mais aussi de contribuer à la réalisation des défis généraux dans leur ensemble. Sa vie n'a pas de sens loin de l'accomplissement de ses objectifs.

Selon la maxime populaire, chaque chose a son temps. Personne ne peut vivre en dehors du temps. Il constitue la seule chose sur laquelle l'homme ne peut pas intervenir ni changer. Pour Thésée aussi, chaque seconde dans sa vie est primordiale. Salomon disait qu'*"il y a un temps pour chaque chose, nos empressements ne peuvent ni reculer le temps ni le faire avancer. Le temps a son rythme. Il n'est jamais trop tard ni trop tôt".* Thésée semble avoir pris conscience du fait que le présent détermine le futur. Le temps pour lui, c'est maintenant, comme il le souligne dans l'œuvre de Kazantzakis : ***Θησέας προς Αριάδνη :*** *« Όχι δεν θα φύγουμε! Πες του, τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει ! »*

Lorsque Plotin[114] montre *"l'intervention inévitable du temps dans le mythe",* il vise selon J. Pépin[115] *"assurément le mythe en tant qu'écrit écrit ou raconté.*

[114] Pépin J. "*Le temps et le mythe" Les Études Philosophiques*, vol. 17, no. 1, 1962, pp. 55–68. *JSTOR*, consulté le 15 mai 2021.
[115] idem

C'est-à-dire l'expression mythique ; c'est elle qui dans la mesure où elle est discours introduit nécessairement l'avant et l'après dans une réalité qui peut être tota simul. En revanche, quand on dit que l'exégèse allégorique des mythes se désintéresse ordinairement du temps, on se place à un tout autre point de vue qui est celui de l'interprétation mythique : on ne songe pas à nier que la structure du mythe soit temporelle, on prétend que sa signification ne l'est pas".

Quand nous lisons le mythe de Thésée dans les quatre œuvres, le temps est transparent et nous avons même l'impression qu'il n'existe pas car il s'efface d'une manière magique ce qui le caractérise en tant qu'être intemporel. L'interprétation allégorique est l'élément qui caractérise le mythe d'où se dégage tout son sens. J. Pépin propose un schéma qui présente la relation du mythe avec le temps et son sens : mythe = signifié + temps, et signifié = mythe – temps.

La notion du temps est inexistante en lui. C'est un être impatient et flamboyant. Impatient de soulever la pierre, impatient de rencontrer son père, impatient de retrouver ses origines, de découvrir la vérité. Son impatience imprégnée de détermination lui donne le courage de lutter et d'atteindre tous ses objectifs.

Il est décidé à aller jusqu'au bout. Cette obstination d'entrer seul dans le labyrinthe, de lutter pour faire avancer le monde le place à un rang supérieur.

La soif pour la victoire est une des caractéristiques éminentes chez Thésée. Son abnégation et sa confiance en lui, lui ont permis d'entreprendre tous ces hauts faits. Personne, même la présence féminine n'a été capable de le dérouter ou le déconcentrer. Dans l'ensemble des quatre œuvres, la présence féminine est réduite et forge encore plus son caractère stable et fixé dès ses buts. Il s'agit d'un héros viril, dominateur, qui est arrivé au bout de son désir de vie. Il a traqué le Minotaure dans le labyrinthe, il a affronté des monstres, il est sorti victorieux des luttes incessantes qui correspondaient au combat du sauvage. Il est devenu un héros civilisateur et formateur en unissant les cités d'Athènes. Il a vaincu le Minotaure, créature farouche et indomptée. Il s'agit de son plus grand exploit ; ce fléau, sous forme de monstre placé dans le labyrinthe, caché mais pour autant dangereux vu qu'on lui envoie régulièrement un tribut sanglant. Thésée est un être qui privilégie la force physique et corporelle simultanément avec la réflexion. Il n'utilise pas seulement la violence mais il fait preuve d'une capacité de déjouer des pièges comme dans le cas de Minos qui l'a invité à se plonger dans la mer pour récupérer sa couronne. L'intelligence prime sur la force physique. Grâce à ses exploits, il a accru sa notoriété, sa valeur et son prestige auprès de tous les grecs. C'est un héros emblématique car il agit pour le bien de la communauté quand ce fléau qui porte le nom de Minotaure s'abat sur Athènes et frappe toute la ville. La réparation d'un tort causé par le héros est l'élément qui déclenche sa lutte et qui lui donne la force de dépasser des myriades de contraintes et d'obstacles.

L'héroïsme se trouve incarné dans ses pensées et désirs inédits. Il est un geste de sacrifice de soi-même au profit de l'humanité et un geste d'amour. Ce qui le distingue est sa force et sa qualité d'âme qui lui donnent la vaillance et la bravoure. Le héros Thésée est celui qui met le monde en mouvement. C'est aussi l'accomplissement de l'impossible, de l'infaisable et de l'inconcevable qui l'ont élevé au rang de héros. Il

est le porteur d'un message, de nouvelles inattendues. A travers ses actes, il a dépassé sa propre entité et a changé non seulement son destin mais celui des autres, du peuple athénien. C'est l'agent de la transformation sociale à tous les niveaux. Il est à noter que c'est l'action qui fait le héros et qui fait aspirer à un nouveau monde de vie morale. C'est un héros parce qu'il ne nous invite pas à suivre son exemple mais à faire comme lui. Son héroïsme l'a conduit à la mort et à la renaissance. La victoire sur le Minotaure désigne la victoire sur la mort, sur l'inconscient qui existe en tout être vivant. Elle constitue la victoire sur son labyrinthe intime. Le labyrinthe désigne un état du monde où le désordre semble dissoudre l'ordre : l'ordre de l'état, de l'esprit, de l'inconscient. Le résultat de son héroïsme, c'est la victoire sur le Mal.

Son ambition constitue le moteur de sa réussite et l'amène à la gloire. On pourrait même souligner que l'ambition et la confiance en soi constituent le fil conducteur de sa vie. Grâce à son ambition, il est devenu l'homme qu'il voulait être. Néanmoins, l'ambition chez le héros évoque l'ambition d'une société à part entière. Pour notre héros, le labyrinthe riche en bifurcations fait alterner l'ombre et la lumière voire, la gloire et la transformation de la réalité pour le bien commun. Selon P. Ricoeur[116] le mythe constitue le *"dit du dire".* Ce n'est pas seulement les aventures de Thésée et sa victoire sur le Minotaure, c'est beaucoup plus que cela.

L'image du Minotaure constitue pour Thésée l'image de la transgression et du dépassement de soi-même. Chaque homme cache en lui, une nature animale. La victoire sur lui, c'est la lutte de l'homme sur le pouvoir voire de la pensée et de l'existence humaine.

A travers sa lutte, Thésée a démêlé la charge du passé, a purifié le présent et a ouvert le chemin vers le futur. Le Minotaure désigne l'expiation de la faute du passé qui pèse sur le peuple athénien. Il représente ce qui est visible et invisible chez notre héros Thésée et en l'homme en général. Selon J. Kristeva[117] *« Freud note que, le moi archaïque, narcissique, non encore délimité par le monde extérieur, projette hors de lui ce qu'il éprouve en lui-même comme dangereux ou déplaisant en soi, pour en faire un double, étranger, inquiétant, démoniaque. L'étrange apparaît cette fois-ci comme une défense du moi désemparé : celui-ci se protège en substituant à l'image du double bienveillant qui suffisait auparavant à le protéger, une image de double malveillant où il expulse la part de destruction qu'il ne peut contenir.".*

Thésée est un héros vu qu'il n'a pas besoin de qualités héroïques. Ses actes se trouvent en étroite relation avec ses paroles. Selon Arendt[118] *"le sens profond de l'acte et de la parole ne dépend pas de la victoire ou de la défaite {…}. L'action ne peut pas se juger que d'après le critère de la grandeur"* Il note également que "*les nouveaux venus, novateurs en vertu de la condition humaine de natalité sont porteurs du seul mystère qui nous reste celui de l'avenir.* Il croit tellement en l'homme qu'il cite la

[116] P. Riceur, Mythe, E. Universalis

[117] Julia Kristeva. *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Fayard, 1988-1989

[118] H. Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1961
H. Arendt, *Saint Augustin, l'homme occidental*, Paris, Michalon, 2002

phrase de Saint Augustin *"pour qui un commencement fut créé pour l'homme avant qu'il n'y ait personne".*

Thésée représente mieux que n'importe quel autre l'avenir, l'espoir, l'innovation.

Cette dimension en fait un héros diachronique et actuel. Il est incontestable que le mythe de Thésée et du Minotaure est devenu classique comme tous les mythes de la mythologie. Cela s'explique par leur présence constante dans la littérature, le théâtre, le cinéma, l'art. Il est classique au vu de sa capacité à transmettre des valeurs et à susciter l'intérêt. Le mythe est diachronique parce qu'il est *achrone*, il ne peut pas être situé sur un temps précis ou révolu, il se situe en tout temps et à toute époque et se transforme en fonction d'idéologies et de besoins de chaque époque. Il est diachronique parce que chacun peut s'y découvrir puisqu'il invite à un dialogue intérieur. Comme souligne P. Ricoeur[119], *"toute œuvre est non seulement une réponse offerte à une question antérieure mais à son tour une source de questions nouvelles".*

Le mythe puise sa diachronie par son importance et celle-ci découle de sa préservation à travers le temps. La littérature actuelle s'inspire du mythe, vu que ce dernier se présente en tant que nécessité du maintien de la mémoire mythique. De ce fait, il constitue l'inspiration des œuvres littéraires du présent. Le mythe pourrait être considéré comme une forme d'art et c'est pour cette raison qu'il ne connaît pas de frontières linguistiques, nationales, politiques ou autres. En outre, c'est pourquoi il est présent dans toutes les formes de l'art : pictural, iconographique, cinématographique, théâtral ; c'est l'art dans l'art si nous pouvons oser dire. Tout écrivain est au début non seulement lecteur mais connaisseur du mythe. Par sa voie, il le transcrit, le transforme, l'analyse, l'actualise et le métamorphose à travers son talent expressif, linguistique, dialectique, tout en reconnaissant qu'il fait partie d'un héritage mondial dont il assure la pérennité sous la forme de la continuité du mythe -source ou mythe - cellule. On pourrait admettre que le mythe est le jeu entre le moi et l'autre, le moi interne et le moi externe, entre le présent et l'avenir, la réalité et la fiction, entre l'individu et la communauté. Pour C. L. Strauss[120] le mythe constitue l'ensemble de ses transformations. Dans celles-ci, on peut reconnaître les étapes successives de sa stratification, voire de son évolution ainsi qu'y repérer les éléments qui perdurent dans le temps et qui sont de nouveau revalorisés ou sous valorisés. Il renvoie à des vérités profondes entremêlées d'éléments fictifs. Sa forme multidimensionnelle le transforme comme nous l'avons déjà souligné en une entité classique qui à chaque époque a des choses à dire et des vérités à révéler.

Le mythe de Thésée acquiert constamment comme tout mythe littéraire de nouveaux sens tout en réservant leur sens primordial. Pour Meraklis[121] "*le mythe constitue des cercles successifs de réincarnation".*

[119] P. Ricoeur, *Temps et Récit*, tome III, Seuil, 1991
[120] C. L. Strauss, *Mythe et signification*, broché, Seuil, 2009
[121] Μ. Γ. Μερακλής. *Έντεχνος λαϊκός λόγος*. Αθήνα, Καρδαμίτσα, 1993

Thésée, à travers la lutte contre le Minotaure, obtient la clairvoyance de soi. Il a accès à ce point nodal de soi ; il descend aux enfers pour affronter son double dévorateur de soi. En tant que héros, il est diachronique vu que son rôle est d'inciter les autres, les inspirer à se dépasser et faire des pas en avant vers le progrès. Son sacrifice surpasse la norme humaine. Nous pourrions admettre qu'il nous rappelle le sens de l'excellence. D'après l'esprit des anciens grecs, l'héroïsme est le résultat de l'excellence humaine et le but de chaque citoyen doit être de devenir meilleur que celui qu'il était jusqu'à maintenant. De cette manière, chaque individu peut avoir accès à l'immortalité et être mémorable à perpétuité. Le héros grâce à son audace et son héroïsme constitue le guide idéologique car il a choisi de dépasser ses limites humaines et ses limites de soi. De surcroît, nous pourrions même admettre que l'héroïsme est une question d'éducation, de culture d'âme, de convictions et de devoir face à soi-même et face à la société. Les plus grandes choses qui ont été faites dans l'humanité ont des retombées pour l'ensemble de la société d'où le bien collectif.

Le mythe de Thésée possède par sa nature discursive un caractère supra temporel. Thésée est un héros atemporel qui existe toujours, qui circule parmi nous.

Dans cette thèse, nous avons étudié le mythe de Thésée et du Minotaure dans les œuvres de Gide, de Yourcenar, de Kazantzakis et Goudot. L'analyse thématique des caractéristiques du héros Thésée nous a permis d'aboutir à quelques réflexions sur l'acheminement et la transformation du mythe littéraire à travers l'approche et le traitement des auteurs en question. Toutes ces thématiques que nous avons traitées ont bel et bien révélé les caractéristiques éminentes de Thésée communes aux quatre auteurs, telles que la bravoure, l'héroïsme, le sens de la justice, l'ambition, la force de l'âme, la confiance en soi, le sens du devoir, le changement de la direction prise par la vie, l'élan de la vie pure, la vertu d'une émotion créatrice, le non conditionnement à la contrainte, l'impatience, la force d'agir. La question inévitable est la suivante : pourquoi avons-nous besoin de héros et pourquoi en aurons-nous besoin pour toujours ? De nombreuses et innombrables réponses pourraient être admises. Nous nous permettons d'admettre que c'est dans la nature humaine. Chaque homme en tant qu'être essentiellement fini a besoin de repères et de mémoire. Le rôle du héros et de rendre la mémoire active, de nous rappeler qui nous sommes, où nous en sommes et où nous pouvons arriver.

Tous les auteurs à qui nous nous sommes rapportés ont jeté la lumière sur moultes caractéristiques du héros Thésée parmi lesquelles sa moralité, son obéissance et sa volonté exceptionnelle qui l'ont fait devenir un être d'exception. Ils ont créé un modèle d'action diachronique qui pointe et qui inspire la création artistique et culturelle de chaque époque.

Il est un héros diachronique parce qu'il nous apprend à risquer et à nous dépasser. Il nous apprend une autre manière d'être homme.

Les œuvres étudiées sous le prisme de chaque auteur témoignent d'une continuation du mythe littéraire et encore plus d'un renouvellement de celui-ci. L'occupation de ces auteurs du XXème siècle et du mythe de Thésée et de Minotaure fait apparaître que le mythe est une cellule vivante qui s'enrichit et qui s'étend

continuellement à travers les époques, les circonstances et les conditions sociopolitiques. Le mythe se métamorphose afin de faire passer via l'optique de chaque écrivain un nouveau message. Ce qui est impressionnant est que dans chaque œuvre malgré le fait que les caractéristiques du héros et les thématiques qui apparaissent sont identiques, l'écriture créative de chaque auteur laisse passer une image du héros au premier plan personnel et enfin commun.

L'œuvre gidienne nous appelle à découvrir ce qui se trouve en notre subconscient, notre alter ego ; le héros de Yourcenar le devoir envers notre patrie envers l'autre ; le héros de Kazantzakis l'image divine qui existe en chacun de nous ; le héros de Goudot notre besoin inhérent d'avoir des modèles et des héros à inspirer pour atteindre de nouveaux buts.

Ce qui est vrai est qu'à l'avenir, la création artistique va s'intéresser au mythe littéraire et cela parce que celui-ci constitue une sorte de connaissance condensée alors que l'époque actuelle abonde d'information démantelée. Le chemin vers la victoire du héros devient un modèle de vie où le héros se transforme en super héros qui donne toujours des solutions à tous les problèmes et les questions de la vie. Le héros mythique est le personnage absolu, le modèle unique prêt à répondre à la majorité des questions posées beaucoup plus que les héros actuels.

Enfin, le mythe est passé à l'ère contemporaine à travers la langue, l'expression et l'énonciation de celle-ci. Il est indéniable que la langue constitue l'outil par excellence qui influe sur la formation des sociétés à travers les modèles qu'elle projette. La pérennité du mythe se trouve dans le fait que le mythe est aussi linguistique et c'est la raison pour laquelle il ouvre le chemin à de perpétuelles études.

Bibliographie

Albouy P., *Mythes et Mythologies dans la littérature française*, Paris, Armand Colin, 1969.

Apollonios de Rhodes, *Argonautiques,* III, 997-1004.

Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, I, 965.

Arendt H., *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1961.

Arendt H., *Saint Augustin, l'homme occidental*, Paris, Michalon, 2002.

Aristote, *Poétique*, Paris, Livre de poche classique, 1990.

Benedetto M., *Tendenza et probabilité nell'antica medicina greca*, Crit. Storica, 1966, p. 315-36.

Bergson H., *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, 1932, rééd. Paris, puf, « Quadrige », 1982.

Bernardini S. *Senensis ordinis fratrum minorum Opera omnia*, éd. Patres collegii s. Bonaventure, t. III, Florence, 1956, p. 312.

Borne E., *Le Problème du mal,* Presses universitaires de France, 1992.

Bortoletto L., L'audace *nous rendra libre*, 2017, éd. Le Passeur.

Bouiller F., *Morale et progrès,* Didier, 1875, p.338.

Bréhier E., *La Philosophie de Plotin*, Librairie Philosophique Vrin, 2000, p.224.

Brisson L., *Introduction à la philosophie du mythe 1. Sauver les mythes*, Paris, Vrin, 1996 ; 2e édition revue et augmentée : 2005, p. 12.

Brunel P., *Dictionnaire des mythes littéraires,* Éditions du Rocher, 1988, p. 11.

Brunel P., Pichois Cl., Rousseau A-M. *Qu'est-ce que La Littérature comparée ?* Armand Colin. Paris,1983, P.150.

Jung C. G., *Ma vie, souvenirs, rêves et pensées*, Paris, Folio, 1991.

Cadalen S. - Costa Bernadette- Prades, *La belle ambition, JC* Lattes, 2013. Pages 33- 88 Pages 250.

Cambell J., *Le Héros aux mille et un visages*, traduit de l'américain par H. Grès, Paris, Oxus, 2010, p.410.

Dain A., *Les Manuscrits,* 3è éd, Paris, 1975, p. 108.

Dugas Ch., « L'évolution de la légende de Thésée », R.E.G., 56, 1943, p. 17 et 22-24.

Durand G, « Pas à pas mythocritique, Champs de l'imaginaire », textes réunis par Danièle Chauvin, Grenoble, ELLUG, 1996 (Ateliers de l'imaginaire), p. 230.

Durand G. *Le Décor mythique de La Chartreuse de Parme*, José Corti, 1961, p. 12.

Durand G., *Structures anthropologiques de l'imaginaire,* rééd. Bordas, 1969, p. 64.

Eliade Mircea, *Aspects du mythe*. Paris : Gallimard, 1963 (Collection Folio/essais, nº 100), p.251.

Eliade Mircea. *Le Sacré et le profane/Aspects du mythe,* Folio*,* 1987.

Elodie M.T. *Le Fil d'Ariane et la traversée du Labyrinthe*. In : Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaïque, numéro 17, 2014. pp. 181-207.

Etiemble R., *Comparaison n'est pas raison, La crise de la littérature comparée.* Les essais cix. Nrf. Gallimard. Paris, 1963, P.88.

Frazier F., *Histoire et morale dans les Vies Parallèles de Plutarque*, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

Gabillet P., *Eloge de l'audace*, Saint Simon, 2020.

Genette G., *Palimpsestes*, *La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.

Grimal P., P*réface à Romans grecs et latins*, Paris, Gallimard, coll. Pléiade, 1963.

Guyard M.F, *La littérature comparée*. Que sais-je ? PUF.1er édition 1951. 6e édition: Paris, 1er trimestre 1978.

Henri de Lubac, *Exégèse médiévale, les quatre sens de l'Écriture*, Paris, Desclée de Brouwer, Broché, 1990.

Hérodote, II, 105 ; *Euripide, Oreste*, 1431.

Hobbes T., *Léviathan*, Éditions Gallimard, collection Folio, no 375, 2000.

Hougron A.' *La Figure du Monstre dans la littérature,* 13 février 2002.

Iliade, V, 487 ; 16, 408 ; Théocrite, VIII, 58.

Iliade, XX, 128 ; Odyssée, VII, 198 ; Lucien, Jupiter confondu, 2.

Friar K., « Η πνευματική άσκηση του Νίκου Καζαντζάκη" Νέα Εστία, τμ. 66ος, τχ. 779 (1959) σ.79.

Kelen J.*, L'Esprit de solitude,* Albin Michel, 2005.

Kerbrat M.C, *Leçon littéraire sur l'héroïsme,* Presses universitaires de France, Paris, 2000.

Kojève A., *Introduction à la lecture de Hegel, Leçons sur la phénoménologie de l'esprit*, Paris, Gallimard, 1947, p.281.

Kristeva J., *Semiotikè. Recherches pour une sémanalyse,* coll. "Tel Quel", éd. du Seuil, 1969.

Kristeva Julia, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Fayard, 1988-1989.

Lacan J., *La science de la vérité*, Paris, Seuil, 1966.

Lukacs G., *La Théorie du roman*, suivi de l'Introduction aux premiers écrits de Georges Lukacs, par Lucien Goldmann, Paris, Gonthier, 1963.

Madelénat D., *"*Mythe et littérature" in Beaumarchais Jean-Pierre, Couty Daniel et Rey Alain, *Dictionnaire des littératures de langue française*, t. III, Paris : Bordas, 1994, pp. 1710-1713.

Métaphysique. A, II, 982b 11-19, trad.]. Tricot, Paris, Vrin, 1986.

Mills S., Theseus, *Tragedy and the Athenian Empire*, Clarendon Press, Oxford, 1997, p. 136-137.

Molinié G., « Roman grec et roman baroque : du Mythe au roman*",* dans *Formation et survie des mythes*, Paris, Les Belles Lettres, 1977, p. 80.

Nietzsche, F. (1872), *Η Γέννηση της τραγωδίας,* μτφρ. Χ. Μαρσέλλος, Αθήνα, Εστία, 2016.

Otte M, *L'Audace de Sapiens : Comment l'humanité s'est constituée*, Odile Jacob, 2018.

Tillich P., *Le Courage d'être*, Labor et Fides, 2014, p.220.

Pépin J. *"*Le temps et le mythe*." Les Études Philosophiques*, vol. 17, no. 1, 1962, pp. 55–68. *JSTOR*, consulté le 15 mai 2021.

Pinsart M.G., *Hans Jonas et la liberté : Dimensions théologiques, ontologiques, éthiques et politiques*, Librairie Philosophique Vrin, 2001, p.334.

Proudhon, *Philosophie du progrès,* Alphonse Lebègue, Bruxelles 1853, pages 18-65, p.156.

Référence dans le livre de M. Benedetto, *Tendenza et probabilité nell'antica medicina greca*, Crit. Storica, 1966, p. 315-36.

Richer J., *Géographie sacrée du monde grec*, Paris, éd. De la Maisnie, 1983, p. 128-129.

Ricoeur P., *Temps et Récit*, tome III, Seuil, 1991.

Rousseau J-J., *Essai sur l'origine des langues*, C. Kintzler, éd. Flammarion, GF, 1993, p. 84.

Sellier Ph., *Le Mythe du héros ou le désir d'être dieu*, Bordas, 1970.

Strauss C. L., *Mythe et signification*, broché, Seuil, 2009.

Strauss Cl., de l'Académie française, AGORA*, Anthropologie structurale*, Pocket, 2003, pages 480.

Toledo de Camille, *Le Hêtre et le bouleau*, *Essai sur la tristesse européenne*, Editions du Seuil, coll. La librairie du XXIe siècle, Paris, 2009.

Torga.M, Cité par Daniel-Henri Pageaux dans, *La littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1994.

Trousson., *Un problème de littérature comparée : les études de thèmes,* Minard, 1965, p. 13.

Έλενα Παπαιωάννου, *Το μυστικό της αναπνοής και ο Θησέας*, Αφοι Κυριακίδη ΑΕ, 2015, σελ. 1-τέλος.

Κακριδής, Φ. (2007), «Για την αρχαιογνωσία του Ν. Κ. “ *Νέα Εστία,* τμ. 162ος, τχ. 1806, 1107-1013.

Μερακλής Μ.Γ., *Εντεχνος λαϊκός λόγος,* Αθήνα, Καρδαμίτσα, 1993.

Πετράκου Κ. Θεατρολογικά Mixcellanea, Αθήνα, Δίαυλος, 2004.

Articles de périodiques en français

Bascom, William (1965). “The Forms of Folklore: Prose Narratives”. Journal of American.

Boyer Régis*, Existe-t-il un mythe qui ne soit pas littéraire* publié dans les actes du second congrès international organisé par le Centre de recherches en littérature comparée de Paris IV en 1994, p.153-164.

D’après l’article *Mémoire et tradition,* publié dans le Khalam Bulleti, no 20, Octobre 2006.

Dundes, Allan (1984). “Introduction”. Dans Alan Dundes (dir.), Sacred narratives: Readings in the Theory of Myth. Berkeley et Los Angeles: University of California Press: 1-3.

Folklore 78 (307): p. 3-20

Freris G. *Le mythe et sa dimension littéraire dans le quotidien*

Frye N., “The Mythical approach to Creation”, in *Mythe, métaphore et symbole*, 1985, p. 15-31

Misrahi R., *Le bonheur*, Essai sur la joie, Université de Nantes.

S. Perceau*, « Voix auctoriale et interaction de l’Iliade à l’Odyssée : de l’engagement éthique à la figure d’autorité », Vox poetae. Manifestations auctoriales dans l’épopée gréco-latine. Textes réunis et présentés par Emmanuelle Raymond,* Collection du CEROR 39, Paris, De Boccard, 2011, p.427.

Sellier P., « Qu’est-ce qu’un mythe littéraire ? » in Littérature, no 55, 1984, La farcissure, Intertextualités au XVIe siècle, p.112-126.

Ménissier T., *La passion de la gloire,* In Spinoza, le maître de vérité, Hors-série du magazine Le Nouvel Observateur, juillet 2009, p. 70-71

Wunenburger J.J., « Mytho-forie : formes et transformations du mythe », dans *Religiologiques*, no 10, automne 1994, pp. 49-70

Sources électroniques

B.Pascal, Préface pour un traité du vide, 1651, dans https://philolarge.hypotheses.org/files/2017/09/07-12-2005.pdf, consulté le 30 avril 2021

Backès J.L, *Mythe, histoire et littérature au moyen âge, p. 13-24,* Classiques Garnier, mis en ligne le 6/10/2017

Brunel P. L'étude des mythes en littérature comparée In : Mythocritique : Théorie et parcours [en ligne]. Grenoble : UGA Éditions, 2016 (généré le 29 mai 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/ugaeditions/6462>. ISBN : 9782377471164. DOI : https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.6462.

Burloud A. Le Héros. In : Annales de Bretagne. Tome 42, numéro 3-4, 1935. pp. 303-325 ; doi : 10. 3406/abpo. 1935. 1735 http ://www.persee.fr/doc/abpo_0003- 391x_1935_num_42_3_1735 Document généré le 21/05/2016

De Romilly, Jacqueline. "THUCYDIDE ET L'IDÉE DE PROGRÈS." *Annali Della Scuola Normale Superiore Di Pisa. Lettere, Storia e Filosofia*, vol. 35, no. 3/4, 1966, pp. 143–191. *JSTOR*, www.jstor.org/stable/24300205. Consulté le 26 avril 2021.

Extrait de l'émission « Les chemins de la connaissance », « L'idéal héroïque », par Marie-France Rivière, enregistrée en 1981 et rediffusée dans le cadre de l'hommage que France culture rendait à Jean Pierre Vernant, http://www.fabriquedesens.net/France-Culture-Salut-a-Jean-Pierre

Freud S.,, La dénégation, In press, Collection Freud in poche, https://www.inpress.fr/wp-content/uploads/2017/09/Denegation-feuilletage.pdf, consulté le 9 mai 2021

Goldmann, Introduction aux premiers écrits de Georges Lukacs, https://journals.openedition.org/contextes/8392, consulté le 30 mars 2021

JEAN JACQUES ROUSSEAU DISCOURS SUR CETTE QUESTION : Quelle est la Vertu la plus nécessaire aux Héros ; & quels sont les Héros à qui cette Vertu a manqué ? Proposée en 1751 par l'Académie de Corse. Consulté le 2 février 2021, sur https://www.site-magister.com/prepas/hero.htm#ixzz6pCmc1SYc

John Leavitt, Volume 29, 2005, Présentation : le mythe aujourd'hui. Anthropologie et Sociétés, 29 (2), 7–20. https://doi.org/10.7202/011892ar

Julien Pieron, « L'audace de la pensée : sur Kant et les Lumières», Dissensus [En ligne], Dossier "Figures du courage politique dans la philosophie moderne et contemporaine", N° 2 (septembre 2009), URL : https://popups.uliege.be/2031-4981/index.php?id=714

L.Muellner, *The Anger of Achilles. Mênis in Greek Epic Ithaca-Londres*, Cornell University Press, 1996, p.411, consulté le 5 mai 2021, sur https://doi.org/10.1017/S0009840X00251378

Louis Gréhalet, Philosophie morale et politique, Formalisme moral et éthique existentielle, http://www.psychaanalyse.com/pdf/ROBERT%20MISRAHI%20-%20LE%20BONHEUR%20ESSAI%20SUR%20LA%20JOIE%20-%20MEMOIRE%202012%20(16%20pages%20-%20123%20ko).pdf, consulté le 6 mai 2021

Ness, Beatrice. "Le Succès Yourcenar : Vérité Et Mystification. " The French Review, vol. 64, no. 5, 1991, pp. 794–803. JSTOR, www.jstor.org/stable/395813.consulté le 23 Sept.2020.

P. Chantraine, A *propos de Thersite. In : L'antiquité classique*, Tome 32, fasc. 1, 1963. pp. 18-27 ; doi : https://doi.org/10.3406/antiq.1963.1359 https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1963_num_32_1_1359 Fichier pdf généré le 06/04/2018

P.Leroux, De la doctrine du progrès continu, 1834 dans https://www.libertarian-labyrinth.org/utopian-and-scientific/pierre-leroux-de-la-doctrine-du-progres-continu-1834/, consulté le 30 avril 2021

Pageaux D.H., *Recherche sur l'imagologie : De l'histoire culturelle à la poétique, https://core.ac.uk/download/pdf/38846694.pdf, consulté* le 30 mai 2021

Paul Valadier, Rehabiliter l'ambition, https://www.cairn.info/revue-etudes-2008-1-page-49.htm

Pépin J. "*Le temps et le mythe" Les Études Philosophiques*, vol. 17, no. 1, 1962, pp. 55–68. *JSTOR*, consulté le 15 mai 2021.

Perceau S., "Voix auctoriale et interaction de l'Iliade à l'Odyssée : de l'engagement éthique à la figure d'autorité", Vox poetae. Manifestations auctoriales dans l'épopée gréco-latine. Textes réunis et présentés par Emmanuelle Raymond, Collection du CEROR 39, Paris, De Boccard, 2011, 427p. consulté le 24 août 2020 sur : https://journals.openedition.org/pallas/3178?lang=en

S.Perceau, Mise en scène et évaluation de l'audace dans l'Iliade (Patrocle, Thersite, Hélène) :le rôle des variantes de formulaires, Université de Picardie Jules-Verne, TRAME (EA 4284) L'Audace : vertu, valeur, Sous la direction de Florence Dumora, Revue Savoirs en Prisme n°11 | 2019 https://savoirsenprisme.com/numeros/11-2019-laudace-vertu-valeur/

Schouler Bernard. "Dépasser le père." Revue Des Études Grecques 93, no. 440/441 (1980): p.1-24. Consulté le 17 janvier 2021 sur http://www.jstor.org/stable/44262463.

Vitoux Pierre. Carlyle et le culte du héros. In : Romantisme, 1998, n°100. Le Grand Homme. pp. 17-29 ; doi : https://doi.org/10.3406/roman.1998.3287 https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1998_num_28_100_3287

Η έννοια της ελευθερίας στον Νίκο Καζαντζάκη, Από το site edromos.gr https ://edromos.gr/h-ennoia-ths-eleftherias-sto-ergo-tou-kazantzakh/ consulté le 30 juin 2020

Δοκίμια

Guastalia R.M., *Le Mythe et le livre* : *essai sur l'origine de la littérature*, Paris, 1940.

Νίκος Καζαντζάκης δοκίμιο «Το δράμα και ο σημερινός άνθρωπος" Νέα Εστία τμ. 56ος (1954) 1636- 1638

INDEX

- Burloud p.62, p.105
- Dain p.23
- Hougron p.35
- M. Rousseau p.12
- Alan Dundes p.20
- Alexandre Kojève p.131
- Anaxagore p.185
- André Malraux p.61, p.99
- Apollonios de Rhodes p.36
- Archélaos p.185
- Aristote p.2, p.196
- Pascal p.189
- Balzac p.132
- Barye Antoine Louis p.11
- Bernard Schouler p.138
- Bernardini de Sienne p.104
- Bertolt Brecht p.61
- Börje Knös p.14
- Borje Knos p.6
- Fauriel p.10
- Catulle p.37
- Charles Dugas p.50
- Cl. Pichois p.12
- Claudel p.18
- Cocteau p.18
- Madelénat p.21
- Diodore p.185
- Diodore p.36
- Zola p.63
- Elodie p.37
- Etienne Borne p.38
- Nietzsche p.15
- Bouillet p.185
- Freud p.22, p.29
- Dumézil p.23
- G. Freris p.29
- G.Genette p.8
- Georges Lucacks, p.108
- Georges Molinié p.27
- Gilbert Durand p.25
- Giraudoux p.18
- Goethe p.12, p.63
- Goldman p.108

- Arendt p.63, p.202
- H. Bergson p.109
- Hegel p.100, p.127, p.130
- Barbey d'Aurevilly p.199
- Kelen p.199
- J. Kristeva p.202
- J. Lacan p.29
- J.J. Rousseau p.10, p.63, p.101, p.102
- J.J. Wunenburger p.27
- Jean Louis Backès p.27
- Jean Richer p.51
- Jolles p.24
- Joseph Cambell p.29, p.99
- Julia Kristeva p.8
- Jung p.22, p.23
- Πετράκου p.14
- Kant p.190
- Brisson p.21
- L.Strauss p.10, p.203
- Lina Bortoletto p.141
- Lotman et Minc p.26
- Eliade p.20, p.21, p.35
- M. G. Pinsart p.194
- M.Torga p.8
- Marc Tourret p.61
- Marcel Otte p.142
- Marie Claire Kerbrat p.62
- Meraklis p.203
- Misrahi p.198
- Mme Nieoupakoieva p.12
- Muellner p.192
- Ness Béatrice p.18
- Northrop Frye p.26
- Ovide p.36, p.37
- Chantraine p.192
- Gratry p.187
- Grimal p.28
- P. Leroux p.189
- P. Ricoeur p.202, p.203
- P. Tilich p.197
- P.Brunel p.9, p.12, p.23, p.24
- Pageaux p.9
- Pascal Bruckner p.143
- Paul Valadier p.129
- Phérecyde de Syros p.37

- Philippe Gabillet p.143
- Philippe Sellier p.108
- Philippe Sellier p.25
- Pierre Albouy p.25
- Platon p.38, p.185
- Plotin p.193, p.200
- Plutarque p.50
- Protagoras p.185
- Proudhon p.187
- Pythagore p.37
- Frost p.195
- M. Guastalla p.25
- R.Etiemble p.11, p.12
- R.Trousson p.9, p.25
- Régis Boyer p.26, p.27
- Perceau p.191, p.192
- Socrate p.38,p.185
- Sophie Cadalen p.127
- Sophie Mills p.50
- Spinoza p.127, p.128, p.197
- Hobbes p.197
- Théodore Roosevelt p.143
- Thomas Carlyle p.105
- Toledo de Camille p.5
- Vernant p.22, p.26, p.99
- Villemain p.10
- Virgile p.36, p.37
- Wagner p.25
- William Bascom p.20
- Yasmina Khadra p.130
- Έλενα Παπαιωάννου p.131
- Kimon Friar p.15
- Κακριδής p.15

Annexe

Tableaux généraux par auteur

A. Gide

« Le symbolisme du mythe de Thésée et du Minotaure dans les œuvres d'André Gide, de Marguerite Yourcenar, de Marie Goudot et de Kazantzakis dans la littérature française et grecque de l'après-guerre »

Thésée et la bravoure

L'analyse de contenu de l'œuvre Thésée de Gide nous a permis de constituer des tableaux comprenant les thématiques suivantes : **victoire, héroïsme, audace, impatience et détermination, conscience et devoir.**

Chapitre 1 Victoire chez Gide

Thésée d'A. Gide	Essai d'analyse des mots clés
VICTOIRE	
P. 17 *« J'ai regret d'avoir causé sa mort par un fatal oubli : celui de remplacer par des voiles blanches les voiles noires du bateau qui me ramenait de Crète, ainsi qu'il était convenu si je revenais victorieux de mon entreprise hasardeuse »* **Remords.**	Entreprise hasardeuse : aventure, hasard remords destin
P. 19 « *Les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme c'est sur les dieux »* **Victoire liée à la présence divine.**	Présence divine – rôle de Dieu
P. 20 *« Homme ou dieu, ce n'est qu'en s'emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de*	Il explique comment il a vaincu Périphétès (surnommé « Corynétès »), fils de Poséidon ou d'Héphaïstos et d'Anticlée, est un

Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu » : ressemblance de l'homme à Dieu, puissance, force, bravoure ***Il explique comment il l'a vaincu.***	brigand. Il vit à Épidaure, où il vole et frappe à mort les voyageurs avec sa massue. En chemin vers Athènes, Thésée le tue et s'approprie son arme.)
P.20 *« Et la foudre de Zeus, je vous le dis, un temps viendra que l'homme saura s'emparer de même, ainsi que Prométhée fit du feu. Oui, ce sont là des victoires définitives »* **Croyance en l'homme.**	Il se compare à Dieu et à l'homme. Il a conscience de sa double origine. Croyance en l'homme et en ses victoires, comparaison avec Prométhée.
P.23 *« C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avérés : Sinnis, Périphétès, Procruste, Géryon (non, celui-là, ce fut Hercule ; je voulais dire : Cercyon).* **Force.**	Victoire sur des bandits reconnus, il a pris connaissance de sa force comme s'il ne la connaissait pas auparavant.
P.23 « *J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants ; mais, on ne m'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan »* **Remords.**	Fragments des remords après avoir tué Scyron.
P.23-24 *«C'est vers Athènes également,*	

dans un buisson d'asperges, que me sourit ma première conquête amoureuse. Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe.	Victoire sur le père de Périgone, il l'a tué.
P.29 « *Je disais même entendre que, d'après ce que l'on disait en Attique, le grand Poséidon m'aurait engendré. A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux* **Certitude.**	Certitude, croyance en soi – même.
P.29 paroles de Minos : *« Je compte que vous assisterez, vers la fin du jour, à des jeux solennels en l'honneur de votre venue. Puis, nous vous emmènerons prince Thésée, à Cnossos »*	Admiration par Minos grâce à ses victoires.
P.30 *« Un petit diner simple en famille où vous sentirez à l'aise et où ces dames seront heureuses de vous entendre raconter vos premiers exploits. »* Paroles de Minos **Ses exploits et victoires vus par les autres.**	Admiré par les autres (femmes et Minos) grâce à ses exploits.

P.41 *« On me pria de raconter en ma langue, ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise . »*	Victoire sur Procruste et admiration par Phèdre et Glaucos
P.48 « *C'est dans ton intérêt que je parle ; suis-moi bien. Tu triompheras de lui, j'en suis sûre, il suffit de te voir pour n'en pouvoir douter »* Paroles d'Ariane lors de sa rencontre avec Thésée avant d'affronter le Minotaure. Elle sait que Thésée est un brave homme. **Reconnaissance de sa victoire par Ariane, élément qui lui donne de la fierté.**	Assurance d'Ariane envers Thésée, admiration aussi.
P.55 **Paroles de Dédale :** *« Tu n'aurais pu soumettre assurément les brigands du Péloponnèse ou de l'Attique, sans les armes que t'avait remises ton père »* **Victoire.**	Victoire grâce aux armes.
	Paroles réconfortantes de Dédale.
P. 70 **Paroles de Dédale** *« Donc ne t'attardera pas au labyrinthe, ni dans les bras*	Image que les autres se sont fait de Thésée victorieux admiré, image du triomphe pré économie : rassembleur des cités son rôle à l'établissement de la démocratie.

d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur » *« Passe outre. Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que ton destin parfait dans la mort. C'est seulement ainsi que, par-delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement recrée par la reconnaissance des hommes. Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités »* *Maintenant, écoute ô Thésée, et retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit »* **Victoire ressentie par Dédale et sûreté face à ses actes.** **P. 76-77** *« Si étroitement que m'embâillonnât le tampon, je ne laissais pas d'avoir l'esprit engourdi par les vapeurs de la première salle ; elles affectaient ma mémoire, et, si pourtant je triomphai du Minotaure, je ne gardai da ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais somme toute, plutôt voluptueux »* **Victoire sur le Minotaure et volupté.**	Il raconte le souvenir de son affrontement avec le Minotaure et son sentiment de volupté après la lutte, la réjouissance et la fierté de son exploit.

Dans les phrases où il apparaît victorieux, on peut procéder à une sous-catégorisation thématique ; on peut y repérer ses sentiments de remords, de volupté, de croyance en lui-même et en l'homme, d'assurance. Également, le rôle de Dieu, du destin, du hasard.

Chapitre 2 Héroïsme chez Gide

Thésée d'A.Gide	
Héroïsme	
P.13 *Celles-ci (aventures galantes) n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés »* **Héroïsme.**	Rôle instructif et de connaissance de soi même, de l'amour dans la première partie de sa vie.
P. 15 « *L'effort premier je le donnai sur son invite. Ce fut en soulevant des roches, pour chercher les armes que, sous l'une d'elles, me disait-il, Poséidon avait cachées. Il riait de voir, par cet entraînement, mes forces s'accroître assez vite. Et cet entraînement musculaire doublait celui de mon vouloir. Après que, dans cette recherche vaine, j'eus déplacé les lourdes roches d'alentour, comme je commençais de m'attaquer aux dalles du seuil du palais »* **Héroïsme – force.**	Force et obstination de prouver sa valeur, volonté remarquable.
P.23 *« C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procrust, Géryon »* **Héroïsme et force.**	Prise de conscience de sa force corporelle et de sa force d'âme.

P. 41 « On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. » **Héroïsme.**	Il est joyeux de ses actes et fier.
P. 54 *« Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. »* Rencontre avec Dédale **Héroïsme.**	Admiration par Dédale grâce à ses prouesses, grande rumeur.
P. 70 **Paroles de Dédale** *« Sache qu'il te reste à faire de grandes choses, et dans un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l'avenir, ne paraîtront que jeux d'enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l'esprit. »* **Héroïsme.**	Prévisions de Dédale sur les prouesses de Thésée, actes d'admiration et d'héroïsme.
P.74 *« Je laissai ce glaive entre les mains d'Ariane, résolu que j'étais (après ce que m'avait dit Dédale sur la supériorité que confèrent à l'homme les instruments sans lesquels je n'aurais pu triompher des monstres), résolu, dis-je, à combattre le Minotaure avec la seule vigueur de mon bras »* **Héroïsme – force – audace.**	Il reconnait la valeur de ses instruments – armes grâce auxquelles il a vaincu.

Dans les phrases où il apparaît être « héros », on peut procéder à une sous-catégorisation thématique ; on peut y repérer la force d'âme et de corps, la fierté, l'obstination à prouver sa valeur et l'audace.

Chapitre 3 Audace chez Gide

Thésée d'A. Gide	
Audace	
P. 13 « *C'est pour mon fils Hippolyte que je souhaitais raconter ma vie, afin de l'en instruire ; mais il n'est plus, et je raconterai quand même. »* **P. 13 «** *A cause de lui je n'aurais osé relater, ainsi que je vais faire ici, quelques aventures galantes : il se montrait extraordinairement pudibond, et je n'osais parler devant lui de mes amours. »* Idem tableau relation avec son fils **Instruction.**	Il se voit audacieux devant son fils, il veut l'instruire parce qu'il est pudibond.
P. 14 *« Alors que je me sentais si bien, assis à cru sur l'herbe fraîche ou sur une arène embrassée »* **Audace – simplicité.**	Simplicité de Thésée
P. 18 *« C'est fait : je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant ; clarifié le ciel de manière que l'homme, au front moins courbé, appréhendât moins la surprise »* **Fierté - reconnaissance de ses actes.**	Je crois : manque d'assurance, hésitation, timidité mais en même temps audace et fierté Le danger a un rôle catalytique chez Thésée, il est tenté par l'aventure ; il veut toujours prouver sa valeur.

Page 22 *« …M'habite aussi certain courage qui me pousse aux entreprises hardies. J'étais de plus ambitieux : les hauts faits, que l'on me rapportait, de mon cousin Hercule, impatientaient ma jeunesse, et lorsqu'alors, je dus rejoindre mon père putatif en Athènes, je ne voulus point écouter les conseils, pour sages qu'ils fussent, de m'embarquer, la route de la mer étant de beaucoup la plus sûre. Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de la terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. Des brigands de tout poil recommençaient d'infester le pays et s'en donnaient à joie depuis qu'Hercule s'efféminait aux pieds d'Omphale. J'avais seize ans. J'avais beau jeu. C'était mon tour. A grands bonds mon cœur s'élançait vers l'extrémité de ma joie. Qu'ai-je affaire de sécurité ! m'écriais-je, et d'un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paraisse. »* **Audace- héroïsme – ambition – courage.**	Il aime la gloire, est joyeux et glorieux après ses exploits.
***P. 28** « Encore que ne me fusse promis d'agir avec une extrême prudence et de rien laisser connaître de ma noble origine, non plus que de mes téméraires projets, il me parut soudain que mieux valait jouer franc jeu, du moment que j'avais attiré l'attention de la princesse... »* **Audace – franchise.**	Il ne veut pas se cacher mais il veut jouer avec ses cartes ouvertes, caractère franc. Impatience de prouver sa valeur, c'est ça qui l'excite le plus Il veut montrer sa valeur aux autres à Ariane, à Phèdre à

	Pasiphaé et à Minos. L'admiration des autres alimente sa hardiesse.
P. 36 « *La reine et les deux princesses étaient là, désireuses d'assister à l'épreuve ; de sorte que, enhardi par leur présence, je protestai : Suis-je un chien, pour rapporter à son maître un objet, fût-ce une couronne ? Laissez-moi plonger sans appât. Je vous rapporterai de ma plongée quoi que ce soit qui l'atteste et l'approuve. Je poussai l'audace plus loin ».* **Audace et bravoure de Thésée face à Minos, il veut aussi séduire les femmes.**	Ruse et fierté de son origine divine.
P. 37 *« Donc ayant pris souffle, je plongeai, je plongeai dûment entraîné, profondément, et ne reparus à la surface qu'après avoir sorti de l'escarcelle une agate onyx et deux chrysoprases, feignant de les ramener du fond, ou plutôt encore (car il n'était guère vraisemblable que des pierres, si rares sur notre sol, se trouvassent communément dans les profondeurs ni que j'eusse eu le temps de les choisir), affectant que Poséidon lui-même me les eût tendues afin que je les pusse offrir à ces dames ;ce qui prouvait, mieux que l'épreuve, ma divine origine que j'étais favorisé par le dieu. »* **Audace et héroïsme – fierté de son origine divine – ruse.**	Ses projets témoignent de son audace, de son ambition. La seule chose qu'il sache très bien est de lutter et d'utiliser sa force et non les règles de bienséance.
P. 40 *« Les regards se fixaient sur moi ; et, devant converser, je paraissais encore plus gauche. Dieu ! que je me sentais donc emprunté ! Moi qui n'ai jamais rien valu que seul,*	

pour la première fois j'étais en société. Il ne s'agissait plus de lutter et de l'emporter par la force, mais de plaire et je manquais d'usage étrangement ». **Manque de bonnes manières afin de plaire aux autres.**	Audace, il aime affronter des monstres, c'est un plaisir.
P. 43 *Paroles de Pasiphaé : « Que celui qu'on appelle le Minotaure soit ou non le monstre qu'on vous a peint sans doute, c'est mon fils. » paroles de Thésée « Là-dessus je crus séant d'alléguer que je ne manquais pas de goût pour les monstres ; mais elle continuait sans m'entendre… »* **Témoignage de son goût pour les monstres donc de la lutte.**	Hardiesse et témérité ; éléments d'admiration par Dédale et comparaison avec Hercule.
P. 54 *Paroles de Dédale :« Mais ce que je goûtais en lui (Hercule), comme je goûte en toi, c'est une sorte de dévouement à la tâche, de hardiesse sans recul, et même de témérité qui vous précipite en avant et triomphe de l'adversaire après avoir triomphé de ce que nous avons en chacun de nous de couard. Hercule était plus appliqué que toi ; plus soucieux aussi de bien faire ; triste un peu, surtout après l'exploit accompli. Or, ce que j'aime en toi, c'est la joie, par quoi tu diffères d'Hercule. »»* **Héros joyeux et hardi.**	Combinaison de ruse et d'audace.

P. 81 *« Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse.* Ruse de Thésée **Audace et ruse.**	Preuve d'ambition et d'audace Il se voit comme libérateur, il va faire disparaître la peur.
P. 100 *« Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …de libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès ».* **Ambition - détermination - audace - conscience – devoir – croyance en l'homme**.	Esprit ouvert qui croit au progrès et à la liberté du peuple même illusionnée. Croyance en l'homme.

Dans les phrases où il apparaît audacieux, on peut procéder à une sous-catégorisation thématique ; on peut y repérer la simplicité de son caractère, sa timidité, son manque d'assurance associé à la fois au sentiment de fierté, son courage, son ambition, sa franchise, sa ruse, son hardiesse, son goût de la lutte, son esprit ouvert et sa croyance en l'homme.

Chapitre 4 Ambition chez Gide

Thésée d'A. Gide	
Ambition	
P. 14 « Je ne m'arrêtais pas à moi-même, et tout contact avec un monde extérieur ne m'enseignait point tant mes limites qu'il n'éveillait en moi de volupté » **Ambition – volupté.**	Il ne connait pas de limites, il désire toujours de nouvelles conquêtes.
P. 16 Paroles de son père « Voici les armes. Pour te les remettre, j'attendais que tu les mérites. Je sens en toi désormais l'ambition de t'en servir et ce désir de gloire qui ne te laissera t'en servir que pour de nobles causes et pour l'heur de l'humanité. Le temps de ton enfance est passé. Sois homme. Sache montrer aux hommes ce que peut être et se propose de devenir l'un d'entre eux. Il y a de grandes choses à faire. Obtiens-toi » **Ambition et gloire insufflées par le père.**	Mérite reconnu par son père, ambition du père, attentes et même exigences du père, paroles réconfortantes de lui.
P. 22 *« Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur.* » Digne de valeur et d'importance – A**mbition – audace – tenté par l'aventure.**	Il est tenté par l'aventure, par le danger, ambitieux de prouver sa valeur.
P. 24 « *Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père*	La conquête de la femme lui fait naître de nouvelles ambitions.

et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe. J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre ; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi fus-je toujours moins occupé ni retenu par ce que j'avais fait, que requis par ce qui me restait à faire ; et le plus important me paraissait sans cesse à venir. » Il a ses yeux tournés vers l'avenir vers de nouvelles conquêtes, ambition, nouveaux buts à atteindre **Ambition – esprit ouvert vers l'avenir.**	Il veut toujours se mesurer face à de nouvelles provocations.
Page 25-26 *« Or, cette année-là, je venais de rentrer en Grèce. Encore que le sort m'eût épargné (il épargne volontiers les princes), j'exigeai de faire partie du lot, nonobstant la résistance du roi, mon père… Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur. Aussi bien mon dessein était-il de triompher du Minotaure et du coup libérer la Grèce de cet abominable impôt. »* **Ambition.**	Sa vision est de libérer la Grèce, soucieux de la cité.
P.29 *« A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. Ces dames de la cour, sinon Minos lui-même, se montrèrent favorablement émues par mon assurance »* **Ambition pour la victoire – confiance en soi - gloire – admiration des autres.**	Il est sûr de sa victoire.

	Il ne cesse de désirer de nouvelles aventures.
P. 100 *« Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …de libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès ».* **Ambition détermination et audace. Conscience et devoir.**	Il est toujours insatisfait, prêt à se lancer dans de nouvelles aventures. Esprit ouvert qui croit au progrès et à la liberté du peuple même illusionnée. Croyance en l'homme.

Dans les phrases où il apparaît ambitieux, on peut procéder à une sous-catégorisation thématique ; on peut y repérer : son désir pour de nouvelles conquêtes et aventures, son caractère déterminé, audacieux, assoiffé pour la gloire.

Chapitre 5 Impatience et détermination chez Gide

Thésée d'A. Gide	
Impatience et détermination	
P. 24 *« Aussi bien ne m'attarderai-je pas davantage aux bagatelles préparatoires où je ne me compromettais, somme toute, que trop peu. Mais me voici devant une aventure admirable, et telle qu'Hercule lui-même n'en connut point. Je la dois relater longuement »*	Impatient de vivre toujours de nouvelles aventures.

Impatience et audace figurent assez de fois parallèlement dans le tableau audace

Chapitre 6 Conscience - devoir chez Gide

Thésée d'A. Gide	
Conscience - devoir	
P. 15 « *Il m'enseigna que l'on n'obtient rien de grand ni de valable, ni de durable, sans effort »* **Valeurs prises de son père (rôle de son père)** **Conscience –devoir**	Valeurs prises de son père, reconnaissance.
Page 15 « *Certes il faisait bien d'élever ma propre raison contre moi. C'est à cela que je dois tout ce que j'ai valu par la suite ; »* **Conscience et rôle de son père et de ses actes.**	Il doit tout ce qu'il est à son père Conscient du rôle de son père.
P. 22 « Thésée en parlant d'Hippolyte : « *C'est de ce chaste, de ce sauvage, que je voulais faire mon héritier. Je raconterai, par la suite, ce qui fut le deuil de ma vie. Car il ne suffit pas d'être, puis d'avoir été : Il faut léguer et faire en sorte que l'on ne s'achève pas à soi-même, me répétait déjà mon grand-père. Pithée, Egée étaient beaucoup plus intelligents que moi ; comme il est également Pirithous. Mais l'on me reconnaît du bon sens ; le reste vient ensuite, avec la volonté qui ne m'a jamais quitté, de bien faire »* **Conscience et autocritique.**	Il fait une critique de lui-même et du rôle de la volonté dans sa vie, il veut laisser un héritage à son fils Hippolyte.

P. 87 *« Certes il m'en coûtait de devoir tromper Minos, qui m'avait prodigué les marques de sa confiance. Il m'avait dit le bienfait qu'il attendait de mon influence d'aîné sur son fils. Et puis j'étais son hôte. J'abusais évidemment. Mais il n'était pas, il n'est jamais en moi de me laisser arrêter par des scrupules »* **Crise de conscience, de devoir, de respect envers Minos.**	Respect envers Minos, il ne veut pas le tromper mais les héros ne ressentent pas de scrupules.
P. 93 *« Le vrai c'est que depuis mon retour à Athènes, je restais fidèle à Phèdre. J'épousai la femme et la cité tout ensemble. J'étais époux, fils du roi défunt ; j'étais roi. Le temps de l'aventure est révolu, me redisais-je ; il ne s'agissait plus de conquérir mais de régner. »*	Il avoue sa dévotion à la femme et à Athènes, il laisse le passé derrière, maintenant il est roi, il prend conscience de son statut et de son rôle.
P. 94 *« Egée, mon père, pensait assurer son autorité en maintenant les divisions. Considérant que le bien –être des citoyens est compromis par les discordes, je reconnus dans l'inégalité des fortunes et dans le désir d'accroître la sienne la source de la plupart des maux. Peu soucieux moi-même de m'enrichir, et préoccupé du bien public autant ou plus que du mien propre, je donnai l'exemple d'une vie*	Conscient face au peuple, soucieux du règne de l'ordre et de la justice, il rêve d'une cité sans rivalités où règne le bien public.

simple. Par un partage égal des terres, je supprimai d'un coup les suprématies et les rivalités qu'elles entraînent. Ce fut une mesure sévère qui satisfit certes les indigents, c'est-à-dire le grand nombre, mais révolta les riches que par là je dépossédais. Ils étaient peu nombreux mais habiles. Je réunis les plus importants d'entre eux et leur dis : **P. 95 - 96** *Je ne fais cas de rien que du mérite personnel et ne reconnais pas d'autre valeur. Vous avez su vous enrichir par habileté, science et persévérance : mais, plus souvent encore par injustice et par abus. Les rivalités entre vous compromettent la sûreté d'un Etat que je veux puissant, mis à l'abri de vos intrigues. C'est seulement ainsi qu'il pourra s'opposer aux invasions étrangères, et prospérer. Le maudit appétit d'argent qui vous tourmente ne vous apporte pas le bonheur, car à vrai dire il est insatiable. Plus on acquiert, plus on souhaite acquérir. Je réduirai donc vos fortunes ; et par la force (je la possède), si vous n'acceptez pas cette réduction de bon gré. Je ne tiens à réserver pour moi que la garde des lois et la direction de l'armée. Peu me chaut le reste. Je prétends vivre en roi tout aussi simplement que j'ai vécu jusqu'à ce jour, et sur le même pied que les humbles. Je saurai faire respecter les lois ; me faire respecter, sinon craindre et prétends que l'on puisse dire alentour : l'Attique est régie, non par un tyran mais par un gouvernement populaire ; car chaque citoyen de cet Etat aura droit égal au Conseil et nul*	Il avoue sa désaffection pour l'argent et sa passion pour l'ordre de la justice et l'égalité des citoyens. Il donne l'exemple lui-même à son peuple.

compte ne sera tenu de sa naissance. Si vous ne vous rangez pas à cela de plein gré, je saurai, vous dis-je, vous y contraindre. **Soucieux du bien public, il donne l'exemple à son peuple – justice – ordre – respect – égalité.**	Il révèle ses projets pour la construction de la ville d'Athènes, son rêve, ses promesses, l'ordre de l'Etat.
P. 96 – 97 *« Je ferai démolir et réduirai à néant vos petites cours de justice locale, vos salles de conseil régional et rassemblerai, sous l'acropole, ce qui déjà prend le nom d'Athènes. Et c'est ce nom d'Athènes que les races futures, je le promets aux dieux qui me favorisent révéreront. Je dévoue ma ville à Pallas. Maintenant, allez et tenez-le-vous pour dit » Puis, joignant l'exemple aux paroles, je me démis aussitôt de toute autorité royale, rentrai dans le sang, ne craignis pas de me montrer sans escorte aux yeux de tous et comme un simple citoyen, mais m'occupai sans relâche de la chose publique, assurant la concorde, veillant à l'ordre de l'Etat »* **Dévotion à sa ville Athènes et à Pallas – Athéna.**	Il accorde de l'importance à la valeur spirituelle des gens et non à l'argent.
P. 97 Dialogue avec Pirithoos concernant la plèbe et l'aristocratie *« Mais je ne vois pas pourquoi cette plèbe serait souffrante, si cette aristocratie nouvelle, que je favoriserai de mon mieux, est, comme je la désire, non celle de l'argent, mais celle de l'esprit »* **Valeur de l'esprit.**	Rêve d'augmenter la puissance de l'Attique, ambitieux, unificateur des peuples. De plus, c'est son devoir en tant que roi d'unifier et de faire régner la paix.

P. 98 « *Puis, afin d'augmenter l'importance et la puissance d'Athènes, je fis savoir que seraient indistinctement accueillis tous ceux, venus de n'importe où, qui souhaiteraient de venir s'y fixer ; et des crieurs se répandirent dans les contrées d'alentour répétant : « Vous peuples, tous, accourez ici ! »* **Rêve de Thésée ambition, conscience et devoir.**	L'égalité du peuple est sa priorité pour n'importe qui vient à sa cité. Il n'est pas du tout critique ni caustique. Egoïsme ou conscience de sa valeur. Il aime la gloire, la rumeur, il aime être comparé à d'autres héros et exceller.
P. 98 - 99 *« Je promis aux nouveaux venus, quels qu'ils soient, les mêmes droits que les aborigènes et que les citoyens précédemment établis dans la ville, reportant toute discrimination à plus tard et selon les preuves. Car ce n'est qu'à l'usage qu'on reconnait les bons instruments. Je ne voulais juger personne que d'après services rendus. De sorte que si, plus tard, il me fallut pourtant admettre, entre les Athéniens, entre tous autres Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de Peuple, qui leur fut communément donné et qui ne fut donné qu'à eux. Dépassant de loin celle de mes exploits d'antan, c'est la ma gloire ; gloire à laquelle ne parvint Hercule, Jason ? Bellérophon, ni Persée ».* **Le principe d'égalité du peuple - fierté – gloire.**	Il reconnait que sa gloire ne se trouve pas dans ses exploits, il apparait modeste. Preuve d'ambition et d'audace Il se voit comme libérateur, il va faire disparaître la peur.

P. 100 *« Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …de libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès ».* **Ambition détermination et audace conscience et devoir**.	Esprit ouvert qui croit au progrès et à la liberté du peuple même illusionnée. Croyance en l'homme. Il est conscient du rôle de son ami, intelligence de Thésée.
P. 101 *« Pirithous cessa donc dès lors de me suivre. Il m'avait, au temps de ma jeunesse, accompagné partout, beaucoup aidé. Mais je compris que la constance d'une amitié nous retient ou nous tire arrière. Il est un point passé lequel on ne peut avancer que seul. »*	Croyance en l'homme d'une manière consciente et scrupuleuse.

Croyance à l'amitié mais à soi-même aussi.	
P. 101 *« Comme Pirithous était de bon sens, je l'écoutais encore, mais sans plus. Vieilli lui-même, c'est dans la tempérance qu'il laissait assoupir sa sagesse, lui naguère si entreprenant. Il n'apportait plus que restreinte et que limitation dans son conseil. « L'homme ne mérite pas me disait-il, que l'on s'occupe tant de lui. Eh ! De quoi s'occuper que de l'homme ? ripostais-je ».* **Croyance en l'homme.**	Il fait une comparaison avec Œdipe, en condamnant implicitement son comportement envers lui-même. Il prend ses distances en disant qu'il ne comprend pas son acte – attentat contre lui-même.
P. 107 *« En Œdipe seul je reconnaissais une noblesse égale à la mienne ; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute j'avais triomphé partout et toujours ; mais c'était sur un plan qui, près d'Œdipe, m'apparaissait tout humain et comme inférieur. Il avait tenu tête au Sphinx ; dressé l'Homme en face de l'énigme et osé l'opposer aux dieux. Comment alors, pourquoi, avait-il accepté sa défaite ? En se crevant les yeux, même n'y avait-il pas contribué ? Il y avait, dans cet affreux attentat contre lui-même, quelque chose que je ne parvenais pas à comprendre. Je lui fis part de mon étonnement. Mais son explication, il me faut bien l'avouer, ne me satisfit guère, ou c'est que je ne la compris pas ».* **Noblesse, comparaison avec sa bravoure mais il était inférieur à lui - présence divine, admiration pour lui.**	Admiration pour Œdipe et surtout pour sa sagesse. Il admire les autres ; cela signifie qu'il est un brave homme qui n'a peur d'être comparé qui connaît bien sa propre valeur. Il croit en l'homme lequel doit agir en fonction des moyens dont il dispose.

P. 113 *« Cher Œdipe, lui dis-je quand j'eus compris qu'il avait cessé de parler, je ne puis que te louer de cette sorte de sagesse surhumaine que tu professes. Mais ma pensée, sur cette route, ne saurait accompagner la tienne. Je reste enfant de cette terre et crois que l'homme, quel qu'il soit et si taré que tu le juges, doit faire jeu des cartes qu'il a. Sans doute as-tu su faire bon usage de ton infortune même et tirer parti d'elle pour en obtenir un contact plus intime avec ce que tu nommes divin. Au surplus, je me persuade volontiers qu'une sorte de bénédiction est attachée à ta personne et qu'elle se reportera, selon ce qu'ont dit les oracles, sur la terre où pour toujours tu reposeras ».* ***P. 113-114*** *« Si je compare à celui d'Œdipe mon destin, je suis content : je l'ai rempli. Derrière moi, je laisse la cité d'Athènes. Plus encore que ma femme et mon fils, je l'ai chérie. J'ai fait ma ville. Après moi, saura l'habiter immortellement ma pensée. C'est consentant que j'approche la mort solitaire. J'ai goûté des biens de la terre. Il m'est doux de penser qu'après moi, grâce à moi, les hommes se reconnaîtront plus heureux meilleurs et plus libres. Pour le bien de l'humanité future, j'ai fait mon œuvre. J'ai vécu. »*	Il avoue son amour pour la cité, il fait le bilan de sa vie, il est rempli de tout ce qu'il a fait et vécu dans sa vie. Il est fier de lui-même et de tout ce qu'il laisse aux générations suivantes. Enfin le plus important pour lui est d'avoir vécu. Il est clairvoyant, il voit vers le futur, sagesse et maturité.

Il apparaît conscient de son rôle en tant que roi, soucieux du règne de l'ordre et de la justice, dévoué à sa ville, déterminé. Fier, il croit en l'homme et à l'amitié, il fait son autocritique, il est également ambitieux et possède un esprit ouvert. C'est un homme plein de respect pour son père et assez dévoué envers ce qu'il fait.

Nikos Kazantzakis
« Le symbolisme du mythe de Thésée et du Minotaure dans les œuvres d'André Gide, de Marguerite Yourcenar, de Marie Goudot et de Kazantzakis dans la littérature française et grecque de l'après-guerre »

Thésée et la bravoure
L'analyse de contenu de l'œuvre *Thésée ou Kouros* de Kazantzakis nous a permis de constituer des tableaux comprenant les thématiques suivantes : **victoire, héroïsme, audace, impatience et détermination, conscience et devoir.**

Chapitre 1 La victoire chez Kazantzakis

***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	
Victoire	
Σελ.292 – 293 Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!» Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ.302 λόγια Αριάδνης**: «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς;» **Victoire sur les hommes et sur les dieux.**	. Depuis sa jeunesse, il est puissant et vainqueur.

Σελ.339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο: «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει.» **Victoire – le nom de Thésée est liée avec celle de la victoire.**	
Σελ.350 «Αριάδνη, τούτη είναι η πιο μεγάλη χαρά που μπόρεσες να μου δώσεις· νικήσαμε μαζί το θάνατο, έφτασες στην κορυφή της μοίρας σου, μια σπιθαμή πιο πέρα ο γκρεμός. Μην πας πιο πέρα! » **Victoire sur la mort – conscience (2 fois).**	La plus grande joie pour lui est la lutte contre le monstre, indifférent pour les autres jouissances de la vie.

Dans les phrases où il apparaît victorieux, le héros est aussi audacieux, courageux plein de joie et indifférent pour les autres jouissances de la vie et respectueux face à ses ancêtres.

Chapitre 2 Héroïsme chez Kazantzakis

Κούρος ή Θησέας του Καζαντζάκη	
Héroïsme	
Σελ.276 «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη; Εσύ θα με σώσεις εμένα; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο!» **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté** **audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ 277 Θησέας:** « Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Σελ.291** Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο,	Courageux.

ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient de l'amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme – héroïsme (4 fois).**	
Σελ.292 – 293 Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!» Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).**	Décidé.

Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη : Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!» Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!» **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).**	Il se contente de tuer le monstre Il ne veut qu'affronter le Minotaure.
Σελ.295 Αριάδνη προς Θησέα : «Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος; Θ. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·» **Héroïsme – détermination (2 fois).**	Passion et détermination devant l'objectif à atteindre.
Σελ.297 Ήρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες·idem tableau femmes et bravoure **Héroïsme – détermination (2 fois).**	Héroïsme, courage.
Σελ.298 Θησέας προς Αριάδνη : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και	

τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου.» **Héroïsme – audace.**	Le destin et Thésée parcourent le même chemin. Le destin s'approprie son chemin et non lui.
Σελ.309 Θησέας - Αριάδνη : Αριάδνη προς Μινώταυρο: « Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…» Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει! Αριάδνη : «Όχι , όχι! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ.» Θησέας: «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω.» Idem tableau destin et bravoure **Héroïsme – audace (2 fois).**	Il a peur de son génie, de son cerveau.
Σελ.311 «Αυτό δε θα πει αγάπη; Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· κι ύστερα…» Βοήθα Αριάδνη· το πάλεμα δεν το φοβούμαι· τους στρουφηχτούς γύρους που ζαλίζουν το νου αυτούς μισώ· πάρε με από το χέρι, αγαπημένη οδήγα! Τίποτα άλλο δεν σου ζητώ. » Idem bravoure et rôle des femmes et amour. **Héroïsme et devoir.**	Séparation du rôle de la femme et de l'homme.
Σελ.312 Θησέας προς Αριάδνη: «Ένα μονάχα σου ζητώ: έμπα μπροστά και δείχνε μου το δρόμο! Ο νους εσύ, κι οδηγάς· η δύναμη εγώ, και παλεύω· φτάνει!»	Il s'identifie au Dieu.

Idem tableau bravoure et rôle des femmes. **Héroïsme.**	
Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα: «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω.» **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).**	
Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα: «Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό,τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας. Αφέντη κλειδοκράτορα, βγάλε από τη ζώνη σου τα ιερά κλειδιά, άνοιξέ μας να μπούμε.» Idem tableau bravoure et rôle du Dieu. **Impatience et héroïsme (2 fois).**	Il a l'air de la jeunesse qui lui donne la force de passer à l'acte.
Σελ.325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ!» **Héroïsme – audace.**	Détermination, courage, audace.
Σελ.326 Θησέας προς Μίνωα: Θησέας «Κανένας σου λόγος ως τώρα δε γλίστρηξε από πάνω μου·ήρθε η σειρά μου, αυτό δε	

θες να πεις, απόμαχε Αγωνιστή; Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος· αναμέρισε να περάσω. **Prêt à se consacrer pour le bien de l'humanité – conscience – héroïsme (2 fois).**	Il a hâte d'assumer son devoir.
Σελ.327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι; Ποιοι; Ν'ακούσω! Μίνωας : Ο πρώτος: Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο.	
Θησέας :Αυτόν θα πάρω! – Μίνωας: Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας: Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω.» **Détermination – héroïsme.**	Il va affronter le Minotaure sans armes, preuve de courage.
Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα!.....σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη » **Impatience héroïsme – audace (3 fois).**	Elle se sent sûre grâce à la présence et à l'héroïsme de Thésée. Il est connu de tous que Thésée se confronte à des monstres.

Σελ.330 «Μίνωας: Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας: Πάρ'το!» **Héroïsme – audace (2 fois).**	Elle se sent sûre grâce à la présence et à l'héroïsme de Thésée.
Σελ.338 Μοναχικιά νέα προς Καπετάνιο: « Τι μιλάς για θάνατο; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου; Όσο ζει αυτός θάνατο δεν φοβάμαι» **Héroïsme.**	Il a atteint son comble.
Σελ.338 Καπετάνιος προς την μοναχικιά νέα: «Τι γυρεύει εδώ ο Θησέας; Θα κάθεται τώρα αυτός ευτυχισμένος στο Παλάτι του ή θα σκοτώνει θεριά στα δερβένια…..Παλεύει.» **Héroïsme.**	
Σελ.339 Μοναχικιά νέα: «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει» **Héroïsme.**	Il se compare à un taureau qui lutte sur l'arène.
Σελ.355 Μίνωας: « Ζεις;; Θησέας;: Δεν ξέρω πατέρα, ξεπέρασα θαρρώ τη ζωή και το θάνατο· από τη φτέρνα ως την κορφή μια ψυχή αθάνατη, θαρρώ με ξεχειλίζει. Αναπνέω τον αγέρα της γης και χαίρουμαι, πατώ το χώμα το ζεστό και χαίρουμαι, Απλώνω τα χέρια μου κι απιθώνω στις καταχόρταστες γέρικες απαλάμες στου το μέγα μαντάτο: Τέλεψα το έργο σου · τώρα μπορείς να πεθάνεις πατέρα.» **Héroïsme.**	Le destin de Thésée est la lutte et la victoire. Il a appris à vivre avec les armes, à se battre.

Σελ.357 Μίνωας: «Χοντρές βούλες αίματα θωρώ στον άσπρο σου χιτώνα· τι αίματα είναι ετούτα; Δικά σου ; δικά του; Θησέας: Πως θες να ξεχωρίσω; Κι οι δυο μας γεμίσαμε αίματα· κι οι δυο μας παλεύαμε σαν ταύροι· έτσι αρχινίσαμε· με τον τρόμο, με το αίμα…» **Héroïsme.**	Il a appris à gagner avec les armes.
Σελ.371 Μίνωας: Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα!» **Héroïsme.**	
Σελ.374 Θησέας προς Αριάδνη: « Δε μου αρέσει να παίρνω ειρηνικά ό,τι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·» Idem tableau rôle des femmes et bravoure. **Héroïsme.**	

Dans toutes les phrases, on peut voir son héroïsme, sa détermination, son obstination, son opiniâtreté, son audace, sa confiance en lui-même. Il éprouve du respect face aux ancêtres, son seul désir est d'affronter le Minotaure. Il est passionné devant le but à atteindre. Il croit profondément en Dieu. Il n'est pas tenté ni attiré par la femme, il croit au destin et à son rôle de tuer le Minotaure.

Chapitre 3 Audace chez Kazantzakis

***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	
Audace	
Σελ. 271 Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα» **Audace – impatience.**	Impatient d'entrer dans le labyrinthe et d'affronter le Minotaure.
Σελ. 271 «Έρχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια! Θα σπάσω τα δόντια σου! **Audace – détermination.**	Férocité, il est décidé à le tuer.
Σελ. 271 – 272 «Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·» **Audace – détermination.**	Il a confiance en lui, il veut examiner en personne qui est le Minotaure.
Σελ.275 «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε!» **Ambition – détermination – audace.**	

Σελ.276 «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη; Εσύ θα με σώσεις εμένα; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο!» **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté** **audace – héroïsme (3 fois).**	
	Il a une image fixe dans sa tête, il veut ressembler à son père, il veut devenir quelqu'un de concret.
Σελ.276 « Είμαι ο μοναχογιός του θεού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν.» **Audace – persévérance – ambition (2 fois) rôle de Dieu.**	
	Il est décidé.
Σελ 277 Θησέας: « Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Il ne voit que la lutte devant lui (2 fois).**	
	Espoir et fierté.
Σελ.278 διάλογος με τον Καπετάνιο: «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο	

βασιλόπουλό μου; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας; Μέτρα! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου; Ένα; Κανένα! Που τα'χεις λοιπόν , τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί; Τι ελπίζεις;» Θησέας: « Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…» **Audace – ambition – détermination conscience (3 fois).**	
Σελ.288 « Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα.» Idem tableaux femme, destin, bravoure **Thésée est opiniâtre et décidé détermination – fermeté – résolution - audace (3 fois).**	Il se résigne à tout face à la lutte, opiniâtre, déterminé, décidé.
Σελ.291 Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο,	

ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient de l'amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme (4 fois).**	
Σελ.292 – 293 Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!» Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme - respect face aux ancêtres (3 fois).**	

Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη : Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!» Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!» **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).**	Héroïsme, courage.
Σελ.298 Θησέας προς Αριάδνη : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου.» **Héroïsme – audace (2 fois).**	Le destin et Thésée parcourent le même chemin. Le destin s'approprie son chemin et pas lui.
Σελ.309 Θησέας - Αριάδνη : Αριάδνη προς Μινώταυρο: « Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…» Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει! Αριάδνη : «Όχι , όχι! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ.» Θησέας: «Να	

παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω.» Idem tableau destin et bravoure. **Héroïsme – audace (2 fois).**	
Σελ.311 Θησέας προς Αριάδνη: «Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· - Αρ. Ύστερα; - Θ. Θα κάμω ό, τι ο θεός μου αποφασίσει.» **Bravoure - dieu – devoir audace (2 fois).**	
Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα: «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω.» **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).**	Le devoir de l'homme est la lutte.
Σελ.324 Θησέας προς Μίνωα: «Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου;! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει,	

μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα!» **Impatience – détermination audace (2 fois).**	Il a l'air de la jeunesse qui lui donne la force de passer à l'acte.
Σελ.327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι; Ποιοι; Ν'ακούσω! Μίνωας : Ο πρώτος: Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας :Αυτόν θα πάρω! – Μίνωας: Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας: Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω.» **Détermination – héroïsme - audace (3 fois).**	Il va affronter le Minotaure sans armes, preuve de courage.
Σελ.325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ!» **Héroïsme – audace.**	
Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα! σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη»	Force reconnue par le capitaine et admiration.

Impatience - héroïsme (3 fois) audace. **Σελ.330** «Μίνωας: Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας: Πάρ'το!» **Héroïsme – audace (2 fois).** **Σελ.331 Καπετάνιος:** «Κατέβηκε στη γης το βασιλόπουλό μας, η πιο αψηλή ελπίδα μας, και παλεύει με το Χάρο! Άκου, άκου! Πατούν κι αντιπατούν οι δυο μεγάλοι αγωνιστές και κουνιούνται τα θεμέλια της γης!...» **Force – audace.**	

Il est audacieux, impatient, décidé et féroce. Il éprouve de l'amour pour sa patrie, pour Dieu, il respecte ses ancêtres et il est soumis à son destin.

Chapitre 4 Ambition chez Kazantzakis

***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	
Ambition	
Σελ.275 «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε!» **Ambition – détermination – audace (3 fois).**	
Σελ.276 « Είμαι ο μοναχογιός του εαυτού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν.» **Audace – persévérance – ambition (2 fois) rôle de Dieu.**	Espoir et fierté.
Σελ.278 διάλογος με τον Καπετάνιο: «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας; Μέτρα! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου; Ένα; Κανένα! Που τα'χεις λοιπόν , τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί; Τι ελπίζεις;» Θησέας: « Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…» **Audace – ambition –**	

détermination – conscience (2 fois). **Σελ.297** Θησέας προς Αριάδνη: «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω. » **Femmes – ambition-détermination** **Rôle du Dieu (2 fois).**	

Il est fort, déterminé, impatient, ambitieux, audacieux. Il est décidé à vaincre, il s'identifie à Dieu et il se consacre à son but qui est de tuer le Minotaure.

Chapitre 5 Impatience- Détermination chez Kazantzakis

Impatience et détermination	
***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη** **Σελ. 271** Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα» Idem tableau bravure et impatience **Audace – impatience (2fois).**	Détermination, impatience et audace en même temps.
Σελ. 271 «Ερχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια! Θα σπάσω τα δόντια σου! **Audace - détermination (2fois).**	Force et détermination.
Σελ. 271 – 272 «Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·» **Audace – détermination (2fois).**	Détermination et audace. Il est décidé à vérifier tout seul qui est le Minotaure.
Σελ.275 «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε!» **Ambition – détermination – audace (3 fois).**	Décidé à lutter contre tout ennemi.

Σελ 275 Θησέας προς τον καπετάνιο «Τα μαύρα πανιά ετοίμασε και τ'άσπρα πανιά, όλες οι πόρτες του αβέβαιου είναι ανοιχτές περίμενε! Καινούριος ήλιος θα πηδήξει αύριο από τα κύματα, καινούριος θεός, περίμενε θα προστάξω» **Ambition – détermination.**	Il ne s'appuie que sur sa force, sur lui-même.
Σελ.276 «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη; Εσύ θα με σώσεις εμένα; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο!» **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté** **audace – héroïsme (3 fois).**	Décidé à lutter, audace et bravoure.
Σελ.277-278 «Καπετάνιο μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου- το μελλούμενο. Αυτό δεν είναι στα χέρια σου είναι στα δικά μου. Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω.» **Audace et détermination, il ne voit que la lutte devant lui (2 fois).**	Il a un seul but : la lutte.
Σελ 283 Θησέας στον Καπετάνιο: «Φτάνει, αρνιέμαι πιο πέρα ν'ακούσω· θέλω το μήνυμα! Άσε τους ταύρους, τις γυναίκες και τις μοίρες, το μήνυμα!» **Femmes et impatience à lutter.**	Il ne voit que la lutte, il se consacre seulement à son but.

Σελ.286 « Καπετάνιο, Να πας, ξύπνα την και να της πεις: «Το βασιλόπουλο της Αθήνας αρνιέται να δει την κυρά σου· ο νους του είναι στο πάλεμα με το θεριό του κάτω κόσμου πάλεμα· άλλο δεν καταδέχεται**.** Στη δύσκολη ώρα που κρίνεται η μοίρα του ανθρώπου, παιχνίδια δεν του αρέσουν! Αυτό να της πεις, σφάλνα το στόμα άσε με μόνο!» Idem tableaux femme, destin, bravoure **Détermination - Thésée opiniâtre et décidé** **devoir – femme – détermination - destin (4 fois).**	Il rejette tout face à la lutte, opiniâtre, déterminé, décidé.
Σελ.288 « Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα.» Idem tableaux femme, destin, bravoure. **Thésée opiniâtre et décidé** **détermination – fermeté – résolution - audace (3 fois).**	
Σελ.290 Θησέας προς την Αριάδνη: «Θυγατέρα της νύχτας τι με θες; Γιατί το καταδέχτηκε η μεγάλη αρχόντισσα να΄ρθει απόψε, σε μιαν τόσο δύσκολη ώρα, ν'ανταμώσει το βάρβαρο; Δεν έχω τίποτα να μοιράσω μαζί σου.» Αριάδνη: «Δεν έχεις τίποτα να	

μοιράσεις μαζί μου, γιατί τα θες όλα δικά σου! Μην τινάξεις το κεφάλι μην αρνιέσαι! Προτού ν'αράξεις στο λιμάνι μας, οι κρυφοί μας αποκρισιάροι μας μαντάτεψαν τα πάντα. Θησέας: Τα πάντα; Κρατώ αμπαρωμένα μυστικά εγώ μεγάλο στο νου μου, ένας μονάχα ξέρει· ο θεός μου. **Rôle du Dieu, conscience – détermination - femme (4 fois).**	
Σελ.291 Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient de son amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme (4 fois).**	

Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη : Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!» Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!» **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).**	Décidé et autosuffisant.
Σελ.295 Αριάδνη προς Θησέα : «Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος; Θ. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·» **Héroïsme – détermination (2 fois).**	Décidé à lutter quel qu'en soit le prix, audace même face à la mort.
Σελ.297 Θησέας προς Αριάδνη: «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις	Il est décidé à lutter et à vaincre.

χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω.» **Femmes – ambition-détermination - Rôle du Dieu.**	Il a hâte d'affronter le Minotaure.
	Détermination et impatience.
Σελ.297 Ήρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες· Idem tableau femmes et bravoure **Héroïsme – détermination (2 fois).**	
Σελ.309 Θησέας προς Αριάδνη : «Όχι δεν θα φύγουμε! Πες του, τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει!» **Détermination destin.**	
	Détermination à entrer dans l'antre du Minotaure.
Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα: «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω.» **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).**	
Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα: «Βιάζουμαι. Οι νέοι δεν έχουν καιρό, οι γέροι έχουν· χλιμίντρισε γύρα μου, ανασηκώθηκε σαν άλογο ο αγέρας, πέζεψε στην αυλή σου. Μεγάλε βασιλιά, ο θεός μου, και βιάζεται.» **Impatience.**	

	Il se sent prêt à lutter.
Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα: «Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό,τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας. Αφέντη κλειδοκράτορα, βγάλε από τη ζώνη σου τα ιερά κλειδιά, άνοιξέ μας να μπούμε.»	Il répond spontanément sans réfléchir, audace et détermination.
Idem tableau bravoure et rôle du Dieu **Impatience héroïsme détermination (2 fois).**	Impatience, héroïsme et détermination.
Σελ.324 Θησέας προς Μίνωα: «Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου;! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα!» **Impatience – détermination audace (2 fois).**	Il ne peut pas attendre, il se précipite.

Σελ.326 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος, αναμέρισε να περάσω.» **Détermination.** **Σελ.327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι; Ποιοι; Ν'ακούσω! Μίνωας : Ο πρώτος: Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας :Αυτόν θα πάρω! – Μίνωας: Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας: Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω.» **Détermination – héroisme - audace (3 fois).** **Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα! σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη» I**mpatience - héroïsme (3 fois) audace.** **Σελ.329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** «Θα πάω να τον βρω μοναχός μου!	Il est décidé à terminer ce qu'il a entrepris.

(εννοεί το δρόμο προς το Μινώταυρο) Άνοιξε, δε σ'έχω ανάγκη!» **Impatience.** **Σελ.359 Θησέας προς Μίνωα :** « Πολλά είπαμε τότε κι οι δυο μας, εκείνος κι εγώ, πολλά αποφασίσαμε, σιωπώντας. Και τώρα ανέβηκα στη γης να τα τελέψω.» **Détermination.** **Σελ.376 Θησέας προς Μίνωα και Αριάδνη:** «Δεν φεύγω τρέχοντας σαν κλέφτης· έχω εμπιστοσύνη στο θεό μου. Περιμένω να μου γνέψει. Και τότε θα κατέβω με ήσυχο, αρχοντικό περπάτημα να βρω το καράβι μου.» **Détermination –confiance en Dieu.**	

Chapitre 6 Conscience - Devoir chez Kazantzakis

***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	
Conscience - devoir	
Σελ.284-5 Θησέας « Περίσσιες φωνές επικίντυνες, μαυλιστικές, μπερδεύουνται στον αγέρα…Ο θάνατος, η ντροπή, η τιμή, η χαρά, η αθανασία, όλα τα δαιμονικά έχουν στόματα, φτερά κι αγκρίφια, ανεβαίνουν, κατεβαίνουν στον αγέρα, γαντζώνουνται πάνω στους ώμους μας και μιλούνε. Πρέπει, χρέος μεγάλο, ανήλεα, λαγαρά, Να ξεχωρίσω και να διαλέξω! Αρίφνητα χαριτωμένα πρόσωπα μπορεί να πάρει η Μοίρα να μας γκρεμίσει στην άβυσσο, Παρθένα ψυχή μου έχε το νου σου! **Conscience et devoir.**	Le sens du devoir face au destin Clairvoyance face aux tentations qui existent autour de lui.
Σελ.286 « Καπετάνιο, Να πας, ξύπνα την και να της πεις: «Το βασιλόπουλο της Αθήνας αρνιέται να δει την κυρά σου· ο νους του είναι στο πάλεμα με το θεριό του κάτω κόσμου πάλεμα· άλλο δεν καταδέχεται. Στη δύσκολη ώρα που κρίνεται η μοίρα του ανθρώπου, παιχνίδια δεν του αρέσουν! Αυτό να της πεις, σφάλνα το στόμα άσε με μόνο!» Idem tableaux femme, destin, bravoure devoir. **Devoir.**	Il a les yeux fixés sur son devoir.
Σελ.289 Θησέας στην Αριάδνη :«Οσμίζουμε τη βαριά μυρωδιά το μόσκο που χύνουν στον νυχτερινόν αγέρα οι μαύρες	

τρικυμιστές πλεξούδες σου – Και δε ζαλίζουμαι! Πιο αψηλά, σε πιο σκληρή κι αστόλιστη κορυφή έχω απιθώσει εγώ την αρετή και την αξία του ανθρώπου.» **Conscience – femme.** **Σελ.290 «**Θησέας προς την Αριάδνη: «Θυγατέρα της νύχτας τι με θες; Γιατί το καταδέχτηκε η μεγάλη αρχόντισσα να΄ρθει απόψε, σε μιαν τόσο δύσκολη ώρα, ν'ανταμώσει το βάρβαρο; Δεν έχω τίποτα να μοιράσω μαζί σου.» Αριάδνη: «Δεν έχεις τίποτα να μοιράσεις μαζί μου, γιατί τα θες όλα δικά σου! Μην τινάξεις το κεφάλι μην αρνιέσαι! Προτού ν'αράξεις στο λιμάνι μας, οι κρυφοί μας αποκρισιάροι μας μαντάτεψαν τα πάντα. Θησέας: Τα πάντα; Κρατώ αμπαρωμένα μυστικά εγώ μεγάλο στο νου μου, ένας μονάχα ξέρει· ο θεός μου.» **Rôle du Dieu, femme - conscience – détermination (4 fois).** **Σελ.291** **Θησέας προς Αριάδνη:** «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;»	

Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient amour pour sa patrie – détermination – audace – femme (3 fois).**	
	Force, esprit, sens, respect de la loi.
Σελ.292 Αριάδνη: « Και ακόμα πιο βαθιά; Πιο βαθιά πίσω από το θεο;» Θησέας: « Ο νους του Θησέα, τίποτα άλλο. Ο νους ο δουλευτής. Ο πετροκόπος, ο ξυλοκόπος, ο κουπολάτης, ο πολεμιστής. Κι ακόμα πιο αψηλά, στην κορυφή ο νους ο νομοθέτης. Πίσω από το νου – το χάος.» **Conscience de sa valeur.**	
Σελ.294 Θησέας: « Κι ύστερα θ'ανέβω στο φως, θα'ναι πια ξημερώματα, και θα μπω τραγουδώντας με τους συντρόφους στο καράβι, να γυρίσω στην πατρίδα.» **Conscience – amour pour sa patrie.**	
Σελ.299 Θησέας προς Αριάδνη: « Είμαι ο γιος του ήλιου, μισώ τους γύρους,	

τους ανέγυρους και το σκοτάδι· θυγατέρα της Νύχτας, μολόγα καθαρά – τι ζητάς από μένα; Ναι, είμαι χωριάτης, χίλια κακά βάζει ο νους μου, αγριεύουμαι μέσα στο πολυγάγλωτο ετούτο Παλάτι, φιδοζώνουμε, δεν έχω εμπιστοσύνη» **Conscient de son origine.**	
Σελ.302 Θησέας προς Αριάδνη: «Απάνθρωπος αιμοβόρος δαίμονας μιλάει με το στόμα σου! Ιέρεια της Νύχτας, βαθιά η ματιά σου οργώνει το στήθος μου, τα λόγια σου, σπόροι φαρμακεροί μέσα στ'αυλάκια του μυαλού μου!» **Conscience – la logique prédomine.**	
Σελ.303 Θησέας προς Αριάδνη: «Τραχιά, ξερή όλο πέτρα είναι η πατρίδα μου, δε σου ταιριάζει. Είμαστε χωριάτες, φορούμε κριαρίσιες προβιές, κοιμούμαστε κατάχαμα, τρώμε με τα χέρια μας. Οι γυναίκες μας δεν κατέχουν την τέχνη να βάφουνται, να στολίζουνται, να χαμογελούν σαν και σένα · Γιατί να βάφουνται, να χαμογελούν και να στολίζουνται; Έχουν φαρδιά λαγόνια και γεννοβολούν παιδιά. Κι οι άντρες είναι όλο τρίχες κι έχουν μια βαριά αρσενικιά μυρωδιά, σαν κριάρια! **Conscience de son origine et rôle des femmes – prudence.**	La lutte est le devoir de l'homme.
Σελ.311 « Αυτό δε θα πει αγάπη; Βοήθα με να τελέψω το πρώτο	

χρέος του αντρός, να σκοτώσω· κι ύστερα…» Βοήθα Αριάδνη· το πάλεμα δεν το φοβούμαι· τους στρουφηχτούς γύρους που ζαλίζουν το νου αυτούς μισώ· πάρε με από το χέρι, αγαπημένη οδήγα! Τίποτα άλλο δεν σου ζητώ.» Idem héroïsme et rôle des femmes et amour et devoir. **Devoir de l'homme audace (2 fois).**	C'est lui qui décide ce qu'il va faire.
Σελ.318 Θησέας προς Μίνωα: «Όλα τα βλέπεις, όλα τα ξέρεις τι με ρωτάς; Αν είναι παλάτια να καούν κι άνθρωποι να σκοτωθούν και καράβια να βουλιάξουν εσύ θα μου το πεις κι εγώ θα κάμω το χρέος μου.» **Devoir.**	
Σελ.319 Μίνωας: «…Να κάνω βούληση δικιά μου την ανάγκη. Αυτό αλίμονο! Αυτό μονάχα, στη γης ετούτη, θα πει ελευτερία.» Θησέας: «Ελευτερία θα πει να κάνει η Ανάγκη ό,τι εγώ θέλω. Δεν υπάρχει Ανάγκη, συμπάθα με, Μεγάλε άρχοντα του νου, που φέρνω αντίλογο, δεν υπάρχει Ανάγκη παρά για τις ταπεινές ή τις ανήμπορες ψυχές.»	
Σελ.326 Θησέας προς Μίνωα: Θησέας «Κανένας σου λόγος ως τώρα δε γλίστρηξε από πάνω μου·ήρθε η σειρά μου, αυτό δε θες να πεις, απόμαχε Αγωνιστή; Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος· αναμέρισε να	

περάσω. **Prêt à se consacrer pour le bien de l'humanité – conscience – héroïsme (2 fois).**	Il se sent comme s'il était le fils de Minos après sa victoire.
Σελ.350 Θησέας: « Αριάδνη, τούτη είναι η πιο μεγάλη χαρά που μπόρεσες να δώσεις· νικήσαμε μαζί το θάνατο, έφτασες στην κορυφή της μοίρας σου· μια σπιθαμή πιο πέρα ο γκρεμός. Μην πας πιο πέρα! **Conscient du rôle et de l'action d'Ariane – victoire.**	
Σελ.354 Θησέας προς Αριάδνη μετά την αναμέτρηση με το θεριό : « Εγώ είμαι ο αληθινός γιος του. Το μυαλό μου δε σάλεψε, σάλεψε ο κόσμος· γι'αυτό τρομάζεις γυναίκα. Ο γέρος κουράστηκε να παλεύει, στάθηκε στο μεσοστράτι της ελπίδας, στάθηκε κι ο κόσμος μαζί του· κι εγώ πήρα τον αγώνα του και τον έφτασα ως την άκρα, κούνησα τον κόσμο πιο πέρα απ΄όπου τον άφηκε – Αυτό θα πει γιος.»	Sa jeunesse, il veut lutter contre elle pour s'imposer.
Σελ.356 Μίνωας προς Θησέα: «Μπορείς και στον πιο άγριο χόχλο στης δύναμής σου και της νίκης να κρατάς δροσερό, αδιάφορο απάνω από τη νίκη απάνω από το Θησέα το νου σου; Τότε μονάχα μπορείς να με πεις εμένα πατέρα.» Θησέας προς Μίνωα : « Βαρύς ο λόγος σου, πολλά αψηλά θρονιάζεις το γιο, και μου αρέσει· καιρό μονάχα ζητώ να νικήσω τη νιότη· αυτή μ' εμποδίζει. Η άμετρη χαρά της και θλίψη.»	Il ne veut pas pouvoir tout faire.
Σελ.369 Μίνωας : « …Αε στην ευκή μου! Μονάχα μια χάρη σου	

ζητώ, ω κληρονόμε!» Θησέας : « Λέγε, Μεγάλε βασιλιά και πατέρα, αν μπορώ…» Μίνωας : « Όλα πια τα μπορείς.» Θησέας : « Όλα δε θέλω να τα μπορώ· πρέπει, ανελεήμονος, να ξεδιαλέγω· λέγε τι χάρη μου ζητάς;»	

Il est clairvoyant face à la tentation, conscient de son rôle, il a le sens du devoir de l'homme, de la vertu, c'est la logique qui prédomine et l'amour et la dévotion à sa patrie.

M. Yourcenar

« Le symbolisme du mythe de Thésée et du Minotaure dans les œuvres d'André Gide, de Marguerite Yourcenar, de Marie Goudot et de Kazantzakis dans la littérature française et grecque de l'après-guerre »

Thésée et la bravoure

L'analyse de contenu de l'œuvre *Qui n'a pas son Minotaure ?* de Marguerite Yourcenar nous a permis de constituer des tableaux comprenant les thématiques suivantes : **victoire, héroïsme, audace, impatience et détermination, conscience et devoir.**

Chapitre 1 Victoire chez Yourcenar

***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	
Victoire	
P.192 Th « Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies, mes amours de villes de garnison ou de villes conquises » **Prudence – sagesse – circonspection.**	Sa jeunesse pleine de victoires.
P.191-192 Th. « Tous et jusqu'aux plus ineptes laissaient à mon libre arbitre le soin de confirmer ou d'infirmer leur bassesse, se réservant le droit de me blâmer d'avoir rapporté la paix ou la guerre, d'avoir livré ces victimes ou de les avoir sauvées…. » **Liberté.**	Liberté d'action et admiration cachée des autres.
P.205 Th « Il ne me reste plus qu'à me résigner à l'héroïsme C'est difficile. Le Labyrinthe a des complications pires que la	Il se « livre » à son héroïsme.

mort, des solitudes plus fatales que la bataille. J'ai peur de me perdre. Je ne suis pas sûr de ne pas m'oublier » **Victoire et héroïsme** **Il se sent vainqueur.**	
P.216 Ariane « Vous avez tué le Minotaure… » **Victoire de Thésée.**	Description de ses exploits avec des détails.
P.216 Th « J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge… » **Description de sa lutte contre le Minotaure et donc de sa victoire.**	Victoire contre le Minotaure et vérification de son exploit par Ariane elle-même. Force.
P.216 Ariane « Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. » **Il a fini vainqueur – force.**	

Il apparaît prudent, sage, fort en ayant une liberté d'action.

Chapitre 2 Héroïsme chez Yourcenar

***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	
Héroïsme	
P.194 Th « De toutes les attitudes, qui sait si l'héroïsme ne serait pas la plus facile Quoi de plus compliqué que le métier d'ambassadeur ? » **Arrogance.**	Il s'interroge sur l'héroïsme, recherche, rétrospection.
P.205 Th « Il ne me reste plus qu'à me résigner à l'héroïsme. C'est difficile. Le Labyrinthe a des complications pires que la mort, des solitudes plus fatales que la bataille. J'ai peur de me perdre. Je ne suis pas sûr de ne pas m'oublier » **Victoire et héroïsme.**	Il se sent comme un héros mais il a peur en même temps.

Victoire, arrogance.

Chapitre 3 L'audace chez Yourcenar

***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	
Audace	
P.191 Th. « Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. » **Audace – ambition – envie de lutter.**	Un héros doit toujours combattre et affronter des monstres pour continuer à être un héros.
P.205 Th à Ar « J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même s'allume dans ma vie. Ah, je ne prévoyais pas ce bonheur d'avoir une femme. » **Audace et rôle des femmes.**	Sacrifice et courage, il est décidé à mourir, à se sacrifier pour les autres. Il se sent aussi heureux grâce à la présence d'Ariane.
P.206 paroles de Thésée enfant « Il y a beau temps que je suis là. Quand il passera, j'ouvrirai le placard, et il en aura une peur ! » **Sûr de sa force.**	Rêve d'enfant ; en tant qu'enfant, il rêve d'affronter le Minotaure. Description en détail de l'affrontement avec le Minotaure.

P.216 Th « J'ai marché toute la nuit dans des corridors pleins d'embûches…J'ai vu des monstres, des terreurs…et le Minotaure. Il est invisible. Sans voir le général, j'ai subi l'assaut d'une armée… Et je marchais, écartant de mon corps de bataillons de mauvais anges… Pas à pas, j'ai suivi cette Bête sans forme, cet adversaire dont la stratégie est de reculer toujours, j'ai été pris dans le sillage de ce souffle qui épouvante et pue comme celui d'un fauve… Il m'a traîné jusqu'à cette plage…Une mer immobile, des bagues vitrifiées. Le Minotaure se collait à moi, réduisait à chaque instant l'espace nécessaire à mes poumons, à mon cœur… » **Audace.** **P.216** Th « J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge… » **Victoire – audace.**	

Il a envie de lutter, il est certain de sa force, audacieux et ambitieux.

Qui n'a pas son Minotaure ? **de M. Yourcenar**	
Ambition	
P.189 Th s'adresse à Autolycos : « Ne m'appelle pas Thésée. Ce nom banal (combien de gens s'appellent ainsi dans Athènes ?) ce nom que j'ai traîné hors des langes, puis hors de l'école et des livres, enfin hors de ma vie telle que mon père me l'a faite, ce nom si peu glorieux que je ne puis croire qu'il soit mien, je l'ai sans cesse au bord des lèvres, comme une vessie qu'il faudrait emplir de mon souffle. Peines perdues ! Mon nom en ce moment, est encore mon anonymat. Ah, quand je pense que certains hommes s'appellent Hercule ou Bonaparte ! » **Arrogance – ambition – jalousie.**	Arrogance de Thésée et jalousie envers Hercule ou Bonaparte, il voulait avoir un nom plus glorieux. Il veut sortir de l'anonymat.
P.190 Th. Autol. « Crois-tu que j'eusse accepté cette sale besogne si une chance de gloire ne s'en dégageait peu à peu, une raison d'être enfin, un risque à courir ? » **Ambition – reconnaissance – gloire.**	Assoiffé par la gloire et ambitieux.
P.190 Th. Autol « J'ai mes projets moi, comme tout le monde. Je me sentais né pour éliminer le Minotaure » **Ambition.**	Le but de sa vie est de tuer le Minotaure, il est décidé.

P.191 Th. « Et à tous ceux qui viendront après. Aux printemps sacrés des années à naître. Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. » **Audace – ambition de la lutte.**	Audace et soif d'assumer son rôle, tuer pour devenir héros.
P.191 Th. « Lutter pour les retenir à bord ? Les empêcher, pour que je m'accomplisse ? Je leur bouche peut-être leur seule issue vers la grandeur. » **Dilemme et ambition.**	Egoïste face à la gloire.
P.193 Th « Ces jeunes gens, ces jeunes filles, que ne donnerais-je pas pour me laisser happer avec eux par cette mort monstrueuse, après la traversée si brève qui serait alors toute la vie…Au lieu de les sauver, périr ensemble… » **Ambition et rêve.**	Ambition de sauver les victimes. Mais rêve et arrogance car il voudrait être lui-même le Minotaure, il s'identifie à lui.
P.193 Th « Ce n'est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n'est pas un visage de victime que j'aperçois quand je me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver… Ah, je ne dis pas que détruire n'eût pas été un acte à la fois plus enivrant et plus final : il y a quelque chose que je	

préférerais à tuer le Minotaure… Autolycos : Quoi ? Th. Etre le Minotaure… » Sauver les victimes de l'holocauste **Ambition – Arrogance.**	Il a pris sa décision.
P.198 Th à Ph « Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure » **Ambition – détermination.**	
P.199 Th à Ph « Le Minotaure fonce en ce moment, tête baissée dans les corridors du Labyrinthe. Il a faim. Il sent approcher l'heure des exécutions et des assouvissements… Nous avons toute la vie pour le plaisir, Phèdre, et cette nuit seule pour le courage...Je ne supporterai pas d'entendre les meuglements du monstre mêlés à des plaintes gémies avec l'accent d'Athènes, à des derniers soupirs qui cracheraient mon nom… » **Ambition, détermination et courage.**	Décidé.
P.201 Aut. « Je vous préviens roi Minos, que mon chef préméditait ce matin l'assassinat du Minotaure » **Ambition – détermination – bravoure.**	Il se réfère à lui-même, il est ambitieux pour devenir un grand homme.

P.202 Th « Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu'au bout décidé à sauver ces morts. » **Ambition – détermination.**	Ambitieux, recherche des ennemis.
P.204 Th «C'est cela Autolycos : rends confiance à ton prince, montre-lui que de la cendre du héros un réformateur, un modérateur pourrait naître. Dis-lui que Phèdre connue, contrôlée, peut devenir entre nos mains un bel objet, un bel outil… Au début d'une partie, qu'importe quelques pions perdus ? Le sacrifice de ces victimes ne serait plus tout à fait inutile si le successeur de Minos… Bien d'autres que moi ont mal commencé…Il est peut-être encore temps d'être un grand homme. » **Ambition.**	Il est sûr de sa gloire. Il a soif d'affronter l'ennemi.
P.207 Th « Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. » **Ambition.**	Ambitieux pas pour lui mais pour l'Etat.
P.212 Th « Je rentrerai des colonies, couvert de gloire…Des ossement légers, des crânes polis comme des coquillages… » **Ambition – rêve – gloire.**	

P. 231 Th « Je ne repartirai pas. Ma royauté désormais m'attache au rivage. Je compte réorganiser l'Etat, non sans m'inspirer de certains principes des polices crétoises… » **Ambition et conscience (2 fois).**	

Il est ambitieux, arrogant, courageux, le but de sa vie est de tuer le Minotaure.

Qui n'a pas son Minotaure ? **de M. Yourcenar**	
Conscience - devoir	
P.190 Th. Autol « J'ai trop écouté les voix dans la cale. Ces victimes, ces martyrs, j'étais parti pour les sauver. Est-ce mon rôle ? Dois- je empêcher les gens de courir à leur danger ? » Autolycos : « Ils n'ont pas choisi le Minotaure » Th. « Ils l'ont accepté. Le Minotaure emplit leur âme et l'idée qu'ils se font du monde ; ils ne voient plus à leur existence d'autre but que cette vaste faim. Ce n'est plus contre le monstre qu'il faut lutter, mais contre eux-mêmes. Lutter, pour les retenir à bord ? Les empêcher, pour que je m'accomplisse ? Je leur bouche peut-être leur seule issue vers la	Il s'interroge sur son rôle, dilemme.

grandeur » **Conscience devoir** **Droit Devoir dilemme.**	
P.191 Th. « Ai-je le droit de préférer ces victimes à la paix de deux peuples ? Mon rôle d'ambassadeur qui immole ses scrupules est peut-être aussi émouvant que leur sacrifice. » **Conscience – devoir.**	Son devoir est clair, il sait dès le début ce qu'il doit faire. Il est décidé, il n'hésite pas.
P.193 Th. « Dire que lorsque je me suis embarqué, mon devoir me paraissait clair ! Je l'avais en main, comme une épée » **Devoir – conscience.**	Il n'a pas le temps de réfléchir, il est décidé à lutter, son seul but à atteindre apparaît être l'affrontement avec le Minotaure.
P194 Aut. « Et vos débats de conscience prince Thésée ? Et la paix des peuples ? Et le droit des victimes à disposer d'elles-mêmes ? Etes-vous sûr du reste que ces quatorze quidams méritent qu'on les sauve ? » **P.194 Th** « Mes débats de conscience ? Je n'ai que le temps de me préparer à débarquer. » **Conscience – devoir.**	Il a donné sa parole donc conscient de ce qu'il fait.
P.199 Th à Ph « Cette barque contient treize victimes à qui j'ai promis la vie sauve. » **Devoir – conscience.**	Il se sent responsable de ces quatorze jeunes.

P.200 Th. « Quatorze malheureux que l'opinion publique athénienne abandonne à regret aux dents d'un monstre étranger. Quatorze victimes dont le sort est entre mes mains, et qu'un grand peuple ne consent à livrer que par respect des engagements conclus. » **Devoir – conscience.**	Il se sent le devoir de lutter pour eux, il se sent responsable d'eux.
P.200 Th à M « Je ne m'indigne qu'en présence du crime. Je ne souhaite que le règne de l'ordre dans un monde sans maux. » **Conscience – devoir.**	Son rêve ! un monde sans maux ! Ordre – justice.
P. 221 Th à Ar « J'ai trente-huit ans. Mon temps d'héroïsme touche à sa fin, et le grand amour n'a jamais été ma spécialité. » **Conscience – devoir.** Il est conscient de son âge et de ses actes à cet âge !	Conscient de ses actes et de son âge, il fait une critique personnelle.
P. 231 Th à Ph « Pour moi, Phèdre l'ère des responsabilités commence… » **Conscience – devoir.** Il est conscient de son rôle et de ses responsabilités	Il sait très bien qu'il va assumer d'autres responsabilités à Athènes après sa lutte contre le Minotaure.

Il se sent responsable de ces quatorze victimes, il est décidé, il est conscient de son rôle et de ses actes.

Marie Goudot

« Le symbolisme du mythe de Thésée et du Minotaure dans les œuvres d'André Gide, de Marguerite Yourcenar, de Marie Goudot et de Kazantzakis dans la littérature française et grecque de l'après-guerre »

Thésée et la bravoure

L'analyse de contenu de l'œuvre *Rien sans Thésée* de Marie Goudot nous a permis de constituer des tableaux comprenant les thématiques suivantes : **victoire, héroïsme, audace, impatience et détermination, conscience et devoir.**

Chapitre 1 La victoire chez Goudot

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	
victoire	
P.13 Hér à Th « Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. » **Reconnaissance de sa victoire par Héraclès.**	Reconnaissance de sa victoire et de sa valeur par Héraclès.
P.14 « Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était une que Thésée adorait répéter quand, à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol : « Assure à ton ami le salaire fixé. ». **Force, respect et admiration face à son grand-père, principes pris de ses ancêtres.** **Victoire envers l'ennemi et fierté.**	Victoire et fierté mais aussi admiration du visage de son grand-père.
P.20 « Que bientôt il saurait la raison pour laquelle Egée ne l'avait jamais laissé venir jusqu'à lui avant qu'il n'ait donné des preuves de sa force. »	Respect, admiration, honte devant son père, il voulait prouver sa valeur à celui-ci.

Idem au tableau impatience. **Victoire sous entendue comme indispensable avant de se présenter devant son père.**	Thésée se présente comme le successeur d'Héraclès, digne de continuer son œuvre, ses exploits, impatience d'être à la hauteur de son prédécesseur.
P.21 « Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève. Plus exaltant par la terre » Idem tableau ambition. **Il a pris la place d'Héraclès il a continué ses victoires.**	
P.22 « Les villes marquaient sur la route de Trézène à Athènes autant d'obstacles à surmonter qui avaient comme noms : Périphétès, Sinis, Sciron. Et il y en avait d'autres. » **Les obstacles à surmonter personnifiés représentent ses victoires.**	Après avoir affronté tous les obstacles, il se présente capable de se présenter devant son père, respect, vénération.
P.23 « La rencontre d'êtres encore plus sauvages que ce qu'on pouvait imaginer. Après les avoir **affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, al**ors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. » Idem tableau père. **Il a réussi à affronter tous les obstacles donc à vaincre l'ennemi, c'est là où il se trouve sa sublime valeur.**	Toujours en arrière de sa tête, l'image de son père qui tant lui a manqué pendant son enfance. Assoiffé pour la victoire.
P.25 « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était **sa**	

première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? » Idem tableaux impatience, bravoure et rôle du père. **Le début de ses victoires avec la pierre soulevée qui a marqué pour toujours sa vie** **Idem tableau impatience – conscience.**	Il est facile pour lui d'affronter l'ennemi, preuve de force et d'habileté.
P.26 « Les épreuves se succédèrent. Thésée les traversa avec autant de facilité que dans un rêve. Un rêve dont il ne rapporta que quelques égratignures et une nouvelle arme arrachée à Périphétès au terme d'un corps à corps avec le brigand où il avait déployé des trésors d'habileté. Il gardait soigneusement la massue à ses côtés sur le siège du chariot et aimait qu'elle fût encore rougie par la cervelle de son ancien propriétaire : - Mon emblème. Ma peau à moi, se murmurait-il à lui-même, songeant à la dépouille de lion dont Héraclès ne se séparait jamais. Combien de centaines de crânes a-t-elle pu fracasser ? Est-ce qu'elle inspirera aux gosses les mêmes terreurs ? » **Victoires continues, et lui il a surmonté tout obstacle.**	Victoire et fierté de son exploit grâce à la massue. Il a toujours en tête comme point de référence Héraclès, comparaison indirecte. Reconnaissance de sa victoire et de sa valeur par Connidas.
P.26 Connidas à Thésée « Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon ! Tu n'as pas l'air de te rendre compte que grâce à sa mort, me voilà presque roi d'Eleusis. » **Connidas lui rappelle que grâce à sa victoire, il est devenu presque roi d'Eleusis.**	Les questions de Connidas montrent son admiration pour Thésée.

P.27 Connidas à Thésée « Connidas semblait avoir du mal à suivre tous les détails des exploits que Thésée tenait à accomplir seul…et il interrogeait…comment l'as –tu laissé ? Attaché à son pin ? – Oui, je l'ai écartelé à souhait. Comme il aimait le faire pour ses victimes. Le délicieux châtiment qui leur imposait. » **Il a vaincu Sinis avec la même procédure que ce dernier utilisait pour tuer ses victimes.**	
P.27 « A table, il aurait bien le temps de se remémorer avec Connidas ses combats contre le sanglier Cercyon. » **Victoire contre Cercyon.**	Victoires en continue.
P.28 « Le soir même, il fit passer un message à Pithée et à Aethra, à ses amis, à tous ceux dont la présence lui manquait : La carrière de Procruste l'équarrisseur est terminée. » **Victoire contre Procruste.**	Il laisse le passé et les meurtres pour avancer et entrer en ville.
P.30 « Le plus important était d'être purifié des meurtres des jours passés pour pénétrer dans la ville. Car, monstres ou pas, il les avait bel et bien tués. Les épreuves du voyage appartenaient au passé. » **Force et victoire de Thésée.**	Soucieux de l'image que se sont fait ses enfants de lui.
P.41 « Thésée s'amusait d'entendre à son passage les questions des gamins sur tous les événements des semaines passées. S'il portait à l'épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés.	Admiration des visiteurs et des amis d'Egée.

Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? **Image de la victoire chez les enfants.**	
P.42 « - Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès ? – Et qu'il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? » **Admiration pour celui qui est victorieux.**	Ses victoires du passé lui viennent à l'esprit, il est lié avec son passé.
P.60 avant d'aller au stade en Crète « Courses de fond, tirs de javelot…des combats pas si différents de ceux d'Athènes songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. » **Allusion à ses victoires.**	Il est ému car il rentre avec ses compatriotes sains et saufs. Le côté humain de Thésée qui a su défendre les faibles.
P.74 « Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos » **Grâce à sa victoire sur le Minotaure, ils seraient libres.**	Gloire et réputation à tout Marathon.
P.91 « Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles »	Admiration et jalousie de Lycomède à son visage.

Victoire sur tout ce qu'il entreprend. **P.111 Le confident de Lycomède :** « Tout Marathon retentit de tes hauts faits. » **Victoire et réputation de Thésée.** **P.111 Lycomède à Thésée :** « De nouveaux exploits en plus à ton actif. Comme si tu n'en avais pas assez ! » **Jalousie de Lycomède face aux victoires et aux exploits de Thésée.**	

La victoire joue un rôle prépondérant dans sa vie. Sa victoire est reconnue par Héraclès. Il éprouve de l'admiration envers son grand-père et son père. Il est lié à son passé, il veut toujours prouver sa valeur et il s'intéresse à l'image que ses enfants se font de lui. Il est impatient d'être à la hauteur de son prédécesseur, est assoiffé pour la victoire et prouve son habileté, sa force.

Chapitre 2 Héroïsme chez Goudot

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	
Héroïsme	
P.11 « Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. » **Admiration des autres grâce à son héroïsme.**	Reconnaissance de sa valeur par les autres grâce à son héroïsme.
P.17-18 Aethra à Thésée : Es – tu capable de la soulever ? Thésée faillit éclater de rire. En rêve il avait pris tant et tant de fois le rocher dans ses bras qu'il lui parut presque léger. Il aurait été capable d'en soulever un dix fois plus gros. Mais celui de ses songes ne lui aurait révélé ce qui, sous lui, dans une petite incurvation tremblait dans le soleil. » **Force – puissance – héroïsme – rêve.**	Il rigole parce qu'il est sûr de sa force et de sa puissance.
P.56 Thésée à son père « J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. » **Audace – héroïsme (2 fois).**	Audace Il rassure lui-même son père (rôle inversé).
P.57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte : « Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à	Audace et héroïsme à la fois, courageux sans peur.

la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! » **Audace héroïsme (2 fois).**	Acte d'héroïsme.
P.58 Paroles d'Egée : … « Oui ce serait plus facile. Je ne peux pas t'expliquer mieux. Je voudrais savoir avant les autres. Je voudrais…Thésée ne lui laissa pas terminer sa phrase. Regarde-moi, regarde mon épée… » **Assurance de sa victoire, héroïsme, il croit en lui-même, audace.**	Il refuse de prendre la pelote, il a confiance à lui-même.
P.60 Pensées de Thésée quand il est entré à l'arène à Cnossos : « Course de fond, tirs de javelot, luttes corps à corps, s'étaient succédé à vive allure, au pied des colonnes et de leurs inscriptions : Sois vaillant, hâte-toi. « Des combats pas si différents de ceux d'Athènes », songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires loin derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. Ses victoires lui importaient peu. Il n'avait pas débarqué en Crète pour cela. Et il resta indifférent aux acclamations ».	
P.61 : Thésée avec un compagnon : « - Une des filles du roi Minos. A sa tenue, la richesse de sa tunique, de ses collies, ça se voit tout de suite, murmura une voix derrière lui. - Peut-être pourrais-tu lui demander … -Quoi donc ? Un moyen de tuer son frère et d'en réchapper ? Tu	

veux rire, répliqua gaiment Thésée en faisant tournoyer son épée dans le soleil. La seule aide que j'accepterai d'elle : quelle convainque son père d'accéder à la demande que je vais lui faire… -Laquelle ? -Je veux entrer seul au Labyrinthe. » **Audace – héroïsme (2 fois).** **P.62** Scène entre Ariane et Thésée : « Prends mon cadeau. Oui, c'est Dédale en personne qui me l'a suggéré. Mais il la refusa d'un geste énergique tout en regardant la jeune fille et en pensant pour la première fois : « Qu'elle est belle ! Belle comme le jour, le soleil. Et têtue. » **Héroïsme – audace et rôle des femmes (2 fois).**	

Sa valeur est reconnue grâce à son héroïsme, il se sent sûr de sa force, il est audacieux, il a confiance en lui.

Chapitre 3 L'audace chez Goudot

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	
Audace	
P.11 Quel que fût le lieu où il allait, sa force, son sang-froid, son entrain permanent faisaient de lui un chef de bande, dont tous suivaient avec fierté les initiatives. » **Audace – force – puissance.**	Entrain permanent et persistant, suivi et admiré de tous.
P.12 Hér à Th « Toujours aussi courageux ? Face à lui, Thésée ne savait que répondre. » **Audace.**	Courageux mais perplexe devant Héraclès.
P.13 Hér à Th « Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. » **Audace – courage – héroïsme.**	Admiration par Héraclès.
P.19 « Au retour, comme Thésée osait pour la première fois la (Aehra) harceler des questions, ses cadeaux lui donnaient déjà des audaces nouvelles. » Impatience d'apprendre des choses sur son père **Audace.**	Impatience. Prêt toujours à lutter.
P.37 « Restait maintenant à éliminer les Pallantides. Encore plus gênants que Médée, parce que plus haineux contre un bâtard, un va-nu-pieds. » **Audace.**	Volonté de lutter.
P.44 « Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux.	

Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. » Il se réfère à Pirithoos **Ambition et audace (2 fois).**	Il ne revient jamais au calme.
P.47 Thésée s'adressant à Héraclès : « Tu m'offres de nouvelles épreuves qui me permettront de me sentir citoyen à part entière. » **Audace.**	Absence du sentiment de la peur, donc courageux.
P.53 « La troisième échéance approchait. Thésée ne redoutait pas la demande que le Crétois ne manquerait de faire. Que le meurtrier du taureau soit au nombre des prochaines victimes du Minotaure. » **Audace.**	Audace. Il rassure lui-même son père (rôle inversé).
P.56 Thésée à son père « J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. » **Audace – héroïsme.**	
P.57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte : « Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait	Audace et héroïsme à la fois, courageux sans peur.

épuisé leurs forces dans des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! » **Audace héroïsme (2 fois).**	Il veut affronter le Minotaure tout seul.
P.61 paroles de Thésée : « Je veux entrer seul au Labyrinthe. » **Audace – héroïsme (2 fois).**	Toujours prêt à se lancer dans d'autres aventures.
P.83 Thésée parle de Pirithoos : « Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. » Idem tableaux rôle des amis et bravoure **Ambition – audace (2 fois).**	Défi facile pour lui. Force et audace.
P.85 « Tout fut joué. L'enlèvement de la jeune fille fut réalisé en un clin d'œil, accompagné de l'assurance qu'ils lui donnaient de la rendre vite à sa famille » **Audace et succès.**	Rapidité et réussite.

Il est audacieux, courageux, prêt à se lancer dans de nouvelles aventures.

Chapitre 4 L'ambition chez Goudot

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	
Ambition	
P.13-14 « Thésée rêvait d'accomplir des prouesses en tout genre, de voler au secours de ceux qui avaient besoin de défenseurs. Il serait le sauveur de l'Argolide comme son cousin aîné l'était de la Dorie. « J'aurai mes travaux à moi. Un jour. » » **Ambition - rêve.**	Rêveur de prouesses, il se croit sauveur.
P.16 « il s'exerçait en secret, dans une immense carrière proche du palais, à transporter des pierres de plus en plus lourdes. Sans savoir trop pourquoi, il sentait que cet entraînement le rapprochait de la réalisation de ce qu'il désirait tant. » Puissance corporelle, fort désir de connaître son père, impatience Idem tableau rôle de la pierre **Ambition.**	Ambitieux dès sa jeunesse.
P.21 « En lui-même, il pensa : « Même à distance, même absent de mon enfance, mon père à pourvu à l'essentiel. Ces objets : sa façon à lui de me dire que je suis en passe de devenir un homme. Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la	Ambitieux de ressembler à Héraclès voire de le dépasser, devenir un homme à l'image de son père.

relève » **Ambition de prendre la place d'Héraclès et de devenir un homme.** **P.23 «** Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. « A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? » **Ambition – angoisse – bravoure – conscient des dangers qu'il doit affronter.** **Idem tableau ambition détermination- conscience.** **P.25** « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? *»* **Idem tableaux impatience - victoire bravoure et rôle du père.**	Impatience et ambition de se rencontrer avec son père.

P.28 « Et maintenant à nous deux, Athènes. » Idem ambition et impatience de se rendre à Athènes pour rencontrer son père. **Ambition – détermination.**	
P.29 « C'était le huitième jour d'Hécatombeon, le mois qui – au dire de Connidas – marquait le début d'année à Athènes. Et le point de départ de ma nouvelle vie. Belle coïncidence ! » **Ambition – impatience.**	Il se voit comme successeur de son père, d'où l'ambition de lui ressembler.
P.43 Thésée parle de son père « Je suis là. J'achèverai son œuvre. » « Thésée n'avait besoin de lui en faire la promesse, ni d'ajouter qu'il offrirait auparavant aux Athéniens des preuves supplémentaires de son courage. » **Ambition de ressembler à son père.**	Toute malchance est une occasion pour lui de prouver sa valeur.
P.44 « Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. » Il se réfère à Pirithoos **Ambition et audace (2 fois).**	Ambitieux pour de nouveaux départs.

P.77 « Tout occupé qu'il fût par ses fonctions, Thésée sentait souvent renaître en lui le désir de nouveaux départs. » **Ambition.** **P.83 Thésée** parle de Pirithoos : « Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. » Idem tableaux rôle des amis et bravoure **Ambition – audace (2 fois).**	Parallélisme avec Pirithoos en terme d'ambition et de besoin de vivre de nouvelles aventures.

Il est ambitieux dès sa jeunesse de devenir un homme, de ressembler à Héraclès et à son père, de se lancer dans de nouvelles aventures.

Chapitre 5 Impatience et détermination chez Goudot

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	
Impatience et détermination	
P.10 Aetrha : « Un jour tu en sauras plus qu'elles ! (Femmes) – Un jour mais quand ? s'interrogeait Thésée. » **Impatience.**	Impatient.
P.15 « Savoir qui il est. A quoi il ressemble. A qui je ressemble…Le rencontrer. Même une seule fois. » Paroles de Thésée s'adressant à Aethra se référant à son père **Impatience de rencontrer son père.**	Impatient de rencontrer son père.
P.17 avant de soulever la pierre sur la route accompagnée de sa mère : « Le cœur de Thésée battait à tout rompre. Non de peur mais d'impatience » **Impatience et angoisse.**	Impatient de voir son père.
P.19-20 « Décidément tout ce qui entourait sa venue au monde était baigné d'obscurité. Un vrai puzzle à reconstituer. Une raison de plus pour retrouver au plus vite ce père dont tout partait et dont la figure ne manquerait d'apparaître au centre : - Et puis, il a quitté Trézène pour Athènes. Te laissant ici pour te protéger. Le protéger ? Contre qui ? Thésée ravala sa question, certain que bientôt il découvrirait la réponse. Que bientôt il saurait la raison pour laquelle Egée ne l'avait jamais laissé venir jusqu'à lui avant qu'il	

n'ait donné des preuves de sa force. » **Impatience et assurance.** **P.25** « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? » Idem rôle du père. **Impatience de se retrouver devant son père.** **P.28** « Et maintenant à nous deux, Athènes. » **Impatience – détermination – ambition (2 fois) de se rendre à Athènes pour rencontrer son père.** **P.59 «** - Là, la côte. Nous y sommes. Thésée se sentait bouillant d'impatience. Il avait tant entendu parler de la civilisation crétoise. De l'éclat de ses réalisations. Des couleurs brillantes, du gigantisme des bâtiments à plusieurs étages. Il fallait bien reconnaître que tout était à la mesure des récits des voyageurs ». **Impatience.** **P.73** « Malgré les remords que lui laissait la disparition d'Ariane, Thésée était impatient de retrouver Athènes et son père.	Impatient d'arriver au palais de Cnossos. Impatient de rentrer à Athènes vers son père.

Seuls cette pensée et le souvenir de leur dernière escale lui rendaient un peu de paix » **Impatience.**	

Il est impatient de rentrer à Athènes, de rencontrer son père, de prouver sa valeur.

Chapitre 6 Conscience- devoir chez Goudot

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	
Conscience - devoir	
P.23 « Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. « A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? » **Ambition – angoisse – bravoure – conscient des dangers qu'il doit affronter.** **Idem tableau ambition détermination- conscience.**	
P.52 « Si j'avais vécu gamin avec Egée, peut-être aurais-je été ainsi. Les hauts faits d'un père sont si difficiles à porter. » **Conscience.**	
P.75 « Oui, il montrerait à tous ce que pouvait être le fils d'Egée. Juste, soucieux de l'égalité des	Il a envie de prouver qu'il est le fils d'Egée.

citoyens. » **Conscience face à ses concitoyens.**	
P.75 « Ce furent les mêmes promesses qu'il reprit, quelques jours plus tard, à la fin des grandioses funérailles organisées pour Egée. » **Conscience face à ses concitoyens.**	Après la mort de son père, il se sent plus responsable de ses concitoyens. Soucieux de la cité, du peuple.
P.78 « Athènes grâce à son gouvernement, avait imposé sa puissance. De la bourgade laissée par Egée, des habitants disséminés dans les petits villages voisins, il avait fait une seule cité. Il avait envoyé ses plus fidèles conseillers, il s'était rendu lui-même de ville en ville pour convaincre les citoyens de la nécessité d'une union. « Venez ici, vous tous. La formule des hérauts était devenue la sienne. » **Conscient de son rôle en tant que chef de l'Etat.**	
P.78 « Durant des mois, il s'était consacré, corps et âme, à la tâche de faire entreprendre puis de surveiller les travaux des bâtiments politiques essentiels. » **Conscient de la construction et de la renaissance de la cité.**	Il veut reconstruire Athènes, conscient de son rôle en tant que remplaçant – successeur de son père.
P.78 « Il aimait les initiatives d'Aethra. Il se plaisait à lui laisser le soin d'en choisir les noms : la Boulê, le Prytanée. Des noms qui rappelaient la participation de tous	

les citoyens aux décisions importantes. » Idem tableaux cité et femmes. **Conscient de son rôle et de son devoir de reconstruire la cité idée de la démocratie.**	
P.79 « C'était aussi à l'instigation de sa mère qu'il avait fait battre monnaie et institué la fête de Panathénées pour rendre plus solide l'union des cités. Des jeux auxquels chacune d'entre elles se devait de participer » Idem tableaux femmes et cité. **Conscience et devoir.**	Hospitalier, bien accueillant.
P.79 « A l'ouest à la frontière de leur territoire, il venait de veiller à l'inauguration d'un immense style qui s'offrait aux regards des voyageurs. « Là qui vient de l'Attique entre au Péloponnèse. » **Devoir qui relève de sa fonction.**	
P.97 « Promesse ou pas, faites-le entrer, interrompit Thésée. Invitez-le à s'installer. Notre cité se doit d'être hospitalière à ceux qui sont dans le malheur. » Idem tableau sentiments et cité. **Devoir d'offrir l'hospitalité aux étrangers ici à Œdipe qui se trouve au palais.**	Conscient de tous ses actes du passé.
P.85 Thésée à Pirithoos « Tout fut joué. L'enlèvement de la jeune fille fut réalisé en un clin d'œil, accompagné de l'assurance qu'ils lui donnaient de la rendre vite à sa famille : Il ne s'agit que d'une escapade, lui expliqua Thésée	Remords. Crise de conscience.

d'un ton protecteur, mais déjà conscient que cette histoire ne pourrait que lui attirer des ennuis. » **Conscient de son acte d'avoir enlevé Hélène.**	
P.91 « Le cheval s'était cabré et traînait Hippolyte contre les rochers. Quelques secondes encore et il ne serait plus qu'un corps sanguinolent et déchiqueté. Vengeance a été faite. Thésée rebroussa chemin, sans un regard de plus pour Hippolyte, l'âme bouillante de colère et de remords. Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles. Mais il n'avait su interpréter les appels de Phèdre, venir à son secours alors qu'il était encore temps. » **Conscient du mal qu'il a provoqué pour son fils.**	Conscient du mal qu'il a provoqué. Côté humain des héros Tristesse.
P.92-93 « Est-ce que les héros pleurent ? » Dans son esprit, la question d'Hippolyte ressurgit à laquelle il répondait alors par un haussement d'épaules. Maintenant Thésée savait. Il avait le cœur broyé, et les yeux pour la première fois des larmes qu'il avait contenues au-dessus du cadavre d'Egée. – Oui les héros peuvent pleurer **Conscient de son acte, du mal qu'il a provoqué à son fils tant aimé.**	Sentiments envers son père. Plus attaché à son fils qu'à sa femme.
P.93 « Tout héros qu'il était, il n'avait jamais su aimer. Tout en le pensant, il pleurait davantage sur son fils que sur Phèdre. » **Conscient de ses sentiments.**	

P.93 « Malgré sa présence à ses côtés depuis sa naissance, il ne lui avait offert ni épée ni pierre à soulever. Il ne lui avait pas permis de devenir un homme. Ni Pitthée ni Connidas n'avaient pu le remplacer dans son rôle de père » Remords. **Conscient de son insuffisance en tant que père.** **P.97** « Promesse ou pas, faites-le entrer, interrompit Thésée. Invitez-le à s'installer. Notre cité se doit d'être hospitalière à ceux qui sont dans le malheur. » **Devoir d'offrir l'hospitalité aux étrangers ici à Œdipe qui se trouve au palais.**	

La conscience joue un rôle remarquable chez Thésée. Il se montre conscient des dangers qu'il doit affronter, de son rôle face à ses concitoyens, soucieux de la cité, du peuple et conscient du mal qu'il a provoqué sur son fils.

Tableaux thématiques

Victoire : Goudot – Kazantzakis – Yourcenar - Gide

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
Victoire	***Victoire***	***Victoire***	***Victoire***
P.13 Hér à Th « Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. » **Reconnaissance de sa victoire par Héraclès.** **P.14** « Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était une que Thésée adorait répéter quand à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol : « Assure à ton ami le salaire fixé. »	**Σελ.292 – 293** Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!» Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme-respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ.302 λόγια Αριάδνης**: «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να	**P.192** Th « Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies, mes amours de villes de garnison ou de villes conquises » **Prudence – sagesse – circonspection.** **P.191-192 Th.** « Tous et jusqu'aux plus ineptes laissaient à mon libre arbitre le soin de confirmer ou d'infirmer leur bassesse, se réservant le droit de me blâmer d'avoir rapporté la paix ou la guerre, d'avoir livré ces victimes ou de les avoir	**P. 17** *« J'ai regret d'avoir causé sa mort par un fatal oubli : celui de remplacer par des voiles blanches les voiles noires du bateau qui me ramenait de Crète, ainsi qu'il était convenu si je revenais victorieux de mon entreprise hasardeuse »* **Remords.** **P. 19** **«** *Les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme c'est sur les dieux »* **Victoire liée à la présence divine.**

Force, respect et admiration face à son grand-père, principes pris de ses ancêtres. **Victoire envers l'ennemi et fierté.** **P.20 «** Que bientôt il saurait la raison pour laquelle Egée ne l'avait jamais laissé venir jusqu'à lui avant qu'il n'ait donné des preuves de sa force. » Idem au tableau impatience **Victoire sous entendue comme indispensable avant de se présenter devant son père.** **P.21** « Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève. Plus exaltant par la terre » Idem tableau ambition. ***Il a pris la place d'Héraclès ; il a continué ses victoires.***	καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς;» **Victoire sur les hommes et sur les dieux.** **Σελ.339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο:** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά · βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει.» **Victoire – le nom de Thésée est liée avec celle de la victoire.** **Σελ.350** «Αριάδνη, τούτη είναι η πιο μεγάλη χαρά που μπόρεσες να μου δώσεις· νικήσαμε μαζί το θάνατο, έφτασες στην κορυφή της μοίρας σου, μια σπιθαμή πιο πέρα ο γκρεμός. Μην πας πιο πέρα! » **Victoire sur la mort – conscience (2 fois).**	sauvées…. » **Liberté.** **P.216** Ariane « Vous avez tué le Minotaure… » **Victoire de Thésée.** **P.216** Th « J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge… » **Description de sa lutte contre le Minotaure et donc de sa victoire.**	**P. 20** *« Homme ou dieu, ce n'est qu'en s'emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu »:* *Ressemblance de l'homme à Dieu, puissance, force, bravoure* **Il explique comment il a vaincu.** **P.20** *« Et la foudre de Zeus, je vous le dis, un temps viendra que l'homme saura s'emparer de même, ainsi que Prométhée fit du feu. Oui, ce sont là des victoires définitives »* **Croyance en l'homme.** **P.23** *« C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis*

P.22 « Les villes marquaient sur la route de Trézène à Athènes autant d'obstacles à surmonter qui avaient comme noms : Périphétès, Sinis, Sciron. Et il y en avait d'autres. » **Les obstacles à surmonter personnifiés représentent ses victoires.** **P.23** « La rencontre d'êtres encore plus sauvages que ce qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. » Idem tableau père. **Il a réussi à affronter tous les obstacles donc à vaincre l'ennemi, c'est là où se trouve sa sublime valeur.** **P.25** « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme		**P.216** Ariane « Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. » **Il a fini vainqueur – force et admiration par Ariane.**	*d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avérés : Sinnis, Périphétès, Procruste, Géryon (non, celui-là, ce fut Hercule ; je voulais dire : Cercyon).* **Force.** **P.23** « *J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants ; mais, on ne m'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan* » **Remords.** **P.23-24** *«C'est vers Athènes également, dans un buisson d'asperges, que*

pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? » Idem tableaux impatience, bravoure et rôle du père. **Le début de ses victoires avec la pierre soulevée qui a marqué pour toujours sa vie.** **Idem tableau impatience – conscience.** **P.26** « Les épreuves se succédèrent. Thésée les traversa avec autant de facilité que dans un rêve. Un rêve dont il ne rapporta que quelques égratignures et une nouvelle arme arrachée à Périphétès au terme d'un corps à corps avec le brigand où il avait déployé des trésors d'habileté. Il gardait soigneusement la massue à			*me sourit ma première conquête amoureuse. Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe.* **P.29** « *Je disais même entendre que, d'après ce que l'on disait en Attique, le grand Poséidon m'aurait engendré. A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux* **Certitude.** **P.29** paroles de Minos : *«Je compte*

ses côtés sur le siège du chariot et aimait qu'elle fût encore rougie par la cervelle de son ancien propriétaire : - Mon emblème. Ma peau à moi, se murmurait-il à lui-même, songeant à la dépouille de lion dont Héraclès ne se séparait jamais. Combien de centaines de crânes a-t-elle pu fracasser ? Est-ce qu'elle inspirera aux gosses les mêmes terreurs ? » **Victoires en continue. Il a surmonté tout obstacle.** **P.26 Connidas à Thésée** « Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon !Tu n'as pas l'air de te rendre compte que grâce à sa mort, me voilà presque roi d'Eleusis. » **Connidas lui rappelle que grâce à sa victoire, il est devenu presque roi d'Eleusis.** **P.27 Connidas à Thésée** « Mais pour Sinis d'abord dis-moi. Connidas semblait avoir du mal à			*que vous assisterez, vers la fin du jour, à des jeux solennels en l'honneur de votre venue. Puis, nous vous emmènerons prince Thésée, à Cnossos »* **Honneur envers lui - reconnaissance de sa valeur admiration de Minos.** **P.30 Paroles de Minos** *« Un petit diner simple en famille où vous sentirez à l'aise et où ces dames seront heureuses de vous entendre raconter vos premiers exploits. »* **Ses exploits et victoires vus par les autres.** **P.41** *« On me pria de raconter en ma langue, ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux*

suivre tous les détails des exploits que Thésée tenait à accomplir seul…et il interrogeait…comment l'as –tu laissé ? Attaché à son pin ? – Oui, je l'ai écartelé à souhait. Comme il aimait le faire pour ses victimes. Le délicieux châtiment qui leur imposait. » **Il a vaincu Sinis avec la même procédure que celui-ci utilisait pour tuer ses victimes.** **P.27** « A table, il aurait bien le temps de se remémorer avec Connidas ses combats contre le sanglier Cercyon. » **Victoire contre Cercyon.** **P.28** « Le soir même, il fit passer un message à Pithée et à Aethra, à ses amis, à tous ceux dont la présence lui manquait : La carrière de Procruste l'équarrisseur est terminée. » **Victoire contre Procruste.**			*passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. »* **P.48 «** *C'est dans ton intérêt que je parle ; suis-moi bien. Tu triompheras de lui, j'en suis sûre, il suffit de te voir pour n'en pouvoir douter »* Paroles d'Ariane lors de sa rencontre avec Thésée avant d'affronter le Minotaure. Elle sait que Thésée est un brave homme. **Reconnaissance de sa victoire par Ariane, élément qui lui donne de la fierté.** **P.55** **Paroles de Dédale :** *« Tu n'aurais pu soumettre assurément les brigands du Péloponnèse ou de l'Attique, sans*

P.30 « Le plus important était d'être purifié des meurtres des jours passés pour pénétrer dans la ville. Car, monstres ou pas, il les avait bel et bien tués. Les épreuves du voyage appartenaient au passé. » **Force et victoire de Thésée.**			*les armes que t'avait remises ton père »* **Victoire.**
P.41 « Thésée s'amusait d'entendre à son passage les questions des gamins sur tous les événements des semaines passées. S'il portait à l'épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés. Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? **Image de la victoire chez les enfants.**			**P. 70** **Paroles de Dédale** *« Donc ne t'attardera pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur »* *« Passe outre. Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que ton destin parfait dans la mort. C'est seulement ainsi que, par-delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement recrée par la reconnaissance des hommes. Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités »* *Maintenant, écoute ô Thésée, et*
P.42 « - Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour			

rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès ? – Et qu'il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? » **Admiration pour celui qui est victorieux.** **P.60** avant d'aller au stade en Crète « Courses de fond, tirs de javelot…des combats pas si différents de ceux d'Athènes songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. » **Allusion à ses victoires.** **P.74** « Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il			*retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit »* **Victoire ressentie par Dédale et assurance face à ses actes.** **P. 76-77** *« Si étroitement que m'embâillonnât le tampon, je ne laissais pas d'avoir l'esprit engourdi par les vapeurs de la première salle ; elles affectaient ma mémoire, et, si pourtant triomphai du Minotaure, je ne gardai da ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais somme toute, plutôt voluptueux »* **Victoire sur Minotaure et volupté.**

ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos » **Grâce à sa victoire sur le Minotaure, ils seraient libres.** **P.91** « Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles » **Victoire sur tout ce qu'il entreprend.** **P.111 Le confident de Lycomède :** « Tout Marathon retentit de tes hauts faits. » **Victoire et réputation de Thésée.** **P.111 Lycomède à Thésée :** « De nouveaux exploits en plus à ton actif. Comme si tu n'en avais pas assez ! » **Jalousie de Lycomède face aux victoires et aux exploits de Thésée.**			

L'analyse de contenu nous a permis de constituer le tableau ci-dessus se constituant de la thématique *héroïsme* que l'on va examiner plus tardivement.
Dans le tableau Victoire, on remarque :

a) <u>Le rôle des armes, du couteau, de l'épée, du glaive</u>

Chez Goudot :

p.13 Le couteau dont il s'est emparé pour tuer un animal.
p.25 L'épée qui lui permettrait de se présenter devant son père.
p.26 Il gardait la massue arrachée à Périphétès « Il gardait soigneusement la massue à ses côtés sur le siège du chariot et aimait qu'elle fût encore rougie par la cervelle de son ancien propriétaire ».
p.42 Son entourage se demande si cette massue est celle de Périphétès.

Chez Kazantzakis :

p.292-293 : Αριάδνη : « ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε ! »
p.302 : «Αριάδνη Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου…. »

Chez Yourcenar

P.216 Th « J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée ... Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. »
Son arme, c'est sa force.

Chez Gide

P. 20 **«** Homme ou dieu, ce n'est qu'en s'emparant de son arme, et pour la rétorquer contre lui, comme je fis de la massue de Périphétès, le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu ».
P.23 « C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur ».
P.55 Paroles de Dédale : « Tu n'aurais pu soumettre assurément les brigands du Péloponnèse ou de l'Attique, sans les armes que t'avait remises ton père ».

b) <u>Les épreuves à surmonter – les exploits</u>

Chez Goudot :

P.14 « Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était une que Thésée adorait répéter quand à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol… ».
P.22 « Les villes marquaient sur la route de Trézène à Athènes autant d'obstacles à surmonter qui avaient comme noms : Périphétès, Sinis, Sciron. Et il y en avait d'autres. ».
P.23 « La rencontre d'êtres encore plus sauvages que ce qu'on pouvait imaginer. »
P.26 « Les épreuves se succédèrent. Thésée les traversa avec autant de facilité que dans un rêve. »
P.26 Connidas à Thésée « Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon !
P.27 « A table, il aurait bien le temps de se remémorer avec Connidas ses combats contre le sanglier Cercyon. »
P.28 « Le soir même, il fit passer un message à Pithée et à Aethra, à ses amis, à tous ceux dont la présence lui manquait : La carrière de Procruste l'équarrisseur est terminée. »
P.30 « Le plus important était d'être purifié des meurtres des jours passés pour pénétrer dans la ville. Car, monstres ou pas, il les avait bel et bien tués. Les épreuves du voyage appartenaient au passé. »
P.41 « Thésée s'amusait d'entendre à son passage les questions des gamins sur tous les événements des semaines passées. S'il portait à l'épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés. Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? »
P.42 « - Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès ? – Et qu'il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? »

P.60 Avant d'aller au stade en Crète « Courses de fond, tirs de javelot…des combats pas si différents de ceux d'Athènes songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. »
P.91 « Il avait été capable de tous les exploits, il avait su défendre les faibles »
P.111 Le confident de Lycomède : « Tout Marathon retentit de tes hauts faits. »
P.111 Lycomède à Thésée : « De nouveaux exploits en plus à ton actif. Comme si tu n'en avais pas assez ! »

Chez Kazantzakis :

Σελ.292 – 293 Αριάδνη: **«** Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά… »
Σελ.339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο: «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· »

Chez Yourcenar

P.192 Th : « Que m'a donné ma jeunesse, sinon mes minces exploits de légionnaire aux colonies »
P.216 Ariane « Vous avez tué le Minotaure… »
P.216 Th : « J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge… »

Chez Gide

P.23 « *C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur ».*
P.29 « *Je disais même entendre que, d'après ce que l'on disait en Attique, le grand Poséidon m'aurait engendré. A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux ».*
P.30 Paroles de Minos *« Un petit diner simple en famille où vous sentirez à l'aise et où ces dames seront heureuses de vous entendre raconter vos premiers exploits. »*
P.41 *« On me pria de raconter en ma langue, ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. »*
P.55 Paroles de Dédale :*« Tu n'aurais pu soumettre assurément les brigands du Péloponnèse ou de l'Attique, sans les armes que t'avait remises ton père »*
P. 70 Paroles de Dédale *« Donc ne t'attardera pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur »*
P. 76-77 *« Si étroitement que m'embâillonnât le tampon, je ne laissais pas d'avoir l'esprit engourdi par les vapeurs de la première salle ; elles affectaient ma mémoire, et, si pourtant je triomphai du Minotaure, je ne gardai da ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais somme toute, plutôt voluptueux »*

c) <u>Reconnaissance de sa valeur par les autres</u>

Chez Goudot :

P.13 Hér à Th « Mais toi non, lui rappelait parfois Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. » ***Reconnaissance de sa victoire par Héraclès.***
P.26 Connidas à Thésée « Tu me raconteras plus tard pour Sciron et la truie… - Et Cercyon ! Tu n'as pas l'air de te rendre compte que grâce à sa mort, me voilà presque roi d'Eleusis. » ***Connidas lui rappelle que grâce à sa victoire il est devenu presque roi d'Eleusis.***
P.27 Connidas à Thésée « Connidas semblait avoir du mal à suivre tous les détails des exploits que Thésée tenait à accomplir seul…et il interrogeait…comment l'as –tu laissé ? Attaché à son pin ? – Oui, je l'ai écartelé à souhait. Comme il aimait le faire pour ses victimes. Le délicieux châtiment qui leur imposait. » **Il a vaincu Sinis avec la même procédure que celui qu'il utilisait pour tuer ses victimes. Connidas lui pose des questions par admiration.**
P.41 «Thésée s'amusait d'entendre à son passage les questions des gamins sur tous les

événements des semaines passées. S'il portait à l'épaule ou dans le dos quelque sac de cuir, il suivait leurs regards un peu effrayés. Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? **Image de la victoire chez les enfants.**

P.42 « - Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. – Est-il vrai que sa massue est celle de Périphétès ? – Et qu'il a débarrassé la région de Crommyon de sa truie ? »
Admiration pour celui qui est victorieux.
P.74 « Thésée regardait avec émotion le visage reposé des quatorze adolescents qu'il ramenait sains et saufs. Grâce à lui, ils ne connaîtraient jamais la prison de Minos »
Grâce à sa victoire sur Minotaure ils seraient libres.
P.111 Le confident de Lycomède : « Tout Marathon retentit de tes hauts faits. »
Victoire et réputation de Thésée.

Chez Kazantzakis :

Σελ.292 – 293 Αριάδνη : « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά » **Admiration par Ariane.**
Σελ.339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο : «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει.» **Victoire – le nom de Thésée est liée avec celle de la victoire.**

Chez Yourcenar :

P.216 Ariane « Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini puisque nous marchons librement sur cette terre où rôdaient tantôt des fantômes. Pardonnez-moi d'avoir assez douté de vous pour vous venir en aide, d'avoir insolemment attaché à votre main ce fil inutile. Votre force a suffi pour contrebalancer celle du Mal. »
Il a fini vainqueur – force et admiration par Ariane.

Chez Gide

P.29 « *Je disais même entendre que, d'après ce que l'on disait en Attique, le grand Poséidon m'aurait engendré. A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux* »
Certitude de Thésée, reconnaissance de sa valeur par lui-même.
P.29 Paroles de Minos : *« Je compte que vous assisterez, vers la fin du jour, à des jeux solennels en l'honneur de votre venue. Puis, nous vous emmènerons prince Thésée, à Cnossos »* **Honneur envers lui - reconnaissance de sa valeur.**
P. 70 Paroles de Dédale *« Donc ne t'attardera pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur » « Passe outre.*

Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que ton destin parfait dans la mort. C'est seulement ainsi que, par-delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement recrée par la reconnaissance des hommes » **Reconnaissance de sa valeur.**

d) Respect aux ancêtres

Chez Goudot :

P.14 « Ses maximes de vie (de Pitthée) étaient célèbres. Il en était une que Thésée adorait répéter quand à la fin d'une lutte acharnée, il laissait un de ses compagnons cloué au sol : « Assure à ton ami le salaire fixé**. »** ***Force, respect et admiration face à son grand-père, principes pris de ses ancêtres.***
Victoire envers l'ennemi et fierté.

Chez Kazantzakis :

Σελ.292 – 293 Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!»
Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Respect face aux ancêtres.**

e) Victoire liée à la présence divine

Chez Kazantzakis :

Σελ.302 λόγια Αριάδνης: «Δε σε φτάνουν τ'ανθρώπινα κοπάδια να καρφώνεις το σπαθί σου, να χαίρεσαι τη δύναμή σου αμούστακε αθλητή; Τι θες να παλεύεις με τους θεούς;» **Victoire sur les hommes et sur les dieux.**

Chez Gide

P. 19 « *Les premières et les plus importantes victoires que devait remporter l'homme c'est sur les dieux »*
Victoire liée à la présence divine.

f) Victoire sur la mort

Chez Goudot :

Chez Kazantzakis :

Σελ.339 φωνή μοναχικιάς νέας προς τον Καπετάνιο: «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει.» **Victoire – le nom de Thésée est liée avec celle de la victoire et la mort.**
Σελ.350 « Αριάδνη, τούτη είναι η πιο μεγάλη χαρά που μπόρεσες να μου δώσεις· νικήσαμε μαζί το θάνατο, έφτασες στην κορυφή της μοίρας σου, μια σπιθαμή πιο πέρα ο γκρεμός. Μην πας πιο πέρα !» **Victoire sur la mort.**

Chez Yourcenar :

P.216 Ariane
« Je vous crois Thésée, puisqu'un sang véritable coule de vos blessures, et que nul charme ne résiste aux ablutions du sang qui coule. Le Minotaure est mort puisque vous saignez, le règne du Mal est fini » **Victoire sur le mal et la mort.**

Chez Gide :
P. 70
Paroles de Dédale « *Donc ne t'attardera pas au labyrinthe, ni dans les bras d'Ariane, après l'affreux combat dont tu sortiras vainqueur » ; « Passe outre. Considère comme trahison la paresse. Sache ne chercher de repos que ton destin parfait dans la mort. C'est seulement ainsi que, par-delà la mort apparente, tu vivras inépuisablement recrée par la reconnaissance des hommes. Passe outre, va de l'avant, poursuis ta route, vaillant rassembleur des cités » Maintenant, écoute ô Thésée, et retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit »*
Victoire ressentie par Dédale et sûreté face à ses actes, sur la mort.

g) Remords

Chez Gide :

P. 17 *« J'ai regret d'avoir causé sa mort par un fatal oubli : celui de remplacer par des voiles blanches les voiles noires du bateau qui me ramenait de Crète, ainsi qu'il était convenu si je revenais victorieux de mon entreprise hasardeuse »*
Remords.
P.23 « *J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants ; mais, on ne m'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan »* **Remords.**

Somme toute, on observe qu'il y a des éléments communs dans les quatre œuvres comme le rôle des armes, les épreuves à surmonter et les exploits, la reconnaissance de sa valeur par les autres, le respect aux ancêtres, la victoire liée à la présence divine, le remords et la victoire sur la mort.

Héroisme: Goudot – Kazantzakis – Yourcenar – Gide

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M.Yourcenar**	***Thésée* d'A.Gide**
Héroïsme	***Héroïsme***	***Héroïsme***	***Héroïsme***
P.11-12 « Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. Et il avait entendu mille fois ses amis répéter comme un cri de ralliement : « Rien sans Thésée » « Parfois, ils ajoutaient et aucun n'avait besoin de préciser de qui ils parlaient : Tu seras son égal, c'est sûr » « Et Thésée souriait ». **Admiration des autres grâce à son héroïsme.** **P.17-18** Aethra à Thésée : Es – tu capable de la soulever ? Thésée faillit éclater de rire.	**Σελ.276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη; Εσύ θα με σώσεις εμένα; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο!» **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté audace – héroïsme (3 fois).**	**P.194** Th « De toutes les attitudes, qui sait si l'héroïsme ne serait pas la plus facile Quoi de plus compliqué que le métier d'ambassadeur ? » **Arrogance.** **P.205** Th « Il ne me reste plus qu'à me résigner à l'héroïsme. C'est difficile. Le Labyrinthe a des complications pires que la mort, des solitudes plus fatales que la bataille.	***P.13*** *Celles-ci (aventures galantes) n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés »* **Héroïsme.** **P. 15 «** *L'effort premier je le donnai sur son invite. Ce fut en soulevant des roches, pour chercher les armes que, sous l'une d'elles, me disait-il, Poséidon avait cachées. Il riait de voir, par cet entraînement, mes forces s'accroître assez vite. Et cet*

En rêve il avait pris tant et tant de fois le rocher dans ses bras qu'il lui parut presque léger. Il aurait été capable d'en soulever un dix fois plus gros. Mais celui de ses songes ne lui aurait révélé ce qui, sous lui, dans une petite incurvation tremblait dans le soleil. » **Force – puissance – héroïsme – rêve.** **P.41 Thésée** « Peut-être les gosses s'imaginaient-ils qu'il emportait, serrée contre lui, la tête de son dernier adversaire ? » **Admiration pour son héroïsme par les jeunes.** **P.42 paroles de Connidas** « Il a suffi qu'on leur annonce le meurtre de leurs frères, et plus personne, rappelait parfois Connidas, qui n'y était pas pour rien dans la rapidité avec laquelle dans Athènes, dans les faubourgs, les récits	**Σελ 277 Θησέας:** « Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Σελ.291** Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια	J'ai peur de me perdre. Je ne suis pas sûr de ne pas m'oublier » **Victoire et héroïsme.** **P.207** Th « Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. » **Ambition – force – héroïsme.**	*entraînement musculaire doublait celui de mon vouloir. Après que, dans cette recherche vaine, j'eus déplacé les lourdes roches d'alentour, comme je commençais de m'attaquer aux dalles du seuil du palais »* **Héroïsme – force.** **P.23** *« C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procrust, Géryon »* **Héroïsme et force.**

des exploits de Thésée s'étaient répandus. Amis d'Egée, visiteurs en tout genre se pressaient pour contempler celui qui était venu à bout des monstres sanguinaires des forêts. » **Admiration des autres pour sa bravoure et son héroïsme.** **P.56 Thésée à son père** « J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. » **Audace – héroïsme (2 fois).** **P.57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte :** « Et ils mouraient de faim dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au	κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του		**P. 41** « On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise. » **Héroïsme.** **P. 54** *« Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. »* Rencontre avec Dédale **Héroïsme.** **P. 70** **Paroles de Dédale** *« Sache qu'il te reste à faire de grandes choses, et dans*

Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! » **Audace héroïsme (2 fois).** **P.58** Paroles d'Egée : … « Oui ce serait plus facile. Je ne peux pas t'expliquer mieux. Je voudrais savoir avant les autres. Je voudrais…Thésée ne lui laissa pas terminer sa phrase. Regarde-moi, regarde mon épée… » **Sûreté de sa victoire, héroïsme, il croit en lui-même, audace.**	Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient de l'amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme – héroïsme (4 fois).** **Σελ.292 – 293** Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!» Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας		*un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l'avenir, ne paraîtront que jeux d'enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l'esprit. »* **Héroïsme.** **P.74** *« Je laissai ce glaive entre les mains d'Ariane, résolu que j'étais (après ce que m'avait dit Dédale sur la supériorité que confèrent à l'homme les instruments sans lesquels je n'aurais pu triompher des monstres), résolu, dis-je, à combattre le Minotaure avec la seule vigueur de mon bras »* **Héroïsme – force – audace.**

p.60 Pensées de Thésée quand il est entré à l'arène à Cnossos : « Courses de fond, tirs de javelot, luttes corps à corps, s'étaient succédé à vive allure, au pied des colonnes et de leurs inscriptions : Sois vaillant, hâte-toi. « Des combats pas si différents de ceux d'Athènes », songeait Thésée qui avait laissé sans difficulté ses adversaires loin derrière lui ou cloués au sol au milieu de l'immense arène. Ses victoires lui importaient peu. Il n'avait pas débarqué en Crète pour cela. Et il resta indifférent aux acclamations ». **P.61** : Thésée avec un compagnon : « - Une des filles du roi Minos. A sa tenue, la richesse de sa tunique, de ses colliers, ça se voit tout de suite, murmura une voix derrière lui. - Peut-être pourrais-tu lui	στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη :** Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!» Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί		**p.99** **Paroles de Thésée** « C'est ainsi que les athéniens entre tous les autres Grecs, grâce à moi, méritèrent le beau nom de Peuple, qui leur fut communément donné, et qui ne fut donné qu'à eux. Dépassant de loin celle de mes exploits d'antan, c'est là ma gloire ; gloire à laquelle ne parvint Hercule, Jason Bellérophon, ni Persée… **p.107 Paroles de Thésée** « A Œdipe seul, je reconnaissais une noblesse égale à la mienne ; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute j'avais triomphé partout et toujours ; »

demander … -Quoi donc ? Un moyen de tuer son frère et d'en réchapper ? Tu veux rire, répliqua gaiment Thésée en faisant tournoyer son épée dans le soleil. La seule aide que j'accepterai d'elle : quelle convainque son père d'accéder à la demande que je vais lui faire… -Laquelle ? -Je veux entrer seul au Labyrinthe. » **Audace – héroïsme (2 fois).** **P.62** Scène entre Ariane et Thésée : « Prends mon cadeau. Oui, c'est Dédale en personne qui me l'a suggéré. Mais il la refusa d'un geste énergique tout en regardant la jeune fille et en pensant pour la première fois : « Qu'elle est belle ! Belle comme le jour, le soleil. Et têtue. » **Héroïsme – audace et rôle des femmes (2 fois).**	του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!» **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).** **Σελ.295 Αριάδνη προς Θησέα :** «Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος; Θ. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·» **Héroïsme – détermination (2 fois).** **Σελ.297** Ήρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες· Idem tableau femmes et bravoure **Héroïsme – détermination (2 fois).**		

	Σελ.298 Θησέας προς Αριάδνη : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου.» **Héroïsme – audace.** **Σελ.309 Θησέας - Αριάδνη :** Αριάδνη προς Μινώταυρο: « Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…» Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει! Αριάδνη : «Όχι , όχι! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί,		

	θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ.» Θησέας: «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω.» Idem tableau destin et bravoure **Héroïsme – audace (2 fois).** **Σελ.311** «Αυτό δε θα πει αγάπη; Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· κι ύστερα…» Βοήθα Αριάδνη· το πάλεμα δεν το φοβούμαι· τους στρουφηχτούς γύρους που ζαλίζουν το νου αυτούς μισώ· πάρε με από το χέρι, αγαπημένη οδήγα! Τίποτα άλλο δεν σου ζητώ. »		

	Idem bravoure et rôle des femmes et amour. **Héroïsme et devoir.** **Σελ.312 Θησέας προς Αριάδνη:** «Ένα μονάχα σου ζητώ: έμπα μπροστά και δείχνε μου το δρόμο! Ο νους εσύ, κι οδηγάς· η δύναμη εγώ, και παλεύω· φτάνει!» Idem tableau bravoure et rôle des femmes. **Héroïsme.** **Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα:** «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω.» **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).**		

	Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα: «Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό,τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας. Αφέντη κλειδοκράτορα, βγάλε από τη ζώνη σου τα ιερά κλειδιά, άνοιξέ μας να μπούμε.» Idem tableau bravoure et rôle du Dieu. **Impatience héroïsme (2 fois).**		

	Σελ.325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ!» **Héroïsme – audace.** **Σελ.326 Θησέας προς Μίνωα:** Θησέας «Κανένας σου λόγος ως τώρα δε γλίστρηξε από πάνω μου·ήρθε η σειρά μου, αυτό δε θες να πεις, απόμαχε Αγωνιστή; Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος· αναμέρισε να περάσω. **Prêt à se consacrer pour le bien de l'humanité – conscience – héroïsme (2 fois).** **Σελ.327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο**		

	λαβύρινθο: «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι; Ποιοι; Ν'ακούσω! Μίνωας : Ο πρώτος: Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας :Αυτόν θα πάρω! – Μίνωας: Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας: Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω.» **Détermination – héroïsme.** **Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους		

	φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα!.....σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη» **Impatience héroïsme – audace (3 fois).** **Σελ.330** «Μίνωας: Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας: Πάρ'το!» **Héroïsme – audace (2 fois).** **Σελ.338 Μοναχικιά νέα προς Καπετάνιο:** « Τι μιλάς για θάνατο; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου; Όσο ζει αυτός θάνατο		

	δεν φοβάμαι» **Héroïsme.** **Σελ.338 Καπετάνιος προς την μοναχικιά νέα:** «Τι γυρεύει εδώ ο Θησέας; Θα κάθεται τώρα αυτός ευτυχισμένος στο Παλάτι του ή θα σκοτώνει θεριά στα δερβένια…..Παλεύει.» **Héroïsme.** **Σελ.339 Μοναχικιά νέα:** «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει» **Héroïsme et force.** **Σελ.355** Μίνωας: « Ζεις;; Θησέας;: Δεν ξέρω πατέρα, ξεπέρασα θαρρώ τη ζωή και το θάνατο· από		

	τη φτέρνα ως την κορφή μια ψυχή αθάνατη, θαρρώ με ξεχειλίζει. Αναπνέω τον αγέρα της γης και χαίρουμαι, πατώ το χώμα το ζεστό και χαίρουμαι, Απλώνω τα χέρια μου κι απιθώνω στις καταχόρταστες γέρικες απαλάμες στου το μέγα μαντάτο: Τέλεψα το έργο σου · τώρα μπορείς να πεθάνεις πατέρα.» **Héroïsme.** **Σελ.357** Μίνωας: «Χοντρές βούλες αίματα θωρώ στον άσπρο σου χιτώνα· τι αίματα είναι ετούτα; Δικά σου ; δικά του; Θησέας: Πως θες να ξεχωρίσω; Κι οι δυο μας γεμίσαμε αίματα· κι οι δυο μας παλεύαμε σαν ταύροι· έτσι αρχινίσαμε· με τον τρόμο, με το αίμα…» **Héroïsme.**		

	Σελ.371 Μίνωας: Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα!» **Héroïsme.** **Σελ.374 Θησέας προς Αριάδνη:** « Δε μου αρέσει να παίρνω ειρηνικά ό,τι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·»		

	Idem tableau rôle des femmes et bravoure. **Héroïsme.**		

L'analyse de contenu nous a permis de constituer le tableau ci-dessus constituant la thématique *héroïsme*. On peut remarquer les ressemblances suivantes :

a) **L'admiration des autres grâce à son héroïsme**

Chez Goudot :

P.11 « Quand un nouveau voulait se joindre à leur groupe, c'était à lui qu'on s'adressait pour connaître les épreuves de courage à lui imposer. » **Admiration des autres grâce à son héroïsme.**

Chez Kazantzakis :

Σελ.338 Μοναχικιά νέα προς Καπετάνιο: « Τι μιλάς για θάνατο; Που ναι ο Θησέας, ο σύντροφός μου; Όσο ζει αυτός θάνατο δεν φοβάμαι»
Héroïsme.
Σελ.339 Μοναχικιά νέα: «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει»
Héroïsme.

Chez Gide :

P. 54 *« Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. »*
Rencontre avec Dédale
Héroïsme.

b) **Le destin**

Chez Kazantzakis :

Σελ 277 Θησέας: « Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω. **Rôle du destin - audace – héroïsme.**
Σελ.309 Θησέας - Αριάδνη : Αριάδνη προς Μινώταυρο : « Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε… » Θησέας : « Όχι, δε θα φύγουμε! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει! Αριάδνη : «Όχι , όχι! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ.» Θησέας: «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να παλέψω.» **Héroïsme – audace - destin (2 fois).**

c) **Exploits – Force - Epreuves**

Chez Goudot :

P.17-18 Aethra à Thésée : Es – tu capable de la soulever ? Thésée faillit éclater de rire. En rêve il avait pris tant et tant de fois le rocher dans ses bras qu'il lui parut presque léger. Il aurait été capable d'en soulever un dix fois plus gros. Mais celui de ses songes ne lui aurait révélé ce qui, sous lui, dans une petite incurvation tremblait dans le soleil. » **Force – puissance – héroïsme – rêve.**

Chez Kazantzakis :

Σελ.312 Θησέας προς Αριάδνη: «Ένα μονάχα σου ζητώ: έμπα μπροστά και δείχνε μου το δρόμο! Ο νους εσύ, κι οδηγάς· η δύναμη εγώ, και παλεύω· φτάνει!» Idem tableau rôle des femmes **Héroisme.**
Σελ.338 Καπετάνιος προς την μοναχικιά νέα : « Τι γυρεύει εδώ ο Θησέας ; Θα κάθεται τώρα αυτός ευτυχισμένος στο Παλάτι του ή θα σκοτώνει θεριά στα δερβένια…Παλεύει. » **Héroïsme – force.**
Σελ.339 Μοναχικιά νέα: «Τι μιλάς λοιπόν για θάνατο; Δεν είναι η πρώτη φορά που παλεύει με θεριά· βγήκε πάντα νικητής· και τώρα θα νικήσει»
Héroïsme – force.

Chez Gide :

P.13 *Celles-ci (aventures galantes) n'ont du reste eu d'importance que dans la première partie de ma vie ; mais m'ont appris à me connaître, concurremment avec les divers monstres que j'ai domptés »* **Héroïsme.**
P. 15 « *L'effort premier je le donnai sur son invite. Ce fut en soulevant des roches, pour chercher les armes que, sous l'une d'elles, me disait-il, Poséidon avait cachées. Il riait de voir, par cet entraînement, mes forces s'accroître assez vite. Et cet entraînement musculaire doublait celui de mon vouloir. Après que, dans cette recherche vaine, j'eus déplacé les lourdes roches d'alentour, comme je commençais de m'attaquer aux dalles du seuil du palais ».*
Héroïsme – force.
P.23 *« C'est donc sur le chemin d'Athènes, par l'isthme du Péloponnèse, que je me mis d'abord à l'épreuve, que je pris connaissance à la fois de la force de mon bras et de mon cœur, en réduisant quelques noirs bandits avères : Sinis, Périphétès, Procrust, Géryon »* **Héroïsme - force .**
P. 41 « On me pria de raconter en ma langue ce qu'ils appelaient mes exploits, et j'eus la joie de voir la jeune Phèdre et Glaucos pris de fou rire au récit du traitement que Procruste faisait subir aux passants et que je lui fis subir à son tour, retranchant de lui tout ce qui dépassait sa toise . » **Héroïsme.**
P. 54 *« Il commença par me féliciter pour mes prouesses, dont l'écho me dit-il, était parvenu jusqu'à lui. »* Rencontre avec Dédale. **Héroïsme.**

P. 70
Paroles de Dédale *« Sache qu'il te reste à faire de grandes choses, et dans un tout autre domaine, que tes prouesses du passé ; des choses près desquelles ces prouesses, dans l'avenir, ne paraîtront que jeux d'enfant. Il te reste à fonder Athènes, où asseoir la domination de l'esprit. »* **Héroïsme – prouesses.**

d) Armes

Chez Kazantzakis :

Σελ.292 – 293 Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!»
Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).**
Σελ.330 « Μίνωας : Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος.
Θησέας : Πάρ'το ! » **Héroïsme – audace (2 fois).**
Σελ.371 Μίνωας : Θησέα, αρνιέσαι, δεν καταδέχεσαι να καλοπιάσουμε κι οι δυο μαζί και να γλυκάνουμε την Ανάγκη, θέτοντας ανάμεσά μας τη χαριτωμένη ετούτη λαβωμένη από τον έρωτα βασιλοπούλα… Πάει το λοιπόν η στερνή μου ελπίδα, τώρα έλα όπως συχνά σου αρέσει να'ρχεσαι με τη φωτιά, με το σεισμό, με το μαχαίρι της σφαγής, Μοίρα ! » **Héroïsme.**
Σελ.374 Θησέας προς Αριάδνη : « Δε μου αρέσει να παίρνω ειρηνικά ότι μπορώ να πάρω με τη φωτιά και με το μαχαίρι. Φεύγω να φέρω τα σύνεργα. Έχε γεια, παλιά ακριβή μου συντρόφισσα Αριάδνη·» **Héroïsme – rôle des femmes.**

Chez Gide :

P.74 *« Je laissai ce glaive entre les mains d'Ariane, résolu que j'étais (après ce que m'avait dit Dédale sur la supériorité que confèrent à l'homme les instruments sans lesquels je n'aurais pu triompher des monstres), résolu, dis-je, à combattre le Minotaure avec la seule vigueur de mon bras »* **Héroïsme – force – audace.**

d) <u>Dieu</u>

Chez Kazantzakis :

Σελ.291 Θησέας προς Αριάδνη :
«Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient de l'amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme – héroïsme (4 fois).**

Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη :
Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!»

Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!»
Héroisme – audace – détermination (3 fois).

Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα: «Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό,τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας. Αφέντη κλειδοκράτορα, βγάλε από τη ζώνη σου τα ιερά κλειδιά, άνοιξέ μας να μπούμε.» Idem rôle de Dieu **Impatience héroïsme (2 fois).**

e) Femmes

Chez Kazantzakis :

Σελ.311 «Αυτό δε θα πει αγάπη; Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· κι ύστερα…» Βοήθα Αριάδνη· το πάλεμα δεν το φοβούμαι· τους στρουφηχτούς γύρους που ζαλίζουν το νου αυτούς μισώ· πάρε με από το χέρι, αγαπημένη οδήγα! Τίποτα άλλο δεν σου ζητώ.» **Héroïsme – devoir – rôle des femmes.**
Σελ.312 Θησέας προς Αριάδνη : « Ένα μονάχα σου ζητώ : έμπα μπροστά και δείχνε μου το δρόμο ! Ο νους εσύ, κι οδηγάς· η δύναμη εγώ, και παλεύω· φτάνει!» **Rôle des femmes – héroïsme.**

f) Solitude

Chez Goudot :

P.61 paroles de Thésée : « Je veux entrer seul au Labyrinthe. » **Audace – héroïsme (2 fois).**

Chez Kazantzakis :

Σελ.325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε γέρασε – κατεβαίνω εγώ!»
Héroïsme – audace.
Σελ.326 Θησέας προς Μίνωα : Θησέας « Κανένας σου λόγος ως τώρα δε γλίστρηξε από πάνω μου·ήρθε η σειρά μου, αυτό δε θες να πεις, απόμαχε Αγωνιστή ; Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος· αναμέρισε να περάσω.
Prêt à se consacrer pour le bien de l'humanitéé – conscience – héroïsme (2 fois).
Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η

καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα!.....σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη » **Impatience héroïsme – audace (3 fois).**

g) **Patrie**

Chez Kazantzakis :

Σελ.291 Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!»
Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα: «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω.» **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).**

h) **Respect aux ancêtres**

Chez Kazantzakis :

Σελ.292 – 293 Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!»
Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme- respect face aux ancêtres (3 fois).**

D'après les sous – catégories thématiques du tableau « héroïsme », on remarque des ressemblances mais aussi des « absences » des catégories suivantes parmi les quatre œuvres : admiration des autres grâce à l'héroïsme de Thésée, destin, exploits – force – épreuves, armes, Dieu, rôle des femmes, solitude, patrie et respect aux ancêtres. Il est à noter que toutes ces sous-catégories n'apparaissent pas toutes dans les quatre œuvres, d'où on parle de différence ou d'absence.

Ressemblances ambition

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M.Yourcenar**	***Thésée* d'A.Gide**
Ambition	***Ambition***	***Ambition***	***Ambition***
P.13-14 « Thésée rêvait d'accomplir des prouesses en tout genre, de voler au secours de ceux qui avaient besoin de défenseurs. Il serait le sauveur de l'Argolide comme son cousin aîné l'était de la Dorie. « J'aurai mes travaux à moi. Un jour. » » **Ambition – rêve.** **P.16** « il s'exerçait en secret, dans une immense carrière proche du palais, à transporter des pierres de plus en plus lourdes. Sans savoir trop pourquoi, il sentait que cet entraînement le rapprochait de la	**Σελ.275** «Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε!» **Ambition – détermination – audace (3 fois).** **Σελ.276** « Είμαι ο μοναχογιός του εαυτού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν.» **Audace – persévérance – ambition (2 fois) rôle de Dieu.**	**P.189 Th s'adresse à Autolycos :** « Ne m'appelle pas Thésée. Ce nom banal (combien de gens s'appellent ainsi dans Athènes ?) ce nom que j'ai traîné hors des langes, puis hors de l'école et des livres, enfin hors de ma vie telle que mon père me l'a faite, ce nom si peu glorieux que je ne puis croire qu'il soit mien, je l'ai sans cesse au bord des lèvres, comme une vessie qu'il faudrait emplir de mon souffle. Peines perdues ! Mon nom en ce moment, est encore mon anonymat. Ah, quand je pense que certains hommes s'appellent Hercule ou Bonaparte ! » **Arrogance – ambition - jalousie Il veut sortir de l'anonymat, il voulait avoir un nom plus glorieux.**	**P. 14** « Je ne m'arrêtais pas à moi-même, et tout contact avec un monde extérieur ne m'enseignait point tant mes limites qu'il n'éveillait en moi de volupté » **Ambition – volupté.** **P. 16 Paroles de son père** « Voici les armes. Pour te les remettre, j'attendais que tu les mérites. Je sens en toi désormais l'ambition de t'en servir et ce désir de gloire qui ne te laissera t'en servir que pour de nobles causes et pour l'heur de l'humanité. Le temps de ton enfance est passé. Sois homme. Sache montrer aux hommes ce

réalisation de ce qu'il désirait tant. » **Ambition – force puissance corporelle, fort désir de connaître son père, impatience.** **P.21** « En lui-même, il pensa : « Même à distance, même absent de mon enfance, mon père à pourvu à l'essentiel. Ces objets : sa façon à lui de me dire que je suis en passe de devenir un homme. Et puis l'occasion rêvée lui était tendue : depuis le départ d'Héraclès exilé en Lydie, les dangers de la route, les brigands en tout genre qui l'infestaient terrorisaient la population. Son héros absent, Thésée prendrait la relève » **Ambition de prendre la place d'Héraclès et de devenir un homme.**	**Σελ.278 διάλογος με τον Καπετάνιο:** «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας; Μέτρα! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου; Ένα; Κανένα! Που τα'χεις λοιπόν , τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί; Τι ελπίζεις;» Θησέας: « Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…» **Audace – ambition – détermination – conscience (2 fois).** **Σελ.297** Θησέας προς Αριάδνη: «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός	**P.190** Th. Autol. « Crois-tu que j'eusse accepté cette sale besogne si une chance de gloire ne s'en dégageait peu à peu, une raison d'être enfin, un risque à courir ? » **Ambition – reconnaissance – gloire.** **P.190** Th. Autol « J'ai mes projets moi, comme tout le monde. Je me sentais né pour éliminer le Minotaure » **Ambition – comme si le seul but de sa vie était de tuer le Minotaure.** **P.191** Th. « Et à tous ceux qui viendront après. Aux printemps sacrés des années à naître. Le Minotaure tué,	que peut être et se propose de devenir l'un d'entre eux. Il y a de grandes choses à faire. Obtiens-toi » **Ambition – gloire insufflées par le père.** **P. 22** *« Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur.* » **Digne de valeur et d'importance – ambition – audace – tenté par l'aventure.** **P. 24** **«** *Périgone était grande et souple. Je venais de tuer son père et lui fis en récompense un fort bel enfant : Ménalippe. J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre ; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi fus-je toujours moins occupé ni retenu par ce que j'avais fait, que requis par ce qui me restait à faire ; et le plus*

P.23 « Et Thésée songeait que les épreuves qu'il imposait aux nouveaux de son groupe n'étaient que bagatelles en comparaison de ce qui l'attendait. La rencontre d'êtres encore plus sauvages que qu'on pouvait imaginer. Après les avoir affrontés, après avoir prouvé qu'il était en passe de devenir un homme, alors seulement il serait en mesure d'apparaître devant son père. « A condition qu'il me reconnaisse. Le fera-t-il aussitôt ? Ou exigera-t-il de moi autre chose en plus ? » **Ambition – angoisse – bravoure – conscient des dangers qu'il doit affronter.** **Idem tableau ambition détermination- conscience.** **P.25** « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa	μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω. » **Femmes – ambition-détermination.** **Rôle du Dieu (2 fois).**	que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. » **Audace – ambition de la lutte – de devenir héros.** **P.191** Th. « Lutter pour les retenir à bord ? Les empêcher, pour que je m'accomplisse ? Je leur bouche peut-être leur seule issue vers la grandeur. » **Dilemme et ambition.** **P.193** Th « Ces jeunes gens, ces jeunes filles, que ne donnerais-je pas pour me laisser happer avec eux par cette mort monstrueuse, après la traversée si brève qui serait alors toute la vie…Au lieu de les	*important me paraissait sans cesse à venir. »* **Il a ses yeux tournés vers l'avenir, vers de nouvelles conquêtes, ambition, nouveaux buts à atteindre, esprit ouvert.** **Page 25-26** *« Or, cette année-là, je venais de rentrer en Grèce. Encore que le sort m'eût épargné (il épargne volontiers les princes), j'exigeai de faire partie du lot, nonobstant la résistance du roi, mon père… Je n'ai que faire des privilèges et prétends ne me distinguer du commun que par ma valeur. Aussi bien mon dessein était-il de triompher du Minotaure et du coup libérer la Grèce de cet abominable impôt. »* **Ambition.** **P.29** *« A quoi Minos allégua gravement que, pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à*

première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? **» Idem tableaux impatience - victoire et rôle du père.** **P.28** « Et maintenant à nous deux, Athènes. » ambition et impatience de se rendre à Athènes pour rencontrer son père **Ambition – détermination.** **P.29 «** C'était le huitième jour d'Hécatombeon, le mois qui – au dire de Connidas – marquait le début d'année à Athènes. Et le point de départ de ma nouvelle vie. Belle coïncidence ! » **Ambition – impatience.**		sauver, périr ensemble… » **Ambition rêve.** **P.193** Th « Ce n'est pas du sang de victime qui coule dans mes veines ; ce n'est pas un visage de victime que j'aperçois quand je me rapproche du miroir. Mon seul moyen de peser dans leur vie, c'est de les sauver… Ah, je ne dis pas que détruire n'eût pas été un acte à la fois plus enivrant et plus final : il y a quelque chose que je préférerais à tuer le Minotaure… Autolycos : Quoi ? Th. Être le Minotaure… » Sauver les victimes de l'holocauste **Ambition – arrogance – identification au Minotaure.** **P.198** Th à Ph « Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer.	*l'épreuve du flot tout à l'heure. Sur ce, je déclarai suffisamment que, de toutes les épreuves, je gardais certitude de ressortir victorieux. Ces dames de la cour, sinon Minos lui-même, se montrèrent favorablement émues par mon assurance »* **Ambition pour la victoire – confiance en soi - gloire – admiration des autres.** **P. 100** *« Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …de libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas*

P.43 Thésée parle de son père « Je suis là. J'achèverai son œuvre. » « Thésée n'avait besoin de lui en faire la promesse, ni d'ajouter qu'il offrirait auparavant aux Athéniens des preuves supplémentaires de son courage. » **Ambition de ressembler à son père.** **P.44 «** Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. » Il se réfère à Pirithoos **Ambition et audace (2 fois) Toute malchance est une**		Je ne vous cache pas que je viens tuer le Minotaure » **Ambition – détermination.** **P.199** Th à Ph « Le Minotaure fonce en ce moment, tête baissée dans les corridors du Labyrinthe. Il a faim. Il sent approcher l'heure des exécutions et des assouvissements… Nous avons toute la vie pour le plaisir, Phèdre, et cette nuit seule pour le courage...Je ne supporterai pas d'entendre les meuglements du monstre mêlés à des plaintes gémies avec l'accent d'Athènes, à des derniers soupirs qui cracheraient mon nom… » **Ambition détermination et courage.** **P.201 Aut.** « Je vous préviens roi Minos, que mon chef préméditait ce matin l'assassinat du Minotaure »	*libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les dépouilles des dieux. Ma grande force était de croire au progrès ».* **Ambition détermination et audace conscience et devoir – esprit ouvert.**

occasion pour lui de prouver sa valeur. **P.77** « Tout occupé qu'il fût par ses fonctions, Thésée sentait souvent renaître en lui le désir de nouveaux départs. » **Ambition.** **P.83 Thésée** parle de Pirithoos : « Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. » **Ambition – audace (2 fois).**		**Ambition – détermination – bravoure.** **P.202** Th « Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu'au bout décidé à sauver ces morts. » **Ambition détermination.** **P.204 Th** **«** C'est cela Autolycos : rends confiance à ton prince, montre-lui que de la cendre du héros un réformateur, un modérateur pourrait naître. Dis-lui que Phèdre connue, contrôlée, peut devenir entre nos mains un bel objet, un bel outil… Au début d'une partie, êtrequ'importent quelques pions perdus ? Le sacrifice de ces	

		victimes ne serait plus tout à fait inutile si le successeur de Minos… Bien d'autres que moi ont mal commencé…Il est peut-être encore temps d'être un grand homme. » **Ambition – gloire.** **P.207** Th « Ah, c'est monstrueux…Que n'aurais-je pas donné pour un ennemi de chair et de sang. » **Ambition – force – héroïsme.** **P.212** Th « Je rentrerai des colonies, couvert de gloire…Des ossement légers, des crânes polis comme des coquillages… » **Ambition – rêve – gloire.**	

		P. 231 Th « Je ne repartirai pas. Ma royauté désormais m'attache au rivage. Je compte réorganiser l'Etat, non sans m'inspirer de certains principes des polices crétoises… » **Ambition et conscience (2 fois).**	

Pistes communes : ambition, rêve, force, gloire, conscience, héroïsme, audace, envie de lutter.

Ressemblances audace

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* de M. Yourcenar**	***Thésée* d'A.Gide**
Audace	***Audace***	***Audace***	***Audace***
P.11 Quel que fût le lieu où il allait, sa force, son sang-froid, son entrain permanent faisaient de lui un chef de bande, dont tous suivaient avec fierté les initiatives. » **Audace – force – puissance.** **P.12 Hér à Th** « Toujours aussi courageux ? Face à lui, Thésée ne savait que répondre. » **Audace – courageux mais perplexe devant Héraclès.** **P.13 Hér à Th** « Mais toi non, lui rappelait parfois	**Σελ. 271** Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα» **Audace – impatience d'affronter le Minotaure.** **Σελ. 271** «Ερχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου	**P.191** Th. « Le Minotaure tué, que leur restera-t-il, à ces gens qui voudront mourir ? Le tuer, soit mais pour qu'il renaisse. Qu'il y ait jusqu'à la fin des temps assez de monstres pour susciter des héros, et assez de héros pour se défaire des monstres. » **Audace – ambition – envie de lutter.** **P.198 Thésée envers Phèdre :** « Votre dieu se passera désormais de victimes arrosées d'eau de mer. Je ne vous cache pas	**P. 13 «** *C'est pour mon fils Hippolyte que je souhaitais raconter ma vie, afin de l'en instruire ; mais il n'est plus, et je raconterai quand même. »* **P. 13 «** *A cause de lui je n'aurais osé relater, ainsi que je vais faire ici, quelques aventures galantes : il se montrait extraordinairement pudibond, et je n'osais parler devant lui de mes amours. »* **Instruction - Il se voit audacieux devant son fils, il veut l'instruire parce qu'il est pudibond.**

Héraclès en lui serrant davantage l'épaule, tu t'es aussitôt emparé du couteau d'un serviteur pour tuer l'animal. Tu n'as pas hésité une seconde. » **Audace – courage – héroïsme- admiration par Héraclès.** **P.19** « Au retour comme Thésée osait pour la première fois la (Aethra) harceler des questions, ses cadeaux lui donnaient déjà des audaces nouvelles. » Impatience d'apprendre des choses sur son père. **Audace.** **P.37** « Restait maintenant à éliminer les Pallantides. Encore plus gênants que Médée, parce que plus haineux contre un bâtard, un va-nu-pieds. » **Audace – volonté de lutter.**	πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια! Θα σπάσω τα δόντια σου! **Audace – détermination – force – confiance en soi même.** **Σελ. 271 – 272** «Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·» **Audace – détermination.** **Σελ.275 «**Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι	que je viens tuer le Minotaure » **Détermination et audace.** **P.202 Thésée à Autolycos :** « Mes intentions pourtant étaient restées fermes, en dépit des sollicitations et des prestiges…J'étais jusqu' au bout décidé à sauver ces morts ». **P.205** Th à Ar « J'entrerai au Labyrinthe rattaché à vous par un fil indestructible ; je marcherai vers la mort, doucement engagé dans l'avenir. Les métaphores les plus banales reprennent un sens : une source coule, une lampe d'elle-même s'allume dans ma vie. Ah, je ne prévoyais pas ce bonheur d'avoir une femme. » **Audace et rôle des femmes.**	**P. 14** *« Alors que je me sentais si bien, assis à cru sur l'herbe fraîche ou sur une arène embrassée »* **Audace – simplicité.** **P. 18** *« C'est fait : je crois avoir rendu quelques notoires services ; j'ai définitivement purgé la terre de maints tyrans, bandits et monstres ; balayé certaines pistes aventureuses où l'esprit le plus téméraire ne s'engageait encore qu'en tremblant ; clarifié le ciel de manière que l'homme, au front moins courbé, appréhendât moins la surprise »* **Fierté - reconnaissance de ses actes.**

P.44 « Il ne fut pas surpris quand, un matin, on lui annonça que ses troupeaux avaient été volés. Une véritable razzia sur les chevaux. Volés ? Le sang de Connidas ne fit qu'un tour. Mais lui, Thésée, était plus heureux que furieux. A tous les coups, l'auteur du méfait était celui auquel il souhaitait depuis de longs mois se mesurer. » Il se réfère à Pirithoos **Ambition et audace (2 fois).** **P.47** Thésée s'adressant à Héraclès : « Tu m'offres de nouvelles épreuves qui me permettront de me sentir citoyen à part entière. » **Audace.**	στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε!» **Ambition – détermination – audace.** **Σελ.276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη; Εσύ θα με σώσεις εμένα; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο!» **Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté audace – héroïsme (3 fois).**	**P.206 paroles de Thésée enfant** « J'ai l'impression de plonger dans mes ténèbres internes, et les circonvolutions du Labyrinthe me font penser à mes entrailles. Trouverai-je le Minotaure au fond ? S'il n'existe pas, je vais me couvrir de ridicule. **Thésée enfant** : Il y a beau temps que je suis là. Quand il passera, j'ouvrirai le placard, et il en aura une peur ! » **Sûr de sa force.** **P.216** Th « J'ai marché toute la nuit dans des corridors pleins d'embûches…J'ai vu des monstres, des terreurs…et le Minotaure. Il est invisible. Sans voir le général, j'ai	**Page 22** *« …M'habite aussi certain courage qui me pousse aux entreprises hardies. J'étais de plus ambitieux : les hauts faits, que l'on me rapportait, de mon cousin Hercule, impatientaient ma jeunesse, et lorsqu'alors, je dus rejoindre mon père putatif en Athènes, je ne voulus point écouter les conseils, pour sages qu'ils fussent, de m'embarquer, la route de la mer étant de beaucoup la plus sûre. Je le savais ; mais à cause de ses dangers mêmes, c'est la route de la terre, avec son immense détour, qui me tentait ; l'occasion d'y prouver ma valeur. Des brigands de tout poil recommençaient d'infester le pays et s'en donnaient à joie depuis qu'Hercule s'efféminait aux pieds d'Omphale. J'avais seize*

P.53 « La troisième échéance approchait. Thésée ne redoutait pas la demande que le Crétois ne manquerait de faire. Que le meurtrier du taureau soit au nombre des prochaines victimes du Minotaure. » **Audace.** **P.56 Thésée à son père** « J'ai mes sandales, j'ai mon épée. Et toute la force que tu m'as communiquée en même temps qu'elles. Ne crains rien. » **Audace – héroïsme – absence du sentiment de la peur.** **P.57 Thésée avec Egée en parlant du Minotaure avant son départ pour la lutte :** « Et ils mouraient de faim	**Σελ.276 «** Είμαι ο μοναχογιός του θεού μου κανενούς άλλου. Και μάχουμαι ακατάπαυτα, με ακατάλυτο πείσμα, να γίνω αυτός που θα'θελα να' μουν.» **Audace – persévérance – ambition (2 fois) rôle de Dieu.** **Σελ 277 Θησέας:** « Την άγρια ετούτην ώρα της Πάλης, να λες – της Πάλης, όχι του θανάτου· ζύγιαζε καλά τα λόγια, Καπετάνιο· μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου, συνταιριαχτά με το πρόσωπό σου – το μελλούμενο· αυτό δεν είναι στα χέρια σου – είναι στα δικά μου · Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω.	subi l'assaut d'une armée… Et je marchais, écartant de mon corps de bataillons de mauvais anges… Pas à pas, j'ai suivi cette Bête sans forme, cet adversaire dont la stratégie est de reculer toujours, j'ai été pris dans le sillage de ce souffle qui épouvante et pue comme celui d'un fauve… Il m'a traîné jusqu'à cette plage…Une mer immobile, des bagues vitrifiées. Le Minotaure se collait à moi, réduisait à chaque instant l'espace nécessaire à mes poumons, à mon cœur…J'ai frappé du poing, du pommeau de l'épée, j'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui pour s'évader, crée à grands coups une étoile… » **Audace.**	*ans. J'avais beau jeu. C'était mon tour. A grands bonds mon cœur s'élançait vers l'extrémité de ma joie. Qu'ai-je affaire de sécurité ! m'écriais-je, et d'un chemin tout nettoyé ! Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le confort, et la paraisse. »* **Audace- héroïsme – ambition – courage – gloire.** ***P. 28** « Encore que ne me fusse promis d'agir avec une extrême prudence et de rien laisser connaître de ma noble origine, non plus que de mes téméraires projets, il me parut soudain que mieux valait jouer franc jeu. Du moment que j'avais attiré l'attention de la*

dans les ténèbres des couloirs, au fond d'une pièce où nul ne les retrouverait jamais. Ou pire encore : ils servaient au Minotaure, celui-ci les gardait précieusement pour s'entraîner à la lutte. Après quoi, quand il avait épuisé leurs forces dans des combats sans merci, il les blessait à mort. Des rumeurs ajoutaient même qu'il les dévorait. – Mais tu sais bien comme on aime fabriquer les légendes, père. Tout le monde en a besoin pour vivre ! » **Audace héroïsme (2 fois).** **P.61** paroles de Thésée : « Je veux entrer seul au	**Rôle du destin - audace – héroïsme.** **Il ne voit que seulement la lutte devant lui - décidé (2 fois).** **Σελ.278 διάλογος με τον Καπετάνιο:** «Πόσοι κατέβηκαν στα σωθικά της γης ως τώρα θανατογραμμένο βασιλόπουλό μου; Πόσα αγόρια και κορασόπουλα της σκλαβωμένης μας Αθήνας; Μέτρα! Και πόσα ανέβηκαν και ξανάδαν το φως του ήλιου; Ένα; Κανένα! Που τα'χεις λοιπόν , τα θάρρη σου περήφανο, κρινοστόλιστο κορμί; Τι ελπίζεις;» Θησέας: « Το ανέλπιστο· άλλη ελπίδα, μάθε, ο περήφανος άντρας στον κόσμον ετούτο δεν έχει. Μα είναι χοντρό το μυαλό σου Καπετάνιο…» **Audace – ambition –**	**P.216** Th « J'ai frappé du poing…Du pommeau de l'épée…J'étais comme un homme enfermé dans une prison de verre, qui, pour s'évader crée à grands coups une étoile. La Bête m'a mordu. Voyez mon front, voyez mes mains. J'ai entendu craquer la glace sous laquelle s'ouvraient des abîmes. Mais je n'ai du combat d'autre preuve que cette flaque rouge… » **Victoire – audace.**	*princesse... »* **Audace – franchise.** **P. 36** « *La reine et les deux princesses étaient là, désireuses d'assister à l'épreuve ; de sorte que, enhardi par leur présence, je protestai : Suis-je un chien, pour rapporter à son maître un objet, fût-ce une couronne ? Laissez-moi plonger sans appât. Je vous rapporterai de ma plongée quoi que ce soit qui l'atteste et l'approuve. Je poussai l'audace plus loin ».* **Audace et bravoure de Thésée face à Minos, il veut aussi séduire les femmes.**

Labyrinthe. » **Audace – héroïsme – force – confiance en soi-même (2 fois).** **P.83 Thésée** parle de Pirithoos : « Sans doute éprouve-t-il le même besoin d'aventures que moi. Nous sommes tellement semblables. » Idem tableaux rôle des amis et bravoure **Ambition – audace (2 fois).** **P.85** « Tout fut joué. L'enlèvement de la jeune fille fut réalisé en un clin d'œil, accompagné de l'assurance qu'ils lui donnaient de la rendre vite à sa famille » **Audace et succès.**	**détermination conscience (3 fois).** **Σελ.288** « Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα.» **Thésée opiniâtre et décidé détermination – fermeté – résolution - audace (3 fois).**		**P. 37** *« Donc ayant pris souffle, je plongeai, je plongeai dûment entraîné, profondément, et ne reparus à la surface qu'après avoir sorti de l'escarcelle une agate onyx et deux chrysoprases, feignant de les ramener du fond, ou plutôt encore (car il n'était guère vraisemblable que des pierres, si rares sur notre sol, se trouvassent communément dans les profondeurs ni que j'eusse eu le temps de les choisir), affectant que Poséidon lui-même me les eût tendues afin que je les pusse offrir à ces dames ;ce qui prouvait, mieux que l'épreuve, ma divine origine que j'étais favorisé par le dieu. »* **Audace et héroïsme – fierté de son origine divine – ruse.**

	Σελ.291 Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά		**P. 40** *« Les regards se fixaient sur moi ; et, devant converser, je paraissais encore plus gauche. Dieu ! que je me sentais donc emprunté ! Moi qui n'ai jamais rien valu que seul, pour la première fois j'étais en société. Il ne s'agissait plus de lutter et de l'emporter par la force, mais de plaire et je manquais d'usage étrangement ».* **Manque des bonnes manières afin de plaire aux autres.** **La seule chose qu'il sache bien faire, c'est de lutter et d'utiliser sa force et non les règles de bienséance.** **P. 43** *paroles de Pasiphaé :* *« Que celui qu'on appelle le*

	από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.» **Conscient de l'amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme (4 fois).** **Σελ.292 – 293** Αριάδνη: « Πριν να μπεις στο καράβι, μας το'παν κι αυτό οι μαντατόροι μας, ανασήκωσες την ασήκωτη ταφόπετρα του παππού σου, του μαλλιαρού χωριαταρά, και το πήρες		*Minotaure soit ou non le monstre qu'on vous a peint sans doute, c'est mon fils. » paroles de Thésée « Là-dessus je crus séant d'alléguer que je ne manquais pas de goût pour les monstres ; mais elle continuait sans m'entendre… »* **Témoignage de son goût pour les monstres donc pour la lutte.** **P. 54** *Paroles de Dédale :« Mais ce que je goûtais en lui (Hercule), comme je goûte en toi, c'est une sorte de dévouement à la tâche, de hardiesse sans recul, et même de témérité qui vous précipite en avant et triomphe de l'adversaire après avoir triomphé de ce*

	και τώρα καμαρώνεις γιατί θαρρείς πως τάχα κυβερνάει μαγικές δυνάμεις και με το μαχαίρι αυτό θα κόψεις και θα φας τον κόσμο αλαφροΐσκιωτε!» Θησέας: «Μην περιγελάς τους προγόνους μου! Σέβας στις σκοτεινές δυνάμεις της γης!» **Victoire – audace – héroïsme - respect face aux ancêtres (3 fois).** **Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη :** Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!» Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με		*que nous avons en chacun de nous de couard. Hercule était plus appliqué que toi ; plus soucieux aussi de bien faire ; triste un peu, surtout après l'exploit accompli. Or, ce que j'aime en toi, c'est la joie, par quoi tu diffères d'Hercule. »* **Héros joyeux et hardi.** ***P. 81*** *« Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse.* Ruse de Thésée. **Audace et ruse.**

	σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!» **Héroisme – audace – détermination (3 fois).** **Σελ.298 Θησέας προς Αριάδνη** : «Και δε θέλω να φύγω, να ξεφύγω· τα μπράτσα τούτα, απήδηχτη δαμαλοπούλα, δεν φοβήθηκαν ποτέ τους· ρώτα και τα θεριά και τους ληστές της πατρίδας μου.» **Héroïsme – audace (2 fois).**		**P. 100** *« Pour moi je ne voulais pas m'en tenir là. Il est un temps de vaincre, disais-je à Pirithous, de purger la terre de ses monstres …de libérer les hommes de la crainte, puis un temps d'occuper leur liberté de mener à profit et à fleur leur aisance. Et cela ne se pouvait sans discipline ; je n'admis pas que l'homme s'en tint lui-même, à la manière des Béotiens, ni qu'il cherchât sa fin dans un médiocre bonheur. Je pensais que l'homme n'était pas libre, qu'il ne le serait jamais et qu'il n'était pas bon qu'il le fût. Mais je ne le pouvais pousser en avant sans son assentiment, non plus qu'obtenir celui-ci sans lui laisser, du moins au peuple, l'illusion de la liberté. Je voulus l'élever, n'admettant point qu'il se contentât de son sort et consentît à*

	Σελ.309 Θησέας - Αριάδνη : Αριάδνη προς Μινώταυρο: « Αδερφέ μου… Αγαπημένε μου αδερφέ μου… Θα τον πάρω σου λέω να φύγουμε…» Θησέας : «Όχι, δε θα φύγουμε! Πες του τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει! Αριάδνη : «Όχι , όχι! Να πάρουμε εμείς τη Μοίρα από το χέρι και να την μπάσουμε στο δρόμο της αγάπης, καλέ μου! Αυτή θέλει θάνατο, εμείς θέλουμε γιο. Αν της αντισταθούμε οι δυο μαζί, θα νικήσουμε· μοναχή μου δεν μπορώ.» Θησέας: «Να παλέψω πρώτα, αυτός είναι ο δρόμος ο δικός μου. Αυτός τώρα, σίγουρα, είναι και ο δρόμος της Μοίρας· συνταιριαχτά την ώρα ετούτη, η Μοίρα κι εγώ οδεύουμε μαζί. Θα κατέβω κάτω στη γης να		*maintenir son front courbé. L'humanité pensais-je sans cesse, peut plus et vaut mieux. Je me souvenais de l'enseignement de Dédale, qui prétendait avantager l'homme de toutes les « Mais, pour mener à bien l'audacieux projet d'enlèvement qui commençait à s'ébaucher en mon cœur, il fallait user de ruse des dieux. Ma grande force était de croire au progrès ».* **Ambition - détermination - audace - conscience – devoir – croyance en l'homme** *».*

	παλέψω.» **Héroïsme – audace - destin (2 fois).** **Σελ.311 Θησέας προς Αριάδνη:** «Βοήθα με να τελέψω το πρώτο χρέος του αντρός, να σκοτώσω· - Αρ. Ύστερα; - Θ. Θα κάμω ό, τι ο θεός μου αποφασίσει.» **Bravoure - dieu – devoir audace (2 fois).** **Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα:** **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ.324 Θησέας προς Μίνωα:** «Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα		

	ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου;! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει, μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα!» **Impatience – détermination audace - courage (2 fois).**		

	Σελ.327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο: «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι; Ποιοι; Ν'ακούσω! Μίνωας : Ο πρώτος: Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας :Αυτόν θα πάρω! – Μίνωας: Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις πίσω…Θησέας: Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω.» **Détermination – héroïsme - audace (3 fois).** **Σελ.325 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** «Μην αναστενάζεις, δεν πειράζει γέρασες μα ο κόσμος δε		

	γέρασε – κατεβαίνω εγώ!» **Héroïsme – audace.** **Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα! σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη» **Impatience - héroïsme (3 fois) audace.** **Σελ.330** «Μίνωας: Δώσ'μου πρώτα το μαχαίρι που κρατάς		

	κρυμμένο στη ζώνη σου· πρέπει να κατέβεις ξαρμάταωτος. Θησέας: Πάρ'το!» **Héroïsme – audace (2 fois).** **Σελ.331 Καπετάνιος:** «Κατέβηκε στη γης το βασιλόπουλό μας, η πιο αψηλή ελπίδα μας, και παλεύει με το Χάρο! Άκου, άκου! Πατούν κι αντιπατούν οι δυο μεγάλοι αγωνιστές και κουνιούνται τα θεμέλια της γης!...» **Force – audace.**		

Dans le tableau ci-dessus, la thématique commune est l'audace. A partir de l'audace, on peut trouver des ressemblances qui apparaissent comme l'amour pour la patrie, le rôle de Dieu, la détermination, le plaisir de la lutte, la force, l'impatience.

Ressemblances détermination – impatience

***Rien sans Thésée* de M. Goudot**	***Κούρος ή Θησέας* του Καζαντζάκη**	***Qui n'a pas son Minotaure ?* M. Yourcenar**	***Thésée* d'A. Gide**
Impatience et détermination	***Impatience et détermination***		***Impatience et détermination***
P.10 Aethra : « - Ces vieilles femmes sont superstitieuses et beaucoup trop bavardes. D'une voix très douce et énigmatique, Aethra avait ajouté : Un jour tu en sauras plus qu'elles ! – Un jour mais quand ? s'interrogeait Thésée quand il y repensait tout en se demandant ce que le rocher pouvait bien cacher. Un trésor ? Un animal terrifiant pour des esprits aussi facilement apeurés que celui de la servante ? » **Impatience.** **P.15 «** Mais Thésée aspirait à le retrouver : Savoir qui il est. A quoi il ressemble. A qui je ressemble….Le rencontrer.	**Σελ. 271** Στέκουμαι και περιμένω νηφάλιος, απάρθενος, ατάραχος το Μεγάλο βασιλιά τους με τα μυστικά σιδερένια κλειδιά, Να μου πάρει τ'άρματα, να μου ανοίξει την πόρτα, να κατέβω στον Άδη – Ν'αρχίσει το πάλεμα» **Audace – impatience (2fois).** **Σελ. 271 «**Ερχουμαι φορτωμένος τους ήλιους, τις βροχές τους ανέμους του απάνω κόσμου, κι είναι η καρδιά μου πετραμύγδαλο που σπάζει δόντια! Θα σπάσω τα δόντια σου!	**P193 paroles de Thésée** « Dire que lorsque je me suis embarqué, mon devoir me paraissait clair ! Je l'avais en main, comme une épée »	**P. 24** *« Aussi bien ne m'attarderai-je pas davantage aux bagatelles préparatoires où je ne me compromettais, somme toute, que trop peu. Mais me voici devant une aventure admirable, et telle qu'Hercule lui-même n'en connut point. Je la dois relater longuement»*

Même une seule fois. » Paroles de Thésée s'adressant à Aethra se référant à son père **Impatience de rencontrer son père.** **P.16 P**aroles d'Aethra : « -Sois patient, avait-elle murmuré, semblant oublier tout ce qu'il était : bouillant, passionné et que ce dont il était le plus incapable au monde résidait bien dans sa qualité que sa mère de temps à autre lui recommandait ». **Fervent et passionné.** **P.17 A**vant de soulever la pierre sur la route, accompagné de sa mère : « Je crois que nous pouvons y aller. Elle l'entraîna sur la route, sans en dire davantage. Le cœur de Thésée battait à tout rompre. Non de peur mais d'impatience. Le chemin de la pierre. Il en était sûr... » **Impatience et angoisse.**	**Audace – détermination - force (2fois).** **Σελ. 271 – 272** « Άλλοι λεν πως είσαι ένας σκούληκας που παράφαε, παραθράσεψε κι έγινε θεριό…κι άλλοι πως είσαι θεός. Δεν πιστεύω κανένα. Θα κατέβω, θα παλέψω και θα κρίνω μονάχος μου. Κατακόρυφα κρέμεται σπαθί από πάνω μου η δύσκολη ώρα·» **Audace – détermination (2fois).** **Σελ.275 «** Άθλοι πολλοί μπροστά μας, ανάθλητοι, σύντροφε, πολλά θεριά ακόμα στην πατρίδα, πολλοί ακόμα άσκημοι ταπεινοί κακοί θεοί, και θα κινήσουμε ο ένας πλάι στον άλλο, οι δυο μας. Να τους σκοτώσουμε!» **Ambition – détermination – audace (3 fois).**		

P.19-20 « Décidément tout ce qui entourait sa venue au monde était baigné d'obscurité. Un vrai puzzle à reconstituer. Une raison de plus pour retrouver au plus vite ce père dont tout partait et dont la figure ne manquerait d'apparaître au centre : - Et puis, il a quitté Trézène pour Athènes. Te laissant ici pour te protéger. Le protéger ? Contre qui ? Thésée ravala sa question, certain que bientôt il découvrirait la réponse. Que bientôt il saurait la raison pour laquelle Egée ne l'avait jamais laissé venir jusqu'à lui avant qu'il n'ait donné des preuves de sa force. » **Impatience et assurance.**	**Σελ 275 Θησέας προς τον καπετάνιο** «Τα μαύρα πανιά ετοίμασε και τ'άσπρα πανιά, όλες οι πόρτες του αβέβαιου είναι ανοιχτές περίμενε! Καινούριος ήλιος θα πηδήξει αύριο από τα κύματα, καινούριος θεός, περίμενε θα προστάξω» **Ambition – détermination – Dieu.** **Σελ.276** «Πώς να με γλιτώσεις από το θάνατο; Καπετάνιο τι αδιαντροπιά είναι ετούτη; Εσύ θα με σώσεις εμένα; Από δω μέσα μονάχα, από τα στήθια ετούτα. Αναβρύζει ο χαμός ή η σωτηρία· δε δέχουμαι να σωθώ, δεν μπορώ να σωθώ ή να χαθώ από κανέναν άλλο!»		
P.25 « Et il avait la sensation que son épée resplendissait comme pour signifier à chacun qu'il avait quinze ans et qu'il était prêt à partir pour la grande route de la vie. Si la pierre soulevée était sa	**Il a décidé de lutter, détermination, obstination, opiniâtreté** **audace – héroïsme (3 fois).**		

première victoire, il attendait les autres avec impatience, bouillant de les affronter avant d'avoir seize ans. Et puis comment se présenter devant son père avec une épée qui n'aurait pas été trempée de sang ? » **Impatience de se retrouver devant son père.**	**Σελ.277-278** «Καπετάνιο μην κακομελετάς και πλάθεις – κοιτάζοντας το πρόσωπό σου- το μελλούμενο. Αυτό δεν είναι στα χέρια σου είναι στα δικά μου. Κατεβαίνω στα σωθικά της γης για να παλέψω.» **Audace et détermination, il ne voit que la lutte devant lui (2 fois) - impatience.**		
P.28 « Et maintenant à nous deux, Athènes. » **Impatience – détermination – ambition (2 fois) de se rendre à Athènes pour rencontrer son père.**	**Σελ 283** Θησέας στον Καπετάνιο: «Φτάνει, αρνιέμαι πιο πέρα ν'ακούσω· θέλω το μήνυμα! Άσε τους ταύρους, τις γυναίκες και τις μοίρες, το μήνυμα!» **Femmes et impatience à lutter.**		
P.59 « - Là, la côte. Nous y sommes. Thésée se sentait bouillant d'impatience. Il avait tant entendu parler de la civilisation crétoise. De l'éclat de ses réalisations. Des couleurs brillantes, du gigantisme des bâtiments à plusieurs étages. Il fallait bien reconnaître que tout	**Σελ.286** « Καπετάνιο, Να πας, ξύπνα την και να της πεις: «Το βασιλόπουλο της Αθήνας αρνιέται να δει την κυρά σου· ο νους του είναι στο πάλεμα με το		

était à la mesure des récits des voyageurs». **Impatience d'arriver au palais de Cnossos.** **P.73** « Malgré les remords que lui laissait la disparition d'Ariane, Thésée était impatient de retrouver Athènes et son père. Seuls cette pensée et le souvenir de leur dernière escale lui rendaient un peu de paix » **Impatience – remords pour Ariane.**	θεριό του κάτω κόσμου πάλεμα· άλλο δεν καταδέχεται**.** Στη δύσκολη ώρα που κρίνεται η μοίρα του ανθρώπου, παιχνίδια δεν του αρέσουν! Αυτό να της πεις, σφάλνα το στόμα άσε με μόνο!» **Détermination – Thésée : opiniâtre et décidé** **devoir – femme – destin (4 fois).** **Σελ.288** « Καπετάνιο, ποιος ξενομπάτης ξετσίπωτος θεός μεγάλος οχτρός, σε στέλνει απόψε κοντά μου; Φεύγα πάρε το μήνυμά μου και πήγαινε· δε θέλω να'ρθει · αρνιέμαι! Η Μοίρα η τυφλή μπορεί να θέλει· εγώ δεν θέλω η στιγμή ετούτη δε λέγεται Αριάδνη· λέγεται· Πάλεμα.» **Thésée opiniâtre et décidé détermination – fermeté – résolution - audace (3 fois).**		

	Σελ.290 Θησέας προς την Αριάδνη: «Θυγατέρα της νύχτας τι με θες; Γιατί το καταδέχτηκε η μεγάλη αρχόντισσα να΄ρθει απόψε, σε μιαν τόσο δύσκολη ώρα, ν'ανταμώσει το βάρβαρο; Δεν έχω τίποτα να μοιράσω μαζί σου.» Αριάδνη: «Δεν έχεις τίποτα να μοιράσεις μαζί μου, γιατί τα θες όλα δικά σου! Μην τινάξεις το κεφάλι μην αρνιέσαι! Προτού ν'αράξεις στο λιμάνι μας, οι κρυφοί μας αποκρισιάροι μας μαντάτεψαν τα πάντα. Θησέας: Τα πάντα; Κρατώ αμπαρωμένα μυστικά εγώ μεγάλο στο νου μου, ένας μονάχα ξέρει· ο θεός μου. **Rôle du Dieu, conscience – détermination - femme (4 fois).** **Σελ.291** Θησέας προς Αριάδνη: «Τι μου ερευνάς τα μάτια να μαντέψεις; Στα μάτια μου δε θα		

	δεις παρά ό,τι θέλω εγώ να δεις: θάλασσα και μισοτέλειωτα καράβια κι ένα βράχο ηλιοψημένο, κακοτράχαλο, ολόγυμνο, την Πατρίδα μου – Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: «Τίποτα άλλο;» Θησέας: «Αν κοιτάξεις πιο βαθιά, θάλασσα πάλι θα δεις, και κατακαίνουργην αρμάδα με αραδαριά τις πλώρες κατά νότου, και μιαν παρθένα θεοφρούρητη πολιτεία τρογύρα από το Βράχο. Τίποτα άλλο!» Αριάδνη: « Κι ακόμα πιο βαθιά;» Θησέας: « Ακόμα πιο βαθιά, θάλασσα πάλι κι όρθιος στο ακρογιάλι, όλο φως, ασάλευτος μπροστά από την ακατάπαυστη ροή του νερού, θα δεις να στέκεται ολομόναχος με το μπράτσο τεντωμένο ο θεός μου. Κανένας άλλος! Σου φανέρωσα θυγατέρα του Μίνωα, όλα τα μυστικά μου, τρεις πατωσιές, σου τα φανέρωσα, αδερφή του Μινώταυρου, γιατί δε φοβάμαι.»		

	Conscient de l'amour pour sa patrie – rôle du Dieu - détermination – audace – femme (4 fois). **Σελ.294 Θησέας προς Αριάδνη :** Αριάδνη : « Και δε σεβάστηκες η αφεντιά σου τις σκοτεινές δυνάμεις της γης, παρά τόλμησες και ζήτησες τη χάρη να κατέβεις ολομόναχος στα θέμελα της Κρήτης, να παλέψεις, να σκοτώσεις το θεό μας!» Θησέας: «Ναι γιατί βούλεται αυτός να με σκοτώσει· αλλιώς μήτε θα γύριζα το πρόσωπο να τον δω· δε μου αρέσουν οι θεοί που έχουν κεφάλι σκύλου ή τσακαλιού ή ταύρου· που δεν μπόρεσαν ακόμα να νικήσουν το χτήνος. Ναι, κατεβαίνω να παλέψω μαζί του· κι αν μπορέσω θα τον σκοτώσω!» **Héroïsme – audace – détermination (3 fois).**		

	Σελ.295 Αριάδνη προς Θησέα : «Δεν νιώθεις άξαφνα μέσα από το στήθος σου ν'ανεβαίνει μια αβάσταχτη γλύκα, μια λαχτάρα, ένας άθλος καινούριος; Θ. Όχι. Ήσυχο είναι το στήθος μου, αυστηρός, χωρίς αδιάντροπες γλύκες ο νους μου, κι ο άθλος να σκοτώσω το θεριό, για την ώρα ετούτη, μου φτάνει·» **Héroïsme – détermination (2 fois).** **Σελ.297** Θησέας προς Αριάδνη: «Αξόδευτη, μάθε κρατώ τη δύναμή μου για έργα μεγάλα. Όχι για να τη σπαταλώ με γυναίκες. Αρσενικός ο θεός μου. Θα'ρθει η ώρα και θα μου διαλέξει αυτός μια παρθένα από τις χοντροκόκαλες κοπέλες της πατρίδας μου, άβαφη, αφίλητη, με φαρδιά λαγόνια, να κάνω μαζί της υγιούς και θυγατέρες. Το		

	αίμα το δικό σας είναι ανακατεμένο με θεούς και με ζώα, μολεμένο, ξεπνεμένο δεν μπορεί πια να θρέψει υγιούς και θυγατέρες. Δεν το θέλω.» **Femmes – ambition-détermination - Rôle de Dieu.** **Σελ.297** Ήρθα να παλέψω ένα θεό, δεν ήρθα να κλέψω γυναίκες· **Héroïsme – détermination (2 fois).** **Σελ.309 Θησέας προς Αριάδνη :** «Όχι δεν θα φύγουμε! Πες του, τώρα θα κατέβω, και το γραμμένο ας γίνει!» **Détermination et destin.** **Σελ.319 Θησέας προς Μίνωα:** «Τα κόκαλά μου τα χρωστώ στην		

	πατρίδα μου, είναι δικά της και θα της τα παραδώσω· δεν ήρθα εδώ, μάθε, να σκοτωθώ παρά να σκοτώσω.» **Détermination – audace – héroïsme (3 fois).** **Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα:** «Βιάζουμαι. Οι νέοι δεν έχουν καιρό, οι γέροι έχουν· χλιμίντρισε γύρα μου, ανασηκώθηκε σαν άλογο ο αγέρας, πέζεψε στην αυλή σου. Μεγάλε βασιλιά, ο θεός μου, και βιάζεται.» **Impatience – Dieu.** **Σελ.321 Θησέας προς Μίνωα:** «Εγώ κι ο θεός μου είμαστε ένα· όταν αυτός σκύβει πάνω από το νερό βλέπει το πρόσωπό μου, όταν εγώ σκύβω απάνω από το νερό βλέπω το πρόσωπό του. Είμαστε ένα· αν εγώ αξίζω, ό,τι εγώ αξίζω, αξίζει κι αυτός· αν		

	εγώ χαθώ, χάνεται κι αυτός. Και τώρα κατεβαίνω μαζί του στο Λαβύρινθο να παλέψουμε με τον ταυροκέφαλο θεό σας. Αφέντη κλειδοκράτορα, βγάλε από τη ζώνη σου τα ιερά κλειδιά, άνοιξέ μας να μπούμε. » **Impatience – rôle de Dieu - héroïsme détermination (2 fois).** **Σελ.324 Θησέας προς Μίνωα:** «Όσες φορές κίνησα για τον αγώνα, η δύναμή μου κάθουνταν μέσα μου ήσυχη, σπλαχνικά πολύ, κι αναπαύουνταν· μα ξαφνικά, Ως έφτανε ομπρός από το δισταύρι που οδηγάει στη ζωή ή στο θάνατο, Τι ταν η λιμασμένη εκείνη λιόντισσα που κρύβουνταν μέσα μου;! Μάντρα της φάνταζε η γης, γεμάτη αρνιά, και το κάθε αρνί ένα ασκί γιομάτο δροσερό αίμα, και χιμούσε, πηδούσε τη μάντρα – Και γέμιζαν τα χείλια της και τα στήθια της αίματα. Ω Βασιλιά, σου μιλώ, και να, ξάφνου αναχητώνεται μέσα μου η γαληνεμένη δύναμη, αγριεύει,		

	μυρίστηκε το θεϊκό σας ετούτο ασκί, το Μινώταυρο, δεν μπορεί να βαστάξει, δίψασε, θέλει να πει- Άνοιξέ μου την πόρτα!» **Impatience – détermination audace (2 fois).** **Σελ.326 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** Ήρθε η σειρά μου ν'αγωνιστώ κι εγώ, να πάει πιο πέρα ο κόσμος. Είμαι έτοιμος, αναμέρισε να περάσω.» **Détermination – ambition.** **Σελ.327 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** «Τρεις δρόμοι τολμηρέ στρατόκοπε ανοίγουνται μπροστά σου. Θησέας : Τρεις δρομοι; Ποιοι; Ν'ακούσω! Μίνωας : Ο πρώτος: Να σκοτώσεις τον Μινώταυρο. Θησέας :Αυτόν θα πάρω! – Μίνωας: Αν τον σκοτώσεις χάθηκες, δε θα γυρίσεις		

	πίσω…Θησέας: Παμπόνηρε βασιλιά, πολεμάς να με τρομάξεις· δεν τρομάζω, θα τον σκοτώσω.» **Détermination – héroisme - audace (3 fois).** **Σελ.328 - 329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** « Μίνωας: Ο Μινώταυρος να σε σκοτώσει, χάθηκες πάλι…. Θησέας: Γεμάτη σπόρους είναι η καρδιά μου, θα τους φυτέψω πρώτα όλους – στις πέτρες, στα χώματα, στις καρδιές, θα τους δω να πετάξουν φύτρο, Κι ύστερα θα πεθάνω. Μη με κρατάς πια, άνοιξε την πόρτα! σελ.329 Θησέας: Θα πάω να τον βρω μονάχος μου! Άνοιξε δε σ'εχω ανάγκη» **Impatience - héroïsme (3 fois) audace.** **Σελ.329 Θησέας προς Μίνωα πριν μπει στο λαβύρινθο:** «Θα πάω να τον βρω μοναχός μου!		

	(εννοεί το δρόμο προς το Μινώταυρο) Άνοιξε, δε σ'έχω ανάγκη!» **Impatience.** **Σελ.359 Θησέας προς Μίνωα :** « Πολλά είπαμε τότε κι οι δυο μας, εκείνος κι εγώ, πολλά αποφασίσαμε, σιωπώντας. Και τώρα ανέβηκα στη γης να τα τελέψω.» **Détermination.** **Σελ.376 Θησέας προς Μίνωα και Αριάδνη:** «Δεν φεύγω τρέχοντας σαν κλέφτης· έχω εμπιστοσύνη στο θεό μου. Περιμένω να μου γνέψει. Και τότε θα κατέβω με ήσυχο, αρχοντικό περπάτημα να βρω το καράβι μου.» **Détermination –confiance en Dieu.**		

Chez Yourcenar et chez Gide, la détermination et l'impatience figurent dans le tableau audace, avec laquelle elles se confondent.